Relance française au Liban

Faris, en aliéeant son dispositif naval en Méditerranés orientale, avait donné l'impression à certains de a faire marche arrière » après s'être livré à une démonstration de force destinée à fixer clairement à la Syrie les limites que cette dernière ne doit pas dépasser dans sa guerre contre le réduit chrétien.

Avec la déclaration, dimand 27 août, de M. Roland Dumas, la logique de la politique français apparaît plus clairement : le r muscle » ayant produit son effet — s'ils n'ont pas totalement Bayrouth ont notablement baissé d'intensité, – il convensit de battre le fer encore chaud et de

Celle-ci a-t-elle la moindre chance de réussir là où tant d'initiatives ont échoué pour tenter

conception française d'un règlement de la crise libanaise a la mérite de la clarté dans les objectifs à atteindre : un cessezle-feu (sans lequel rien ne peut (réclamées par tout le monde ou presque) et le retrait des forces d'occupation israéliennes et

on du comité triparti (Aigérie, Maroc, Arabie sacudite, mandatés fin mai par le sommet de Casablanca pour régler le problėme libanais), ce qui peut contribuer à désamorcer les accusations de néocolonialisme dont certains no manquent pas de gratifier le gouvernement

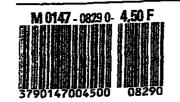
Mais, paradoxalement, c'est reut-être là que le « plan » détaillé par M. Dumes paraît le plus fragile. Il y e, en affet, près d'un mois maintenant que le comité arabe a reconnu s'être

La raison en est simple : il a voulu s'attaquer à ce que M. Dumas a appelé le « cœur de la crise libanaise » : les rapports de la Syrie avec l'Etat du Cèdre. issant les relations pour le moins heurtées existant entre Paris et Damas, on peut se demander si les autorités françaises ont plus de chances que les Arabes de contourner - ou de faire sauter - l'obstacle

Paris samble vouloir tenir compte de l'écueil. L'émissaire français, M. François Scheer, secrétaire général du Qual d'Orsay, est arrivé diman-che soir à Damas, d'où il gagnera Beyrouth. L'ordre des étapes n'est pas innocent : on a trop souvent reproché à Paris de vouloir « oublier » que la Syrie est un passage obligé pour le Liban.

Un « oubli » qui a été réparé, il est vrai, dès dimanche : jamais, jusqu'à présent, la France n'avait mis en cause aussi clairement, quoiqua en termes diplomatiques, l'ambition du président Hafez El Assad de réduire son voisin à l'état de vassal.

(Lire page 4 l'article de FRANÇOISE CHIPAUX et la déclaration de M. DUMAS.)



Après les manifestations dans les Républiques baltes

La contagion nationaliste s'étend en Moldavie

La ferme mise en garde adressée par le comité central du PC soviétique contre « l'hystérie nationaliste » dans les Républiques baltes témoigne de l'inquiétude croissante que provoque à Moscou la montée de mouvements séparatistes. Une manifestation nationaliste a également eu lieu, dimanche 27 août, à Kichinev, capitale de la République de Moldavie, passée elle aussi sous contrôle soviétique à la suite des accords Molotov-Ribbentrop de 1939.

de notre correspondant

Trop, c'est trop. C'est ce qu'a dit le comité central du Parti communiste soviétique aux nationalistes baltes dans une déclaration solennelle lue avec emphase samedi soir 26 août en ouverture du bulietin d'informations de la télévision centrale. Il a fallu trois ours à la direction soviétique pour réagir au défi du 23 août de plus d'un million de Baltes. Ils avaient profité du cinquantième anniversaire du pacte de nonagression germano-soviétique pour clamer leur refus de · occupation soviétique » (le Monde du 25 août).

· Les événements sont allés très loin, souligne la déclaration. La situation actuelle dans les Républiques baltes est une cause d'inquiétude croissante. Ces développements affectent les intérêts vitaux de tout le peuple soviétinie, de toute notre patrie socialiste.» « Un danger sérieux menace les peuples des Républiques baltes. Ils doivent savvir vers quel abime les poussent les

dirigeants nationalistes », pour-suit le texte.

La direction du PC retrouve pour la circonstance un langage que la démocratisation et la glasnost avaient fait quelque peu oublier. Elle dénonce pèle-mêle l'« hystérie nationaliste » ou l'apparition d'« organisations res-semblant aux formations politi-ques de la période bourgeoise et de l'époque de l'occupation nazie » avant de demander de nettoyer le processus de la perestroïka dans ces républiques de l'extrémisme et des tendances destructrices et nocives ».

Le comité central ne saurait accepter « les slogans pleins d'animosité à l'égard du système soviétique, du peuple russe, du Parti communiste de l'URSS et de l'armée soviétique ». Il en avertit les Baltes mais les appelle aussitôt au « dialogue et au com promis pour arrêter ce cours fatal des événements ». « Si les nationalistes arrivalent à leur but, affirme la déclaration, la viabilité même des nations baltes pourrait être mise en cause. .

(Lire la suite page 5. j

Malgré une nouvelle condamnation de l'antisémitisme par Jean-Paul II

Les déclarations de Mgr Glemp enveniment les relations entre juifs et catholiques

En parlant, samedi 26 août, de « l'air hautain » des juifs et des médias internationaux aux mains des juifs, le cardinal Joseph Glemp, primat de Pologne, a contribué à envenimer les relations avec les catholiques, déjà très perturbées par l'affaire du carmel d'Auschwitz. Cependant, dans une lettre apostolique, Jean-Paul II a condamné une nouvelle fois l'antisémitisme.

Le cardinal Glemp n'a-t-il pas raté une belle occasion de se taire? Déjà, le 10 août, Mgr Mar-charski, archevêque de Cracovie, avait déclaré que l'Eglise catholique ne respecterait pas ses enga-gements à propos du carmel d'Anschwitz. Cette fois, le primat de Pologne est allé plus loin en exhumant des clichés d'un autre âge pour regretter l'« antipolo-misme » de certains juifs, leur « air hautain » et souligner que les « mass media » sont « à leur disposition ..

Heureusement, le même jour, Jean-Paul II a publié un texte d'une tonalité tout à fait différente, à l'occasion du cinquantième anniversaire du déclenchement de la deuxième guerre

mondiale. Selon le pape, • la barbarie planifiée qui s'est acharnée sur le peuple juif, victime de la solution finale, demeure à tout jamais une honte pour l'humanité ». Ces propos expriment bien mieux que ceux de Mgr Glemp la manière dont la hiérarchie catholique considère aujourd'hui le

Les rapports entre les deux communautés n'ont cessé de s'améliorer depuis le concile Vati-can II, au début des années 60, mais l'affaire du carmel d'Auschwitz blesse profondément la conscience juive. L'installation d'un couvent chrétien depuis 1984 dans l'ex-camp de concentration apparaît comme une tentative

d'évangéliser le symbole de l'Holocauste, même si les carméun esprit . d'expiation et de réconciliation ».

Les propos d'un cardinal Glemp ne risquent-ils pas d'entretisme de la Pologne? Si quelqu'un peut faire évoluer les esprits dans ce domaine, c'est bien l'ancien archevêque de Cracovie qui occupe aujourd'hui le trône de saint Pierre. En s'exprimant haut et fort. « En polonais », comme le lui suggérait récemment un dirigeant de la communauté juive.

(Lire page 9 nos informations et un texte de Mgr LUSTIGER.)

La rentrée politique et la préparation du budget

Sous le signe du social

Paris, dimanche 27 août, au terme d'un voyage de onze jours dans le Pacifique sud. Le premier ministre doit rendre les ultimes arbitrages sur le projet de budget pour 1990, qui sera examiné par le Parlement cet automne. Soumis à la pression des socialistes et de l'Elysée, M. Rocard entend donner à son action un « souffle social ».

Du social, encore du social, toujours du social, c'est-à-dire plus de justice par un meilleur partage des revenus d'une croissance retrouvée : il y a longtemps que M. Mitterrand tient ce disque M. Mitterrand tient ce discours, relayé par quelques socialistes « basistes » proches de luites de l'Essonne, qui reproche au premier ministre de vouloir « transformer le quotidien » sans « changer la société », au risque de tenir un « discours de charlatan » (le Monde du 25 août).

A la mi-juillet, le président de la République affirmait, en privé,

INCERTAINE

BL Y A DES IDÉES QUI FONT AVANCER LES IDÉES

fications dans les mois à venir la crise économique était terminée et que, compte tenu du niveau de croissance, le temps du partage était venu. Il avait déclaré, peu avant, dans un entretien à l'Express : « Le partage doit être notre loi. »

Le premier ministre est tellement convaincu de cette néces-sité que ses collaborateurs soulignent depuis le début de l'été la volonté du gouvernement de trouver - un souffle social -. A Matignon, on avançait deux préoccupations : la revalorisation du SMIC auquel le premier ministre serait disposé à donner un coup de pouce et celle des métiers de la fonction publique, singulièrement des fonctionnaires de catégorie B, où, en cette période de chômage, se multiplient les emplois occupés par des salariés surqualifiés, bardés de diplômes sans commune mesure avec le travail effectué.

C'était compter sans la mauvaise humeur des gendarmes, déjà connue mais dont l'expres-

LOUIS ROUSSEL

M. Rocard est rentré à que - sous réserve d'ultimes véri- sion a surpris par son ampleur, d'autant qu'elle pourrait être relayée par d'autres catégories du métier militaire. Il est difficile d'expliquer à des soldats qu'il est nécessaire de limiter la progression des crédits de défense alors même que l'un d'entre eux, le capitaine de frégate Roger Martin, s'exprimant à visage découvert, dimanche 27 août à TF 1, raconte qu'il est parfois obligé de demander aux marins de la base des sous-marins nucléaires d'attaque de Toulon • de payer euxmêmes leur peinture ou leur tapisserie s'ils veulent avoir des chambres en bon état. M. Mitterrand est servi, lui qui ne voulait pas « désespérer » les militaires en leur proposant des

restrictions de crédits. Le souci exprimé par Mati-gnon de rendre à la France un « souffle social » répond à une urgence, dans un pays où les inégalités entre les revenus des salaires et ceux du capital

JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 7.)

LOUIS ROUSSEL

LA FAMILLE

INCERTAINE

« Guerre totale » en Colombie

La Mafia de la drogue et le gouvernement s'affrontent

Rocardiens entre eux

Querelles de famille à Avignon

La conférence sur le Cambodge dans l'impasse

Le prince Sihanouk démissionne de la présidence de son mouvement

1939-1940. Tencés terrible XXXI. - Montoire

PAGE 2

Rupture dans le tourisme Le Club Méditerranée et Nouvelles Frontières rompent leurs fiançailles PAGE 29

Pouvoir d'achat

La hausse des salaires ouvriers dans le privé s'est accélérée au premier semestre PAGE 30

SPORTS

- Cyclisme : le triomphe de LeMond ■ Automobilisme : le choix de Prost
- Football : haine à Glasgow

Le Monde

ÉCONOMIE Mutation malaisée à l'Est : V. - L'empire désintégré La chronique de Paul Fabra: la fin du pessimisme moderne

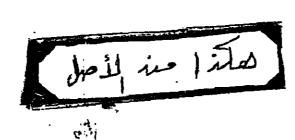
A travers les revues, par Michel Beaud

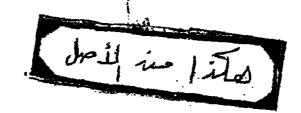
PAGES 17 à 19

Le sommaire complet se trouve page 34

EDITIONS

ODILE ACOB





IL Y A 50 ANS, LA GUERRE

1939 - 1940 L'ANNEE TERRIBLE

La France de Vichy entre dans la collaboration, dont elle attend une amélioration des clauses de l'armistice. Mais les Allemands restent maîtres du jeu. Montoire lève les derniers doutes des hésitants : Pétain a bel et bien choisi le Reich.

RANÇAIS! J'ai rencontré, jeudi dernier, le chancelier du Reich. Cette rencontre a suscité des espérances et provoqué des inquiétudes. Je vous dois à ce sujet quelques explications [...]. . Ce 30 octobre 1940, les Français avaient besoin d'explications : ils apprenaient qu'ils étaient entrés dans la « collaboration », et ils vensient de découvrir sur une photographie Pétain et le Führer échangeant une poignée de main. Si la rencontre éveillait ici et là « des espérances », les rapports des préfets soulignent qu'elle suscitait surtout, en effet, des inquiétudes ».

Le 24 octobre 1940, Montoire-surle-Loir, une petite ville de la zone occupée (dans le Vendômois), où un tunnel assurait une protection suffisante contre des attaques de la RAF, était, pour la deuxième fois en quarante-huit heures, en état de siège, ses 2 700 habitants consignés, les routes barrées par des automitrailleuses. Dans la gare, pavoisée aux couleurs allemandes et françaises et sériensement toilettée (gravier dans la cour d'arrivée, plantes vertes, tapis rouge) à 15 heures, s'arrêtait, étincelant, Erika, le train spécial du Führer. A la nuit tombante, trois voitures pénétraient dans la cour, protégées par sa garde personnelle: Ribbentrop et le général Keitel accueillaient cérémonieusement Philippe Pétain, au son de la Marseillaise, suivie de l'hymne du Reich. Hitler, qui attendait dans la gare, s'avançait, tendait une main que Pétain serra longuement, et aidait le « Maréchal » à gravir le marchepied du wagon-salon. Deux heures plus tard, Hitler, Ribben trop et Keitel raccompagnaient le chef de l'Etat français. Le Führer avait fait montre d'égards tout à fait inhabituels chez lui. Le résumé de l'entretien soulignait qu'avait été arrêté le principe d'une « collaboration », ce qui allait bien au-delà de l'obligation, faite à l'administration française de zone nord, de - collaborer - avec les autorités d'occupation. Il s'agissait maintenant d'une collaboration entre l'Etat français et le Troisième Reich.

Cinquante ans après, le nom seul de Montoire suffit à relancer polémiques et débats. On a beaucoup glosé sur ce que se sont dit les deux hommes, partisans et adversaires du régime leur attribuant des paroles ou des arrière-pensées parfaitement contradictoires et, le plus souvent, inexactes. On peut pourtant faire maintenant le point sur les motifs de cette entrevue, sur ses retombées, sur le sens qu'on peut donner à ce que les historiens ont dénommé – à juste titre – la collaboration d'Etat, en restant, pour comprendre l'événement, dans le cadre de l'année 1940.

ISONS que Montoire est le produit de l'armistice et de la bataille d'Angleterre; subsidiairement, celui de la défense de Dakar par la marine de Vichy et du jeu de Franco. Mais - et on ne saurait trop souligner ce point, un enjeu historique fondamental - c'est Vichy (et non pas le Reich) comme le prouvent les archives (tant allemandes que françaises) qui fut demandeur d'une collaboration politique. Et pour une raison simple : la paix ne pouvant être signée dans l'immédiat, les clauses de l'armistice devenaient parfaitement insupportables. Il faut bien dire que le vainqueur pouvait utiliser à sa guise la ligne de démarcation (« Un mors dans la bouche d'un cheval ., selon un responsable allemand), le tribut exorbitant (400 millions de francs par jour, soit 14 milliards de nos centimes!) correspondant aux . frais d'entretien des troupes d'occupation » : il aurait permis d'entretenir dix millions de soldats: avec, de surcroît, le taux de change léonin (1 RM = 20 F, soit le double de la valeur du Rentenmark en 1939), on était au bord de l'asphyxie économique, d'autant que le blocus britannique privait la France d'une partie de ses approvisionnements. Enfin, les prisonniers de guerre étaient pour le Reich des otages dont il pouvait améliorer, ou aggraver, le

A Vichy, on convint vite qu'il fallait prendre langue avec le vainqueur. Non pour des raisons idéologiques, mais pour faire face à la situation concrète, compliquée – la précision est importante – de l'enjeu que représentait la Révolution nationale.

Pour Pétain, la victoire probable du Reich imposait de s'entendre économiquement et politiquement; mais il excluait nne quelconque alliance militaire. La France devait monnayer les cartes dont elle disposait : sa flotte et l'Empire, cet atout majeur qui donnait une raison supplémentaire pour défendre les colonies contre la « dissidence » gaulliste. Mais, de cette collaboration politique, on attendait des résultats concrets : à moyen terme, des conditions de paix honorables, et, en tout cas, le maintien de l'« unité française », et, à court terme, des améliorations significatives des clauses de l'armistice. Bref, en reconnaissant explicitement l'hégémonie allemande, Pétain envisageait une sorte de marché, certes déséquilibré, mais qui pouvait être rentable.

COMME souvent à Vichy, des pressions variées allaient tenter d'infléchir la ligne du chef de l'Etat français : schématiquement, on privilégiera la variante Weygand et la variante Laval. Weygand, souhaitant vraisemblablement la victoire de la Grande-Bretagne, envisageait une collaboration minimale, économique. Mais farouche partisan de la Révolution nationale, accusant de Gaulle de casser l'armée et de faire de la politique (comme si lui-même n'en faisait pas!), par loyauté à l'égard de Pétain et du régime de Vichy il se refusa à tout contact suivi, secret ou non, avec les Britanniques.

Laval croyait, comme Pétain, que la paix serait allemande, et entendait, comme lui, limiter les retombées de la défaite. Mais il divergeait tactiquement : sans aller jusqu'à conclure une alliance militaire, il voulait forcer la main de Hitler, en allant de l'avant (chercher à finasser lui paraissait suicidaire), en donnant des gages pour faire en sorte que la paix à venir se fasse aux dépens de la Grande-Bretagne. Tout au long de l'été et au début de l'automne, Vichy s'efforce de nouer des contacts. Laval, par une filière parisienne, parvient à rencontrer Abetz. Pétzin, lui, envoie des émissaires à Berlin et, dans son message du 10 octobre, il en appelle déjà explicitement à une « paix toute nouvelle de collaboration ... Mais, pour Berlin, la France ne pou-

vait prétendre devenir partenaire du Reich : elle devait continuer à servir de base sûre contre la Grande-Bretagne, avant d'assumer sa condition de vaincue à la conclusion de la paix. Les économistes entendaient l'exploiter au mieux, et les militaires craignaient de voir réduire la sécurité des forces d'occupation. Plus originale était la politique qu'aurait voulu mener Otto Abetz : trop jeune pour combattre en 1914, il avait participé dès 1930 aux rencontres de jeunes Français et de jeunes Allemands avant d'être recruté par le « service Ribbentrop ». Ce dernier l'avait fait nommer depuis le 3 août ambassadeur d'Allemagne en France, et, à ce titre, seul responsable des négociations de toutes les questions politiques en France occupée et non occupée ». Il devint vite la coqueluche du Tout-Paris, qui s'accommodait si bien de la présence de l'occupant. Il passait pour francophile, et ne l'était que dans la mesure où il désirait - réellement - que la France ait une place privilégiée dans l'Europe alle-

Mais les décisions ultimes, on le sait, se prenaient à Berlin. Les premières démarches des Français en vue d'une collaboration franco-allemande avaient laissé Hitler indifférent. Puis, au moment de lancer l'opération « Barbarossa ». l'invasion de l'URSS, il voulut fermer - comme il disait - - la porte de derrière ., la Méditerranée, et notamment l'Afrique du Nord. Il avait donc élaboré une diplomatie compliquée à l'égard de l'Italie et l'Espagne (toutes deux exigeant des dépouilles de l'Empire français), à laquelle il était tenté d'associer la France de Vichy : il n'en attendait évidemment pas une aide militaire, mais des bases en Afrique du Nord. Car il avait été impressionné (il s'était fait projeter les films) par la canonnade de



L'entrevue d'Adolf Hitler et de Philippe Pétain à Montoire.

24 octobre 1940

XXXI - Montoire

Dakar. Et justement Franco, frappé par la ténacité anglaise, renâclait à attaquer Gibraltar.

C'est pourquoi, le 20 octobre, le train Erika démarre-t-il pour mener Hitler à Hendaye négocier avec Franco; à Florence, voir le Duce. Avant de rencontrer Pétain, il devait avoir un entretien avec Laval, dont Abetz disait le plus grand bien. Le 22 octobre, Laval, qui croyait avoir rendez-vous avec Ribbentrop, eut la surprise de se trouver, en gare de Montoire, face à Hitler. Le Français fut, disons-le, très plat devant le Führer, souhaita « la défaite de la Grande-Bretagne de tout cœur », ce qui permit à Hitler d'enchaîner : les Français avaient tout intérêt à participer à un front contre les Anglais, dont la défaite était une question de jours. En fonction de leur attitude, « on tiendrait compte des intérêts français, ou on les négligerait ». Laval était chargé de transmettre ce message à Pétain, avec lequel Hitler désirait avoir un entretien - personnel », le surlendemain, au même endroit.

A Vichy, l'invitation du Führer fit l'effet d'une bombe. Comme à l'accoutumée, les ministres se divisèrent. Pour les raisons dites plus haut, Pétain choisit d'accepter, et se rendit à Montoire en petit équipage, avec Laval, Ménétrel et Du Moulin de Labarthète. Hitler l'attendait, ulcéré de n'avoir pu ébranler Franco.

L'entretien, qui se déroula en présence de Ribbentrop et de Laval, fut consigné sur-le-champ par l'interprète Schmidt (on récusera en revanche le récit beaucoup trop enjolivé qu'il en fit par la suite, bien après la mort de Hitler). Hitler, qui, nous le savons, avait été fort impressionné par Pétain, le qualifia de « soldat de grande envergure » ; Pétain se dit « très heureux de l'accueil du Führer - et exprima son admiration pour le programme allemand d'armement. Mais le chef de l'Etat français ne s'en tint pas là : il souligna que la Grande-Bretagne s'était · incroyablement mal comportée envers la France », évoqua allusivement ce « mauvais Français », de Gaulle. Et surtout, se référant e ce que lui avait dit Laval, il parla de lui-même de « collaboration ». Hitler souligna que la Grande-Bretagne serait d'autant plus tenue pour « la principale responsable de la défaite que la France participerait à « une coalition d'Européens et de non-Européens » qui était montée contre elle. Pétain, prudemment, esquiva cette idée de coopération militaire : il lui fallait, avant de pouvoir répondre, consulter ses ministres (et Laval lui souffla que seul le Parlement était habilité à déclarer la guerre). Mais il ajouta que, s'il ne pouvait pas « fixer les limites exactes de la coopération franco-allemande ., il se pronouçait pour le principe d'une telle collaboration . Hitler en prit note, précisant que la France pourrait espérer en « une fin plus favorable de la guerre .

Jean-Pierre Azéma

Six jours après, Pétain donnait aux Français le compte rendu de cet entretien. Il prenzit soin de préciser qu'il s'était rendu « librement » à Montoire, et qu'il n'y avait subi « aucun diktat ». L'acquis de la rencontre était formulé de manière très précise: « Une collaboration a été envisagée entre nos deux days J'en ai accepté le principe. Les modalités en seront discutées ultérieurement. » C'était l'intérêt de la France: l'unité du pays serait maintenue, le sort des prisonniers allégé, la ligne de démarcation assouplie. Mais il ajoutait dans une phrase ambiguë : • C'est [...] dans le cadre d'une activité constructrice du nouvel ordre européen que j'entre autourd'hui dans la voie de la collaboration - Oue pouvait être ce « nouvel ordre européen », sinon celui des nazis? D'autant qu'il soulignait que « cette première rencontre entre le vainqueur et le vaincu marquait le premier redressement de notre pays ».

ES pétainistes allaient déclarer, mais après la guerre, que ce discours était fait pour la galerie, que Pétain menait intelligemment un double jeu qui lui avait permis de rouler Hitler. La meilleure preuve était, selon eux, que, au moment de Montoire, un émissaire de Pétain, Louis Rougier, professeur à Besançon, avait conclu au nom de l'Etat français un gentleman's agreement, voire un « accord secret » avec Churchill. Régions le point de cette pseudomission officielle avec la conclusion que Jean-Baptiste Duroselle a tiré d'un examen minutieux des archives françaises récemment ouvertes : « Sans mettre le moins du monde en doute la bonne volonté du professeur Rougier, il est bien difficile d'admettre qu'il ait existé un accord secret Rougier-Churchill. » Plus dignes d'intérêt sont les conversations officieuses menées à Madrid par les ambassadeurs de France et du Royaume-Uni: Londres se disait prêt à desserrer le blocus contre la promesse que ni la flotte ni l'Empire français ne tomberaient entre les mains des Italiens et des Allemands, contre l'acceptation également du statu quo colonial. Mais Pétain, qui voulait reprendre les colonies passées à la dissidence, refusa formellement. Il refusa de la même façon une proposition identique que Churchill fit transmettre le 23 décembre par un intermédiaire canadien tandis qu'il faisait savoir à Weygand et à Nogues que les Anglais étaient prêts à engager des conversations d'état-major ultrasecrètes. Pétain, en cet automne 1940, était bien décidé à jouer la carte alle-

Montoire n'a sullement été le « Verdun diplomatique » que glorifiaient, dans les années 50, les fidèles du « Maréchal ». Nous avons vu que Philippe Pétain s'était gardé, du moins à Montoire, de mettre la main dans l'engrenage d'une collaboration paramilitaire. Mais Hitler, qui est sorti de l'entretien assez satisfait, loin d'avoir été «roulé» garda la totale maîtrise des relations francoallemandes, et l'utilisation politique de la rencontre lui profitera très largement. A fortiori, on tiendra pour sans fondement les affirmations de Laval voulant voir dans Montoire un chef-d'œuvre diplomatique gâché par l'entourage borné de Pétain.

A Vichy même, les adversaires de la politique de Montoire soulignaient déjà que Pétain avait fait un marché de dupes. Et, par exemple, il fut pour le moins stupéfiant que les Lorrains réputés francophiles aient été brutalement expulsés par dizaines de milliers, moins d'un mois après la rencontre. Laval lui-même, rencontrant Goering le 9 novembre, recut comme une douche froide le refus de relâcher les prisonniers et d'assouplir la ligne de démarcation. Cinq jours auparavant, Ribbentrop avait envoyé des instructions on ne peut plus claires à Abetz : « Il faut ouvrir les yeux du gouvernement français sur le fait que le gouvernement du Reich n'admet pas les conclusions unilatérales en faveur de la France que Laval semble en tirer. > Dans cette collaboration - marchandage, les hommes de Vichy - mais il leur faudra du temps pour en tirer les conséquences - étaient forcément perdants.

La poignée de main aidant, Montoire, où avait été avant tout affirmé un principe, devint, bon gré mai gré, emblématique de Vichy. Les ultras de la collaboration, à Vichy et encore plus à Paris, en feront leur drapeau justificatif. Inversement, la rencontre comme le discours du 30 octobre ébranleront un certain nombre de maréchalistes et de pétainistes : les plus convaincus préféreront croire encore pour quelques mois au double jeu de Pétain; d'autres basculeront dans l'attentisme. Pour ceux qui étaient déjà hésitants, Montoire levait les doutes, en faisait des résistants potentiels. Le message du 30 octobre conclusit : « Cette politique est la mienne [...]. C'est moi seul que l'Histoire jugera [...], » Devant l'Histoire, Pétain a été jugé comme le perdant de Montoire.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

Jeen-Baptiste Duroselle, l'Abime 19391945, Paris, Imprimerie nationale, 1982,
611 p. Exemplaire.

Demain : 11 novembre : la manifestation des lycéens parisiens

3位40万元

The state of

49 Or

a ·

3120

Etranger

COLOMBIE: attentats et répression

La « guerre totale » a commencé entre la Mafia de la drogue et le gouvernement

Alors que la guerre a commencé en Colombie la Mafia multipliant les attentats, et le gouvernement poursuivant sa lutte coutre les trafiquants - un des dirigeants du service antidrogue américain (DEA) a affirmé au journal péruvien El Nacional que les chefs des cartels colombiens de Medellin et de Cali préparalent une rémnion

réponse à la répression engagée dans leur pays. Selon la police de Lima, la plupart des caïds de la cocame seraient réfugiés dans la jungle péru-vienne. Le département d'Etat américain a, pour sa part, demandé, samedi, à ses ressortissants de ne pas se rendre pour l'instant en Colombie,

« leur sécurité n'étant pas assurée ». Washington envisagerait, selon l'hebdomadaire Newsweek, des interventions militaires secrètes de « faible ampleur » comme l'interception d'avions chargés de drogue, des opérations de commandos contre les installations de production, voire l'enlèvement des dirigeants des carteis. Les autorités améri-

de poing en Floride, où elles out procédé à l'arrestation de plus de deux mille personnes, revendeurs de drogue et clients. Cette opération, baptisée Rock Pile II, a aussi permis une saisie record de crack, un puissant dérivé de la cocaine. - (AFP, Reuteur, UPL)

BOGOTA

de notre envoyé spécial

La guerre que se sont promise la Mafia de la drogue et le gouvernement de M. Virgilio Barco a comm un nouvel épisode pendant le week-end. Cette fois, c'est un des symboles de l'Etat colombien et de sa richesse, le café, qui a été la cible des « sicaires », comme on appelle ici les hommes de main des trafiquants. Aux premières heures du dimanche 27 août, sept agences du Banco Cafetero à Medellin ont été détruites par des bombes. Cette banque, qui appartient à l'Etat, fonctionne comme le Crédit agricule en France : elle aide les caféiculteurs à produire la principale denrée d'exportation du pays. Quant à Medellin, la deuxième ville de colombie, c'est là que siège le cartel qui, avec celui de Cali, contrôle 80 % du commerce mondial de la

Les bombes, qui étaient senle-ment destinées à faire des dégâts matériels (il y a en tout de même un mort, témoignent d'un tournant dans la stratégie de la terreur et de la dés-tabilisation employée par les narco-trafiquants. Jusqu'à présent, ceux-ci s'étaient acharnés à éliminer les juges qui ne se laissaient pas cor-rompre, les journalistes gênants, les militants politiques et syndicaux considérés comme des obstacles à leur mainmise sur l'économie du pays : deux cent vingt membres de pays: deux cent vingt memores de l'appareil judiciaire, une trentaine de journalistes, près de huit cents militants de l'Union patriotique, coalition dirigée par le PC, ont été assassinés ces dernières années. Mais voici maintenant que les « parcos » pratiquent des attentats

comme n'importe quelle organisa tion terroriste, en s'attaquant à des cibles symboliques pour intimides

« C'est le début de la guerre qu'on nous a annoncée », a déciaré l'un des directeurs du Banco Cafetero, quelques heures après la vague d'explosions. Des deux côtés, en effet, on s'est déclaré la guerre : coux qui s'appellent cux-mêmes les « extraditables » — les traliquants passibles d'extradition - ont affirmé, dans un communiqué attime, dans un communique envoyé il y a quelques jours à une station de radio, qu'ils livreraient une guerre «totale» au gouvernement et à ses alliés, qu'ils n'épargneraient pas les familles et détruiraient les industries et les propriétés. Le président Barco a répondu sur

le même ton le vendredi 25 août à la télévision. Il s'est dit prêt à tous les téléviaion. Il s'est dit prêt à tous les sacrifices pour mener une bataille qui n'a qu'une issue possible, selon lui : « la défaite définitive des narcotrafiquants ». Lui aussi, ce soir-là, a utilisé le mot guerre qu'il évitait jusqu'à présent. Les Colombiens ont été rassurés par la fermeté du chef de l'Etat, déjà démontrée dans la rafte gigantesque onérée depuis dix rafle gigantesque opérée depuis dix jours sur les biens de la Mafia. Mais ils savent aussi qu'ils doivent s'attendre désormais au pire.

Témain de cette inquiétude, les dernières déclarations de M. Ernesto Samper, l'un des candi-dats du Parti libéral à l'élection présidentielle de l'an prochain : si le gouvernement n'a pas les moyens de mener cette guerre, a-t-il dit en subsrance, il anrait valu mienz qu'il ne l'a commence pas. Mais s'il vent aller jusqu'an bout, il faut être prêt à en payer le prix.

Or M. Virgilio Barco sera-t-il suivi par tous ceux dont il a besoin?



La question se pose à propos de la justice. Dans un décret signé la semaine dernière, le président a prévu que les propriétés des « parrains » occupées par la police et l'armée, le matériel et les biens de toutes sortes qui ont été saisis passeraient aux mains de l'Etat, après examen par le tribunal de l'ordre public et le tribunal supérieur.

« Insolite »

Or il s'agit de deux institutions qui ont été durement touchées par les tueurs et qui se trouvent anjourd'hui en pleine crise. An milieu de la grève lancée par l'ensemble du personnel judiciaire pour protester contre la dernière vague d'attentats, une quarantaine de magistrats du tribunal supérieur ont annoncé qu'ils reconcaient définitivement à leur charge. Ils ne veulent apparemment pas subir le sort d'un des leurs, M. Valencia Garcia, assassiné il y a deux semaines, quelques heures après avoir signé le dossier d'instruction qui mettait en cause l'un des parrains du cartel de Medellin, Gonzalo Rodriguez Gacha, dans l'assassinat d'un diriceant communiste, candidat à la dernière élection présidentielle.

Quant au tribunal de l'ordre public, îl vient de prendre une décision qui montre à quel point est difficile la fermeté souhaitée en haut lieu : il a annulé un mandat de détention lancé contre Pablo Escobar, l'autre grand « capo » de Medellin. Le quotidien El Tlempo, le seul à donner la nouvelle, trouve cette décision « insolite », car les faits qui motivaient le mandat étaient abondamment prouvés. Il s'agit du massacre, en mars 1988, de plusieurs dizaines de paysans de la menace : pour chaque extradé, out-région d'Uraba, sur la côte atlanti- ils dit, dix juges seront tués.

Pablo Escobar avait prêté ses sicaires aux grands planteurs de la région pour éliminer les ouvriers agricoles suspectés de sympathiser avec la guérilla. Des soldats avaient aidé à la tâche, et c'est un militaire, le général Miguel Maza, chef des services secrets, qui l'avait révélé à l'opinion publique, confirmant ainsi une affirmation souvent faite qu'il existe une collusion cutre la Mafia et certains membres des forces armées. Les faits étant prouvés et le mandat de détention ayant été lancé contre Pablo Escobar et ses complices, des pressions s'exercèrent sur le tribunal pour qu'il revienne en arrière. Un juge de l'ordre public de Medellin qui avait autorité en la matière, Maria Helena Diaz, refusait le chantage et elle fut assassinée corps. • Est-elle morte pour rien? • demande El Tiempo.

Hésitations

On saura dans les jours à venir si la bataille lancée par le gouverne-ment Barco a des chances d'aller jusqu'au bout. En effet, c'est dans les huit jours suivant l'occupation ou la saisie des biens de la Maiia que la décision d'expropriation doit être prise. Le même délai est prévu pour les personnes arrêtées qui sont passi-bles d'extradition. Il y en a au moins deux dans ce cas : Eduardo Martinez Romero, l'un des «laveurs» de dollars du cartel Medellin, et un dénommé Luis Fernando Galeano, qui tenait les comptes de Rodriguez Gacha. A propos des extraditions, les capos ont été précis dans la

On comprend, dans ces condi-tions, la difficulté de la tâche qui attend M. Virgilio Barco: après les paroles définitives prononcées l'autre soir, il ne peut plus faiblir et il ne peut pas admettre non plus de faiblesse chez ses collaborateurs ni chez tous ceux qui sont appelés, selon ses termes, à défendre la démocratie contre la barbarie. Or il semble qu'il ait d'û surmonter les hésitations, voire l'opposition de certains de ses ministres avant de prendre les premiers décrets annonçant une offensive totale contre les assassins de Luis Carlos Galan. Il a dü démentir lui-même le dimanche 27 août l'annonce faite sur une chaîne de télévision que le ministre de la justice, M= Monica de Greiff, en poste depuis moins d'un mois et demi, avait donné sa démission.

Le poste de M= de Greiff est évidemment l'un des plus risqués. Depuis que M. Barco a assumé son mandat il y a trois ans, plusieurs personnes s'y sont déjà saccédé. L'un des ministres de la justice du précédent président, Lara Bonilla, a été assassiné. Un autre a failli l'être peu de temps après avoir quitté ses fonctions. M= de Greiff, elle-même, qui est jeune (trente-deux ans), a alimenté les rumeurs sur une défaillance possible en déclarant qu'elle était plus préparée pour exercer son métier en temps de paix qu'en temps de guerre. Après cette déclaration, il a été annoncé qu'elle était partie pour Washington afin, si l'on en croit la version officielle, d'y étudier les dossiers intéressant les deux

CHARLES VANHECKE.

Opération antidrogue sur la côte méditerranéenne espagnole

n li tig

د چدن کدو: ما

1.1

y profes

...: 🕶 🗕

4 4 4

100

the state of the

The second second

Market Committee

AND THE PARTY OF

HALL BY MINERAL STREET

A STATE OF THE SALE

The second of

A STATE STATE OF THE STATE OF T A Committee of the control of the co

The same of the same

A STATE OF

The second of th

AND THE PERSON NAMED IN

Acres 1

and the second

The state of the s

The state of the s

を 一般 一般 一

Section of

建

Marine of the same

📸 🎳 Early (1957)

Près de quatre cents personnes ont été arrêtées an cours du end, à l'occasion d'une vaste opération antidrogue menée dans une quarantaine de stations balnéaires de la côte méditerranéenne espa-

Entre la soirée du vendredi 25 août et la matinée du dimanche 27, la police a saisi 650 kilos de haschisch, 6 kilos de cocalne, cent quarante armes et quarante voitures volées.

Environ quatre mille policiers et donaniers out pris part à cette opération lancée essentiellement contre les trafiquants de haschisch en provenance d'Afrique.

Seion Interpol, l'Espagne est devenue une plaque tournante, non seulement pour le haschsich marocain, mais aussi pour la vente de la cocaine en provenance du cartel colombien de Medellin.

Une déclaration de M. Mitterrand

« Avec ces agents de la mort aucun compromis n'est possible »

A l'occasion du bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme, M. François Mitterrand a fait allusion à la lutte contre les trafiquants de drogue. Avec ces agents de la mort, a-t-il déclaré, aucun compromis n'est possible. >

Le chef de l'Etat, qui s'exprimait à l'Arche de la Défense à l'occasion de l'inauguration de la Fondation Arche de la fraternité (lire d'autre part), a dénoncé « la puissance meurtrière des trafiquants de dro-gue qui s'installe en pouvoir conçurrent des Etats et prend rang dans les organisations internationales du

Il fant . oser, penser et dire, s'estil éctié, qu'aucun compromis n'est possible avec cette chaine de corruption, avec ces agents de la mort ». · Organisons contre eux la protection de la personne humaine atteinte dans ses défenses les plus

intimes. Soyons solidaires de ceux

qui sont en première ligne », a conclu M. Mitterrand se référant à l'action engagée ces derniers jours par les autorités colombiennes.

• Un trafiquant de drogue avoue avoir tué Huey Newton. — Selon la police d'Oakland (Californie), où le fondateur du mouvement extrémiste des Panthères noires, Huey Newton, a été retrouvé assassiné, mardi 22 août, c'est un jeune trafiquant de drogue, Tyrone Robinson, qui aurait tiré, en légitime défense, sur l'ancien leader noir (le Monde du 24 août). Ce dernier, appréhendé et inculpé de port d'arme quelques heures après la mort de Newton, aurait déclaré qu'il considérait « le meurtre comme une étape à franchir pour monter dans la hiérarchie de la Black Guerille Family » (la « famille de la guérilla noire » est un gang de distribution de drogue connu). — (AFP.)

VENEZUELA

Remaniement ministériel après la démission du gouvernement

Le gouvernement du président social-démocrate Carlos Andres Perez a démissionné en bloc samedi 26 août, soit six mois après son entrée en fonction. M. Perez a démenti avoir exigé la démission de l'ensemble du cabinet dont il s'est déclaré « surpris ». « Les ministres ont simplement jugé bon de me don-ner la responsabilité d'une réorganisation . a-t-il ajouté.

Dès le lendemain, il était procédé à une redistribution de sept porte-feuilles ministériels dont celui de la santé – confronté depuis quatre mois à une grève des médecins du service public – et des affaires étrangères. Le nouveau chef de la diplomatie vénézuélienne est un proche collaborateur du président, M. Reinaldo Figueredo. Cette dernière nomination intervient à quelques semaines de la réunion à Belgrade des non-alignés, groupe que le Venezuela souhaite intégrer. — (AFP, AP, Reuter.)

Des milliers de manifestants

pour les droits civiques à Washington Ils étaient des dizzines de mil- détruit les décisions de la justice manifester samedi 26 août à

ETATS-UNIS

femmes et les enfants en blanc, à Washington, rappelant à bien des égards la fameuse « marche silencieuse » qui avait en lien à New-York en 1917 pour protester contre la ségrégation raciale et le lynchage des Noirs dans le sud des Etats-

Cette fois, la manifestation avait pour but la dénonciation de plu-sieurs décisions récentes de la Cour suprême, jugées, d'après les organi-sateurs de la marche, « hostiles que minorités » et « contraires our droits civiques . Entre autres, la suppression des quotas raciaux dans les entreprises et une limitation sévère de la possibilité pour les minorités de poursuivre en justice des organismes privés - notammen des écoles - pour pratiques discriminatoires.

Dans les rangs des manifestants, porteurs de banderoles dénonçant « la majorité inconsciente qui

suprême », on notait la présence du pasteur noir Jesse Jackson, du révérend Lowery, président de l'organisation de la Southern Christian Leadership Conference, ainsi que celle de Benjamin Hooks, directeur de la NAACP (Association nationale pour l'avancement des gens de cou-leur), qui avait organisé la manifestation. - (AFP, AP.)

 CHILI: tournée suropéenne de M. Patricio Aylwin. – La candidat démocrate-chrétien à l'élection présidentielle du 14 décembre prochain, M. Patricio Aylwin, entrepren dra une tournée européenne du 10 au 22 septembre prochain, a annoncé samedi 26 août son porteparole. Il se rendra dans cinq pays l'Italia, la France, la RFA, l'Espagne et la Belgique - et rancontrara les principaux responsables de la CEE. -

A TRAVERS LE MONDE

Algérie

Révocation d'un responsable de « Révolution africaine »

Alger. - Le directeur de la rédaction de l'hebdomadaire Révolution africaine, organe central du Front de fibération nationale (FLN, au pouvoir), M. Mohamed Hamdi, a été relevé de ses fonctions. Son nom ne figure pas dans le générique de la demière livraison de l'hebdomadaire diffusée avec un retard de trois jours, en raison d'une « série d'incidents techniques», seion un entrefilet anonyme publié en bas da la première page.

M. Hamdi est l'auteur, dans le numéro précédent de la revue, daté du 25 août, d'un article intitulé « Barbéfélènes > (barbus-islamistes du FLN), dans lequel if critiqueit notemment la présence en force des intégristes et des bassistes (partisans du gristes et des passisses (per uses o panarabisme) au sein de ce parti. «Le FLN continue à être dominé par un courant dont la pansée (...) emprunte beaucoup à l'école proche-orientale qui a fait faiilite », écrivait notamment M. Hamdi. Il ajoutait que les

permanences du FLN « sont en train de devenir de véritables annexes des zeouias (écoles religieuses) qui éclosent un peut partout » et les bureaux de cas permanences des « auxiliaires dévoués du clergé local ». Il qualifiait tous membres du FLN, qui ont voté, en juillet, une loi sur l'information imposant aux nouvelles publications grand public l'usage exclusif de la la langue arabe. ~ (AFP.)

Côte-d'Ivoire

Pillage de la résidence d'un consul de France

Abidlan. - Bouaké, la deuxième ville de Côte-d'Ivoire, n'est pas épargnée par le gangstérisme. La mésa-vanture qui est arrivée au consul de France à Bouaké, M. Alain de Geyerth d'Orth, montre que les bendits ne reculent devant rien. Le 18 acût, une dizaine de jeunes délin-quants bien organisés sa sont introduits en piein apràs-midi dans la résidence du dipiomate, en poste depuis trois ans, et ont ligoté toutes les personnes présentes dont ses deux filles, âgées de quinze et vingt-CRUETTO AIRS.

Les inconnus, qui portaient des armes à feu et des couteaux, ont ensuite procédé à un déménagement en règle, emportant téléviseurs, chaîne haute fidélité, magnétoscope et matériel électroménager. Des véhicules les attendaient à l'extérieur, et ils ont pu prendre la fuite en

Deux jours plus tôt, toujours à Bouské, un autre Français, Ingénieur coopérant, a été pillé dans les sont introduits à son domicile et l'ont

Ces agressions s'ajoutent à celles de trois Français tués per balles en l'espace de deux mois. La criminalité en Côte-d'Ivoire crée une certaine psychose dans les milieux expatriés. Cependant, les Français sont loin d'être les seuls concernés par ces attaques qui touchent toutes les couches de la population ivolrienne et d'autres étrangers. - (AFP.)

inde

Vingt morts dans l'attaque d'une gare au Pendjab

New-Delhi. - Vingt personnes ont

été tuées et vingt-quetre autres bles-sées dans la nuit du dimanche 27 au lundi 28 août, iors de l'attaque d'une gare par des militants séparatistes aikhs dans l'Etat du Pendjab, a rapporté l'agence de presse indienne PTI. Les séparatistes, armés de fueils d'assaut AK-74, de fabrication chinoise, ont attequé le gare de Kabarwala peu après l'arrivée d'un train, tirant sur la foule pendant une dizaine de minutes, a précisé PTI. Il s'agit du plus important attentat depuis le début, il y a six ans, de la campagna des extrémistes sikhs, qui réclament la création d'un Etat indépendent au Pendiab, le Khalistan. Cette campagne séparation.

Cette campagne séparation a déjà
fait quelque neuf cents morts au
Pendjab depuis le début de l'année.

— (AFP.)

LA RENTRÉE ACTES SUD (1)

NINA BERBEROVA LE MAL NOIR

La solitude de l'intelligentsia russe.

LES SIX ROMANS DE LA RENTRÉE ACTES SUD:

1. NINA BERBEROVA : LE MAL NOIR 2. LUDVÍK VACULÍK : LA CLEF DES SONGES 3. JEAN-CLAUDE BARREAU : OUBLIER JÉRUSALEM 4. OLYMPIA ALBERTI : RIVE DE BRONZE, RIVE DE PERLE 5. PAUL AUSTER : LE VOYAGE D'ANNA BLUME 6. BAPTISTE-MARREY : L'ATELIER DE PETER LOEWEN

Proche-Orient

La situation au Liban et les initiatives de Paris

La diplomatie a pris le pas sur les canons

Au cours d'un entretien téléphonique, le président George Bush et M. François Mitterrand out souligné, dimanche 27 août, la nécessité de poursuivre les efforts de règlement pacifique du conflit libanais. Selon la Maison Blanche, M. Bush, qui a appelé le chef de l'Etat français de Keunebunkport (Maine), où it est en vacances, lui a fait part de sa « préoccupation » et a réitéré le soutien des Etats-Unis aux efforts de la Ligue arabe en vue d'une solution pacifique. MM. Bush et Mitterrand sont conver de maintenir sur cette question l'attention des Nations unles, qui ont appelé au cessez-le-feu au Liban.

A la Cité du Vatican, la volonté de Jean-Paul II de se rendre *« au milieu du*

été réaffirmée samedi par l'Osservatore Romano, qui a écrit que le pape souhaitait «crier face au monde l'Inhumanité et la barbarie qui, en cette fin de siècle, sont en train d'anéantir un peuple » et « réseiller les consciences des torpeurs de l'apathie ».

La visite projetée du pape au Liban a été accueillie avec satisfaction par cheikb Mohamed Fadiallah, chef spirituel du Hezbollah qui, dans une interview à la Repubblica, a affirmé qu'il était prêt « à lui donner toutes les garanties concernant sa sécurité ». En revanche, le journal République islamique de Téhéran, comu pour ses idées radicales, a mis en garde le pape contre une éventuelle visite, estimant

qu'une telle démarche prouverait son sou-tien à la « croisade moderne » dirigée par le général Aoune. D'autre part, une organi-sation incomne, à la rhétorique semblable à celle des intégristes pro-iraniens et qui se manifeste pour la seconde fois en trois jours à Beyrouth, a conseillé landi au pape d'écrire son testament avant de venir dans la capitale libanaise, « car il sera une des victimes de la guerre au Liban ». Dans un communiqué manuscrit en arabe parvenn au bureau d'une agence de presse occidentale à Beyrouth, l'Organisation pour la défense des opprimés ajoute : « Nous serons présents pour accueillir Sa Sainteté « le pape de Rome » comme nous avons accreilli les envahisseurs sionistes et les forces de Reagan et de notre « mère bien-aimée » la France, en 1982-1983. »

l'on dit en langage diplomatique que des dialogues constructifs.

Si les bombardements sporadiques ont encore fait des victimes à Beyrouth, le raid israélien sur une importante base du hezbollah à Alnussouar, dans le nord de la zone de sécurité occupée par Israel, qui a fait neuf morts, dont six civils, et vingt-sept blessés, pour la plupart des civils, risque de relancer la violence au Liban Sud et de durcir les positions du hezbollah engagé désor-mais à fond dans la lutte contre le général Aoun. Quelques heures avant ce raid, un dirigeant intégriste avait d'ailleurs déclaré que l'attaque suicide, le 4 août, contre un convoi israélien, n'était qu'un « commence-ment ». « Le hezbollah, avait-il dit, a les moyens de frapper Israël d'une manière qui lui fasse profondément mal et le forcera à libérer Cheikh Obeid , ce responsable intégriste enlevé par un commando héliporté israélien et dont le rapt a été à l'origine de la relance de l'affaire des

Cette intrusion en force d'Israèl ne peut en tous les cas, estime-t-on à Beyrouth, que compliquer davantage la recherche d'une solution à un moment où le retrait des troupes étrangères du Liban est réclamé par

faciliterait le traitement de la crise

ce qui pourrait être fait pour avan-

Quant au retrait syrien – dont la Syrie elle-même admet le prin-

cipe, - il pourrait s'exécuter en plu-sieurs phases. Le comité arabe l'a

proposé. Je me demande si la pre-

mière phase ne pourrait pas concei

ner Beyrouth et sa région, et accom-

Le rôle

de la Syrie

la Syrie est au cœur de la crise liba-

naise. La Syrie affirme qu'elle est favorable à l'indépendance du

Liban. En même temps, elle sou-

haite des relations d'un type parti-

culier, sans en définir clairement la

de bon voisinage ou d'une prise en charge de la souveraineté libanaise

par la Syrie? Il y a ici une interro-

eation toute particulière pour la

France, en raison de l'intérét qu'elle

porte au Liban et de son désir d'entretentr de bonnes relations avec

la Syrie. Ces bonnes relations

demeureraient à l'état de vœu non réalisé si l'intérês naturel de la

S'agit-il de relations normales

Le problème des rapports avec

pagner le cessez-le-feu.

cer sur ce suiet.

FRANÇOISE CHIPAUX.

En violation du droit international

Israël expulse cinq Palestiniens, dont un vers la France

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Que reproche-t-on exactement à M. Taysir Aruri, cet intellectuel palestinien de Cisjordanie qui, sous

le coup d'un ordre de bannissement des autorités israéliennes, a été expulsé dimanche 27 août vers ia France?

La question restera largement sans réponse. Comme ce fut le cas pour les cinquante autres résidents des territoires occupés qui ont fait l'objet de cette sanction depuis le début de soulèvement en Cisiordadébut du soulèvement en Cisjorda-nie et à Gaza, le communiqué offi-ciel est des plus sibyllins. Il se borne à évoquer « une participation active dans l'organisation et la direction de l'Intifada ». C'est plutôt vague pour justifier une mesure que les Palestiniens des territoires occupés jugent particulièrement dure — la privation du droit à résider dans sus privation du droit à résider dans son propre pays - et que la plupart des juristes estiment contraire au droit international (1).

On n'en saura pas davantage sur le dossier des quatre autres Palestiniens de Cisjordanie (trois militants du Front démocratique et un du Fath) bannis et expulsés le même Fath) bannis et expulsés le même jour que M. Aruri et qui, eux, ont été déposés par un hélicoptère de l'armée quelque part au sud du Liban. Les cinq hommes étaient emprisonnés depuis août 1988. Ils avaient fait appel devant la Cour suprême des ordres de bannissement pris à leur encontre. Il comme elle pris à leur encontre. Et, comme elle n'a jamais manqué de le faire en pareil cas, la cour avait, la semaine dernière, rejeté leur pourvoi. M. Taysir Aruri avait alors fait

valoir qu'il avait de bonnes raisons de penser que aa sécurité pouvait être menacée s'il était conduit au Liban. A sa demande et sollicitée par l'intermédiaire du Comité international de la Croix-Rouge, la France a accepté d'accueillir le Palestinien. Les porte-parole de l'organisation caritative et des autorités françaises ont souligné que ce geste avait été décidé - à titre exceptionnel et pour des raisons strictement humanitaires ». Il ne faut aucunement y voir, a-t-on ajouté, la moindre caution à une politique de bannissement que la France, et la Croix-Rouge ont de nouveau condamnée à cette occa-

Sans avoir pu saluer ni sa femme ni ses trois enfants à l'aéroport, M. Aruri (quarante-quatre ans) a donc été embarqué dimanche en fin d'après-midi sur le voi d'Air France du Liban, Nous devons réfléchir à en direction de Paris. Résident d'El Birch (près de Ramallah, au nord de Jérusalem), professeur de physique à l'université de Bir-Zeit, après des études en URSS au début des années 70, M. Aruri est un militant

du Parti communiste palestinien.

Fidèle à la tradition de cette formation, il a toujours désendu le principe de la coexistence de deux États - un palestinien, un juis - sur le territoire de l'ancienne Palestine sous mandat. Il a souvent, et publique-ment, dénoncé la violence et l'extrémisme – comme en témoigne un dernier article de sa plume publié la semaine dernière par le Jerusolem

Emprisonné de 1974 à 1978 au titre de la détention administrative – c'est-à-dire sans jamais avoir bénéficié d'un procès, il avait été adopté comme « prisonnier de conscience » par Amnesty Interna-tional. Sa nouvelle arrestation en août 1988 avait suscité une vague de protestations et de manifestations de solidarité de la part de plusieurs centaines de physiciens dans le monde et d'un certain nombre d'intellec-tuels israéliens. Avec, à la clé, toujours la même question : que lai reproche-t-on?

Mort de trois Palestiniens

D'avoir été l'animateur, voire le coordonnateur, de certains de ces « comités populaires » en charge de la campagne de « désobéissance civile » dans les territoires - la partie la plus strictement politique et la moins violente du sonlévement palestinien? D'être un des responsables d'une formation participant à la Direction unifiée de l'Intifada ? On n'en saura rien, les charges resteront secrètes, et, en l'état actuel du dossier, nombre de commentateurs ne peuvent s'empêcher de penser que le gouvernement, qui ne cesse de déplorer l'absence d'interlocu-teurs politiques dans les territoires, vient encore de se priver de l'un

Le weck-end a également été marqué par la mort de trois Palestiniens : deux ont été tués dans des affrontements avec l'armée et le troisième, retrouvé attaché à un arbre et couvert de coups, a été victime de ce que les nationalistes appellent la « lutte contre les collaborateurs ». La presse parle d'une dégradation trés nette de la situation dans les territoires ; elle évoque des risques de « libanisation », en commentant le bref enlèvement par des Palestiniens de Cisjordanie, la semaine dernière, d'un Israélien, négociant en or, récupéré sain et sauf quarante-huit heures après avoir été capturé pour des motifs

ALAIN FRACHON.

(1) Le banniss ment prohibé par l'article 49 de la qua-trième convention de Genève qui régit le

IRAN

Ouverture du débat parlementaire sur l'investiture du nouveau cabinet

Téhéran. – Le président iranien Ali-Akbar Hachemi Rafsandiani a appelé dimanche 27 août les députés à procéder à une évaluation juste et équitable des ministres qu'il pro-pose, lors de l'ouverture du débat parlementaire sur l'investiture du nouveau cabinet

Il a indiqué que ses ministres sont tous des experts dans leur domaine et estimé que le pays a besoin de l'expérience professionnelle et admi-nistrative de chacun d'entre eux dans cette période de reconstruc-tion. Le président a, en outre, indi-qué au Majlis que son expérience pallicrait, le cas échéant, le manque de poids politique du nonveau gon-vernement. « En ma présence, le cabinet sera assez politisé », a-t-il

affirmé La loi iranienne accorde une limite de trois jours au Parlement pour achever son débat sur l'investiture, au terme desquels chaque ministre doit obtenir individuelle-

ment un vote de confiance

obtenu intégralement l'aval du Majlis dans sa présentation initiale. Le chef de l'Etat a tenu, en outre, à assurer le Majlis qu'il était - très satisfait - du travail accompli par le ministre iranien de l'intérieur sortant, Ali Akbar Mohtachemi, ajou-tant toutefois que M. Abdallah Nouri, proposé à ce poste, consti-tuait un meilleur choix.

« Ne vous laissez pas emporter e Ne vous causses pas emporamentes par la propagande empoisomée des ennemis (...). M. Mohtachemi est un de mes meilleurs annis et je le connais depuis plusieurs années », connais depuis plusieurs années » a-t-il affirmé. « Mais, dans les cir constances actuelles, j'estime que M. Nouri est melleur », a poursuivi M. Rafsandjani, ajoutant que M. Mohtachemi pourrait cooperer étroitement avec le nouveau cabinet. M. Mohachemi, un des tenants de la ligne dure du régime en Iran, avait été écarté du gouvernement en dépit de la demande de son maintien par la majorité des députés. — (AFP.)

Un opposant au régime de Téhéran assassiné à Chypre

Nicesie. - Le Komala, organisa-tion iranienne de tendance marxisteléniniste, a accusé dimanche 27 août les - agents de la République isla-mique - du meurtre d'un de ses dirigeants, Bahkman Djavadi, samedi soir à Larnaca. Le Komala, ou parti communiste iranien — qu'il ne faut pas confondre avec le parti Toudeh auquel il est violemment opposé, -est particulièrement actif au Kurdistan iranien.

Dans un communiqué télexé au bureau de l'AFP à Nicosie, la représentation de l'organisation à l'étran-ger, basée en Suède, affirme que l'un des activistes du Komala, Bahman Djavadi, connu publique

ment sous le nom de Gholam Keshavarz, qui s'est rendu à Larnaka pour y rencontrer sa mère, a été abattu par les agents de la République islamique d'Iran.

Selon ia police chypriote, Bahman Djavadi, trente-cinq ans, était arrivé le 21 août à Chypre venant de Suède en compagnic de trois amis et était en possession d'un document de voyage suédois. Un autre de ses compagnons, Youssef Rachidjandeh, treme-et-un ans, a été grièvement blessé alors qu'il se tronvait avec Diavadi. Ils avaient été pris pour cibles par des inconnus alors qu'ils regagnaient leur hôtel. -(AFP. Reuter).

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Relance de l'initiative diplomatique française, poursuite de la mis-sion soviétique, contacts arabes, sans mettre fin à la violence – onze personnes ont encore été blessées dimanche 27 août par des bombar-dements dans les banlieues de Beyrouth – la diplomatie a pris le pas sur les canons sans cependant faire encore véritablement bouger les choses ou ébranler les positions des

Objet de toutes les sollicitations, le triumvirat arabe composé des rois Fahd d'Arabie Saoudite, Hassan II du Maroc et du président algérien Chadli Bendjedid, reste prudemment silencieux alors que l'Union soviétique d'un côté, la France de l'autre, avec un projet plus ambitieux mais déjà critiqué par les alliés de la Syrie, cherchent à dégager les obstacles pour lui permettre de reprendre sa mission

A l'issue de deux jours d'entre-tiens à Amman, au cours desquels il a remis un message du président Hafez El Assad au roi Hussein, le chef de la diplomatie syrienne, M. Faronk Al Chareh a affirmé que ses rencontres avaient porté sur • les moyens de relancer la mission du comité tripartite arabe en vue de mettre en application la décision de

décision, a-t-il poursuivi, « constitue un plan de travail complet et global pour le règlement de la crise libanalse et la Syrie ne pose aucune condition à sa mise en application ».

La mission soviétique

Le problème reste toutefois que Damas s'en tient à la résolution de Casablanca qui, outre l'exigence d'une cessez-le-fue, chargeait un comité de trois chefs d'Etat de la recherche d'une solution dont les grands principes politiques men-tionnés – réunion du Parlement libanais, accord sur les grandes lignes de réformes, élection d'un président – étaient favorables aux thèses de ses alliés. La Syrie n'était pas mentionnée dans cette résolu-tion. Damas récuse le rapport publié le 1st août par le comité tripartite qui, comme l'a dit M. Chareh, « s'est pour une raison ou pour une autre éloigné du texte et de l'esprit de la décision de ce sommet ». Dans son rapport, concluant à l'impasse de sa mission, le triumvirat, qui préconise un retrait de l'armée syrienne jusqu'à la Bekaa, mettait en cause Damas pour sa conception de la souveraineté libanaise et de ses rela-

tions avec Beyrouth. Evoquant la mission soviétique, M. Chareh a estimé que • les posiconcordantes sur la solution politi-que de la crise libanaise », ce qui pourrait laisser entendre que des divergences demeurent sur le volet

En se rendant à Amman puis à Bagdad, deux capitales arabes engapaguad, deux capitales states enga-gées à fond pour l'Irak, la Jordanie sert surtout de transit pour les armes irakiennes à destination du camp chrétien libanais. M. Tarassov cherche sans doute à obtenir des garanties solides sur l'arrêt de ces livraisons pour permettre la levée du blocus du pays chrétien, condition indispensable à un cessez-le-feu.

Interrogé sur la présence navale française, M. Charch a estimé positif ce qu'il a qualifié de « reconsidé-ration par la France de cette pré-sence ». Le porte-avions Foch reste en effet très éloigné des côtes liba-naises, ce qui a fait dire dimanche à un responsable du hezbollah pro-iranien que • la France commence à se rétracter tout en affirmant le

L'arrivée à Damas du secrétaire général du quai d'Orsay, M. Fransion pour Syriens et Français de dis-cuter du Liban même si l'on peut penser que les propositions de M. Dumas n'ont guère de chances d'être bien accueillies à Damas. A propos du Liban, les conversations franco-syriennes ont plus souvent été

otages occidentaux.

La déclaration de M. Roland Dumas

« La France demande à tous de se prononcer résolument contre une solution militaire »

ration à l'AFP de M. Roland

 Dans les deux dernières semaines, la situation au Liban s'est peu améliorée. Amélioration précaire. Le réduit chrétien subit toujours des tirs d'artillerie, mais n'a pas été l'objet d'une attaque en force. La communauté internationale a porté davantage d'attention à la crise. L'Union soviétique bouge.

- svénit -Le FAIT FRANÇAIS dans le monde LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ

(suste de la France 3º sus nurces, économia des 43 pays d'expression françai na par : na consa manaces sum uses parace; s «termismus» des Essa riverare (Franca ; naine termismal mondial). Structure des Essas sson française : mésmpole, les 10 DOM-TOM, Quantification of the possible UDELF (Union des Erabide langue française : 43 nations). 250 p., 98 F. Franco chez l'auteur :

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

(Publicité) -

vente aux encheres Luxembourg 16.+17.9.89

VOITURES COLLECTION

AUTOMOBILES * edi - Dimanche à partir de 10 l * PICKUPS *

Plerroni Coffection Samedi à partir de 17 heures * INFORMATIONS * Tal 1941 56 910 101 Fax 1941 56 911 922 Pierre Meierhofer

ORGANISATEUR Kruse Int., Aubum USA 191 - 219 - 925 - 5600

1928 Hispano Suiza Cabrio (unique), 1936 Mercedes500K Cabrio, 1931 Cadrillac 12 Zyl Cabr., 1929 Rolls-Royce Phantom 1, Porsche 597 Vott. de chasse 4 x 4, 1953 Cadillac Cabrio 8 Zyl, 3 x 1955/57 Mercedes 500 SL, BMW 503 1955/57 Mercedes 500 SL, BMW aux Coupé, 1974 Jaguar XKY 12 Zyl Automát 1928 Cadillac Cabrio, 1929 Rolls-Royce Playboy Roadster, 1958 Convette Cabrio Harley David, Buick Cembry Straight 8 Porache 959 Vers. Course, Ferrari GTO ...

Pour une large part, cecl est le De l'agrès en ce sens résultat de notre action diplomati- Extrêmement difficile, sans aucun faciliterait le traitement de la crise

» Nous voulons profiter de l'élan donné. Le président de la République entend que la France ne relâche pas ses efforts. C'est pourquoi j'ai demandé à M. François Scheer, secrétaire général au ministère des affaires étrangères, de se rendre une nouvelle fois à Damas, puis à Beyrouth. Il ira ensuite dans les trois Etats arabes chargés d'une mission de conciliation – Maroc, Algérie et Arabie saoudite.

• Ce n'est pas à la France qu'il revient de régler le problème du Liban. La France a une grande connaissance de ce pays, elle est en contact avec toutes les partles libanaises et avec la Syrie. Elle demande à tous d'abaisser leurs prétentions, de se prononcer résolument en faveur d'un règlement politique et contre toute solution militaire. Tel est l'esprit de la mission

Cessez-le-feu et réformes politiques

 Il demandera au Comité des trois de reprendre son travall. Nous aiderons ce comité, avec l'appui des autres membres permanents et celui du secrétaire général de l'ONU, et avec le soutien de la Communauté européenne que nous présidons.

Nous manifestons aussi notre solidarité au Liban par l'alde humanitaire, que propose, sur notre suggestion, la Communauté euro-péenne. Une mission préparatoire achève. L'objectif est de secouris les populations, mais aussi de contribuer au rétablissement de conditions normales d'exitence, au prosit de toutes les communautés. La France prendra sa part de l'effort, et j'ai demandé que toutes dispositions soient prises à cet effet.

· Quant aux bâtiments de guerre français qui ont été envoyés en Méditerranée orientale, leur mission ne consiste pas à intervenir peser sur la solution de la crise. Il s'agit de ne pas être pris au dépourvu dans l'hypothèse où le conflit s'aggraverait au point de rendre nécessaires des actions de sauvegarde. Comment s'étonner d'une telle précaution, et comment la dénoncer comme agressive alors qu'il est clair qu'il n'y a aucum intention de participer à des combats? Aurait-on délà oublié les images de désolation du début de la mi-août? Mieux vaut prévoir qu'improviser.

doute. Possible, je le crois.

· Il n'y aura pas d'accord politique avant un cessez-le-feu. Ce cessez-le-feu est accepté en principe par tous, mais la levée des blocus est refusée par ceux qui veulent empêcher le général Aoun de se renforcer en armes, et qui veulent donc contrôler les navires qui pourraient les lui amener. Mais un camp n'acceptera pas

de se voir interdire toute acquisition d'armes si l'autre garde des possibllités illimitées d'approvisionne-ment. Il faudra donc trouver un arrangement équilibré, comportant l'interdiction de livrer des armes à toutes les parties libanaises ou d'introduire des armes supplémen-taires au Liban, que ce soit par voie terrestre, aérienne ou maritime.

 Après le cessez-le-feu, il y a la question des réformes. Le système de coexistence entre communautés, qui avait fonctionné dans le passé, correspond plus à la situation démographique et sociale. Une révision s'impose. Les Libanais devraient pouvoir s'accorder sur un devraient pouvoir s'accoraer sur un nouveau système, qui tiendrait compte des aspirations des parties déshéritées de la population, mais serait acceptable par tous les

Quel doit être le contenu des ces réformes? Ce n'est pas à nous de le dire, c'est d'abord l'affaire des Libanais. Il me semble que la façon dont le Comité des trois a aborde ce problème a été constructive et

Le troisième point est le départ des forces armées israéliennes et syriennes.

 La résolution du conseil de sécurité qui demande le départ des troupes israéliennes doit être exécutée. En attendant sa mise en œuvre

Syrie pour le Liban voisin et proche d'elle allait jusqu'à l'exigence d'une limitation de la souveraineté liba-Je crois que si les efforts entrepris par tous redoublent d'intensité et si les mentalités des responsables cessent d'être uniquement guerrières, l'espoir peut renattre au

Un hélicoptère embarqué à bord du «Foch» s'abîme en mer : deux disparus

Un hélicoptère Pama embarqué sur le porte avions Foch, qui navigue actuellement en Méditerranée orien-tale, s'est abîmé en mer samedi 26 août et deux membres d'équipage sont portés disparus, a annoncé dimanche dans un communiqué l'état-major de la marine.

l'etat-major de la marine.
L'accident s'est produit alors que
l'hélicoptère – qui appartenait au
le régiment d'hélicoptères de combat de Phalsbourg (Moselle) –
effectuait un voi d'entraînement à
proximité du porte-avions. L'état-

major ne précise pas l'endroit exect où se trouvait le bâtiment.

Un autre hélicoptère a pu « récu-

pérer immédiatement les deux pilotes » du Puma, mais « les recherches poursuivies toutes la nuit avec tous les moyens aériens et nautiques disponibles n'ont pas permis de retrouver les deux autres membres de l'équipage portés man-quants, l'adjudant Pretot et le maréchal des logis Carlu », conclut le communiqué.

 $di_{m,T_{k+1},T_{k+1}}$

جز ۲ 0.

To design

17 m

A STATE OF THE STA

Tond:

The second secon

🙀 🗱 🗱 🕶 🕳 🖚 and high the second ili 🎉 🙀 Yangan asar 😅

A STATE OF THE STA the extentions The Samuel Samue

To opposite the same of the

Service of the servic Manufacture of the second of t

THE WAR HAVE BEEN AND THE PARTY AND Control of the Contro The second secon

Agents of the Ag A STATE STATE OF THE PARTY OF T the sandtales of the second second

Omesture du debut parient the Correspond to the tree and the

A service of the serv the second second second The second second La 100 1 1000

Park Property The second second THE PARTY WAS COME.

man distance of the

dont un vers la France

West to the local section of t

POLOGNE: en marge de la formation du nouveau gouvernement

 Le chef du KGB a rencontré M. Mazowiecki • M. Jaruzelski s'entoure de ministres d'Etat

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

La télévision polonaise a diffusé, à deux reprises, dans son principal journal du soir, samedi 26 et dimanche 27 août, les images du chef du KGB, M. Vladimir Krieutchkov, rendant viaite au premier ministre de Solidarité, M. Tadeusz Mazowiecki Characteristics de services wiecki. On y voit les deux hommes et le ministre de l'intérieur sortent, le général Kiszczak – à l'invitation duquel le président du KGB faisait en Pologne « une brève visite de trawail - deviser agréablement et se congratuler mutuellement autour

On pourra évidenment spéculer à l'envi sur les reisons de la visite de M. Krioutchkov à Varsovie. On pourra même imaginer qu'il a voulu montrer à M. Mazowiecki que les services de sécurité ne lui sont pas hostiles. Mais, pour beaucoup de Polonais, le choix de M. Krioutchkov comme premier représentant du gouvernement soviétique à venir rencontrer le nouveau premier ministre illustre simplement l'une des limites posées à la marge de mancavre de M. Mazowiecki, qui avait déjà passé, la veille, cinquante minutes avec l'ambassadeur d'URSS à Varsovie. Souriant, certes, le « grand frère » est quand même bien là.

L'administration phatôt rassurée

A vrai dira, ce rappel n'était peut-être pas indispensable. Au cours des premiera jours d'exercice de ses nou-velles fonctions, M. Mazowiecki n'a pas manqué une occasion de tenir des propos rassurants pour tous ceux que, à l'extérieur ou à l'intérieur de la Pologne, la perspective d'un gou-vernement dirigé par Solidarité inquiète. C'est même l'une des idées maîtresses qu'il a cherché à faire passer, et elle semble déjà porter ses fruits. Ainsi, le quotidien des forces armées polopaises, Zolnierz Wol-nosci, publiait samedi, à la une, l'article d'an lieutenant polonais partisan de la loyauté à l'égard du nouveau gouvernement. « Je crois que je peux appréhender la situa-tion nouvelle comme un effet naturel du processus de démocratisa-tion, écrivait-il. Aujourd'hui j'accepte que l'Etat que je sers puisse être, dans le cadre de la

détour d'une phrase : « que les mécanismes démocratiques ainsi libérés ne soient pas déformés ». Mais le ton général est conciliant, et l'on peut effectivement imaginer que l'armée polonaise ne voit pas d'un trop mauvais œil une perspec-tive de dépolitisation qui lui permet-

(Suite de la première page.)

Le comité central agite même le spectre d'« un véritable conflit civil et d'affrontements de masse dans les russophones à la mobilisation nationaliste balte. Il s'indigne de la profanation à Kaunas du monument aux morts de la deuxième guerre

protenation a Kamas du monument aux morts de la deuxième guerre mondiale, le char T-34 des « libéra-teurs soviétiques » qui trônait sur une stèle ayant été transporté dans une décharge publique par les mani-festants de mercredi.

Les cadres

entre deux feux

Le rappel à l'ordre reste toutefois

vague. Il engage les nationalistes baltes à se satisfaire de l'autonomie

économique, dont Moscou vient

d'accepter le principe pour le 1s' janvier 1990. La déclaration rappelle cependant que l'économie des Républiques baltes dépend de l'URSS,

ouques traites terpent us l'accessiones pour ses matières pre-mières que pour son énergie, et qu'il serait naif de croire que la vie serait plus agréable « après avoir éliminé ius agréable « après avoir éliminé

Le comité central n'épargne pas les dirigeants locaux, surtout les cadres du parti, accusés de succom-

ber aux sirènes nationalistes et de

Le Monde

SCIENCES

ET MÉDECINE

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

les immigrants ».

Quant aux généraux et aux dirigeants des pays alliés, ils ont encore plusieurs mois pour se faire à l'idée qu'un responsable de Solidarité, devenu premier ministre, participera peut-être à la prochaine réunion du comité politique du pacte de Varso-vie, prévue en juin 1990 à Moscou. Les esprits tatillons font d'ailleurs valoir qu'un autre problème risque de s'y poser paisque perticipent aussi à ces réunions les premiers secrétaires du « parti au pouvoir » dans les part parables. Or consine dans les pays membres. Or quel sera le parti au pouvoir en juin 1990 en

Selon un haut fonctionnaire, les esprits ont, par ailleurs, été calmés dans l'administration par un article para jeudi dans Gazeta, l'organe de Solidarité, attentivement didarité, attentivement lu dans tous les milieux, énouçant claire-ment que « le changement de pou-voir ne signifiait pas le remplace-ment d'une nomenklatura par une autre ». « Toute tentative de vérification idéologique ou de chasse aux sorcières aurait des conséquences tragiques, poursuivait le quotidien. Au lieu de s'opposer à cet appareil, il faut le gagner.» M. Tadeusz Mazowiecki - est

perçu comme un homme modèré et prudent », remarque le même haut fonctionnaire dont les collègues ont, par exemple, beaucoup apprécié la première conférence de presse, car il s'y est employé à calmer le jeu. L'administration économique ne devrait pas non plus faire bloc contre le nouveau gouvernement, bien que l'on s'attende à un freinage aux échelons intermédiaires de décision. Il y aura aussi des grincements de dents dans les grandes entreprises comme l'usine de tracteurs Ursus, de Varsovie, dont Solidarité entend éjecter les organes du parti (POUP) : « Nous sommes en train de dresser un inventaire de tous les locaux et biens - voitures quec chauffeur, par exemple - attribués par l'usine aux organisations du Parti et des Jeunesses communistes, et nous avons l'Intention de les faire restituer d l'asine », explique Zbi-gniew Jonas, chef de Solidarité-Ursus, élu député. Selon lui, il y a dans cette entreprise, qui emploie 16000 personnes, 3000 emplois à liquider, ceux de bureaucrates chargés de tâches aussi diverses que l'association sportive ou les maisons de repos. • Tout cela, on peut le

Le personnel apparemment le plus anxieux est celui du ministère de l'intérieur, dont il est pourtant acquis, depuis le début, qu'il restera dirigé par un membre du POUP. Mais, idéologiquement, il est plus marqué que le reste de l'administration: on y craint notamment les effets d'une inévitable politique de

La contagion nationaliste s'étend

n'avoir pas su « maintenir le pro-cessus dans le cours normal des changements de la perestrotka ».

Ces cadres se trouvent désormais pris entre deux feux, d'un côté celui d'une population qui se radicalise et

dont les mots d'ordre débordent

même les consignes des dirigeants nationalistes, de l'autre Moscou qui

leur rappelle leurs devoirs de com-

Après la contre-attaque du Kremlin, le Front populaire estonien a décidé de se réunir lundi à Tallin

Le rêve national balte, après des

munistes soviétiques.

être aussi l'un des sujets évoqués par M. Krioutchkov à Varsovie.

Un antre problème important qui va rapidement se poser à M. Mazo-wiecki est celui de l'administration locale et régionale qui, là encore, peut être bloquée. La tenue d'élections locales anticipées (on parle du printemps prochain) est, à cet égard, essentielle pour Solidarité, et le premier ministre a d'ores et déjà aunoncé la création d'un ministère de l'autogestion locale.

Les « prérogatives » du président

l'autogestion locale...

déjà sensible sur le plan politique aussi bien au sein de Solidarité (Lech Walesa, M. Mazowiecki, le groupe parlementaire, la direction du syndicat Soldarité rurale) qu'an mier secrétaire Rakowski, le comité central, le groupe parlementaire), sans compter les deux petits partis paysan et démocrate, nouveaux par-tenaires de Solidarité dans la majorité parlementaire, qui sont déterminés à se faire entendre. Et enfin,

Lech Walesa est sans doute, pour l'instant, l'appui le plus solide de Tadeusz Mazowiecki. Il a prouvé. dès le début, qu'il était capable de puisse être, dans le cadre de la démocratle parlementaire, dirigé par différentes forces politiques. Le personnel apparenment le mois. C'est le sens du moratoire de mois. C'est le sens du moratoire de mois. C'est le sens du moratoire de mois. six à douze mois sur les grèves qu'il devait demander solennellement cette semaine aux Polonais.

La puissante Eglise catholique doit, en principe aussi, jouer ce rôle de soutien au nouveau premier ministre, encore que l'on se demande si les déclarations pour le

ment son essor au printemps de l'année dernière avec la création des

Fronts populaires pour la peres-troite, les premiers d'URSS. S'y

côtoient des communistes réforma-teurs, des rescapés des persécutions

policières et une nouvelle génération

politique, alliant pragmatisme et détermination. Dix-huit mois plus

determination. Distribut mos pais tard, ces Fronts obtenaient que Moscou admette ce qu'il avait toujours nié: l'existence du protocole secret dans le pacte entre Staline et Hitler. Il fandra anjourd'hui plus qu'une déclaration du comité central pour femifica ce seus

étouffer ce rêve.

M. Mazowiecki devra compter avec le centre de pouvoir le plus impor-tant, le président de la République, M. Jaruzelsici. Il entend - respecter M. Jaruzeiski. Il entend a respecter les prérogatives a de ce dernier, qui sont très étendues, et semble avoir été convaincu que le général, lui anssi, jouerait le jeu. Le fait est que M. Jaruzelski a, ces derniers temps, soigneusement évité d'être identifié au POUP, préférant être perqui comme un chef de l'Etat au-dessus de tous les partis. Mais il vient de de tous les partis. Mais il vient de nommer ministre d'Etat auprès de la présidence M. Jozef Czyrek, ancien membre du bureau politique du POUP. La nouvelle constitution permet en effet au président de nom mer des ministres d'Etat dont les rapports avec les membres du gouvernement ne sont encore définis par ancun texte. On pense que M. Czyrek sera ainsi chargé, à la présidence, de la politique extérieure, et l'on attend d'autres nominations de ce type pour la sécurité, la justice et

Il y a donc là un risque de multiplication des centres du pouvoir,

moins maladroites du cardinal Glemp sur les Juifs, samedi, à Czestochowa, devant cent mille pèlerins, sont susceptibles d'aider M. Mazowicki, qui se trouvait aux côtés du primat (voir page 9). M. Mazowicki a une conception beaucoup plus ouverte et progessiste de la foi chrétienne que le cardinal Glemp, et les reprocts entre les deux hoppines ne rapports entre les deux hommes ne sont pas toujours des plus aisés. Mais l'arrivée prochaine à Varsovie du nonce du Vatican, M. Jocef Kowalczyk, qui se trouve être un Polonais et, surtout, une personna-lité très proche du pape Jean-

Paul II, pourrait être un nouvel élé-ment dans l'attitude de l'Eglise

Il reste maintenant au premier ministre à former son gouverne-ment, tâche qui ne devrait pas être achevée, dit-on dans son entourage, avant la semaine prochaine. De la composition de ce gouvernement dépendent beaucoup de choses, pas seulement pour les rapports de forces entre les différents partis, mais aussi pour les relations de M. Mazowiecki avec le reste de Solidarité. Le premier ministre ne jonit pas de la meilleure image au sein de le gauche du mouvement, qui lui préférait le professeur Geremek et lui reproche sa trop grande prudence, son manque de charisme et de sens de l'offensive. M. Adam Michnik lui a fait comprendre, dans les colonnes de Gazeta, que soutien

Si M. Mazowiecki veut com sur l'appan de cette aile de Solida-rité, il doit l'intégrer dans son équipe, alors qu'il semble jusqu'ici s'entourer surtout de ses anciens col-laborateurs des cercles d'intellectnels catholiques. Enfin, la première priorité de ce gouvernement sera d'élaborer un programmme de redressement économique, pour l'instant cruellement inexistant. On confie volontiers, dans les couloirs de la Diète, que les candidats aux postes économiques ne se bousculent pas et que le poste de ministre de

ne signifizit pas complaisance.

SYLVÆ KAUFFMANN.

ITALIE

L'ancien PDG des chemins de fer nationaux a été assassiné par la Mafia calabraise

« Deux tueurs, trois calibres. trente balles tirées et vingt-deux dans la cible. Ils ne lui ont laissé aucune chance. » Voilà, selon les enquêteurs, « une exécution sans bavure, dans le plus pur style de la Mafia ». Fin du diagnostic : « Le reste, c'est de la politique. -

Enfant du pays, Ludovico Ligato, qui venait de fêter son cinquantième anniversaire, était l'un des personla Calabre; ancien député démocrate-chrétien, ex-conseiller régional et, surtout, jusqu'à l'an der-mer, président de l'Entreprise nationale des chemins de fer.

Propriétaire d'une superbe villa de bord de mer, dans la zone depuis pen livrée à une intense spéculation immobilière, à la lisière de Reggio, Vico, comme on l'appelait dans le coin, était attendu pas ses exécu-teurs. C'était dans la nuit de samedi à dimanche, il dinait avec des amis. Repu et de joyeuse humeur, il recon-duit son dernier invité, l'exconseiller communal Pino Gentile, an seuil du jardin. Les tueurs laissent partir le témoin et, au moment où Vico tente de refermer le portail, ils ouvrent le seu. Blessé, l'ancien pariementaire se traîne vers l'intéricur, tandis que son épouse se rue

POLONAIS et livres français

sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA 12. rue Saint-Louis-en-l'île, PARIS-4º

■ Téi. : 43-26-51-09

dans le jardin. Des plombs sont alors lâchés dans sa direction et elle ren-tre se barricader à l'intérieur. Elle l'un des tueurs, « un touz jeune blond », qui, s'étant approche du corps blessé de son époux, lui vide ient ses chargeurs dans la cervelle. Quelques secondes après, elle entendra distinctement la pétarade d'une moto qui s'enfuit..

Les « draps d'or »

Comme s'il n'avait aucun donte sur l'origine du crime, le haut-commissaire anti-Mafia, le préfet Dominico Sica, s'est rendu dès l'aube du lendemain sur les lieux. C'est que Ludovico Ligato était un personnage singulier. Nommé par le pouvoir démo-chrétien à la tête des chemins de ser en 1985, il en avait après la déconverte de l'un des phis gros scandales politico-financiers dont l'Italie est coutumière : celui des « draps d'or ». Brièvement : une entreprise privée avait obtenu contre monopole de la fourniture aux chemins de fer des draps jetables, matériel qu'elle facturait plusieurs fois son coût à l'entreprise publique. Le 13 janvier dernier, l'ancien

président Ligato avait été inculpé de société privée qui avait bénéficié de la combine était-elle liée à la Mafia? A-t-on eu peur que Ligato ne se mette à table? Sont-ce les « draps d'or » qui ont conduit le notable de Reggio dans son cercueil on était-il lié à d'autres affaires pas très nettes, dans une région misé-reuse, où la Mafia locale, la N'drangheta, était plutôt connue jusqu'ici pour être spécialisée dans les rapts contre rancon et les détournements de fonds publics? Encore bien des mystères à éclaireir pour la police la plus exténuée d'Europe.

PATRICE CLAUDE.

ROYAUME DU MAROC MESURES EN FAVEUR DES INVESTISSEURS

Afin de faciliter les investissements étrangers au Maroc Sa Majesté le Roi Hassan II a adressé le message suivant au Premier ministre le D^r Azzedine Laraki

Le développement économique a toujours été et demeure au centre de Nos préoccupations. Il est tout à la fois le reflet du niveau intellectuel et culturel de notre société et l'un des éléments moteurs de sa promotion et de sa prospérité. Nous avons tôt compris que quel que soit l'effort de l'Etat, Notre but ne pourra être pleinement atteint que par un apport massif du secteur privé dont l'intervention, sous forme notamment d'investissements financiers et de savoir-faire, constitue l'une des bases de l'essor souhaité.

Très tôt aussi, Nous avons compris que cette intervention du secteur privé ne pouvait se réaliser que si elle était encouragée et assurée d'un minimum légitime de succès. A cet effet, Nous avons pris et fait prendre de multiples mesures dont l'ensemble forme nos

Les avantages accordés par ces codes sont à l'évidence autant d'éléments incitateurs qui n'ont pas manqué de produire leurs effets.

En égard cependant à ce que représentent les avantages ainsi consentis, le Maroc demeure encore loin d'obtenir tout ce qu'il pouvait légitimement et raisonnablement en attendre.

Cette inadéquation a sa cause principale dans les multiples procédures administratives, certes nécessaires, mais souvent génératrices de lenteurs qui finissent par décourager les investisseurs les mieux intentionnés et les plus déterminés. Les dossiers, même complets, demeurent des mois dans les divers services sans que leurs titulaires soient informés du sort qui leur est réservé.

Notre économie ne peut que souffrir de ces errements qui vont à l'encontre de notre animus. Aussi avons-Nons décidé d'y mettre un terme. Désormais, tout dossier régulièrement constitué, contenant un projet d'investissement, sera censé avoir obtenu l'accord de l'administration si

celle-ci n'y donne aucune suite dans le délai de deux mois à compter du jour de son dépôt. En cas de rejet, la décision de l'administration devra être dûment motivée. Cette mesure, d'application immédiate, figurera désormais parmì les dispositions de tous nos

codes d'investissements où elle sera insérée. Mais dès à présent, elle fera l'objet d'une circulaire du Premier ministre pour être portée à la connaissance de tous les agents de l'Etat. Elle sera portée également à la connaissance du public par tous moyens appropriés.

> HASSAN II Roi du Maroc

années de répression, a pris réelle-(Intérim.) Importante manifestation dans la capitale de la Moldavie

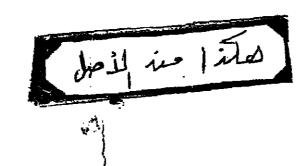
Une déclaration appelant à l'auto-nomie politique et économique de la Moldavie a été approuvée par « une mer de mains levées », selon un des responsables nationalistes, au cours de ce rassemblement destiné à soude ce rassemblement destiné à sou-tenir un projet de loi qui doit être discuté mardi 29 août au Soviet suprême local. Ce projet de loi vise à faire du moldave la langue officielle de la république. Frontalière avec la Roumanie, la Moldavie a été annexée par PURSS à la suite du pacte Molotov-Ribbentrop de 1939. Selon M. Gueorgui Malartchouk, sectétaire de l'Union des écrivains et

Une importante manifestation nationaliste – réunissant trois ceut mille personnes, selon les organisateurs – s'est déroulée dimanche 27 août à Kichinev, capitale de la moldave, « a soutenu toutes les revendications du Front popu laire », a ajouté M. Malartchouk.

« Des centaines de dropeaux : anx conleurs nationales roumaines and comeans nanomates rounginess (rouge, jaune et bleu) et des banderoles — « A bas le pacte MolotorRibbentrop! ». « Stop à la colonisation! » — étaient brandis au cours de
cette manifestation.

Le projet de loi qui doit être débattu mardi est à l'origine d'une grève des russophones. Ceux-ci, qui représentent quelque 35 % de la population totale de la Modavie, demandent que la session parlementière soit repressée et le projet de loi taire soit repoussée et le projet de loi

secrétaire de l'Union des écrivains et dirigeant du Front populaire mol-



Le prince Sihanouk manifeste son découragement en quittant la présidence de son mouvement

térielle finale de la conférence internationale sur le Cambodge était toujours prévue, à Paris, pour le lundi 28 août, à 15 h 30, en dépit de l'impasse des négociations. Dimanche, le prince Sikanouk a démissionné de la présidence de sa propre faction (le FUNCINPEC), une décision qui souligne son propre décourage-

A moins d'un miracle, il ne s'agit donc plus que de sauver les meubles. On compte quatre grands absents, lundi, au Centre de conférences de l'avenue Kléber: l'Américain James Baker, le Soviétique Edouard Chevardnadze, le Chinois Qian Quichen et le secrétaire général de l'ONU. M. Perez de Cuellar. Si M. Roland Dumas, qui copréside la conférence sur le Cambodge avec son homologue indonésien, espérait encore, lundi matin, convaincre les factions cambodgiennes de renouer au moins le dialogue, la plupart des délégations semblent se résigner à l'échec. Alors que les Chinois restent fermes sur la participation de leurs protégés khmers rouges à un gouvernement ils l'ont de nouveau fait savoir aux général de l'ONU et le représentant

totalement cette possibilité.

En démissionnant de la présidence de son mouvement - mais pas de celle des trois factions de la résistance, - le prince Sihanouk a invoqué sa lassitude des querelles entre les clans qui l'entourent. Pour le remplacer, il a nommé deux coprésidents : son épouse, la princesse Monique, et M. Nhiek Tioulong, un ancien premier ministre aujourd'hui agé de quatre-vingt-deux ans. Le prince aussi semble avoir tourné la page qui s'était ouverte le 31 iuillet avec l'ouverture de la conférence de

Les délégations présentes dans la capitale française devraient donc, à moins d'un retournement imprévu. tenter d'habiller l'échec de travaux qui ont réuni, pendant quatre semaines, les représentants des cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, des six pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Brunei, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thailande), du Laos, du Vietnam, de l'Australie, du Canada, du Japon et de l'Inde, ainsi que le secrétaire

Français, - Phnom-Penh exclut du Zimbabwe (pour le Mouvement des non-alignés).

> Théoriquement, les ministres ont jusqu'à mercredi pour tenter de renverser la vapeur. Mais l'hostilité entre les Khmers rouges, appuyés par la Chine, et le régime de Phnom-Penh, soutenu par le Vietnam, est totale. Seul le prince Sihanouk, allié des Khmers rouges, pourrait débloquer la situation en changeant de camp, une décision à laquelle il s'est refusé jusqu'ici. Sa démission de la présidence du FUNCINPEC laisse plutôt prévoir qu'il se contentera de remercier la France pour les efforts qu'elle a fournis, en vain, pour tenter de mettre fin au conflit.

La prochaine échéance devrait être le 27 septembre, date à laquelle les troupes vietnamiennes doivent avoir évacué le Cambodge sans contrôle international. Les Grands n'out pas manifesté une volonté intangible d'apaiser ce conslit régional. Le risque d'une véritable guerre civile ne peut être écarté puisque les deux camps en présence semblent assurés de bénéficier d'aides militaires tant qu'un règlement international n'interviendra pas.

M. Hun Sen: « Ne pas s'entendre n'implique pas qu'on doive couper les ponts »

optimistes. Nous devrions faire au moins le bilan de nos points d'accord et de désaccord, puis prendre la décision de poursuivre les négociations et d'aboutir à un règlement politique. Ne pas s'entendre n'implique pas qu'on doive couper

Lors d'un entretien avec quelque journalistes dans sa suite de l'hôtel Royal-Monceau, samedi 26 août, alors qu'on ne sait toujours pas si la session finale de la Conférence de Paris pourra avoir lieu, le premier ministre de Phnom-Penh paraît détendu et sans amertume. Faute d'un accord à Paris, sur lequel il ne semble déjà plus tabler, il pense déjà

de notre correspondant

Bien qu'elles ne soient pas au

centre de scandales, deux

femmes ont fait la « une » des

ioumaux iaponaia de ce week-

end. La première, Mª Kiko Kawa-

shima, va épouser le prince Aya, vingt-trois ans, deuxième fils de

l'empereur Akihito ; la seconde, M^{me} Moriyama, a succédé inopi-nément au secrétaire général du

gouvernement, qui a démis-sionné à la suite de révélations

sur sa liaison avec une très jeune

femme (le Monde du 26 août).

Toutes deux sont présentées

sociales. Que celles-ci scient

réelles ou non, ces deux Japo-

naises ont un impact médiatique

Aya avec Me Kawashima, fille

d'un professeur de l'université

avec « soulagement » comme

'illustration d'un souci d'ouver-

ture de la maison impériale. Non

seulement la jeune femme (vingt-

deux ans) est une roturière, mais

encore le fait que le frère cadet

du prince héritier se marie avant

celui-ci apparaît comme une rup-

ture avec la tradition. « Leur ren-

contre, écrit le Yomiuri dans un

éditorial à propos du jeune cou-

ple, nous rappelle celle de leurs parents, mais l'atmosphère est

plus e moderne s. Et tous les

tère libre, et non arrangé, de ce

L'importance donnée par la

presse à cet événement, ainsi qu'au portrait sous toutes ses

facettes de la future princesse et

le ton mièvre, complaisamment

ému des grands journaux confir-

ment un souci de renouer avec la

tentative de populariser l'image de la maison impériale qui avait prévalu en 1959 lors du mariage

de l'empereur Akihito avec une

autre roturière. Comme l'écrivait

un intellectual de l'époque, ce

mariage rompast avec une tradi-

Le futur mariage du prince

ushuin, est perçu par l'*Asehi*

TOKYO

Nous devrions continuer d'être à la suite. Il laisse planer la possibilité d'un cessez-le-feu unilatéral que décréterait son gouvernement à l'occasion de la fin du rapatriement, annoncé pour le 27 septembre, des troupes vietnamiennes : « Nous y songeons. Nous voudrions éviter une guerre civile après le retrait vietna-

> L'éventualité d'un retour des forces vietnamiennes, qu'il a évo-quée encore récomment ? Il se montre moins catégorique qu'aupara-vant : « Si les Vietnamiens devaient revenir, peut-être ne devralent-ils pas être pressés de se retirer comme ils le font en ce moment. Et d'ajouter : Les Vietnamiens se

JAPON : la secrétaire générale du gouvernement

et la future princesse

Les deux femmes du week-end

par rapport à leur annonce initiale de fin 1990). Nous sommes capables d'assurer notre défense nationale. Nous sommes prêts au pire. Nous sommes parfaitement conscients qu'une offensive se pré-

En ce qui concerne l'avenir, poursuit-il, • le niveau d'assistance étrangère que nous recevrons dépangère ». En d'autres termes, l'aide militaire vietnamienne sera fonction de celles qu'on aura fournies à la résistance. • Et pour ce qui est du retrait des Vietnamiens, qu'il y ait accord ou non à Paris ne changera rien. Ils seront partis le 27 septeminternational de contrôle mis en place, nous inviterons des observateurs étrangers.

Bien sûr, il rejette sur les Khmers rouges l'éventuel échec des négociations de Paris et ne comprend pas que l' - autre côté », notamment les Américains, lui en fasse endosser la responsabilité. « M. Baker (le secré-taire d'Etat américain) et la délégation américaine ont vu qui a fait obstruction pendant la conférence. Ce sont les Khmers rouges. M. Baker a annoncé, vendredi, qu'il ne se rendrait pas à Paris pour la session finale. « Cela signifie-t-il qu'il attend que le riz soit cuit pour venir? Veut-il vraiment nous aider à aboutir à un accord?

Sur l'attitude du prince Sihanouk. tout en ignorant encore son dernier éclat, M. Hun Sen est particulière-ment net : - Le prince Sihanouk uti-lise les Khmers rouges comme un contrepoids. Un jour, il parle de la tragédie que sa famille a vécu, entre leurs mains. Un autre, il refuse toute mention du génocide perpétré par les Khmers rouges. S'il aban-donne Pol Poi, il se sent faible. Et si vous restez aux côtés de Pol Pot, vous abandonnez le peuple. En ce moment, le prince Sihanouk n'a jamais été aussi proche des Khmers

A ce sujet, le premier ministre de Phnom-Penh résume ainsi sa posi-tion : « Le prince Sihanouk ne pourra jouer un rôle politique que s'il abandonne les Khmers rouges. » Et d'ajouter : « N'oublions pas qu'il n'y a qu'un vrai problème, les Khmers rouges. Ceux d'entre eux qui dénoncent le génocide et Poi Pot seront acceptés, comme individus ou dans le cadre d'un mouvement politique. »

Et, concernant le procès qu'on lui fait d'avoir laissé des « colons » vietnamiens s'installer au Cambodge, il réfute d'abord le chiffre d'un million de gens et maintient qu'il ne sont que quatre-vingt mille. Ensuite, aucune loi, dit-il, ne lui permet d'expulser des ressortissants étrangers - Mais, comme - tout doute doit être levê, ajoute-î-il, les accusations selon lesquelles un million de civils vietnamiens en armes sont au Cambodge doivent être vérifiées ». Autrement dit, il ne semble pas exclure un recensement des ressortissants étrangers tout en affirmant que la communauté chinoise est plus importante que la vietnamienne au

Cambodge.

J.-C. POMONTI.

CORÉE DU SUD: après son inculpation

M. Kim Dae-jung accuse le gouvernement de renouer avec les méthodes répressives

de notre correspondant

لمارًا من المول

M. Kim Dae-jung a lancé, samedi 26 août, à Inchon, une campagne contre le gouvernement, qu'il a accusé de ne pas avoir respecté ses promesses de démocratisation et de renouer avec les méthodes répressives de son prédécesseur, M. Chun Too-hwan. M. Kim, principale figure de l'opposition et président du Parti pour la paix et la démocratie (PPD), a ajouté qu'il y avait actuellement neuf cents prisonniers politi-ques en Corée du Sud, soit un plus grand nombre que du temps du régime Chun. Au cours d'une conférence de

presse, M. Kim avait déclaré que son inculpation dans une affaire d'espionnage (le Monde du 17 août) n'était pas un incident isolé, mais ane nouvelle illustration d'un pro-gressif retour à la répression. Il a rejeté toutes les accusations pesant contre lui. Les avocats de l'ex-député du PPD, M. Suh Kyungwon, inculpé d'espionnage en faveur de la Corée du Nord, ont d'autre part déclaré que leur client avait rétracté des « aveux » obtenus sous l'effet de pressions psychologiques et physiques.

La virulence de M. Kim est une réponse aux attaques directes portées contre lui, qui rappellent celles, visant à le discréditer, auxquelles eurent recours les présidents Park Chung-hee (1961-1979) puis Chun, qui le fit condamner à mort. Cette déclaration de guerre an gouverne-ment du président Roh Tae-woo est

Ce qui apparaît comme une campagne lancée par les autorités coatre la principale formation d'opposition et la figure emblématique de la résistance à l'oppression qui la dirige pourrait être le signal d'un arrêt dans le processus de démocratisation initié par M. Roh depuis l'été 1987. «Le gouvernement Roh Tae-woo a failli à son rendez-vous avec l'Histoire », écrivait dans un éditorial le quotidien Dong-A Ilbo commentant l'inculpation de M. Kim.

Huit cents personnes détermes

Le gouvernement de M. Roh Tacwoo paraît, en effet, aujourd'hui faire machine en arrière sur plusieurs points :

- La fameuse loi sur la sécurité nationale, donnant aux autorités une marge de manœuvre pour arrêter les opposants confinant à l'arbitraire (et dont les régimes précédents usèrent abondamment), aurait dû être révisée, comme l'avait promis M. Roh Tae-woo. Elle a été invoquée pour inculper M. Kim Dac-

- La liberté de presse, certes plus grande qu'il y a deux ans, n'en comporte pas moins de sérieuses res-trictions : le rédacteur en chef du quotidien le plus radical, Hankyo-reh, a été récemment arrêté pour avoir préparé un reportage en Corée du Nord qui n'a jamais eu lieu;

- Le Conseil national des Eglises coréennes a, d'antre part, publié le

blèmes de contestation de la part

de leurs minorités ethniques et

religiouses, et leurs forces de police sont à la fois sous-

équipées et, semble-t-il, peu expérimentées. L'Inde, ajoute le

surtout significative d'un regain de tension politique. L'atmosphère est à la confrontation.

mois dernier un rapport faisant état de plus de huit cents personnes (dissidents, étadiants, syndicalistes) sidents, étudiants, syndicalistes) actuellement détenues. La majorité (six cent vingt-cinq personnes) ont été arrêtées entre décembre 1988 et la fin de juin dernier.

anduli

522-34**44 44.**

The water of the same

21507

200 to 🥞

. A. . - 146 198

- 4.**Es**

with the state of the state of

A. 20 100 112

يخ جردو

طاهب _ حات ند .

The same of the last

- : 🐼 🎉

owne lage

- 10 to 10 pt 15 p

Arte reditie 🚧

and the second second second

and the second second 17年10年6月 美國新華

- -

2 2 1

ta i 🙀 😼 😅 🗀

CO. S. C. C. CO.

-

三甲基 落 療

to the 🙀 🚧

运送 海海黄

.. 4

Lui im ig

13 A x 40. AM 12

The second second

and the standing with

The Residence of the Party of t

11.00 At 144

COLUMN STREET

TT 10 400

Francisco Service

* * (4)

· 新华村 李章

d' ive interior dis

THE OWNER OF THE PERSON NAMED IN

*** *** ***

-

*** **** Company of the last

To be desired to the second

The second second

 $\mathcal{D}_{\mathcal{B}_{(1), \pm 1}}$

Tr.

-5-

F. 4:

12

200

S 272 4

Le processus de démocratisation visant à instaurer une sorte de conservatisme éclairé a eu un cheminement tumultueux. L'apprentissage de la démocratie n'était pas facile dans un pays qui, malgré son développement économique, man-que d'une culture politique : la société coréenne fut opprimée du temps de la colonisation japonaise pais des dictatures qui suivirent la guerre civile de 1950-1953. A partir in moment où l'étan s'est desserré, les revendications out en tendance à partir dans tous les sens.

L'apreté des conflits sociaux, risquant de mettre en péril la compétitivité des industries coréennes, la poursuite des combats de rue entre la police et un mouvement étudiant aussi courageux que souvent irréa-liste, notamment à l'égard de la Corée du Nord, et la nouvelle force de l'opposition parlementaire ont créé une situation instable qui peut avoir inquiété le gouvernement. Elle a suriout donné des arguments à ceux qui pronaient une reprise en main et accusaient M. Roh de laxisme. L'inculpation de M. Kim Dae-jung tend à confirmer que les « durs » de l'armée et du parti gouvernemental out regagné une influence qu'ils avaient perdue.

PHILIPPE PONS.

• Le sort d'un prisonnier français en Afghenistan. – Une mission de quatre Français est arrivée, dimanche 27 août à Kaboul, dans l'espoir d'obtenir la Ehération de Xavier Lernine, kinésithérapeute et membre de l'organisation capturé la semaine dernière. Le trère du prisonnier, Patrice Lemire, qui fait partie de cette mission dirigée per M. Didier Leroy, représentant du ministère fran-çais des affaires étrangères, s'est imméenuei ub étnes el els siupres tremets homme, blessé aux jambes lors de sa capture, le 14 août. Le ministère afghan

e HONGKONG : Emeute dans un camp de « boat people ». — Un as munic de barres de fer et de pierres ont affronté la police, dimanche 27 août, dans un centre de détention sur une lie au sud-ouest de Hongkong, a indique un porte-parcie de la police. Huit policiers ont été légèrement blessés.

des affaires étrangères l'a assuré qu'il

était hors de danger. - (AFP.)

Policiers soviétiques à l'école indienne

NEW-DELHI de notre correspondant

Une délégation soviétique conduite per un secrétaire d'Etat.

M. Demidov, est retournée vendrecii 25 août à Moscou à l'issue d'une semaine de séjour à New-Delhi, su cours de laquelle des séances de travail se sont succédé avec des experts indiens du hauts fonctionnaires de la police. La Times of India, qui donne l'information, explique que l'Union soviétique a jugé utile de prendre conseil auprès de l'un de ses partenaires privilégiés dont l'expérience pour lutter contre...

les émeutes est ancienne. Les Soviétiques, est-il expliqué, font face depuis de nombreux mois à de sérieux pro-

Times, « a plus d'un siècle d'expérience pour juguler les mouvements de désobéissance civile et les manifestations de masse ». La délégation soviétique est repartie avec forca brochures, échantillons d'équipements de police et divers gadgets de défense actuellement utilisés per les policiers incliens. compétences, dans ce domaine, au service de la formation d'une force de police soviétique tout à fait spécifique destinée à s'oppo-

Afrique

AFRIQUE DU SUD

M. De Klerk a rencontré le chef de l'UNITA

de notre correspondant

Le président de l'UNITA, le monvement rebelle angolais, M. Jonas Savimbi, s'est entretenu pendant deux heures, dimanche 27 août, avec M. Frederik De Klerk. Au cours de ces entretiens, il aurait recu l'assurance que le seul document qui sert de base au processus de paix angolais est celui adopté à Gbadolite le 22 juin et non pas celui diffusé à Harare, le 22 août, par le président zambien Kenneth Kaunda. Des

véritable nature des accords de Gba-dolite, M. Savimbi rejetant le texte rendu public à Harare lors de la conférence de la Commission des accords de paix, qui prévoit son exil temporaire et la réintégration de ses forces au sein des tronpes gouverne-mentales. Ce qui reviendrait à une véritable reddition

Le ches de l'UNITA s'en est pris au président Kaunda, l'accusant de vouloir • fausser et détruire les chances de paix [...] en poursuivant un objectif personnel », aimi que de vouloir « réécrire l'histoire ». Il estime que le chef de l'Etat zambien s'est sait l'interprête du régime de Luanda tout en supputant que le président José Eduardo Dos Santos n'a peut-être pas eu le soutien de son comité central après la poignée de main historique du 22 juin avec son adversaire invité comme lui par le président Mobutu.

Le fond de cette affaire n'est pas des plus clairs, c'est le moins que l'on puisse dire. M. Kaunda devait avoir la possibilité d'expliquer sa position, le lundi 28 août, lors de sa rencontre avec M. De Klerk, à Livingstone en Zambie. En atter dant, M. Savimbi a assuré qu'il était prêt à reprendre les négociations

avec le gouvernement de Luanda le plus tôt possible, c'est-à-dire le 18 septembre à Kinshasa. Une réu-nion à laquelle il se rendra personnellement en espérant que le cessez-le-fen pourra être effectivement réalisé. A ce propos, il a déploré la mort de six soldats cubains tom dans une embuscade le 14 août, qu'il a qualifiée d' « accident ».

MICHEL BOLE-RICHARD.

MAROC

Le ministre de l'intérieur se dit « affecté » par la mort d'un gréviste de la faim

Le ministre marocain de l'inté-rieur, M. Driss Basri, a réagi pour la première fois à la mort, le 19 août, d'un détenu gréviste de la faim, se déclarant - grandement affecté » par ce décès, a rapporté samedi 26 août le journal marocain d'opposition al Ittihad al Ichtiraki, cité par l'AFP.

M. Basri, qui prenait la parole devant le bureau du Syndicat national de la presse marocaine, a ajouté qu'il « partagenit la trisiesse » du syndicat concernant la mort de l'étu-diant Abdeihak Chbada, décédé à Rabat alors qu'il était en grève de la faim depuis soixante-quatre jours.

Les associations de défense des droits de l'homme au Maroc et les partis d'opposition out accusé les autorités d'être « responsables » de cette mort.

Lors de la rencontre avec M. Basri, le burean du syndicat, abordant le dossier des détenus polila - dégradation de l'état de santé des grévistes de la faim - de Casa-bianca (trois) et de Rabat (trois), selon le journal.

« Les journalistes ont évoqué le mauvals comportement du directeur de 'a prison civile de Rabat [à l'égard des détenns] et les conditions dramatiques de leur déten-tion », rapporte le journal, ajoutant

Au cours d'une conférence de presse à Paris, jeudi dernier, l'Asso-ciation de défense des droits de l'homme au Maroc, qui regroupe des Marocains vivant en France, avait dénoncé la carence des autorités devant les grèves de la faim de détenus politiques et lancé un appei au président Mitterrand pour qu'il

d'∢ un système impérial pour les masses ». Ce fut le « Michi boom » (Michi étant l'abréviation du prénom de l'impératrice. Michiko) dans les médias et toutes les jeunes Japonaises réverent de lui ressembler.

tion bien établie marqua le début

Après une période de retour au tabou impérial dans la dernière partie de la vie de l'empereur Hirohito, le gouvernemer cherche autourd'hui à donner une image plus ouverte et moins anechronique pour un pays moderne de la famille impériale. La nouvelle du mariage du prince Aya est une illustration de cette volonté de donner de la famille impériale une image rassurante, modèle de relations harmonieuses, dans une société tour-

M^{me} Moriyama à un poste qu'aucune femme n'avait jamais occupé (dont l'une des attributions est d'être le porte-parole du gouvernament) témoigne de souci plus terre à terre du premier ministre Kaifu : d'exorciser la mauvaise image de son parti. Respectée pour son intelligence et sa droiture, Mª Moriyama, ancien haut fonctionnaire, qui fut la première femme admise à l'université de Tokyo au lendemain de la guerre, dit volontiers qu'elle n'a jamals été particulièrement impressionnée par les hommes, sans pour autant éprouver de sentiment de supé-riorité à leur égard. Elle a donné au cours de se première conférence de presse une impression de fraîcheur, d'assurance et d'à propos qui font souvent défaut à ses homologues masculins. En termes de relations publiques, M. Kaifu pourrait avoir marqué

Femmes de pouvoir comme Mª Dai, présidente du PSD, et M. Moriyama, future princesse ou victimes des hommes, les Japonaises tiennent le haut du pavé, au moins dans les médias.

assurances provenant du chef de l'Etat zarois, M. Mobutu Sese Seko, qui a rencontré, vendredi, M. De Klerk à Goma (le Monde daté 27-28 août). La mise en œuvre de la « réconciliation nationale » en Angola est, en effet, bloquée par une querelle sur la

que le ministre a promis à ses inter-locuteurs qu'il « allait prendre quelques mesures pratiques » en leur faveur « en coordination avec des parties compétentes ».

tiques au Maroc, a mis l'accent sur intervienne en leur faveur.

Politique

La fin du voyage de M. Rocard dans le Pacifique sud

La réduction des essais nucléaires de Mururoa pourra être «modulée» en fonction du contexte international

M. Michel Rocard a regagné Paris, dimanche soir 27 août, après un voyage de ouze jours dans le Pacifique sud. Le premier ministre a prosoncé son dernier discours samedi à Maruroa, où il a déjeuné, après avoir visité, pour la première fois, les installations du centre d'expériment at les muléaires. M. Rocard a affirmé que l'avenir du centre d'expérimentations du Pacifique (CEP) « n'est en ancuse façon remis en cause » par la déci-

Concernant la présence française

dans le Pacifique et l'acceptation par

les Etats de la zone de cette présence, le voyage que M. Michel Rocard vient d'effectuer dans le Pacifique sud se solde par un bilan positif. Il est plus difficile de tirer les conchusions quant

Conscient qu'il y a urgence, sur le plan social pour ces territoires, sur le plan budgétaire pour la métropole, M. Rocard répète sans se lasser le

même message chaque fois qu'il se rend outre-mer. Un message qui, au demeurant, était déjà le sien, lorsque, en 1986, deux ans avant de devenir

premier ministre, il s'était rendu aux Antilles. Il tient en deux mots, souvent

prononcés au cours de ces dix derniers

ours : « développement » et « solida-

Les gouvernements précédents, selon le raisonnement du premier ministre, ne se sont guère préoccapés du développement des DOM-TOM,

lassant s'accumuler des retards et des situations lourdes de tensions ou

d'explosions, désamorcées, à court

terme, par l'assistance massive. La France aujourd'uni, doit maintenir ses concount financiers, sans qu'ils puissent être augmentéa. Mais ils doivent être orientés différemment, afin

(Suite de la première page.)

profit de la victoire des socialistes

PCF:

< la fin des vacances »

Dans la phase de préparation du congrès du Parti socialiste, ce don-

congres du Farti steinite, ce tect-ble jeu commence à être fortement ressenti. M. Mitterrand, quoi qu'il en disc, s'intéresse de très près à ses

turbulents amis et au choc de leurs

ambitions. A M. Lionel Jospin, qui s'efforce d'encourager la rénovation

du PS par la promotion, en son sein, de M. Michel Delebarre, proche de M. Mauroy, le chef de l'Etat a fait

és, c'est-à-dire les sunis de

M. Jospin, ont répondu qu'il n'était

pas question nour eax de consacrer l'essentiel de leur temps à « déquil-

gage dit « de ganche».

aux territoires français de la zone.

met aujourd'hai « un niveau d'expérimentation strictement adapté et suffisant à l'efficacité de nos armes ». Mais «elle pourrait (...) être modulée, roire revue, si le contexte international l'exigent, car la suffisance de notre dis-sussion mucléaire alusi que sa crédibilité doi-

leur zone géographique: solidarité,

Ce faisant, M. Rocard reste, en quelque sorte, fidèle à ses idéanx de

jeunesse: il fant faire en sorte que ces pays soient prêts à assumer leur « décolonisation », quel que soit le cas de figure, que celle-ci se fasse « sans

changement de souveraineté », ce que souhaite le premier ministre, ou, au contraire, dans l'indépendance, si Paris

n's pes su leur donner des raisons de rester dans l'ensemble français.

Long terme

La difficulté vient du fait qu'il fant casser des mécanismes anciens, créer des réflexes novateurs. M. Rocard

tente de s'y employer, mais il s'agit d'une action dont le résultat ne pourra

d'une action dont le résultat ne pourra être jugé qu'à long terme. Le premier ministre, d'une certaine façon, retrouve ici les inconvénients de sa « méthode » : même s'il annonce sub-ventions et aides diverses, il ne se com-porte pas en docteur miracle à échéance de quelques mois et demande surtout, parfois avec visueur.

demande surtout, parfois avec vigueur, que chacun se preune en main.

Ce discours pest plaire à quelques-

uns. Il doit en perturber beaucoup. Surtout quand, compte tenn de l'ampieur du mal, M. Rocard ne prend

d'amorcer, enfin, un processus de développement autoceutré qui passe, aussi, par une meilleure intégration de ces départements et territoires dans

La rentrée politique

Sous le signe du social

sion de réduire le nombre d'essais aumuel de huit à six.

Cette décision, a précisé M. Rocard, per
Cette décision, a précisé M. Rocard, per
Cette décision, a précisé M. Rocard, per-

Outre le thème, sensible, des essais aires français, l'un des leitmotiv de M. Rocard, au cours de sa visite, aura été l'amodéveloppement des territoires français du Pacifique, notamment grâce à une meilleure intégration à leur environnement géographique.

pour fournir une information dont on juge, dans son entourage, qu'elle cir-cule mal, — ce qui alimente l'impa-tience canaque, — M. Rocard est reparti • phutot optimiste ». Il ne peut mier ministre trouve beaucoup d'appuis là où il en aurait besoin, dans les élites et les milieux dirigeants. Partout où il est allé, en Polynésie, il a pas, pourtant, être sûr que son pari est gagné. d'abord entendu des appels à la « générosité » de la France... Le cas de Wallis-et-Futuna est, à

gagne.

Côté RPCR, les réticences, pour ne pas dire plus, que suscite chez M. Jacques Lafleur l'action économique du haut-commissariat, au nom du « parle cas de wante-runna est a révidence, différent par la taille, par le niveau de développement : là-bas, en est encore an stade où il s'agit de doter le pays des infrastructures minimales. haut-commissariat, au nom du « par-tage », constituent le premier obstacle apparu sur la route des accords Mati-gnon. Côté FLNKS, outre l'insatis-faction exprimée publiquement, c'est à propos de l'homogénérité du mouve-ment, de la solidité de sea nouveaux chefs, de la capacité des cadres cana-Le discours rocardien ne change pas, même si dans le cas de Wallis-et-Futuna, il s'agit d'un cas limite de dépendance totale, d'une sorte d'hypothèse d'école : «Prenez un territoire qui ne produit riea, à part quelques cerben (con mentre au meigra arties ecohon (con mentre au meigra arties) ques à garder la tête froide face à la manne financière de la provincialisa-tion, que Paris manifeste des inquié-tudes. Lorsque M. Rocard s'est rendu des le province de illes Lorsquée en de monnaie locale que de nourriture) et suggérez-lui de se développer à pardans la province des îles Loyauté, sor entourage a été quelque peu choqué de découvrir qu'un des premiers actes de la nouvelle province avait été l'achat d'une R 25. Le premier ministre, lui, a ostensiblement fait toute la visite en Le message économique reste encore le même pour la Nouvelle-Calédonie. S'y ajoutent les incertimées politiques qui, bien plus qu'ailleurs évi-

Pendant la visite en Nouvelle-Calédonie, l'omniprésence de la mémoire de Jean-Marie Tjibaou faisait plus qu'exprimer un hommage et une douleur : elle était l'indice d'un problème politique potentiel, la marque d'un vide toujours béant.

bus, pendant que la limousine flam-bant neuve suivait.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

M. Alphandéry (UDC): impression positive, mais inquiétude

Beix, député PS (Charente-Maritime), et de M. Robert Mondargent, député PC (Val-d'Oise), M. Edmond Alphandéry, député UDC (Maine-et-Loire), était invité par M. Michel Rocard à l'escorter dans le Pacifique. Nous lui avons demandé les impressions d'un député de l'opposition centriste au terme de ce voyage. Il nous a déclaré : • Ce long périple dans le d'opposition que le suis une impres-sion positive mélée à un sensiment

tir de ses propres ressources »...

L'ombre

de Jean-Marie Tjibaou

demment, hypothèquent l'aveair du territoire. L'apaisement, mais aussi la fragilité de cette paix retrouvée. Telles sont les deux constatations les plus évi-

dentes que M. Rocard a pu faire sur le

Venn pour conforter le processus engagé par les accords de Matignon,

d'inquiétude pour l'avenir. · Positifs sont les efforts pour réhabiliter l'image de la France dans cette partie du monde. En témolgnent l'accueil cordial en Australie, aux Fidji et même les retom-bées en Nouvelle-Zélande, alors que les expériences nucléaires de Mururoa et l'aventure du Rainbow Warrior marquent encore l'opinion publique de cette zone du Pacifique.

» En Nouvelle-Calédonie, ce qui frappe l'observateur impartial, c'est l'accueil réceptif, chaleureux et confiant réservé partout à M. Rocard, y compris dans les îles les plus reculées et les endroits communiste, afin de mieux signifier que le PCF est lui aussi de récemment les plus agités.

» Certes, le calme retrouvé reste précaire. Mais, un an après les accords de Matignon, on sent les protagonistes du RPCR et du FLNKS disposés à respecter les accords de Matignon et à accorder

En compagnie de M. Roland la priorité au développement économique. Y a-t-il une politique alter-native? Sérieusement, je ne le crois pas. L'opposition serait, dans ces conditions, bien inspirée de ne pas laisser entendre qu'elle pourrait, à l'occasion de l'alternance, remettre en cause les accords de Matignon.

- Quant à l'avenir de ces territoires d'outre-mer, il reste empreint d'incertitude. Le maintien, à mes yeux indispensable, de ces terri-toires du Pacifique au sein de la République, passe par un effort volontaire et rapide en faveur de leur développement économique intérieur. Lorsqu'on sait que la Polynésie française ne couvre que 10 % de la valeur des ses importations par ses propres exportations, on mesure le caractère artificiel et dangereux de cette totale dépen-dance à l'égard de la métropole. Les efforts actuels du gouvernement existent. Mais sont-ils à la hauteur des objectifs à atteindre ? Le sys-tème actuel présente de nombreuses perversions. Ainsi, les ressources des territoires sont essentiellement des taxes à l'importation, qui crois-sent avec la dépendance vis-à-vis de l'extérieur ! Le gouvernement doit comprendre qu'il faut mettre en place des mécanismes sains qui stimulent l'exploitation des ressources de ces territoires. Pourquoi, par exemple, ne pas envisager de créer une zone franche en Polynésie fran-

M. Mermaz (PS) demande au gouvernement de se préoccuper davantage du pouvoir d'achat des salariés

M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, qui était l'invité dimanche 27 août du . Forum FR 3-RMC ., a souhaité que « le problème des personnes (au sein du Parti socialiste) s'efface au profit de ce qu'on veut faire ». Il ini est apparu « tout à fait prématuré » et « dangereux » de vois certains « se constituer des écuries présidentielles » dans la mesure où le PS devait avant tout, selon lui, se préoccuper d'une « échéance très immédiate », celle des élections législatives de 1993. « Lorsque l'échéance présidentielle viendra, a ajouté M. Mermaz, dans six ans, les socialistes souront parfaitement qui est apte à être candidat en leur nom. On saura alors qui sera en situation de gagner, mais, pour gagner, il faut gagner les législatives de 1993 et réorganiser le PS. »

L'ancien président de l'Assemblée nationale a également estimé que le Parti socialiste « devait retrouver le sens de la délibération collective et du gouvernement collégial ». Le député de l'Isère a affirmé que le PS devait être « à nouveau inventif pour répondre aux aspirations des parlementaire et que, de son côté, français . Tel est le seas de la gouvernement avait fait preuv contribution que M. Mermaz a d'une grande capacité d'écoute ...

déposée en vue du prochain congri du PS, prévu pour le mois de mars à Rennes. Elle est destinée, selon lui, à rassembler les mitterrandistes -en mettant « les idées, les programmes, l'action collective avant les plans de carrière. Aussi propose-t-il que les socialistes s'occupent de plus en plus du pou-voir d'achat des salariés, de com-battre les inégalités en matière de revenus, de réduire la précarité. La revenus, de reduire la precarie. La croissance doit être utilisée à bon escient. Il ne faut pas qu'au nom des grands équilibres on nous dise qu'il est impossible de mettre en pratique notre politique ».

M. Mermaz a, d'autre part, jugé positive » l'action de M. Michel Rocard à la tête du gouvernement, mais estimé qu'il fallait « aller audelà pour répondre aux préoccupa-tions salariales, à la précarité, aux demandes des chômeurs ». Le prési-dent du groupe des députés socia-listes est décidé à discuter « aprement - avec le gouvernement lors de l'examen du projet de budget, considérant que son groupe avait joué un rôle utile lors de la dernière session parlementaire et que, de son côté, le gouvernement avait fait preuve

PROPOS ET DÉBATS

M. Soisson

« Centrisme latent »

M. Jean-Pierre Soisson a affirmé dans un entretien publié lundi 28 août par Valeurs actuelles, qu'é il est aujourd'hui possible et souhaitable d'organiser un mouvement de centre gauche, au côté du Parti socialiste, qui puisse renforcer l'essise politique de la majorité ». Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle s'est déclaré prêt à « travailler à la réalisation d'un tel projet » dans la mesure où « les élections municipales et européennes ont, selon lui, révélé un centrisme latent qui est à la recherche de son expression politique». Celui-ci e n'a pu s'affirmer dans l'opposition », a ajouté M. Soisson. mais « ce que l'opposition n'a pu

M. Evin (PS) Méprise

M. Claude Evin, rocardien, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, a déclaré, lundi 28 août sur France-Inter, à propos d'une « contestation de plus en plus ouverte au PS contre Michel ouverte au PS contre Michel Rocard», que le congrès du parti était « toujours l'occasion de surenchères » « Je crains qu'il n'y ait méprise», a ajouté M. Evin. « Il est utile qu'il y ait un débet au sein du PS et le congrès est fait pour cela. Mais le PS n'aurait rien à gagner à ce qu'il se fasse sur le dos du gouvernement. Nous concournes tous au ment. Nous concourons tous au même objectif. » De toute façon, a condu M. Evin, «le problème ne se pose pas en termes de rapports» entre l'Elysée, Matignon et le PS, mais dens le fait que «les Français attendent des réponses à des pro-blèmes de salaires, de fonctionne-ment de l'hôpital, de service public,

Une élection cantonale

57,40 %; suffr. expr., 3 009. MM. Jean-Yves Justeau, RPR, m. de Soulaire-et-Bourg, 1 375 voix (45,69 %); Gilbert Bion, div.d., m. de Feneu, 612 (20,33 %); Daniel Gaudin, PS. 470 (15,61 %); Jean-Yves Four-nel, FN, 168 (5,58 %); Alain Lacoste, div.d., 153 (5,08 %); Michel Chiron, div.d., 120 (3,98 %); Mme Suzanne Auvinet, PC, 111 (3,68 %). Il y a bal-

[Cinq candidats de dreite et d'extrême droite brignalent le siège de René Goujon (UDF-CDS), conseiller général depuis 1963, décédé le 1º juin dernier. Le candidat du RPR est arrivé ca tête avec 45,69 % des safirages. Les quatre représentants de l'opposition, qui rassemblent 75,10 % des voix, ansi-ferrent de plus de 20 notats le soone qui rassessuest /5/40 y une le scare de florent de plus de 20 points le scare de René Goujon, au premier tour du renouvellement de septembre dernier renouvellement de septembre dernier (54,56 %). A l'inverse, le candidat du Parti socialiste abandonne près de

Maine-et-Loire : canton de Tiercé 18 points, en recuelilant 15,61 % des voix cette feis-ci (as lieu de 33,25 %). Inscr., 7 271; vot., 3 097; abst., wait été rééin, dès le premier tour, aver 1 846 voix (54,56 %), contre I 125 (33,25 %) à M. Gandin, PS, 234 (6,91 %) à M. Gérardin, FN, et 178 (5,26 %) à Muse Auvinet, PC, sur 3 383 suffrages exprimés, 3 516 votants (abst., 50,70 %) et 7 132 électeurs inscrits.

CULTURE GÉNÉRALE

UNE MÉTHODE POUR NE PAS BRONZER IDIOT!

Profitez de la période des vacances pour faire un tour d'horizon des connais-sances de base et renforcer votre formation générale. Une méthode qui présente res 20 frincipais compans de la carante sous une forme simple, dans la chronolo-gie des événements et des monvements de pensée. Accessible à tons, indispensable à la réussite de vos projets.

Documentation gratuite à l'Institut Culturel Français, service 7064 35, r. Collange, 92303 Paris- Levaliois. Tél.: (1) 42-70-73-63.

Afrique

de M. M.O. species of the

Jung accuse le gouvernement

Marie Marie Control of the Control o

And the second of the second o

The second of th

Minimum 4 to the second of the

A CAMPAGE AND A

Manufacture of the second of t

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

The same of the sa

The second secon

The second secon

THE PERSON NAMED AND THE PERSON

the state of the same of

Marie Service & Co. T.Co.

MANAGE ME WATER DE

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

The state of the s

Marie Sales Sales Sales

And the region is to a series of the

The second secon

TALL CO.

YES TO SEE ME

State State of the state of

e .tax (r 7kg

a: thearman . a

laria nina at L#

· All property and and and rammana na ta Same 🚓

-5 Photo 1 11 11 11 11 11 2

na de la ser entre de la constitución de

The day of the sale area

er - mintischen da

And the Property and there

(Stock 中で ロイ)内 タもご

Services of the Section

support of ARM the

Park the program of

ま (株計画) ま

to there are a best beg

Life in the proper after

agency of a state of the

the artist of the Bit

Committee of the second

the floor conject

avec les méthodes répressives

rencontré le chef de l'UN

The second of the second

Le manure de l'experience de l

per la mort d'an l'arreit d'al

The second based in And the second second The second of the laws

Ces luttes d'infinence entre l'Ely-sée et Matignon, les troubles (il est vrai habituels) que provoque chez And the second second GÉREZ VOTRE PORTEFEUILLE

rough staff

LE MONDE DE LA BOURSE Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portéfeuille

> BOURSE 36.15 LEMONDE

les socialistes la préparation de leur congrès, ne facilitent pas la tâche du Il répond aussi à des considéra- premier ministre, M. Rocard aborde tions tactiques. Il s'agit de ne pas la rentrée politique avec un rapport abandonner à M. Mitterrand le de forces qu'il commence à bien monopole du terrain social et du lanconnaître. La majorité relative dont il dispose à l'Assemblée nationale reste fragile. Il s'en est sorti jusqu'à Le président de la République pent être soupenmé de mener un double jeu. D'un côté, il apparaît control le control de la communication d che à son propre gouvernement, empêchant ainsi M. Rocard de tirer cieux de maintenir leur autonomie, s'ancrent néanmoirs de plus en plus nettement dans l'opposition avec la aux élections municipales de mars droite. Les seconds, toujours à la dernier. De l'autre, le premier minis-tre est contraint de batailler pied à recherche d'une méthode pour se refaire une santé, reconstituent leur pied, dans son exercice d'arbitrage budgétaire pour 1990, avec les particitadelle dans l'opposition de gan-che. L'Humanité du lundi 28 août sans de la ceinture serrée, c'est-d-dire de la rigueur maintenne, consacre sa première page et trois MM. Bérégovoy, ministre de l'éco-nomie, et Charasse, ministre du budvacances », « Le climat n'est pas précisément à la résignation, à l'abandon, à la fatalité de la sécheget, qui sont l'un et l'autre en ligne directe avec l'Elysée. resse du mépris gouvernemental devant la dégradation des conditions de vie », écrit Jacques Coubard dans l'éditorial du quotidien

On voit mal pourtant que le gou-vernement Rocard puisse tomber, à l'automne, sons le coup d'une motion de censure votée conjointement, à propos du budget 1990, par l'UDF, le RPR, les centristes et le PCF. L'économie ou le social ne sont pas les meilleurs sujets, du point de vue des communistes, pour faire front commun avec la droite. En connaître son opinion: « Yous ne pouvez pas donner le courant A (les matterrandistes) au courant B (les mauroyistes, dont M. Delebarre), et le parti à Rocard. « Ce à quoi les mouropies de la courant revanche, l'amnistie des délits politico-financiers pourrait leur fournir l'occasion de « faire la morale » au gosvernement Rocard en le renversant. An mois de juin, le premier ministre avait renoncé à ce projet, malgré les pressions - à la limite du « pousse au crime » ler » ceux que le chef de l'Etat a nommés lui-même à Matignon, M. Mauroy naguère, M. Rocard anjourd'hui. exercées par l'Elysée. C'est sans doute, encore, le dossier le plus périlleux que M. Rocard a trouvé

Pacifique sud. JEAN-YVES LHOMEAU.

sur sa table de travail au retour du

. M. EMMANUELLI : le PS doit acquérir plus d'autonomie par rapport au gouvernement. ant l'université d'été du Mouvement des jeunes socialistes qui s'est ouverte, kindi 28 acût à Albi (Fam) et qui réunit près de cinq cents parti-cipants, M. Henri Emmanuelli, numéro deux du PS, a déclaré que le numéro deux du PS, a déclaré que le parti doit acquérir « une marge d'autonomie » par rapport au gouvernement. Cela suppose, a expliqué le député des Landes, qu'il y eit un débat dans le PS et que « les milients puissant voter ». « Pour cela, a-t-il aculigné, il faut qu'il y ait plusieurs motions. (,...) Les milients debent councir unter eur le praigne doivent pouvoir voter sur le pretique

Le Monde 7, RUE DES ITALIENS,

Edité par la SARL le Monde André Fontaine recteur de la public Anciens directeurs : Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société : Société vivile « Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Mande-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Administrateur général : Bernard Wouts Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Carédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO Insprincese
da - Monde 7, r. des Italiese
PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renedignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61. Le Monde TÉLÉMATIQUE

ou 36-15 - Tapez LM Le Monde

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71

Télex MONDPAR 850572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 **ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél. : (1) 42-47-98-72

TéL: (1) 42-47-97-27

Tenf (FRANCE | BOBLUX (SUBSE | 365 F 399 F 504 F 700 F 720 F 762 F 972 F 1400 F 1 630 F | 1 689 F | 1 494 F | 2 648 F 1= 1300 F 1360 F 1800 F 2650 F

ÉTRANGER: par voic aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner

RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignements tôl.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définités es grarisoires : nos abonnés sons invisés à formaler leur demands donz semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'unvoi à toute correspondance. PORT PAYÉ : PARIS RP

BULLETIN

D'ARONNEMENT

<i>a</i> mos	
9 mois	
1 an	□
Nom :	

dresse:	
Code posta	
.ocalité : _	

Pays:

للمأذا من المأصل

Politique

Le nouveau maire socialiste d'Avignon face à la fronde de ses amis

Le rocardisme est-il soluble dans le pastis?

AVIGNON

de notre envoyé spécial

Il faudrait n'y voir aucun signe de défiance, aucun inavouable embarras. Rocardiens de Paris et d'Avignon le jurent d'une seule voix : si M. Michel Rocard, mardi 29 août, n'effectue en Avignon parmi les membres de son courant qu'une visite éclair, à peine le temps d'un déjeuner, ce n'est pas parce que ses amis d'hier pàsent au premier ministre d'aujourd'hul. Et s'il ne trouve pas le temps d'un détour par la mairie conquise en mars dernier par le rocardien Guy Ravier sur le RPR Jean-Pierre Roux, ce n'est pas, mais alors pas du tout, parce que cette nouvelle lité semble loin d'être une vitrine du rocardisme municipal.

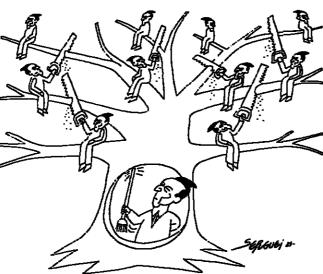
Admettons donc que le hasard scènes de famille, affrontements, complots et trahisons de toutes sortes qui, avant, pendant et depuis les demières municipales ont déchiré les rocardiens avignonnais — majoritaires dans la fédéra-tion, — faisant parfois paraître les camarades marseillais comme un groupe de premiers communiants, ne sont strictement pour rien dans la rapidité du séjour du premier

depuis six mois ? On s'y livre à une expérience chimique sans précérocardisme est-il soluble dans le pastis ? Combien de temps une certaine conception de la morale en politique et le goût du « parler vrai » peuvent-ils survivre à la conquête d'une grosse municipalité

Depuis son élection, le maire rocardien ne peut esquisser un geste sans que des rocardiens de l'ombre le fusillent à bout portant. li rétablit à la direction du théâtre d'Avignon M. Raymond Duffaut, fils de l'ancien maire socialiste jusq'en 1983, évincé par l'équipe Roux... Aussitôt, les dissidents font remarquer que M. Duffaut, dirigeant déjà les chorégies région se trouvera ainsi avec un revenu mensuel approchant les

Le deuxième adjoint, M. Michel Goutard, lui aussi évincé de la direction de la Foire d'Avignon pendant l'intermède Roux, décide de se réapproprier - brutale-ment - ce qu'il considère comme son bien ; immédiatement, les opposants crient au cumul abusif

persifient ses « admirateurs ». Il réapparaît pour lancer le cochonnet, comme il se doit au concours de pétanque d'Avignon : « A-t-on jamais vu un maire de grande ville jouer aux boules (» s'exclament ses « camarades » de courant. Et de montrer du doigt MM. Frêche et Bousquet, maires respectivement cités rivales d'Avignon, dont le



sur la mairie l'ombre de possibles fausses factures.

Quant au premier adjoint, l'avocat Henri Coupon, il ne trouve pas davantage grâce aux veux des dissidents. D'abord, son rocardisme est suspect. N'a-t-il pas abjuré le mitterrandisme d'un simple trait de plume en signant une attestation pour décrocher l'investiture du PS

> Le droit au cochonnet

Pauvre M. Ravier I Reste-t-il quelques jours sans apparaître en d'Orange et un auditorium de la public ? « On recherche le maire ! » guer progressivement l'ancienne cité des papes au rang de bourgade assoupie. Les imagine-t-on, au milieu de leurs technopoles et de leurs campus, taquinant le cochonnet ? Là, le bon M. Ravier explose. Il ne faut pas le chatouiller sur le sacré : « Je joue aux boules depuis l'âge de quinze ans. Je ne vois pes pourquoi j'arrêterais parce que je les emmerde. Quand j'ai ouvert le concours, l'autre jour, tout le monde m'e applaudi. Eux n'aiment pas les boules, c'est peut-être pour cela qu'ils n'ant pas réussi à se faire élire ! »

Suivez mon regard en direction du chef d'orchestre, si peu clan-destin de cette fronde fratricide,

M. Jean-Louis Guigou, rival mat-heureux de M. Ravier à l'investiture rocardienne - donc socialiste pour les municipales. A ses mars demier, la énième reprise d'un grand classique du théâtre avignonnais: « le parachute en tor-che ». Cet universitaire, vauclusien d'origine mais vivant à Peris, a eu beau trouver dans ses lointains ancêtres rien moins qu'un maire d'Avignon (en 1906) et un archevêque (dans les années 60) M. Ravier n's eu aucun mai à lui renvoyer à la figure sa scandaleuse

naissance à Apt. Apt, à une tren-taine de kilomètres d'Avignon : autant dire la Papouasie! Pour aggraver son cas, M. Gui-gou a commis une geffe iméparable. Profitant de ses accointances élyséennes — son épouse Elisabeth Guigou est une collaboratrice du président de la République, — il a quasiment amexé le chef de l'Etat en 1987 lors de la visite annuelle de ce dernier au festival d'Avignon, le kidneppant presque au nez et à la barbe du président — rocardien lui aussi — du conseil général, l'inamovible Jean Garcin. Les jeux étaient faits. M. Guigou pouvait bien proclamer qu'il attirerait les suffrages « des cetholiques, des juifs, d'une partie de la droite et des prêtres ouvriers», M. Ravier, lui, pouvait se prévaloir des soutiens décisifs de M. Garcin... et des

« La preuve que les choses ne vont pas si mal que cela, c'est qu'on a gagné ces élections », diton, pour se rassurer, à l'état-major rocardien de Paris. Et pour dissiper l'image, selon eux, « austère et protestante» du rocardisme on compte, plutôt que sur l'édifiant spectacle des frasques de la fédéspectacie des frasques de la rede-ration, sur deux symboles sup-posés médiatiques : pour se dis-traire, les délégués rocardiens, réunis les 28 et 29 août à Avignon, auront droit aux Contes érotiques arabes du XIV siècle, spectacle inspiré des Mille et Une nuits. Quant aux débats, ils se déroule-

DANIEL SCHNEIDERMANN.

A La Trinité-sur-Mer

M. Le Pen affirme qu'« il n'y a pas de vie sociale sans discrimination »

LA TRINITÉ-SUR-MER de notre envoyée spéciale

Quatre cents personnes ont réussi à se caser, samedi 26 août, dans la petite salle de la matrie de La Trinité-sur-Mer (Morbihan), com-mune natale de leur idole, M. Jean-Marie Le Pen. Les vacanciers ont simplement profité de leur présence dans la région pour assister au mee-ting. D'autres sympathisants se sont spécialement déplacés pour écouter le sixième discours de rentrée politique du président du Front national. Tel un couple de Seine-et-Marne « venus exprès car, pour rien au monde, nous ne raterions la rentrée

de Jean-Marie ». M. Le Pen est entré dans la salle précédé de ses filles et de son équipe, notamment MM. Bruno Megret, député européea, Carl Lang, secrétaire général du Front national, Yvan Blot, ex-député RPR du Pas-de-Calais, Dominique Chaboche, conseiller régional de Haute-Normandie. Dans un discours de plus de deux heures, M. Le Pen, très décontracté, en jeans et polo rouge, célèbre à sa manière le bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme adoptée par l'Assemblée constituante le 26 août 1789.

«Si l'enfer est pavé de bonnes intentions, la Déclaration des droits de l'homme l'est aussi» a ainsi expliqué M. Le Pen, faisant référence an principe fondamental d'égalité inscrit dans ce texte. La Déclaration est, selon lui, « la mère de tous les grands mouvements totalitaires du vingtième siècle, car très rapidement l'aspiration à l'humanisme et à l'humanitarisme débouche sur la terreur». Il a affirmé que «les grands totalita-risme de gauche – fascisme, national-socialisme, communisme,
- sont les enfants de la Révolution

française ».

M. Le Pen a reproché à la « définition individualiste » de la Déclara-tion des droits de l'homme, de « nier le principe général d'autorité » et de « ne pas reconnaître les droits de la famille, de la nation et ceux liés à la survie et à la pérénité de la lignée ». Les principes posés dans ce

texte révolutionnaire constituent, pour le président du Front national. « une rupture qualitative avec le monde dans lequel les hommes s'inséralent depuis l'origine des

Anjourd'hui, . la mode . des Anjourd'hui, « la mode des des droits de l'homme a été, selou M. Le Pen, « réactivée » par un discours prononcé, le 20 avril 1985, par M. Mitterrand devant « la très maçonnique Ligue des droits de l'homme qui, avec la LiCRA et le MRAP, constitue l'armature de cette vertu républicaine et démocratique, chargée de maintenir la pensée du peuple dans l'orthodoxie nouvelle. La lutte contre le racisme, encouragée par le président de la République, « étant l'enfant de la Déclaration des droits de l'homme (...) l'exclusion devient le crime affreux, la faute contre l'esprit, le péché contre le cœur », a ajonté M. Le Pen. « Mais toute la vie est exclusion! », s'est-il caclamé: « La famille est exclusive de même que la société commer-ciale, le club nautique, la franc-maconnerie... » S'il n'y a plus de définition de mondes fermés comme le sont la famille ou la nation, cela aboutit, a-t-il conclu, à l'anarchie ».

De même, pour M. Le Pen, « il n'y a pas de vie sociale sans discrimination, sans différenciation: dans les examens, la fonction publique... » L'antidiscrimination recouvre, a affirmé le chef de file de l'extrême droite, une intention polémique dont le but final est la destruction des structures naturelles des sociétés dont nous sommes issus ».

- Si l'on s'en réfère à M. Mitterrand, qui a dit que le racisme n'est pas une opinion mais un délit, je n'al même pas le droit d'être à cette tribune. Si je n'al pas le droit de dire que l'égalité entre criminels et innocente est une aberration il y a innocents est une aberration, il y a dans ce pays du bon sens une grande majorité de racistes », a encore déclaré M. Le Pen qui a défini le racisme comme étant « une incitation à la haine et à la violence basée sur une différence de religion, de

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

ENQUETE

LES LYCEES CRAQUENT

Bonne nouvelle : en accueillant 70 000 jeunes de plus chaque année, les lycées d'enseignement général et technique augmentent les chances des nouvelles générations de décrocher le bac. Mais dans quelles conditions : locaux saturés, manque d'enseignants, classes surchargées, emplois du temps absurdes... Les lycées craquent. Et les lycéens s'impatientent. A l'heure de la rentrée, un dossier complet qui présente les efforts entrepris pour redonner aux établissements une dimension humaine.

FRANÇAIS, PHILO LES SUJETS DU BAC 89

Le Monde de l'éducation publie tous les sujets de français et de philosophie de la session 89. Une aide précieuse pour les élèves de première et ceux de terminale qui préparent les épreuves de 1990. Avec des commentaires, des exercices, des notices biographiques et des avis des correcteurs sur les ecrits et les oraux.

EVALUATION

LES FORMATIONS AU JOURNALISME

Les écoles et les formations universitaires au banc d'essai afin de permettre à tous les candidats à la succession d'Albert Londres de ne pas se fourvoyer.

SOCIETE

LES LANGUES RÉGIONALES A L'ASSAUT DES ÉCOLES

A l'heure de l'Europe, les régions françaises cherchent à préserver leurs langues et leurs cultures. De l'Alsace à la Bretagne, en passant par le Pays basque, le Monde de l'éducation dresse un panorama complet de l'enseignement des langues régionales.



POUR BIEN COMPRENDRE SES ENFANTS. POUR PRÉPARER LEUR AVENIR.



FRANÇAIS, PHILO; LES SUETS DU BAC 89 Numéro de septembre - 140 pages-17 F

En vente chez votre marchand de journaux à partir du 31 août 1989

Mar Gk

 $\phi(x) = 2d\xi$ البود يقوقت ...

्य अस्तित

المستخفرات

3/4-7-42

fine faut pas

The state of the s grant of the second ports a true care. The section of the section To be in the gradient grade at 1 strain Est month of the rjajagagi 🧸 5 (2424 S. 04 4 1.3 · 14 200

Société

Les relations entre juifs et chrétiens et la polémique autour du carmel d'Auschwitz

Le primat de Pologne, Mgr Josef Glemp, a vivement pris à partie sansedi 26 août la communanté juive internationale, avec laquelle l'Eglise polonaise est en conflit ouvert depuis l'installation d'une lettre apostolique du pape Jean-Paul II poblication d'une lettre apostolique du pape Jean-Paul II pour répandre des sentiments antipolonais, le primat est, en retour, accusé d'avoir tenu des propos à la limite de l'antisémitisme. Son intervention a suscité de nombreuses réactions. Elle a coincidé avec

pour répandre des sentiments antipolonais, le primat est, en retour, accusé d'avoir tenu des propos à la limite de l'antisémitisme. Son intervention a suscité de nombreuses réactions. Elle a coîncidé avec sur les relations judéo-chrétiennes.

Mgr Glemp prend à partie la communauté juive

Le cardinal Giemp s'exprimait devant une foule de fidèles rassem-blée pour la célébration de la fête de Notre-Dame de Czestochowa, la patronne de la Pologne, en présence notamment du nouveau premier ministre polonais, M. Mazowiecki. L'affaire du carmel d'Anschwitz a rebondi cet été en raison du nonrespect par l'Eglise polonaise des accords conclus précédemment entre l'Eglise et la communanté juive internationale sur le déménagement du Carmel

ALITHUM.

All and the second

M. Le Pen affirme qu'e il n'yag de vie sociale sans discrimination

CONTRACTOR OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY.

September of the second section 24 some code to

The second of th

Management of the state of the

The second secon

美 新 种 施 地球 冰球 4 地点

Committee of the commit

Control of the second

An Paris Laboration Superior States of the S

The second of the second of the second of

Control of the second

The same of the sa

And the street of the street o

the second

Minute of the second

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

the state of the second

The second of the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

We de la tantoni de la

the same and the s

The state of the s

A Company of the Comp

The second secon

La tension a été aggravée après une manifestation de sept juifs radi-caux venus des Etats-Unis, qui avait

dégénérée en bagarre. Pour de nombreux juifs, la présence de ce carmel représente une tentative de l'Eglise catholique de s'approprier un lieu qui représente le symbole de la Shoah, l'extermination des juifs pour la seule raison d'avoir été juif, et donc de dénier à ce génocide son irréductible singularité.

< Nous avons péché envers le peupie juif, a déclaré dans son homélie cardinal, mais nous aimerions dire aujourd'hui: « Cher peuple juif, ne nous parlez pas en position de nation qui se dresse contre toutes les autres et n'imposez pas de condi-

tions impossibles à remplir. Ne voyez-vous pas, peuple juif estimé, que des déclarations contre les nonnes carmélites algrissent les sen timents de tous les Polonais et violent notre souveraineté acquise au prix de telles douleurs ? .

Invitant à davantage de dialogue, le primat polonais a ajouté: « Votre pouvoir réside dans les mass media à votre disposition. Ne les laissez pas répandre (un esprit) artipolonais. Voici peu, sept juifs newyorkais ont lancé une attaque contre le couvent (...). N'appelez pas ces agresseurs des héros.

Jean-Paul II condamne fermement l'antisémitisme

sa main et, assure-t-on, rédigé au

cours de l'été, n'en enfonce pas moins le clon : « La barbarie plani-

fiée qui s'est acharnée sur le peuple

juif, victime de la solution finale,

jui, victime ae la solution finale, demeure à tout jamais une honte pour l'humanité (...). Plus que d'autres, les juifs de Pologne ont vécu ce calvaire: ce que l'on a appris sur les camps d'Auschwitz, de Majdanek ou de Treblinka

dépasse en horreur tout ce qu'on peut humainement concevoir.

tout spécialement à la conférence épiscopale polonaise, l'ancien arche-

Dans un autre document, adressé

ROME de notre correspondant

« L'hostilité, ou, pire, la haine envers le judaisme sont en complète contradiction avec la vision chrétienne de la dignité de l'homme. Je déstre le redire ici avec force. « Hasard du calendrier ? Cette ferme condamnation de l'antisémitisme par Jean-Paul II, publiée samedi 26 août par le Vatican, est contenue dans une lettre apostolique du pape à l'occasion du cinquantième anniversaire du décleuchement de la deuxième guerre mondiale.

S'il a conservé publiquement le

S'il a conservé publiquement le silence sur l'affaire du Carmel, Jean-Paul II, dans ce texte écrit de

été l'extermination massive des juis voués aux chambre à gaz par la haine raciale.

Après avoir tracé un parailèle entre « paganisme nazi et dogme marxiste, qui ont en commun tous deux des idéologies totalitatres, avec tendance à se prendre pour des avec tendance à se prendre pour des religions de substitution », le pape a exhorté l'Europe, qui « hier a exporté la guerre », à se faire aujourd'hui « l'artisan de la paix ». Malgré les apparences, estime-t-il, « l'Europe n'est pas encore guérie des blessures [du conflit]. Pour y parvenir, il faut un considérable effort et une volunté puis entre les diferents une volunté puis entre les diferents et une volunté puis entre par les efforts et une volunté puis entre par les efforts et une volunté puis entre par les efforts et une volunté puis entre par le par le partir le partir de le partir de le partir de la considérable entre le partir de la considérable de la considérable entre la considérable de la considérable entre la considérable de la partir de la considérable de la paix ». épiscopale polonaise, l'ancien archevêque de Cracovie insiste encore :

« Un crime de la seconde guerre mondiale, qui demeure spécifique, a parvenir, il jaut un consideratore effort et une volonté puissante. En Europe, comme en Occident, il faut une véritable solidarité ». P. C.

Un texte de l'archevêque de Paris

Il ne faut pas que l'innommable devienne l'innommé

Ce texte du cardinal Lustiger, dont nous publions de larges extraits, doit être traduit en allemand : ajouté à une contribution d'Elle Wiesel, il accompagnera la prochaine publication en Allemagne fédérale d'un album de photogra-phies réalisé par un Polonais, Adam Bujak, intitulé simplement Auschwitz, à paraître chez l'éditeur Herder.

Au lendemain de la guerre, il me semblait évident que tout homme civilisé savait ce qui s'était passé, comprenait ce qu'était cette catastrophe, compatissait dans la caustropae, companissart dans la honte au malheur dont nous ne voulions plus parier et condamnait les coupables. Il me semblait que ces événements, étaient désormais inscrits comme au fêr rouge dans la conscience de trute l'Inspenié. la conscience de toute l'humanité.

Puis, dans les années qui suivirent, cette conviction s'est insensi-blement fissurée. L'horreur que je croyais comme de tous, beancomp semblaient l'avoir ignorée. Ils ne savaient pas. Ou ils ne savaient plus. Ou ils avaient déjà oublié. Ou ils voulaient oublier. Ils n'avaient rien compris. Ou rien vouln comprendre. Ils étaient mûrs pour être complices d'une nouvelle

nces se présentaient. Mais comment expliquer à des hommes et à des femmes apparemment insensibles l'inexplicable? Comment leur dire l'insupportable douleur s'ils n'éprouvent pas un commencement de compassion? Comment leur faire entendre les sanglots muets de la Fille de Sion inconsolable, si leur mémoire ne sait que répéter les mensonges et les froids cris de haine du Proto-cole des Sages de Sion (1) contre « les juifs » ? Il m'était impossible de parler, en raison de la douleur et de la pudeur, lorsque, me tous savaient et comprenaient. Il m'était encore moins possible d'exposer et de justifier la source de cette douleur, lorsque tant de gens semblaient ignorer la catastrophe ou refusaient de la reconnaître (...).

Le règne de l'innommable

Ce qui s'est passé là-bas, à Anschwitz, lieu de nulle part, en ces années-là, où le temps semblait jamais figé hors de l'histoire humaine, c'est proprement l'innommable, le règne de ce qui n'a pas de nom, l'enfer. Dieu, lui, est indicible. L'homme ne peut le dire à moins que Dieu ne se dise à l'homme, ne lui révèle son nom. Dieu donne à l'homme la grâce et la ioie des noms divins. Là-bas, en ces années-là, c'était

le règne de l'innommable. Le men-songe. La mort. L'absence de nom. Le silence de la mort (...).

Blessure incroyable faite à l'humanité entière. Les victimes ne sont pas sculement celles qui ont disparu là-bas, mais toute l'huma-nité qui se découvre capable d'un ement d'elle-même, d'un tel blasphème contre Dieu et contre l'homme qu'Il a créé à son image. Blasphème contre Dieu et le peu-ple qu'Il a choisi. Pour les nazis, en effet, les juifs étaient « nonhommes », n'appartenaient es à l'espèce humaine. Les Slaves et quelques antres étaient des « sous-hommes », indignes de demeurer sur la Terre à égalité avec la race des seigneurs.

qu'encore de nos jours nous ten-dent les nazis, en les rejetant à notre tour hors de l'humanité. Les nazis font partie de notre huma-nité. Ce qu'ils ont fait est un crime non seulement contre l'humanité. mais un crime de l'humanité. Nous ne potrons pas dire que ce crime a été commis par des êtres qui n'appartiement pas à la descen-dance d'Adam. Calo sait qu'il tue son frère. Ici, les nazis, dont il faut nous souvenir qu'ils étaient nos frères en humanité, dénizient à leurs victimes l'existence humaine.

Le silence des rescapés

L'innommable. Qui pourrait en parler? Ceux qui en ont réchappé se sont arraché les mots de leur propre chair, de leur propre cœur. Ils ont force leurs lèvres à les dire. Ils savaient et ils ont dit qu'ils ne pouvaient pas mettre au jour la ténèbre infernale. Qu'il était impossible de raconter le mensonge sous le regard de la vérité. D'énoncer l'innommable. Ils tiennent et ils ont tenn le langage des rescapés.

Je fais partie de ceux dont le devoir est de les entendre et qui penyent deviner ce qu'ils ne pen-vent dire. Nous surions nu en être Nous aurions du en être. Nous étions promis au même anéantisse-ment. Mais nous avons été épargnés. Nous savons parfois comment, mais nous ne savons pas pourquoi. Et puis ceux qui y ont été engloutis — qu'ils soient revenus ou non -, ceux dont les mots, les cris et les visages sont à jamais perdus, étaient nos plus pro-ches. Voilà pourquoi ce que nons pouvions deviner ou entrevoir, ce que nous ne pouvions entendre qu'en nous bouchant les creilles, ce que nous ne pouvious voir qu'en fermant les yeux, ce que nous ne pouvions comprendre qu'en oubliant la raison, tout cela, nous non plus, nous ne pouvions pas ou

nous ne voulions pas en parler. Par pudeur. Parce qu'il nous est devenu impossible de pleurer. Parce que toute parole de consola-tion paraît dérisoire. Parce que toute question, toute curiosité est une nouvelle blessure ajoutée aux autres blessures. Parce que, pour pouvoir en parier, il fant pouvoir partager l'horrible question. Pour-quoi ? Comment ? Jusqu'où ? nent aller de l'innommable à Channeau atter de l'imponimante a l'indicible? Des fonds de l'enfer an septième ciel? C'est le secret de Dieu qu'il n'est peut-être pas permis à des lèvres humaines de permis a ues ievres numeros de révêler. A moins que Dieu, n'en donne la grâce et la mission, comme il l'a fair pour quelquesurs. Mais qui les entend et qui les 6coute, lorsque l'oubli descend en impalpables cendres sur la mémoire humaine? (...)

Ce qui menace maintenant l'humanité, un demi-siècle après cette catastrophe, c'est que l'innommable devienne l'innommé. C'est que le silence devienne complicité. C'est que tout recommence. C'est que l'on nie ce qui s'est passé. Non pas conversion des hommes à plus d'humanité. Mais reniement redoublé de l'humanité. Banalisation doublement destructrice qui ramène cet innommable à un accident, ose en éroder l'importance numérique au fur et à mesure que les témoins disparais-sent, falsifie les faits, conteste la réalité et rebâtit une autre histoire innocente. Ilinscire entreprise! Car des seigneurs.

Ouand nous essayons de penser et de dire l'innommable, nous ne devons pas tomber dans le piège

la Bête tapie à la porte qui était là et qui guettait l'homme (cf. Genèse 4, 7), au lieu d'avoir été affrontée et vaincue, reprend

possession de ses victimes : des hommes prêts à devenir les bour-reaux de leurs frères.

Qu'on le veuille ou non, an cen-tre de ce drame, il y a l'unique mystère de l'élection d'israel et du salut de l'humanité. Puisque c'est comme juifs qu'ils ont été anéantis. Il s'agit là d'un fait. « Gott mis uns » sur les ceinturons de la Wehrmacht dérobait à Israel son wearmacht deroben a israel son election pour en faire l'expression de la volonté de puissance. Il fallait tuer le peuple élu pour que vive le peuple des seigneurs. Est-ce dur à entendre ? C'est tout aussi dur à dire et à forire. dur à dire et à écrire.

Il faut encore réfléchir, si la pensée a encore un espace pour se déployer, à ce que cette catastro-phe signifie à la raison humaine. En 1958 paraissait en France le court récit qu'Elie Wiesel a donné sons le titre la Nuit, avec une préface de François Mauriac. François Mauriac y raconte ce souvenir des années de guerre. Voici ce qu'il écrit, quinze ans après les événe : «Le rève que l'homm d'Occident a conçu au dixhuitième siècle, doni il crut voir l'aurore en 1789, qui, jusqu'au 2 août 1914, s'est fortifié du progrès des Lumières, des découvertes de la science, ce rêve a achevé de se dissiper pour moi devant ces wagons bourrés de petits garçons, et j'était pourtant à mille lieues de penser qu'ils allaient ravitailles la chambre à gaz et le créma-

toire » Un demi-siècle bientôt après que ces lignes furent écrites, la blessure de la catastrophe est ramenée pour certains à un débat d'idées. Quand, récemment, j'ai cité ces lignes de François Mauriac pour réfléchir à la mésaventure de l'esprit occidenla mesavenure de l'espit donneu-tal, certains m'ont reproché de ne pas aimer le dix-huitième siècle, le siècle des Lumières. Comme s'il s'agissait d'aimer ou ne de pas aimer des idées ! Comme si le réel était un accident qui n'entamait en rien la sérénité majestueuse et immobile de la pensée ! Mais la pensée peut être mentrière. Et les mots aussi. La vérification expérimentale nous en a été donnée (...).

L'homme malade

Je ne pense pas que ce qu'Auschwitz symbolise soit une aberration sans antécédent et sans conséquent. A vouloir en faire me exception absolue, on la rend aussi impensable et sans signification pour l'avenir de l'humanité que lorsqu'on tente de la nier ou de la renier. Il faut, bien au contraire, essayer de voir, et dans l'histoire de la pensée et dans les faits, tout de la pensee et dans les lans, tout ce qui l'a précédée et préparée. Voir aussi tout ce qui a suivi. Car il ne suffit pas que l'empire des nazis se soit écroulé pour que la tentation qui l'a fait naître ait dispara ou la complaisance à l'égard des pensées qui l'ont engendré.

Il faut non pas dresser un acte d'accusation, mais nommer la maladie et trouver les remèdes. Il faut avoir le courage d'avouer et de reconnaître les plaies et les blessures de l'homme malade, les dénuder des défroques honteuses dont il voudrait les masquer. Si l'on ne connaît pas le mal, si l'on l'on ne connaît pas le mal, si l'on ne le reconnaît pas, comment pourrait-il être gnéri? Il fant aussi trouver les remèdes appropriés. Et ne pas céder à l'illusion que la violence pourrait guérir la violence. Que la haine pourrait remédier à la haine. Que le mépris de l'adversaire et son anéamissement pourraient faire cesser le combat. Nous ne pouvons pas non plus nous dissine pouvons pas non plus nous dissi-muler à nous-mêmes l'énigme que

us sommes à nos propres yeux. Dans nos désirs et nos ambitions contradictoires. (...).

Nous ne pouvons pas confier tous les hommes qui sont morts à la miséricorde et à la justice divines. Mais, nous les vivants, nous devons, pour ne pas céder à la tentation d'inhumanité, entrer dans le chemin de la rédemption. Il est fait de bonté et de pardon Le pardon que Dien donne, lui le seul bon. Il est fait d'expiation de nos péchés devant celui qui nous délivrera de toutes nos fautes. Il est fait d'amour de la vie en aimant le vivant qui nous le donne.

JEAN-MARIE LUSTIGER.

(1) Paux fabriqué en Russie à la fin du dix-neuvième siècle dans une perspective antisémite et qui a été répanda dans le monde entier.

(Les titres et sous-titres sont de la édaction du Monde.)

Les réactions

M. Théo Klein: « c'est vieux comme le monde»

Les propos tenus par Mgr Glemp semblent recueillis dans les mémoires de je ne sais quel ecclé-siastique du Moyen Age », a déclaré, dimanche 27 août, sur France-Info, M. Théo Klein, ancien président du Congrès représentatif des institutions juives de France (CRIF).

 La référence aux juifs qui tiennent les médias, c'est vieux comme hent les médias, c'est vieux comme le monde. Il y a eu une exposition à Paris, en 1941, qui l'exprimait égo-lement. Si M. Glemp considère que c'est une bonne référence pour lui, je lui en laisse l'entière responsabi-lité», a poursuivi M. Klein, qui avait négocié à Genève, au nom de la communanté mine le retroit des la communanté juive, le retrait des carmélites d'Auschwitz - Quant à nous, nous n'avons jamais nié que des Polonais, des Russes, des Tziganes et d'autres sont morts là-bas. Nous ne demandons pas qu'Auschwitz devienne une synagogue », a-t-il ajouté. Ceux qui sont morts là-bas « étalent des catholiques, des pro-testants, des juifs, des musulmans, des libres penseurs, dont personne, aujourd'hui, n'a le drott d'accapa-rer la mémoire », a conclu M. Klein.

Le président du conseil italien : « Si un geste de charité doit être fait... »

· Je crois que les juifs n'ont pas raison en souhaitant l'expulsion des religieuses du carmel d'Ausch-witz - déclare M. Giulio Andreotti, président du conseil italien, dans une interview publiée lundi 28 août par l'hebdomadaire l'Espresso. Mais si un geste de charité doit être fait envers la sensibilité israé-lite, il faut qu'il soit fait. »

Evoquant les relations entre juifs et chrétiens, le dirigeant italien ajoute : « Il est attristant de constater que s'envenime une polémique là où justement il ne devrait y avoir que la méditation et la concorde. » (...) « Aujourd'hui, un dialogue à trois – chrétiens, musulm juis - serait fanastique. Il donne-rait notamment un cadre possible à un règlement au Proche-Orient. Moi, j'y travaille et j'espère. > - (AFP.)

POINT DE VUE

Le danger de tous les intégrismes

par Emile Malet. directeur du mensuel Pasc

et Daniel Lindenberg, universitaire, membre du comité

de rédaction de la revue Esprit.

E cannel d'Auschwitz ne serait qu'une affaire banale s'il n'était le révélateur d'un mode archaîque de traiter les rapports iudéo-chrétiens. Tout ramener à « Auschwitz » est en effet caricatural au vu de la complexité d'un problème qui met en jeu l'identité même des deux communautés concernées. Il importe donc de replacer ce dossier tans la longue durée du face-à-face judéo-cetholique depuis 1945, ainsi que dans la double crise institutionnelle de l'Eglise et du judaïsme organisé. Depuis la défaite de l'Aliemagne nazie, juifs et chrétiens semblent d'accord pour conférer à ce qu'on a successivement nommé Holocauste, puis Shoa, une signification providentielle. Il a donc été implicitement admis comme évident qu'un « périmètre de la Mort » devenait une sorte de fieu saint. Et il était non moins inévitable que cette si tion rampante débouche sur une guerre de religions médiatique, laquelle n'est pourtant de l'intérêt d'aucune des parties. Sinon, peutêtra, des Cassandres fondamenta-listes qui ont toujours voulu projeter une vision apocalyptique sur les rela-

On l'aura compris : ce n'est qu'en se penchant sur la configuration triangulaire à haute charge affective et symbolique, constituée par le pape Jean-Paul II, les juifs et la Shoe, qu'on pourra espérer sortir de la confusion passionnelle qui risque d'obscurcir la portée de l'événemer et de faire régresser, ce qui est bien plus grave, à un niveau médiéval les relations judéo-catholiques qui avaient connu, voilà un quart de siècie, une avancée décisive en dehors des vieilles ornières.

tions entre juifs et chrétiens.

Uriage, le creaset humaniste

Mais il y aurait quelques courte vue à considérer que c'est dans le seul domaine des relations entre l'Eglise et le peuple juif que les conquêtes de Vatican II peraissent remises en cause. Bien des orientations adoptées alors (1962-1964) par le concile semblent aujourd'hu battues en brèche par l'actuel souverain pontife et son théologien de préction, le cardinal Joseph Ratzinger. C'est dans ce contexte global qu'il faut apprécier les récentes homélies de Jean-Paul II, sur l'« infidélité » du peuple d'Israël et la péremption de l'Alliance passée avec lui par l'Eternel. En effet, un des résultats les plus spectaculaires de Vatican II avait été l'effacement, dans la liturgie pescale, de la référence aux « juifs perfides », et l'accent mis à nouveau sur la valeur de l'Alliance et de l'Ancien Testa-ment. Aujourd'hui, force est de constater que Roma locuta est (Rome a parlé), mais pas précisément dans le sens de ce combat contre le vieil antijudaïsme théologi-

Où est le pape qui, naguère, visitait la grande synagogue de Rome au grand scandale des intégristes ? Jean-Paul II rétère le dogme dans toute sa brutalité. Même si dans sa demière lettre apostolique, il insiste sur la souffrance des juifs. Comment

génocide, qui parle par carmels et croix interposées, déniant à un peu-ple congénitalement « infidèle », tout droit à comprendre son propre maiheur ? Jadis, l'Eglise conservait les juifs comme « témoins » aveugles de la promesse réalisée; aujourd'hui. voudrait-elle avoir le monopole du sens de leur « sacrifice » ?

Retour au ghetto

Peredoxalement, l'affaire du carmel d'Auschwitz peut permettre aux juifs de réfléchir utilement sur les dangers d'un retour à une sorte de ghetto intellectuel et politique. En ces temps de Bicentenaire, il est effarant de voir des responsables juifs rouvrir le procès de l'abbé Grégoire rejoignant dans cette attitude celle de hauts prélats et d'intégristes bon teint - qui fut, faut-il le rappeler, le plus vibrant avocat des Israélites opprimés, et un des artisans de l'égalité des droits pour eux, comme pour les Noirs esclaves.

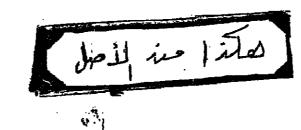
Judaïsme

L'Ancien Régime et ses juiveries furent-ils des peradis? Il y a là un vral € péché contre l'esprit ». N'estce pas le fruit du même réflexe paviovien qui fait crier à l'« antisémitisme » à chaque fois qu'un débat gênant se produit ? Pas plus que de faux messies, le juif n'a besoin de vrais intégristes. Car l'intégrisme, de quelque endroit qu'on le professe et de quelque spiritualité qu'il se réclame, à Rome ou à Jérusalem, ne mène qu'à l'exclusion de l'Autre et à la violence aveugle. Or, sans Autre et sans dialogue, c'est un judaïsme idolâtre qui prend le dessus. Toute leur histoire est, hélas, là pour le prouver : les enfants d'israel ne sont pas plus immunisés que quiconque contre la tentation du veau d'or.

La création de l'Etat d'Israel, pour être un des événements capitaux de ce vingtième siècle, et qui concerne intimement les juifs, ne doit pes les isoler comme citoyens de leurs concitoyens des pays où ils vivent libre-ment. Aussi ceux qui les ont fait descendre dans la rue, à Paris, lors de la visite de Yasser Arafet, pour crier « Mitterrand assassin » (sic) ont pris une lourde responsabilité. Comme ont pris une responsabilité tout aussi lourde ceux qui ont envoyé des commandos da julfs américains insulter les carmélites. Mais l'affaire ne date pas des dernières péripéties, si spectaculaires scient-elles : il y aurait lieu de s'interroger sur le responsabilité de certains penseurs juifs, théologiens d'occasion, dans l'usage per-vers qui est fait aujoud'hui du thème de la Shoa-sacrifice, ou Shoaexpiation.

Repenser le Génocide en évitent le piège d'une sacralisation abusive quel sens y a-t-il, pour reprendre un exemple, de gloser sur la « pureté de la souffrance » à propos de l'extermination? — peut redonner un nou-veau souffle aux rapports judéochrétiens, en évitant bien sûr un autre piège, celui d'une approche purement théologique. Après tout, un laic ou un agnostique peut apporter du sens à cet événement tout aussi légitimement qu'un croyant. Il n'est pas indifférent que le débat sur la Shoe devienne « politique » au sens fort de la philosophie politique, la doctrine de la cité. Après tout, ne concerne-t-elle pas autant la nature du lien social que l'interrogation sur





Société

ENVIRONNEMENT

Malgré un redressement en 1990

La part de l'environnement dans le budget de l'Etat s'effrite depuis dix ans

Si l'intérêt qu'un gouvernement porte à un sujet se mesure à l'aune des crédits qu'il lui affecte, M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat à l'environnement, a de bonnes raisons d'être satisfait. Lors des ultimes arbitrages, le premier ministre, M. Michel Rocard, a tranché, en sa faveur. En 1990 son département ministériel disposera de 730 millions (hors dépenses de personnel), alors qu'il n'a eu que 666 millions cette année. Le coup de pouce dépasse 9 % alors que l'augmentation de l'ensemble du budget de l'Etat ne devrait pas excéder 5 %.

Il est vrai que les services de l'environnement, véritable Cendril-lon de l'administration, ont de pres-sants besoins. La poignée de millions supplémentaires qui leur est accor-dée servira d'abord à renforcer leurs maigres équipes (930 personnes à Paris et dans les délégations régionales). Il est prévu d'engager cinq inspecteurs des sites et dix-huit spécialistes des installations classées. Ces derniers viendront grossir les rangs des cinq cent cinquante ins-pecteurs qui s'échinent à surveiller les 500 000 établissements potentiellement polluants répartis sur le territoire. Les sureffectifs ne sont donc pas la plaie des services de l'environ-

Avec les nouveaux crédits on va tenter d'accélérer la mise en conformité des décharges publiques. Six mille dépôts d'ordures ne répondent pas encore aux normes et sont une véritable petite vérole sur l'Hexagone. Sans compter les risques d'incendie et de pollutions en tout genre qu'ils recèlent. La subvention versée à l'agence nationale des déchets - l'ANRED - /a donc passer, en autorisation de programme, de 15 à 33 millions de francs.

tion toute symbolique permettra peut-être à M. Brice Lalonde de faire meilleure figure devant ses anciens amis écologistes. Ceux-ci ont toujours critiqué la part que pre-nait le ministère de l'environnement au bétonnage des cours d'eau. A la faveur de ce coup de frein, le ministère entend engager une réflexion générale sur « l'artificialisation » croissante du réseau hydrographique français. Il s'agit de savoir enfin quels sont les ouvrages réellement indispensables et ceux qui, décidé-ment, sont trop préjudiciables à l'équilibre des rivères. Une pause

Montrer l'exemple

pour réfléchir, en somme.

Les 9 % supplémentaires octroyés à la protection de l'environnemnt annoncent-ils une politique plus novatrice, plus ambitieuse? Pas vraiment. Même si on ajoute aux lignes budgétaires du secrétariat d'Etat les sommes nécessaires au paiement de son personnel – qui figurent depuis 1987 sur le budget du ministère de l'équipement - et les quelque 32 millions destinés à la prévention des risques majeurs -service récupéré récemment par M. Lalonde, - on n'atteint pas tout à fait le milliard de francs. C'est moins que ce que dépense la seule ville de Paris pour l'entretien des espaces verts de la capitale ; c'est le quart de ce qu'a coûté le fameux satellite Hipparcos qui devait lorgner les étoiles de plus près. Ce mil-liard représente 0,06 % du budget total de l'Etat. Une broutille. Il faut reconnaître que, depuis dix-neuf ans ou'existe un département ministériel s'attachant à la défense de l'environnament, cette proportion est tou-jours restée dérisoire. Les prési-

dents, les gouvernements et les ministères passent : la pauvreté budgétaire reste.

A en juger par le tableau que nous publions ci-contre, on a même l'impression qu'elle tourne à la misère. Sur une décennie (1980-1989), le budget civil de l'Etat a progressé en francs constants de près de 80 %. Celui de l'environne-ment a diminué d'un tiers. Conséquence : la part des crédits de l'envi-ronnement dans la masse globale des crédits civils de l'Etat est passée de 0,111 % à 0,062 %. La décentralisation est sans doute passée par là. Paris s'est partiellement désengagé, dans ce secteur comme ailleurs. Ce sont donc les particuliers, les entreprises et surtout les collectivités locales qui supportent le plus gros des sacrifices financiers tendant à sauvegarder une certaine qualité de vie. La crise qu'a traversée l'écologie militante pendant cette même riode a fait croire que les problèmes étaient, sinon résolus, du moins devenus moins aigus.

Le secrétariat d'Etat de Lalonde est directement rattaché au premier ministre. Par tradi-tion et même lorsqu'il était autonome, il s'est toujours voulu un département ministériel « transver-sal », un laboratoire d'idées, un catalyseur de volontés, un ministère d'incitation plus que d'action. Mais comment montrer l'exemple si on ne commence pas par mettre soi-mêm la main au porteseuille? Pour être entendu le conseilleur doit être de temps en temps, ici ou là, le payeur.

M. Rocard regrettait récemment que la montée des partis verts affai-blisse « les puissances et le disposi-tif publics ». Or cet affaiblissement, au moins sur le chapitre budgétaire, a précédé de longue date l'appari-tion des verts sur la scène politique. MARC AMBROISE-RENDU.

Évolution des budgets de l'environnement

(1	Dépens	es ordir	naires e	t crédit	s de pa	iement e	n million:	s de fran	cs.)		
ANNÉES	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990
Budget civil de l'Etat	562 450	644 215	827 750	935 485	996 210	1 059 623	1 096 841	1 137 827	1 177 329	1 (20 364	(2) 1 <i>4</i> 91 381
Budget du ministère de l'environne- ment (1)		672	883	361	795	817	875	818	898	\$82	954
Pourcentage dans le budget de l'Etat	4,111	8,164	0,106	0,892	0,979	8,977	0,8779	4,871	0,075	0,062	9,863
Variation d'une année à l'autre en %	+ 9,75	+ 6,89	+ 31,32	- 2,49	-7,67	+ 2,85	+ 7,99	- 6,50	+ 8,71	- 0,26	+ 8,12
Dépréciation monétaire en %	- 13,5	- 13,4	- 11,8	- 9,6	-7,4	-5,8	- 2,7	-3,1	- 2,7	(2) 3,2	
(1) Y compris dépenses de pe	rsonnel n	sais hors r	isques ma	jeurs.							

Sources: ministère des finances, secrétariat d'Etat à l'environ

Autre projet : moderniser les multiples réseaux urbains de surveillance de la pollution atmosphérique qui commencent à prendre de la bouteille. Il leur faut désormais mesurer de nouveaux polluants comme l'ozone et les particules radioactives. Leurs indications alimenteront une banque de données installée à Paris.

Sur le front de la protection de la nature, les crédits supplémentaires vont être employés à équiper convenablement les refuges, chalets d'accueil et pavillons d'exposition situés dans les sept parcs nationaux. On estime que ceux-ci recoivent déjà plus de six millions de visiteurs par an. Avec l'ouverture des frontières européennes, il y a fort à parier que cette fréquentation va s'accroître fortement. Il faut se mettre en état d'accueillir convenablement et de canaliser la marée des amateurs d'espaces sauvages. Un nouveau parc – celui du Mont-Blanc – s'ajoutera d'ailleurs à cette panoplie (le Monde du 19 août). Il conviendra encore d'aider les collectivités locales à mettre en route deux nouveaux parcs régionaux, notamment celui de la Brenne, « le pays aux mille étangs - situé dans l'Indre. Enfin quelques réserves naturelles s'ajouteront aux 97 qui

jalonnent déjà l'Hexagone. Du côté de la recherche deux axes prioritaires sont retenus. Il est urgent d'en savoir davantage sur la diffusion des nitrates dans les caux de surface et les nappes souterraines. Ces substances, issues des stations d'épuration, des élevages et des épandages d'engrais, sont en train d'empoisonner les réserves aquifères. L'autre point fort sera la création, en 1990, d'un observatoire du patrimoine naturel. Les hommes du Muséum d'histoire naturelle, du conseil supérieur de la pêche, de l'office national de la chasse et de l'office des forêts vont dresser un «état des lieux» qui n'a encore iamais été fait. Ils mettront au point une méthode de surveillance perma-

nente de la nature. S'il y a des « plus » dans le budget 1990 de l'environnement, on y relève des « moins » significatifs. Ainsi les crédits affectés à la construction des grands barrages diminuent de De jeunes vacanciers de plus en plus exigeants

La « colo » n'a plus la cote

Des € jolies colonies de vacances », ne restera-t-il bientôt plus que la chanson de Pierre Perrat, souvenir d'una époque où les enfants du baby-boom étaient nombreux à passer la moitié de l'été en collectivité ? Les « colos » n'existent plus, remplacées par des « centres de vacances », voire des « séiours » ou des « stages » chez certains organismes. Le « mono » (moni-teur » a quant à lui, été rabaptisé

En 1974, 1 146 600 jeunes de quatre à dix-huit ans étaient partis en colonie, en 1988, ils n'étaient plus que 933 000, soit 8 % des 11 646 000 jeunes Français concernés, selon les derd'Etat chargé de la jeunesse et des sports. Au contraire, les centres de vacances sans hébergement », les anciens cen-tres aérés, gagnent du terrain.

La dénatalité n'explique qu'une partie du phénomène. On peut aussi accuser le coût des séjours, un obstacle réel pour les familles des classes moyennes qui ne bénéficient pas des aides accordées aux plus défavorisées. Encore faut-il que ces dernières connaissent les possibilités offertes par les bons-vacances des caisses d'allocations familiales et les chèques vacances, accessibles aux familles payant moins de 9 240 francs d'impôts

Le troisième facteur de désaffection des colonies est caractéristique de la décennie. « Aujourd'hui, c'est un individu qui part en vaçances, la collectivité n'intéresse plus », explique M. Pascel Zeulc de l'Union française des œuvres de vecances laï-ques (UFOVAL). Les groupes de 150 à 200, les dortoirs de 15 lits

et les sanitaires collectifs rebutent désormais les enfants. La durée jusqu'à vingt jours en moyenne, mais les demandes de programmes de deux semaines augmentent. Surtout, on rejette com-plètement les activités classiques. Enfiler des colliers de perles ou malaxer de la pâte à modeler, c'est tout aussi démodé que mard'une chansonnette.

Séjours spécialisés

aux aspirations des enfants et sourtout des parents, « devenus très exigeants » d'après le direc-teur de l'Union française des centres de vacances (UFCV) de Paris, M. Christian Sauci. Les associa-tions de jeunesse ont tendance à se transformer en professionne du tourisme, si ce n'est en tourset ∢ marché porteur ». Un parallélisme très net s'est établi entre l'évolution du tourisme en général et les vacances pour enfants. Les organisateurs se sentent tenus de respecter à la lettre les catalo-gues qu'ils éditent : « si on n'affre que deux heures et demi de tennis au lieu des trois prévues, on est sûr d'avoir un coup de fil des parents », poursuit M. Zeulc, citant la règle des « quatre A », comme souci permanent des centres de vacances : accueil, alimentation, animation et activités. Le groupes excèdent rarement 100 colons pour les six-douze ans, cinquante pour les adolescents. Les enfants sont en général hébergés dans des chambres de 3 à 6 lits, d'un intérêt moindre pour les batailles de polochons, mais

tains centres s'efforcent de suivre les rythmes biologiques des petits vacanciers en n'imposant plus des réveils ou des petits déjeuners à

Quant aux activités, la mode

est à la spécialisation. Les séjours qui privilégient l'équitation ou le tennis l'été et le ski l'hiver s'arrachent. Attention aux catalogues qui ne propose aucun stage de parachute ascensionnel, de ski sur herbe ou de planche à voile I il ris-que de se déconsidérer très vite. Les circuits-découvertes plaisent également beaucoup, en roulotte. péniche, vélo, ou bien à cheval et même à bosse de chameau. Le scoutisme a bien profité de cet une très nette augmentation de ses effectifs depuis trois ans. Aux scents sont afferts de nombreux séiours culturels, et pas ment linguistiques, à l'étranger. Les destinations ressemblem beaucoup à celles prisées par les adultes, mais avec un décalage de deux ans en général : la Grèce est en train de perdre tout attrait au

profit de la Turcuie. Les associations ont multiplié ces demières années des offres de « vacances techniques », avec succès immédiat pour la musique, plus contesté pour l'informatique aui ressemble trop à une metière scolaire. Cependant, les parents ont de plus en plus tendance à vouloir que leur progéniture profite des vacances pour muscles son bagage scolaire. Les centres is dans les cours de rattrapage font toujours plus d'adeptes, sans parler des bains finguistiques. Les colons d'hier. devenus parents, auraient-ils

CÉCILE LE CO2.

Incendies

REPÈRES

Dispositif renforcé

dans le Midi

Des incendies, favorisés par des vents parfois violents et une séche resse persistante, ont détruit 2000 hectares de garrigue et de taillis dans le sud de la France, au cours du week-end des 26 et 27 août. Le feu le plus important s'est déclaré samedi dans les Pyrénées-Orientales. Il a menac pendant plusieurs heures le petit villege d'Opoul-Périllos, au nord de Perpignan. Tout danger pour les habi-tants d'Opoul était écarté dans la scirée de samedi, mais l'incendie, attisé par une forte tramontane, n'a pu être maîtrisé que dimanche vers midi, après avoir atteint l'Aude et détruit près de 1500 hectares de garrigue. Neuf avions et plus de deux cents hommes ont été nécessaires pour venir à bout du sinistre.

Pour lundi et mardi, les responsables de la sécurité civile se montraient très inquiets. Un fort mistral était annoncé sur l'ensemble du littoral méditerranéen, avec « des risques très sévères de rafales ». Tous les départements du Midi ont été mis en « zone rouge ». Les avions antiincendie exerçaient un « guet armé », et le ministère de l'intérieur a envoyé des renforts en hommes et en matériel, venus des départements extérieurs aux zones m

Nucléaire

L'eau lourde de Saclay inquiète les Verts

les Verts ont protesté, dans un communiqué, le 25 août, contre le stockage de 54 000 litres d'eau lourde tritiée radioactive sur le site du Commissariat à l'énergie atomique de Seclay. « La décision de stoc-kage de cette eau lourde qui provient llement du réacteur EL 3 de Seclay, mis à l'arrêt il y a dix ans, a fait l'objet d'une enquête publique de décembre 1989 à janvier 1989. L'autorisation a été donnée par les autorités compétentes et un arrêté a été publié à ce sujet, précise le CEA pour qui cette eau « seulement légèaux conditions réglementaires de stockage des produits radioactifs ».

SCIENCES

Nouvelles révélations de Voyager-2 sur le satellite de Neptune

Des volcans en activité sur Triton

Les premières analyses des images envoyées, vendredi 25 août, par la sonde Voyager-2, ont révélé que les volcans repérés sur Triton sont probablement en activité. Si cont procediment en activité. Si-ton serait le troisième corps céleste connu du système solaire doté de volcans actifs, avec la Terre et Io, un satellite de Jupiter.

Les photos montrent des fume-rolles s'étirant au-dessus des cra-tères jusqu'à 80 km de hauteur, a indiqué, dimanche 27 août, au Jet Propulsion Laboratory (JPL)à Pasadena (Californie), le géologiste américain Larry Soderblom. « Je pense que ces volcans sont actifs ou qu'ils l'ont été durant les cent der-nières années. Il y en a dix, vingt ou trente, plein...», s'est-il exclamé. Leurs débris sont en ellet visibles sur la calotte de glace du pôle Sud de Triton et se seraient fondus dans la plaque s'ils étaient antérieurs à l'été, a ajouté le géologue (une année du système neptunien équi-vaut à cent soixante-cinq ans ter-riens). Selon Larry Soderblom, les volcans de Triton entrent en éraption quand l'azote liquide sousterrain est expulsé par la pression de ce satellite extrêmement froid (environ – 200°C), et remonte à la surface où • il doit exploser et propulser aux alementours des particules enfert et du core gelées et du gaz ».

Des « mini-Lune »

D'autres sortes de volcans, larges et plats, emplis de coulées vis-queuses, ont également été identi-fiés. Les différents niveaux de glace à la surface semblent indiquer que les éruptions ont - provoqué des inondations massives », a déclaré Larry Soderblom. Les images de Voyager-2 ont également permis de confirmer que Triton est entouré d'une atmosphère d'azote gazeax et, dans de plus faibles proportions, de méthane. Les surfaces lisses ont été identifiées comme étant des lacs

Sur Neptune, les scientifiques présents au IPL ont relevé des vents de 1 120 kilomètres-heure. La rotation de la planète a pu être mesurée : une journée neptunienne dure seize heures trois minutes en moyenne, avec plus ou moins quatre minutes d'écart. Trois nouveaux anneaux été découverts autour de la planète, ce qui porte leur nombre total à cinq, a indiqué samedi Bradford Smith, chef de l'équipe d'analyse des images de Voyager. Des « mini-Lune » pouvant atteindre un diamètre d'une vinetaine de kilomètres cin tre d'une vingtaine de kilomètres cir-culent à l'intérieur de l'anneau

Voyager-2 pourrait encore fournir quelques indications sur l'hélio-sphère, onde de choc de la lumière solaire qui marque les confins du système solaire, qu'il atteindra peut-être avant de se taire définitivement vers 2017, quand ses générateurs an plutonium cesseront de fonctionner. Mais la mission de la sonde est virtuellement terminée. La NASA a profité de ce succès retentissant pour rappeler que trente-cinq autres missions interplanétaires étaient programmées au cours des cinq pro-chaines années, certaines en coopé-ration avec l'URSS. C'est le rythme « le plus élevé de l'histoire des Etats-Unis », et » nous allons être inondés de nouvelles découvertes scientifiques », a déclaré Leonard Fisk, responsable de la NASA, au cours d'une conférence de presse. Parmi les missions prévues figurent celle de la sonde Galileo vers Jupiter, dont le lancement est prévu en octobre prochain, ainsi que des voyages vers Mars, la Lune, Vémus et Saturne, a ajouté M. Fisk. Vénus, qui sera survolée par Galileo sur sa route vers Jupiter, devrait être atteinte en août 1990 par la sonde Magellan iancée en avril dernier. Magellan se mettra en orbite pendant huit mois autour de cette planète pour en établir un « atlas ».

Ż

DÉFENSE

Un officier de la marine apporte son soutien au mouvement des gendarmes

(c'est-à-dire les services généraux) de l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée à Toulon, le capitaine de frégate Roger Martin a expliqué, dimanche soir 27 août, sur TF 1, que e le malaise était latent dans toutes les armées depuis pas mal de temps . si . les gendarmes ont moins, comme c'est normal, été les premiers à dégainer ».

Selon l'officier de marine, « la gendarmerie n'a été que le détonoteur, et maintenant il faut voir quelles dispositions on peut pren-dre ». Le commandant Martin s'exprimait à visage découvert et il a indiqué qu'il avait adressé une e let- de l'air.

Responsable du soutien technique tre ouverte » au président de la République.

> · C'est aux chefs ae franchir la ligne jaune pour éviter que la troupe ne la franchisse », a ajouté l'officier, qui est connu dans la marine pour son franc-parler et qui s'est présenté, dans un passé récent, à des élections locales, notamment à Lorient, où il a été en poste, mais n'a pas été élu. Le commandant Martin a indiqué qu'il n'approuvait pas le procédé des «lettres anonymes» utilisé par des gendarmes et, récemment, par des sous-officiers se présentant comme relevant de l'armée

Nouveau directeur général

M. Barbeau souhaite rénover « le service public » de la gendarmerie

M. Charles Barbeau, nouveau directeur général de la gendarmerie nationale, affirme, dans un message adressé à toutes les unités sous ses ordres, que les mesures prises par le ministre de la défense « marquent un nouveau départ qui doit débou-cher sur la rénovation du service public de la gendarmerie ». Il souligne que, si certaines mesures constituent des acquis immédiats. d'autres sont à inventer en mettant à contribution les capacités d'innovation de chacun. Les nouvelles structures de concertation et de participation doivent permettre de le faire. Cependant, il ajoute que ces nouvelles messures - ne correspondent en aucun cas à une remise en cause du statut militaire de la gen-

M. Jean-Pierre Chevenement avait présenté la semaine dernière (le Monde du 24 août) aux gendarmes une série de mesures, notamment la création de quatre mille emplois, la revalorisation d'indemnités, l'affectation de crédits supplémentaires à l'équipement des gendarmeries et à l'amélioration des casernes, pour répondre au mécon-

tentement qui se manifeste depuis plus d'un mois dans la gendarmerie.

A Europe 1, où il a été interrogé lundi matin 28 août, le ministre de la défense a estimé « qu'une partie de la droite et de l'extrême droite » attise et orchestre la grogne dans la gendarmerie et que la presse manque à sa déontologie en répercutant notamment les lettres anonymes de gendarmea

Pour M. Chevenement, -il y a une campagne orchestrée d'une par-tie de la droite et de l'extrême droite ». « Je pourrais donner beaucoup de preuves, car j'ai maintenant des preuves. J'ai des exemples de manipulation, de trucages délibérés. Par exemple, M. Labbé a déclaré : « La gendarmerie refuse les structures du socialisme ». M. Labbé est l'un des responsables du groupe parlementaire du RPR. Si vraiment c'était son opinion, il ne devrait plus s'appeler RPR, mais RCR: Rassemblement contre la République », a dit M. Chevènement, tout en reconnaissant que ce n'est pas l'avis de tous les députés

naugur

THE PARTY OF THE P

Bicentenaire

crimination

The second secon

ne:

The thing is

1000

men . Fig.

1. St.

The Fire &

 $\sigma = \sigma_{MSM}$

And Arming States

11 6

ent of the second

Services.

10.00

40.0

化 學 医闭上器

0.000

Inauguration à la Défense de l'Arche de la fraternité

M. François Mitterrand a inauguré, samedi 26 août, la Fondation de l'Arche de la frateruité, installée au sommet de l'Arche de la Défense. En présence du président de cette Fondation, M. Claude Cheyssou, le chef de l'Etat a célébré la « vocation universelle et la force » de la Déclaration des droits de l'homme du 26 août 1789. Il a présenté cette Fondation comme « un vigile, un laboratoire de réflexion et un éveilleur des opinions ». « La place de la déclaration de 1789 dans l'histoire des hommes est telle qu'on peut prétendre qu'elle en a changé le cours », a déclaré

M. Mitterrand avant d'ajouter : « Elle aunonçait l'aube des temps nouveaux, quels qu'aient été les déviations, oppressions et manquements uité-rieurs. Elle demeurera inaltérable, gravée dans les mémoires, et le message qu'elle contient n'a rieu perdu de sa force, au contraire il continue d'inspirer nombre de conventions et pactes internationaux. »

Après l'inauguration, quatre cents artistes ont donné un spectacle au pied de l'Arche, où s'étaient réunis plusieurs dizaines de milliers de

spectateurs. De Barbara Hendricks à Jacques Higelin en passant par Bernard Lavilliers et Maxime Le Forestier, les artistes, ainsi que les groupes venus des cinq continents, out célébré les droits de l'homme.

Dans l'après-midi, à Cergy-Poutoise (Vald'Oise), dix mille personnes ont assisté à un spectacle de musique contemporaine ponctué d'un feu d'artifice. Mille choristes du monde entier y étaient rassemblés aux côtés de plusieurs formations musicales dans le site de l'esplanade de

l'axe majeur de Cergy qui, du haut de ses douze colonnes érigées vers le ciel, domine Paris (lire Dage 13).

Queiques heures après, un funambule, Philippe Petit, avait, devant cent mille spectateurs, parcoura, sur un câble, les sept cents mètres qui séparent le Trocadéro de la tour Eiffel où il a remis à M. Jacques Chirac, maire de Paris, un fac-similé de la Déclaration des droits de

La force «inaltérable» des droits de l'homme

Difficile de se défaire d'une curieuse sensation, une balade au milieu des images des droits de l'homme, à la fois banalisées, « médiatisées », pour tout dire, plus fades à force de servir et d'être servies, et malgré tout touchantes, sou-dain épurées au détour d'une rime, d'un visage ou d'un chant.

Cette autre halte du Bicentenaire, le 26 août, de l'inauguration de l'Arche de la fraternité, à l'Arche de la Désense justement, aura été tout cela en même temps. Le plus conventionnel, et aussi le meilleur : des minutes d'émotion comme on ne pouvait plus guère en espérer, après ce long été des rappels de ce, si riche en commémorations, en sommets, en concerts ou en

Une fin de samedi un peu de bric ou de broc. Un paquet hâtivement emballé, beaucoup de mou dans la sécurité et l'organisation. Un navire lancé vaille que vaille, fort surtout de la réussite des manifestations pré-cédates. On sumair les cédentes. On voulait remercier les dix mille jeunes des cinq continents, qui avaient travaillé toute la emaine à Paris sur nos libertés, à l'inititiative de l'association AD 89. Il fallait bien inaugurer la Fondation des droits de l'homme et du dévelop-pement, présidés par M. Claude Cheysson, qui, à force d'être prévue, risquait d'être oubliée au milieu de cette fastucuse rétrospective estivale de 1789. Paris avait aussi pris goût à la musique, aux douces mits de la tolérance et de l'amour. Et il restait encore tant d'orchestres de tout pays dans nos murs. Barbara Hendricks, véritable Marianne de ce Bicentenaire, acceptait de chanter.

sous la main. Une exposition de photos, «Libertés en exil», que le Haut-Commissariat des Nationsunies pour les réfugiés a déjà promeunies pour les retugies a deja prome-née en province et à l'étranger; les plus belles photos par les plus grands photographes, pour l'une des causes les plus respectables. Notre honte collective de l'exil de treize millions d'êtres humains.

Les invités, samedi, arrivés vers 18 heures dans le toit de l'Arche, devaient être trop nombreux, trop pressés d'écouter le président de la République ou de filer vers le buf-fet. La salle de granit sombre et de marbre, très impressionnante... Ces wagues de gusses déplacés, ces corps serrés contre le grillage de camp parurent soudain vides de sens. Sim-

an coin du globe. Il y avait de la remise des prix dans l'air. Comment l'éviter? La défense des droits de l'homme en 1989, la Déclaration de 1760. 1789, la nouvelle Déclaration des droits et des devoirs de l'être humain - préparée par des jeunes et remise à M. Mitterrand (le Monde daté 27-28 août), — cela faisait beaucoup pour un simple verre de fin d'après-midi, fût-ce à bord de l'Arche de la

Beaucoup d'images, trop de cita-tions connues; tant mieux pour le principe, tant pis pour l'événement. Le chef de l'État, conscient sans doute de l'inévitable limite formelle

semaine de dialogue, car les commu nistes chiliens souriaient aux catholiques royalistes. Les Polonais et les Libanais faisaient cause commune pour la libération de Mandeia. Il y avait une banderole chinoise intra-duisible. Des Canadiens et des Espagnols. Des Noirs et des Jaunes, des Blancs. Des juifs et des Arabes. Des militants du Kurdistan. Des Hongrois libres, des Tchèques qui désespéraient de l'être et des Soviétiques qui pesaient le pour et le contre.

Il y avait des enfants tristes. comme juste surgis des photos de l'exposition. Il y avait un Français toulousain en vacances, qui pleurait doncement tout seul devant l'Arche parce qu'il en avait - marre de la misère de cette foutue planète. mais se sentait impuissant, 1789 ou pas, comme beaucoup d'autres.

« Quand nous aurons moius peur »

Mais, sous les nuages, qui vensient renifler, hésitant, le cube de la Défense, le cirque de tours éclai-rées cessait peu à peu d'évoquer la zone futuriste de nos solitudes. Avec l'Arche et les projecteurs, cette vaste esplanade, livrée aux vents, devenait plus belle que Manhattan.

Et puis, parvint des haut-parleurs cette voix de prédicateur enfiévré « I have a dream » (« Je fais un rêve »). Martin Luther King, en ouverture du concert, faisait le pari qu'un jour nous serions tous libres. Et puis vint Barbara Hendricks, qui chanta ce que chantent les Noirs outre-Atlantique, la chorale sénégalaise de Julien Jouga. Et Maxime Leforestier, qui s'approcha dans la lumière, en haut du grand escalier : « On choisit pas les trottoirs de Manille, de Paris ou d'Alger pour apprendre à marcher... •

Les phrases avec la nuit, la musique et la chaleur de la foule, reprenaient un peu du sens perdu. Beaucoup de messages égrenés par Mgr Sergio Valech (Chili), par la fille du président Allende ou par Wolé Soyinka conservaient leurs lots de vœux pieux. « Un jour viendra... - Les mots trop souvent usés, en vain, contre les barbaries. s'étaient vidés de leur pouvoir d'optimisme. Heureusement, restaient les cris rauques du rythme, le duo swing de Nicole Croisille et de Nougaro, la magie incompréhensi-ble, surnaturelle, des Mystères des voix bulgares – un groupe de semmes dont le chant est beau à chasser toutes les misères du monde; Manu Dibango et Eddy

Louisa, l'orchestre fou d'innocence et de joie de Mory Kante. Après leur passage, la foule se sentit mieux. Les tours Fiat ou de la Banque Worms, alentour, devenaient familières comme compagnes des luttes à venir... L'air se chargezit de droits. On se prenzit à y croire. L'Argentin Adolfo Perez Esquivel, prix Nobel de la paix. lâcha dans un souffle : - Quand nous aurons moins peur de ce que nous sommes, peut-être nous connaitrons-nous mieux. > On se prenait à y croire un peu, le temps d'un concert, protégés par les deux

falaises de l'Arche. PHILIPPE BOGGIO.

QUAND TU PENSES A Tous CES Pays Qui NONT PAS D'ARCHE!

de couloir

Et puis, surtout, il y avait l'Arche, ce cube génial, dont M. François Mitterrand, la Mission du Bicentenaire et le public ne se lassent pas. Le grand portique de marbre blanc était chargé de la grandeur du sommet des Sept. Il avait servi de toile de fond aux folies de Jean-Paul l'avenir d'un monument universeilement connu en quelques mois. L'envie de le lester d'une âme, d'en faire une porte vers un idéal noble, était tentante. Et, comme il restait peu d'événements spectaculaires, comme l'été tirait à sa fin, on fit avec ce qu'on avait en stock. Le plus intime. Le plus théorique. Une thématique difficile à déplacer, car alourdie par un bon gros consensus :: la Déclaration, adoptée à l'usure, par la première Assemblée, le 26 août 1789.

Le président de la République, au dernier étage de l'Arche, rappela avec malice ce qu'il en avait coûté de compromis, de disputes de con-loir et d'amendements pour parvenir à la rédaction définitive de ce texte, jugé médiocre par les porte-parole mêmes de la Révolution.

Mais ce brouillon bâclé, contredit très vite par la Terreur, était devenu la référence des hommes des temps modernes, un texte « inaltérable ». tombé, selon le chef de l'État, « droit du ciel éternel des idées ». Comment célébrer l'inaltérable? On fit un peu avec ce qu'on avait

FAITS DIVERS

ple décor, presque. Trop vus en tout cas, intégrés à notre rétine de démo-crates bien pensants. C'était un peu le cocktait des associations non gouvernementales et des généreux dons-teurs, conviés par MM. Mitterrand et Cheyson à être de cette petite le lamille; et les convives étaient surtout attirés par les ascenseurs extérieurs, le vide, le ciel de Paris, là-bas, bien au-delà de l'Arc de triomphe.

Ils seraient volontiers montés sur les terrasses. Impossible. Ils étaient trop nombreux, plus de mille sans doute pour une capacité maximale de huit cents personnes. Les hôtesses d'une agence spécialisée dans l'encadrement de salons distingués repoussaient les vagues de gogos slâneurs avec le sourire dû aux VIP.

« Un récif nommé maihenr »

Sur le toit, il n'y avait que la télé, A 2, marraine de cette journée, qui mixtait témoignages en direct sur l'oppression au Liban, ou ailleurs, avec des reportages. Cela devait être mieux à la télé, puisque cette céré-monie lui était, pour beaucoup, destinée. Des visages encore, des larmes d'Afrique ou d'ailleurs sur les écrans étaient disposés à l'étage. Des phrases prises an vol : « Ils ont heurté un jour un récif nommé mal-

d'une telle inauguration, se contenta, après avoir découvert la plaque de la Fondation, de quelques jolies formules, comme celle-ci, empruntée à Camus : « Qui répondrait en ce monde à la terrible obstination du crime, si ce n'est l'obstination du témoignage? » Ce n'était pas sa faute à lui, ni celle de ses ministres, de M. Robert Maxwell l'un des donateurs de la nouvelle Fondation ou des diplomates du Haut-Commissariat pour les réfugiés si les droits de l'homme, sur les hauteurs de l'Arche, tournaient un

L'air libre, l'Arche au ras du sol, leur allaient mieux. Un beau concert avait été organisé à la tombée du jour pour rappeler en musique les principes inaliénables de la vie. Bien sur, le spectacie d'A 2 et de la Mission du Bicentenaire ressembla encore, parfois, à un grand jambo-ree, à une messe de bonnes inten-tions. Mais l'Arche la nuit, un savant éclairage des parois blanches et du grand escalier, et quelques rimes transportèrent, par instant, les trente mille spectateurs dans un monde fragile, ténu, de solidarité.

peu en rond.

Brandissant des drapeaux, les jeunes d'AD 89 occupaient les premiers rangs, assis par terre, sou-cieux, jusqu'au spectacle de couper en quatre les cheveux de l'oppres-sion et du totalitarisme. Ils avaient då devenir amis pendant cette

Quatre statues décapitées pour protester contre «les pantalonnades révolutionnaires»

A Rocamadour

Dans une lettre reçue, samedi 26 août, au siège de l'Agence France-Presse (AFP), un groupe inconnu se dénommant « Les Amis du chevalier de la Barre » (1) revendique la destruction partielle d'un groupe de statues à Rocama-dour (Lot).

Dans la muit du 18 au 19 août, quatre statues de plâtre et de pierre, sans valcur particulière, représe tant la mise au tombeau du Christ et situées sur le chemin de croix conduisant au châtean de Rocamadour ont, en effet, été décapitées, sur ce site classé, célèbre pour son pèlerinage à la Vierge.

Dans sa lettre, ie mystérieux groupe proteste contre les « panta-lonnades révolutionnaires » et le Bicentenaire qui selon lui est la

« célébration de l'avènement de la bourgeoisie et de la représenta-

· Mégalomaniaques au hiératisme ridicule, pantins massieux de la politique, stalineaux dégénérés, syndicalistes pourris, calotins de la finance, falsificateurs spécialisés, que la section de ces quelques têtes, dérisoires autant que les vôtres, vous rappelle que vous n'étes que les lamentables successeurs de l'aristocratle finissante », déclare le groupe.

(1) Ce gentilhomme français fut condamné et exécuté en 1766 parce qu'on lui reprochait de ne pas s'être découvert au passage d'une procession et d'avoir mutilé un crucifix. Il fut réhabilité en 1793.

De Barbara Hendricks à Jacques Higelin

400 artistes pour une célébration On attendait douze mille per- l'été, l'une à Béatrice Soulé et sonnes : les organisateurs

(l'équipe du Printemps de Bourges, pour l'essentiel) avaient aménagé le parvis de la Défense, et la Mission du Bicantenaire avait distribué les invitations (selon le critère premier arrivé, premier servi) en fonction de ce chiffre. Mais, apparemment, les Parisiens n'ont pas encore leur compte de Bicentenaire. Pour l'anniversaire de la Déciaration des droits de l'homme, ils étaient des milliers (trente mille environ) à être venus sur le parvis de l'Arche sans invitation, à se presser contre les barrières métalliques, à les faire tanguer en exigeant le droit de voir. La police finit par intervenir et par célébrer les deux cents ans des droits de l'homme à coups de matraque. Sans doute à cause des circonstances historiques, un gradé se précipita pour réconforter un assaillant un peu sonné.

Pendant ce temps, de l'autre côté des barrières, l'Arche faisait ses débuts de scène de spectacle avec son brio habituel. Sur les marches de marbre blanc, on avait disposé les formations qui devaient se produire tout au long de la soirée : quatre cents artistes, choristes, instrumentistes ou solistes, africains, américains, asiatiques ou européens. Au lieu d'écraser les silhouettes, le cube évidé d'Otto von Spreckelsen les abritait de toute son immensité.

Initialement, la Mission du Bicentenaire avait commandé à Antenne 2 un spectacle télévisé commémorant la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. A la suite de divergences entre la Mission et la chaîne, la programmation et finalement échu, au début de

l'autre à Daniel Colling, Antenne 2 gardant le rôle de diffuseur tout en apportant la moitié des 10 millions de francs du budget.

En tout état de cause, « ils chantent pour les droits de l'homme » restait, avant tout, une émission de télévision en direct et en public. Le genre suppose que l'on évite les ennuis techniques (ce qui fut, dans l'ensemble, le cas) mais aussi l'improvisation. L'horaire devait être respecté, les enchaînements sens faille, et a, pour celà, plusieurs chanteurs devaient se produire accompagnés d'une bande-orchestre. Heureusement, la plupart des artistes invités, de Barbara Hendricks à Mory Kanté, en passant par la chorale du Mystère des voix bulgares, Youssou N'Dour ou Jacques Higelin, sont d'une stature qui les mettait à l'abri de ces contraintes.

La soirée fut ponctuée d'interventions écrites à l'avance par un auteur unique et lues par des personnalités liées à la lutte pour les droits de l'homme. Face à une foule, qui tenait du festival rock et de la fête politique, où certains portaient les couleurs de l'UNITA et d'autres celles de l'ANC, où les défenseurs du Liban chrétien côtoyaient les porteurs du drapeau de l'OLP, cette vision paraissait univoque et lointaine.

Les droits de l'homme étant ce qu'ils sont, plusieurs intervenants (le Prix Nobel de la paix, Adolfo Perez Esquivel, l'abbé Pierre, Harlem Désir...) s'écartèrent du script pour que, par moment, la commémoration tourne à la célébration.

THOMAS SOTINEL.

Du Trocadéro à la tour Eiffel

La fugue aérienne de l'homme-oiseau

Funambule, Philippe Petit a percouru, samedi 25 août, sur un câble, les 700 mètres qui séparent le Trocadéro de la tour Eiffel, pour remettre à M. Jacques Chirac, un facsimilé de la Déclaration des droits de l'homme.

Une semaine que le fil attendait, sous les regards intrigués des Parisiens. Et voilà que samedi, à 17 heures tapantes, l'homme blond s'est élancé. Dans ses mains, le long balancier blanc auquel il confie sa vie. Sous lui, la ville. L'esplanade du Trocadero d'abord, où il évolue à queiques mètres à peine audessus du sol. Puis, c'est le grand vide. Les jets d'eau se sont tus. Immobiles, bateaux-mouches et péniches attendent. Il semble que la Seine ellemême, se soit arrêtée de couler.

Là-haut, le vent souffle, et le funambule evance. Sa sif-houette atteint bientôt la ligne de crête des immeubles. On le croireit posé en équilibre sur leurs toits. De temps en temps, l'homme-oiseau s'assoit et salue la terre. Puis, reprenent pied sur son câble, il continue sa marche, insensible au vide qui l'entoure. Plus tard, il parlera de cette « joie enfantine, sérieuse et profonde à la fois » qui l'habitait sur le fil. Une joie, dit-il, « qui est presque menaces. Car le danger - la fatigue – guette. A voir ce visage marqué, sur un corps noueux à la Nijinsky, on com-prend que le rêve se paie au prix

Son rêve ? Un monde où les gens marcheraient la tête en l'air, les yeux perdus dans le bleu du ciel, le nez perpétuelle-ment au vent. Vision que Philippe Petit nourrit depuis vingtcinq ans. Quand il commence, à

seize ans, en équilibre sur un pont de cordes, avec aux pieds une paire de chaussures de ski i Premiers exploits clandestins. premières déceptions. Après une traversée - sans autorisation - entre les deux tours de Notre-Dame, le comité d'accueil est des plus réduits : un jeune journaliste stagiaire, envoyé sans doute par une radio périphérique, tendant son unique micro... Paris ne veut pas de lui ? Philippe Petit s'en va conquérir le monde, en commençant, bien sûr, par l'Amérique. New-York l'accueille. Il la séduit, jetant son fil entre les deux tours jumelles du World Trade Center. L'année prochaine, il veut s'attaquer au Far-West, et relier les deux moitiés du Grand Canyon, au Colorado. Christo emballe bien les monta

gnes... En attendant, ce 26 août 1989, l'enfant prodigue est de retour au pays. Pas de tapis rouge, mais 700 mètres de câble (une première pour cet homme, qui se moque des records), spécialement fabriqué sans graisse. Et une pente finale de 16 degrés, pour déposer entre les mains du maire de Paris un fac-similé de la Déclaration des droits de l'homme. Une fugue aérienne de près d'une heure.

Vêtu de blanc au départ, l'∢écrivain du ciel » est arrivé entre les piliers de la tour Eiffel (sous le deuxième étage, à 100 mètres de haut) en costume arc-en-ciel. Le public, maintenant habitué à tous les prodiges, n'attend plus qu'une métamorphose : celle qui transformera l'habit jaune-vert-rouge en plumage. Alors, l'homm au quittera définitivement le fil qui le rattache au commun

JUDITH RUEFF.

the de Verrager.2 in de Prophise

Annual Control of the Control of the

designation of the part of the

de spinister of the spi

PROPERTY AND ADMINISTRATION OF

Approximate and the property of the property o

-

would be been .

Marie Marie Marie 19 The state of the same and the The state of the s A Marie Control

The second secon A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

THE SHAPE OF THE SHAPE OF

la rederation tocale du PCP destinate.

la gangrène spéculative qui sévit à Clichy. De son côté, le maire socialiste de Clichy, M. Gilles Catoire, a indiqué qu'il avait décidé de convoquer mercredi 30 août, en séance de la contraint de la extraordinaire, l'observatoire muni-

confirmée. Les locaux avaient été déclarés insalubres et devaient être

libérés pour le la septembre.

L'hypothèse de l'origine criminelle dans l'incendie d'un hôtel meublé qui a fait sept morts et dix-sept blessés à Clichy (Hauts-de-Seine) dans la nuit du vendredi 25 à samedi 26 août /le Monde daté 27-28 août) semble cipal des hôtels meublés, créée en décembre 1988 . Il a demandé aux ministères de l'intérieur, du loge-ment, et des affaires sociales, au préfet des Hauts-de-Seine, aux directions départementales concernées ainsi qu'à l'ensemble des services municipaux intéressés, de participer à cette réunion. « C'est un problème aussi grave que celui des bidonvilles. uperes pour le l'eseptembre.
L'adjoint au maire de Clichy, délégué à l'habitat, M= Annick Lauzeray, a précisé, quelques heures après l'incendie, que le propropriétaire de l'hôtel, en cours de rénovation, avait déjà tenté d'expulser les locataires.
La fédération locale du PCF dénonce a rappelé le maire, qui a ajouté : 20 % des soixante-deux hôtels meublés de Clichy sont en situation

A Clichy

L'incendie d'un hôtel où sept personnes ont été tuées

serait d'origine criminelle

dangereuse. Je lance un SOS au département et au gouvernement. » SOS-Racisme s'est déclaré - profondément bouleversé et choqué par cet incendie suspect », et demande aux autorités locales de « tout mettre en œuvre pour retrouver les

Sports

CYCLISME: championnats du monde

LeMond, l'or après le jaune

La France sourit à Greg LeMond. Après le Tour, il a remporté, dimanche 27 août, devant le Soviétique Konychev, son deuxième champiognat du monde sur le magnifique circuit de Chambéry tracé par Jean Jobert qui organisait pour la cir-constance le troisième Mondial de cyclisme dans la région savoyarde en vingt-cinq ans. A la suite de cette victoire, le coureur américain rejoint

Georges Speicher, Louison Bobet, Eddie Merckx, Stephen Roche, qui ont cumulé le maillot jaune et le maillot arc-en-ciel au cours de la même aunée. Samedi, Jeannie Longo avait établi un record en gagnant le champlonnat du monde sur route pour la quatrième fois consécutivement, s'adjugeant cette aunée trois médailles d'or sur un total de trois épreuves disputées.

CHAMBÉRY

de notre envoyé spécial

LeMond. Un mois après sa spectaculaire victoire du Tour de France, il a «exécuté» une seconde fois Laurent Fignon dans les derniers mètres d'un championnat du monde indécis jusqu'au bout. Le routier californica s'est attribué ainsi le maillot arc-en-ciel - le second de sa carrière – comme il avait conquis le maillot jaune en faisant la démonsde sa vive intelligence de la course. A quelques semaines d'intervalle, il donc réussi deux parcours sans faute grâce à sa supériorité contre la montre d'abord, à sa vélocité ensuite et c'est tout son talent qui s'exprime à travers ce double exploit.

Eclatante confirmation pour Greg

Résultat d'autant plus remarquasprint, Dimitri Konychev. L'événe-ment s'inscrit dans la mondialisation du cyclisme et donne aux championnats du monde une dimension véritablement... internationale. C'est la Soviétique se partagent les deux premières tlaces de cette épreuve. dominée naguère par les Européens de l'Ouest. Or, LeMond dut puiser dans ses ultimes ressources pour routier formé à l'école italienne et réputé pour sa rapidité aux arrivées.

Avant d'arracher la médaille Avant d'arracher la medante d'argent, Konychev avait participé à une longue échappée au côté du Savoyard Thierry Claveyrolat manifestement stimulé par l'air du pays. A l'amorce du dernier tour, les deux hommes, qui comptèrent plusieurs minutes d'avance, disposaient d'un avantage réduit à 20 secondes. Une misère. Ils furent rejoints par Rooks puis par Fignon, LeMond et Sean Kelly.

Fignon spéculait sur l'ultime ascension de la côte de Montagnole - 2 700 mètres à 7 % - pour porter une attaque vigoureuse, énergique-ment contrée par l'Américain. Il tenta encore sa chance sous la flamme rouge du dernier kilomètre, mais il s'exposa à la riposte immé-diate de Greg LeMond qui sut ajouter à la clairvoyance l'esprit de déci-sion. En définitive, les deux Français présents dans l'échappée n'eurent pas accès au podium. Claveyrolat était, il est vrai, éprouvé par la somme d'efforts produits tout au long de la journée et l'on peut croire que, malgré ses propos rassurants, Fignon ne bénéficiait pas de sa meil-leure condition. Mais, surtout, il est permis de supposer que l'équipe de France, secouée par des rivalités internes n'avait pas trouvé son unité en fonction de cette épreuve où l'esprit de corps joue un rôle essen-

Un grave différend oppose, en effet, Laurent Fignon à Martial Gayant et à Marc Madiot depuis

qu'ils ont quitté Système U (aujourd'hui Super U) pour rejoin-dre les rangs de Toshiba. Couvoqués devant les tribunaux par leurs anciens employeurs, ils avaient laissé entendre qu'ils refuseraient de « travailler » pour le leader présumé de la sélection nationale. En l'occurrence, Fignon. Aux dernières nou-velles, les deux parties envisage-raient un règlement à l'amiable. Cependant, si l'on s'oriente, semblet-il, vers une solution de compromis susceptible d'arranger tout le monde, celle-ci intervient tardive-

L'exploit de Jeannie Longo

LeMond, lui, ne connaît pas ce genre de problèmes. Il évolue dans un climat de sérénité propice au succès et vient de prouver, une fois de plus, qu'il était capable de gagner scul, restituant au cyclisme - sport individuel par définition - une de ses valeurs fondamentales. Plus qu'une médaille, sa victoire de Chambéry vaut... de l'or et c'est à ce prix que les groupes sportifs se le disputent. Récemment contacté par la formation américaine Seven Eleven, il deviendrait, la saison pro-chaine, le chef de sile de l'équipe Fagor, laquelle pourrait s'associer avec Z (Zannier, spécialiste du vêtement pour enfants), un commanditaire dont le nom était lié, jusqu'à ce iour, à Peugeot.

Les routiers professionnels français, Claveyrolat et Fignon surtout, se sont inclinés avec les honneurs. Les amateurs ont fait mieux puisqu'ils ont classé Eric Pichon, futur professionnel sous les ordres de Cyrille Guimard et Christophe Manin, juste derrière l'étonnant Polonais Joachim Halupezok. Mais la principale vedette de ce week-end savoyart aura été Jeannie Longo, qui tenait à remporter chez elle son qua-trième titre mondial sur route avant de renoncer à la compétition. Dans ce but, elle a entrepris une échappée solitaire de 40 kilomètres. Et elle a devancé de 4 minutes Catherine Marsal, que l'on tient pour son héritière. La jeune championne de Lorraine, âgée de dix-huit ans, a obtenu la médaille d'argent en battant au sprint l'Italienne Maria Canins, qu'on surnomme « la Mamma » ... et qui pourrait effectivement être sa

JACQUES AUGENDRE.

AUTOMOBILISME: Le Grand Prix de Belgique

Prost fait de la résistance

Le Grand Prix de Belgique de formule 1, disputé dimanche sur une piste détrempée, a permis au Brésilien Ayrton Senna (McLaren-Honda) de resuporter sa cinquième victoire de la saison.

L'écurie britannique a réussi son quatrième doublé avec Alain Prost, deuxième à 1 s 304 en résistant au retour du Britannique Nigel Mansell (Ferrari), troisième à 1 s 824. Le Belge Thierry Boutsen (Williams-Renault) a pris la quatrième place à 54 sec.

SPA-FRANCORCHAMPS de notre envoyé spécial

Senna, dont la virtuosité et les prises de risques font merveille sur sol monilié. C'est à Monaco en 1984 qu'il s'était révélé en revenant, comme un bolide au volant de sa modeste Toleman, sur... Alain Prost, qui avait sauvé sa victoire grâce à l'interruption de la course avant le terme prévu, c'est sous la pluie au Portugal qu'il avait gagné son pre-mier grand prix en 1985.

A Spa, qui a une nouveile fois justifié sa vocation de ville d'eaux, le Brésilien, parti en tête, n'a jamais été inquiété et a pris une séricuse option sur un deuxième titre mon-dial en signant son cinquième succès en onze courses.

Cette pluie qui avait redoublé en début d'après-midi au point d'entraî-ner le report du départ d'une demiheure avait fait craindre le pire à Alain Prost. « J'étais pratiquement décidé à ne pas partir, tant les conditions de sécurité me paraissalent limites au départ, avonait-il après la course. J'ai attendu quelques tours pour voir. Heureuse-ment, la pluie a cessé. »

À la conquête du troisième titre

Le pilote français, qui avait rapidement abandonné l'an dernier en Angleterre dans des conditions à peu près similaires a cette fois, bien fait de persévérer. En contrôlant les attaques désespérées de Nigel Mansell, déchaîné en fin de course, Alain ton Senna dans l'optique du championnat du monde.

Malgré ses onze points de retard

Brésilien qui paraît le mieux placé avec cinq victoires contre trois à son coéquipier qui totalise déjà dix des onze résultats retenus en fin de sai-

La conquête éventuelle d'un troisième titre s'amonce encore plus délicate pour Alain Prost depuis qu'il a indiqué qu'il y avait 80 % de chances pour qu'il conduise encore en 1990. «Alain commettralt une erreur », affirme Ron Dennis, directeur de l'écurie McLaren qui ajoute ausaitêt, pour que cet avis ne soit, pas interprété comme une menace : « Dans tous les cas, il sait qu'il pourra défendre ses chances:

Si le pilote français se sent de plus en plus isolé » au sein de son écurie, il est, en revanche, de plus en, plus sollicité pour la saison pro-chaine et devra fixer son choix dans les prochains jours. En fait, ce choix limite aux trois écuries capables de hi fournir une voiture comoétitive face aux McLaren-Honda: Williams-Renault, Ferrari et

De toutes les formule 1 actuelles, la plus originale est sans doute la Ferrari, et pas seulement pour sa boîte de vitesses à commande électromagnétique depuis le volant. Elle possède un potentiel de développement important et a atteint un seuil de fiabilité satisfaisant comme le prouvent les prestations de Nigel Mansell depuis le Grand Prix de France. Mais l'ingéaleur John Barnard, qui a conçu cette voiture, quitte la «scuderia» et sa succes-sion s'avère délicate.

Qui remplacera Gerhard Berger successeur d'Alain Prost chez McLaren-Honda) aux côtés de Nigel Mansell? « Nous le révéle-rons à Monza avant le Grand Prix d'Italie [10 septembre] mais le contrat est déjà signé», indique le responsable des relations de la « scuderia » avec la presse. S'agit-il d'un pilote italien? «... Sans doute», ajoute-t-il embarrassé. L'hypothèse Prost doit-elle alors être définitivement écartée ? « Oud. »

Précédemment échaudée par quelques déclarations sans suite des responsables de la «scuderia»; la ase italienne resté toutefois sceppresse italienne resus sources. Ivan tique sur ces affirmations. Ivan Capelli, le meilleur espoir italien. mant de prolonger son contrat avec March. le choix du successeur de Berger se limiterait an «vétéran» Ricardo Patrese, recordman des jeunes (vingt-cinq ans) Alex Caffi

choix que ne partageraient pas les responsables de Fiat, prêts à payer très cher le renfort d'Alain Prost.

La piste Patrese mène d'ailieurs à l'écurie Williams-Renault avec laquelle le pilote italien est sous contrat jusqu'à la fin de la saison. L'option pour le renouvellement de ce contrat expire fin août mais elle vient d'être prolongée de quelques jours, jusqu'au Grand Prix d'Italie. «Rien n'est encore décidé ». affirme Franck Williams. Est-il optimiste pour le recrutement d'Alain Prost?

« Je le considère comme le meilleur pilote du monde, répond-il. Je ne peux rien dire de plus pour l'ins-tant.

V Call line

エフルギスク

· 不多的数

« Tout à Monza »

Dans cette négociation, le meil-leur atout de Franck Williams est bien sûr constitué par le moteur Renault. Le pilote français ne cache pas qu'il est favorablement impressionné par son évolution depuis le début de la saison. Il a d'autre part conservé, de très bons rapports avec les techniciens de Renault Sport.

« Je pense qu'avant de prendre sa décision, Alain aurait souhaité pou-voir juger le nouveau châssis, estime Bernard Dudot, directsur technique de Renault Sport. Avec son expérience, il est capable de déceler très vite ses possibilités de développement. » Hélas ! après avoir été annoncée pour le Grand Prix de France (9 juillet), l'apparition de ce châssis jugé « très original » par Franck Williams, a été différée de course en course, jusqu'an Grand Prix du Portugal (24 septembre).

Reste Phypothèse Benetton-Ford. Lassé des places d'honneur le moto-riste américain souhaiterait à l'ave-nir des... victoires. Des négociations seraient bien engagées avec l'ingé-nieur John Barnard considéré par Alsin Prost comme le meilleur ingé-nieur de formule 1. Des propositions ont aussi été faites au pilote français. « Je pense que les discussions aboutiront avec Barnard, estime mais cela me parais plus aléatotre pour Prost. .

Pour l'heure, le principal intéressé se contente d'enregistrer les proposi-tions et d'observer d'un œil amusé toutes les supputations sur son avequ'une seule réponse : « Vous saurez tout à Monza.

GÉRARD ALBOUY.

The second of the second

* 2 g-bi. # 14.00

Total Lines (

The top and the popular is sometiment of the

The seconds

Ronsell international

Sall congrès à La

And the second second

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Section 1

The second of th

ento a la la constantina de la constantina della constantina della

1.

954 🚳 🙀

MITTER

THERE SEE

RUGBY: le centenaire de la fédération sud-africaine

Les Springboks sentent la naphtaline

JOHANNESBURG de notre correspondant

La fierté nationale est sauve. Après trois ans de sevrage, les Springboks ont gagné, samedi 26 août, au Cap. D'extrême justesse, un tout petit point (20 à 19) contre la sélection internationale de rugby, dans laquelle se tronvaient cinq Français. Mais ce ne fut pas le grand retour espéré sur la scène mondiale. Les maillots vert et or sentaient un peu la naphtaline.

Les «touristes» auraient pu légi-Les «touristes» auraient pu légi-timement gagner. Mené 20 à 6, le XV international, placé sous la direction de Pierre Berbizier, a bousculé, pendant les vingt der-nières minutes, les «Boka» qui ont été sauvés par le gong. D'avoir été privés sur la fin de leur vedette Naas Botha, blessé à l'estomac et, dès le début, de leur arrière Johan Heunis, n'explique pas complètement la très moyenne prestation des Sud-

Pourquoi le capitaine tricolore a--il dédaigné de botter deux pénalités, dont une très facile, qui au bont du compte auraient assuré la victoire? Peut-être pensait-il, à ce moment-là, que la partie était per-due. Et si une pichenette sur la che-ville n'avait pas fait trébucher la fusée australienne Ian Williams, l'Afrique du Sud serait en deuil.

Mais on ne refait pas un match avec

Heureusement pour l'orgueil national, le premier test match du centenaire a permis aux Springboks de sauver l'honneur. Une victoire à l'arraché après trois essais de part et d'autre dont un qui a concin une magnifique interception de Naas Botha. Côté internationaux, deux essais ont été signés Sella et Rodriguez, ce dernier continuant d'énous toufler les commentateurs par sa puissance et sa combativité. La qui, par ses coups de pied ajustés, a contraint les Sud-Africains à la défensive. Une rencontre somme toute déce-

vante, au cours de laquelle les Springboks ont manqué d'imagination et de réserves. Ils devront revoir leur copie pour le second et dernier test, samedi 2 septembre à Johan-nesburg, a commenté l'ancien capi-taine, Wynand Claasen. Notre taine, Wynand Claasen. Noire rugby a souffert de son isolement. a t-il déploré. La pluie et le vent qui balayaient la péninsule du Cap n'ont certes pas favorisé un rugby offensif dans cette Mecque du stade de Newlands, hyperprotégé par les forces de l'ordre. Vingt-huit opposants à la tournée, qui manifestaient devant l'hôtel des joueurs, ont été appréhendés le matin du match. Il n'y a pas eu d'autres incidents signalés.

MICHEL BOLE-RICHARD.

FOOTBALL: le derby de Glasgow

Judas chez les Rangers

Le traditionnel derby entre les Le derby le plus acharné de la pladeux équipes de Glasgow s'est disputé, samedi 26 août, dans nète peut comm A l'exception de Belfast, aucune une ambiance de haine entre

ville au monde n'est plus divisée que Glasgow sur les questions sportives et religieuses. Depuis un peu plus de cent ans, la cité vit au rythme de la rivalité entre les catholiques du Celsupporters catholiques (Celtic) et protestants (Rangers). La rivalité entre ces deux clubs tic et les protestants des Rangers. Les deux clubs ayant pris leur essor grâce au soutien des immigrés irlan-dais, cette haine se confond avec celle qui, de l'autre côté du « chan-nel », déchie l'île voisine. écossais soutenus par les immigrés irlandais n'a jamais été aussi grande que depuis le transfert de Maurice Johnston. ancien joueur du club catholique

Le Celtic est né en 1888 à l'initiative d'un prêtre catholique soucieux d'occuper la jeunesse des ghettos irlandais de l'est de la ville. L'immédiat succès des joneurs au maillot vert auprès du peuple des faubourgs permit de financer les soupes populaires et d'entretenir la fibre patriotique chez ces petites gens expatriées. Le Celific a conservé cette image de celub des payments. image de « club des pauvres ».

Au contraire, les Rangers, fondés en 1873 par les protestants, ont tou-jours été considérés comme les représentants de la haute société écossaise. Soutenu depuis le début du siècle par d'autres protestants venus d'Irlande du Nord travailler dans les chantiers navals, ce chub fidèle à la reine, est le plus fortuné et le plus populaire du Royaume-Uni. A tel point que la loge franc-maçonnique qui rogroupe les anciens joueurs, des journalistes et des hommes d'affaires constitue une force essentielle dans la vie politique

et économique écossaise. Samedi 26 août, ils se sont retrouvés une nouvelle fois. Mais rarement leur duel n'avait engendré une telle tension. Jamais les dirigeants n'avaient lancé autant d'appels au calme. Tout cela à came d'un petit bonhomme au visage de garnement avec un sourire filon et

avant-centre de l'équipe d'Ecosse (le Monde des 8 et 10 mars). Consu depuis des années pour sa propen-sion à jouer les bagarreurs en boîte de nuit, réputé pour son amour des jolies filles et des substances prohi-bées, il s'est illustré récemment en déclenchant une retentissante polé-

« Mo » opte pour le plus offrant

L'affaire commence en mai dernier. «Mo» Johnston, catholique pratiquant, annoace son intention de revenir an Celtic après deux ans d'exil à Nantes. Lors d'une conférence de presse, il déclare : « A mes yeux, il n'existe pas d'autre club. » Forts de cette promesse, les suppor-ters des «verts» se réjouissent de retrouver leur buteur préféré. Pour-tant, quelques semaines plus tard, il se livre à une spectaculaire volte-face: il renouce au Celtic et signe finalement any Rancers I Company

face: il renonce au Celtic et signe finalement aux Rangers! Comment expliquer ce changement de cap?

A son retour de France, il devait payer un impôt de 3,5 millions de francs au fisc britannique. Le Celtic refusa de prendre cette dépense à sa charge, estimant que le montant du transfert était déjà assez élevé (16 millions de france). Comme (16 millions de francs). Graeme Souness, le manager des Rangers, personnage volontiers provocateur, proposa alors ses services, réglant sur un même chèque le transfert et la dette. « Mo » opta donc pour le plus offrant, quitte à renier les siens.

Johnston chez les Rangers! Un catholique dans les rangs protestants! Un simple transfert de joueur de football tourne à l'affaire d'Etat. Des poupées le représentant sont brûlées dans le centre-ville. Les T-shirt - Je hais Mo Johnston »
s'arrachent. L'idole devenue perune peau mouchetée de taches de rousseur : Maurice Johnston, vingtciuq ans, ancien joueur du FC Nantes (de 1987 à 1989) et surnomment les supporsona non grata reçoit des menaces de mort. Douze vigiles sont engagés

ters du Celtic, en référence à son passage en France, n'est plus qu'un

« Judas ».

Par le passé, treize joueurs out porté le maillot des deux équipes rivales mais la polémique n'a jamais pris une telle ampleur. Explication de Pat Woods, un supporter des « Celts », auteur d'un ouvrage sur l'histoire du club : « Le plus choouant n'est nas ou'un catholique. l'histoire du club : « Le plus cho-quant n'est pas qu'un catholique signe chez l'ennemi mais plutôt qu'il n'ait pas tenu parole. A Glas-gow plus que pariout ailleurs, les fans sont sensibles aux questions d'honneur ». Les mêmes reproches reviennent également dans le camp adverse. William Montgomery, vingt-sept ans, le président d'un club de supporters des Rangers le de supporters des Rangers le confirme : « lci, tu es « Gers » ou « Celt » mais la neutralité n'existe pas Johnston nous a écœurés. On ne joue pas ainsi avec la foi et la passion des gens. »

Jusqu'au coup d'envoi de la rencontre de samedi, les bookmakers
ont pris les paris quant à la perticipation de Johnston. Contre toute
attente, il était blen présent. Mais il
n'a cessé d'être insulté, conspué,
essentiellement par les supporters
du Celtic. A peine recevair-il le bailon que les sifflets fusaient des tribunes. « Judas Judas » Investi le lon que les sifflets fusaient des tri-bunes. « Judas, Judas », inriait la foule, ivre d'alcool et de vengeance. A l'issue de la rencontre (1-1), les 40 000 faus des « Celts » et leurs 15 000 rivaux s'en sont allés noyer leur rancœur dans les pubs des faubourgs. Ancun incident grave n'a été relevé. Mais Mo Johnston, qui n'a pas encore inscrit un seul but sous son nouveau maillot. sous son nouveau maillot, supportera-t-il encore longtemps cette pression? Les bookmakers commencent à parier sur son départ prochain. Dans un magazine de jeunes supporters du Cettle, un fan des « verts » u'écrit-il pas qu'il est le « pire catholique deputs Himm-

PHILIPPE BROUSSARD.

Les résultats

Automobilisme

CHAMPIONNAT DU MONDE DES RALLYES Railye des mille-lacs en Finlande

Le Suédois Mikael Ericsson (Missu-bishi) a remporté le Rallye des mille-lacs, dimanche 27 août, en Finlande. ger n'avait pu s'imposer en terre finlan-daise. Ericsson a devancé le Finlandais Timo Salinen (Mazda) et l'Espagnol Carlos Salnz (Toyota). L'Italien Mas-simo Blasion (Lancia) occupe toujours la tête du championnat du monde.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Première division (Septième journée) Î-Î

*RP l et Marseille	I-1
Paris-SG b. *Brest	. I-Q
*Sochaux et Auxerre	.0-0
*Metz et Nantes	. I-I
*Toulon b. Monaco	. 2-0
*Nice et Toulouse	. 1-1
*Moutpellier b. Lyon	. 2-0
*Lille et Mulhouse	. 1-1
*Saint-Étienne h. Cannes	1.0

Chassement. — I. Bordeaux, Paris-SG, 11 pts; 3. Marseille, Toulon, 10 pts; 5. Sochaux, Nantes, 9 pts; 7. Toulouse, Monaco, 8 pts; 9. Mul-.. xonouse, Monaco, 8 pts; 9. Mul-house, Montpellier, Auserra, Nice, Lyon, RP 1, 6 pts; 15. Mctz, Saint-Etienne, Cannes, Casn, 5 pts; 19. Lille, Brest, 4 pts.

Groupe A

Classement. - 1. Nancy, 13 pts; 2. Alès 10; 3. Strasbourg, Martigues, 9.

Z. Ales 10; J. Groupe B

*Le Havre b. Créteil *Le Havre b. Créteil 2-1

*Laval b. Rouen 1-0

*Valenciennes b. Tours 2-1

*Beauvais b. Abbeville 20

*Quimper et Dunkerque 0-0

*Cla Rocho-sur-You et Lens 0-0

*Rennes b. Guingamp 2-0

*Nort b. Saint-Sourin 2-1

*Anger b. I caiset 2-6

GRAND PRIX DE VITESSE DE TCHÉCOSLOVAQUIE A BRNO DE TCHECOSLOVAQUIE A BRNO

L'Américain Kevin Schwantz
(Yamaha) a remporté le Grand Prix
motocycliste de Tchécoslovaquie (catégorte 500 m²), dimanche 27 août, à
Brno. Il s'est imposé devant ses deux
compatriotes Eddie Lawson (Bonda)
et Wayne Rainey (Yamaha). Le Francais Christian Sarron (Yamaha) a pris
la quatrième place. Eddie Lawson reste
en tête du championnat du monde après
cette avant-dernière épreuve de la saison.

GLASGOW de notre envoyé spécial

> Les drapeaux de l'IRA, l'armée républicaine irlandaise, flottent sur une foule tout de vert et de blanc vêtue. Juchés sur les épaules pater-nelles, les gamins aux frimousses de poil de carotte arborent des écharpes ornées du portrait de Jean-Paul II. Les chants pro-républicains, repris en chœur par des milliers de voix appellent à la révolte contre l'envahisseur anglais en Ulster et insultent la reine Elisabeth. Sous le insultent la reine Elisacea. Sous le regard inquisiteur des cavaliers de la police montée, les fans catholiques du Celtic de Glasgow, en majorité d'origine irlandaise, sont en route

chez l'ennemi protestant.

Angers b. Lorient 2.0 vers leur stade de Parkhead.

Classement. — 1. Le Havre, 11 pts:

A quelques mètres, de l'autre côté

Laval, Beauvais, Valenciennes, 10 d'un barrage policier, les oriflammes vers leur stade de Parkhead. Motocyclisme ne sont plus vertes mais rouge, blane et bleu. Le drapeau britannique est de mise et les chants « loyalistes », entonnés par une foule avinée, récla-ment l'élimination du pape et une Irlande du Nord britannique. Le camp protestant des Glasgow Ran-gers est en marche, hurlant sa haine de l'ennemi sous l'œil soupçonneux des caméras vidéo de la police. Le ciel n'est que grisaille et tristesse an-decent de la police. dessus de ce stade coincé entre un cimetière et une usine métallurgique. Les rues alentour empestent la bière, les hamburgers et la violence.

The second secon

THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY.

Address of the second s

Tom

Mag.

out on our breaking to

Secretary to Ministry

The second second

of the second of the second

in the second of the second

3 14C C

last de la résistance

SME Le Grand Printe Bergee

Marie Marie San Commercial States

The state of the s Affiliant Son Discourse (17)

· 秦城 # 中心中心 Marie Ban he seems of Martin june de Care de Laciente de Care de Car

The sections The state of the s Mile Charlespan her Me.

LER OF STREET The state of the s

The second section of the s Section 20 Committee of the the Boundary of the con-AND THE PARTY OF T

es Rangers

Company of the last of the las Service of the latest the service of Francisco Constitution of the Constitution of

-And the second All the second s المتحادث سنخب منهيها War garage Come on a

Culture

Le Monde ● Mardi 29 août 1989 13

CINÉMA

Le XIIIº Festival des films du monde

Et le français, bordel!

A Montréal, trois cent cinquante films sont projetés en moins de quinze jours. Le public, à qui ce Festival est destiné en priorité, apprécie, mais conteste la prédominance de versions anglophones non sous-titrées. De la sélection officielle (compé-

tition et invités-gala) aux films d'étudiants en passant par la ciné-matographie de l'Inde, celle d'Amémanograpme us i inue, como u rama-rique latine, une série d'hommages, un cycle de films de télévision, un panorama Canada et cinéma contemporain, Montréal a droit en contemporant, ramuteat a crost en moins de quinze jours à plus de trois cent cinquante films, présentés sous l'égide du Festival des films du monde. La formule en est désormais familière : aucune ligne directrice ne s'impose, dictatoriale, au choix des films ; le Festival ratisse large, à chacun de se frayer son itinéraire et d'y trouver son bonheur. L'esprit terriblement ouvert, le public monircalais – à qui ce Festival est avant tout destiné - se rue avec enthousiasme sur le troisième film iranien à ganche en sortant de l'ascense avec pour devise : « J'connais pas donc ça m'intéresse. » Patient, intelligent et généreux. Un public en or

C'est pourtant entre plaisir et grincements de dents que s'est ouverte jeudi 24 août à Montréal la treizième édition de ce Festival. Accueilli par une formidable ova-tion, le cinéaste Denys Arcand (Jésus de Montréal) déclarait le Festival ouvert. Après la cérémonie inaugurale (miséricordieusement courte), était projeté un court métrage d'animation, Juke Box, de Martin Barry. Un conte sans parole où un gang de cafards s'empare d'un juke-box tout en arc-en-ciel, bulles et lumières. Une imagination et une richesse visuelle qui en disent long par l'Office national du film dans le domaine du dessin animé.

Le plat de résistance de la soirée, Shirley Valentine, reconstitue le tandem de l'Education de Rita, l'auteur Willy Russell et le réalisa-teur Lewis Gilbert. Comme Rita, Shirley est tiré d'une pièce. Comme dans Rita, le personnage principal

dans la rontine du quotidien, mais qui, le regard droit dans la caméra, partage avec le spectateur son com-memaire intérieur à la fois caustique et apparemment résigné. « Le mariage, c'est comme le Moyen-Orient: par de solution. » Contrai-rement à Rita qui s'en sort par l'édu-cation, Shirley Valentine se retrouve par la sensmalité et la romance dans une la sensmalité et la romance dans nne île grecque.

Créatrice de la pièce (un one-woman-show qui lui valut un tony à Broadway), Pauline Collins (épous-toufiante) est d'une courtoisie foncièrement british mais ne prend guère de gants. Pressée par la presse canadienne sur sa scène de nudité. elie avoue sans ambages ses quarante-neuf ans et ajoute : « On me pose souvent cette question. En Amérique du Nord, le sexe paraît une obsession ; partout ailleurs, il est un fait, »

Film simable s'il en est, Shirley Valentine suscite pourtant la contro-verse. Beaucoup réprouvent que, dans une province aussi sensible sur le sujet de la francophonie, le film mangural sont présenté en version anglaise sans sous-titres. « Cest évidemmens regrettable », disait Lewis Gilbert. Plus brutal, le public fait affleurer de vieilles rancœurs : les versions doublées et sous-titrées sont généralement faites à Paris ; la sor-tie française de Shirley Valentine étant prévue pour janvier prochain, il est probable que les v.f. et soustitres ne seront prêts que pour cette date. « Forcément, encore une fois, on nous prend pour les petits cou-sins pauvres. »

Concurrence aimable mais féroce

Le même cas de figure se reproduit cependant pour deux autres films (jusqu'à présent): le britannique Queen of Hearts, de Jon Amiel, et l'irlandais My Left Foot, de Jim Sheridan, pourtant sous-titré pour Cannes 1989. La réponse des distri-buteurs : « La version française appartient à un autre distributeur et pids... nous n'y avons pas pensé. . Lauréat du prix Samuel Beckett,

Jon Amiel est surtout comme comme le réalisateur de The Singing Detec-tive, une série télévisée âpre et drêlatiquement acide, inspirée par

st une femme anglaise engluée l'écrivain Dennis Potter. Queen of Hearts est un coute de fées raconté par un enfant. Papa et Maman s'aimaient d'amour tendre mais naient d'amour iendre mais, en Sicile, l'amour et le mariage sont deux propositions indépendantes. Ils s'enfuirent donc en Grande-Bretagne. Picaresque et fouillé, Queen of Hearts fait chaud au com - c'est ce qui, dans le cinéma britannique, se rapprocherait le plus de Nuovo Cinema Paradiso.

My Left Foot est une œuvre implacable. Le personnage central en est Christy Brown, un Dublinois quadriplégique qui devint peintre et écrivain (l'histoire est vraie). Le film serait insoutenable si le réalisateur ne tordait le cou à tout sentimentalisme, accentuant l'humour feroce des rapports humains, et si la prestation de l'acteur Daniel Day Lewis ne confinait au génie (ses deux seuls rivaux dans la course au prix d'interprétation masculine : Vit-torio Gassman dans le Vieil Oncle indigne, de Franco Brusati, et Raul Julia dans le rôle de l'évêque Romero, assassiné par les commandos d'extrême droite du Salva-Contrastes. Tandis que dans une

salle de la ville est présenté Carry on, Sergent, le premier film cana-dien restauré par les archives du cinéma (il date de 1928), une autre projette en continuité des films réa-lisés par des étudiants des diverses universités (il n'est pas rare d'y croiser le cinéaste Brian De Palma, ciné-phile habitué du Festival et professcur de cinéma à l'occasion). La concurrence est aimable mais féroce
- entre étudiants mais aussi entre universités.La Chambre obscure ~ une vicille actrice raconte ses souvenirs à un journaliste - témoigne d'une recherche certaine sur le noir et blanc et le style de cinéma des années 20, et devrait attirer l'attention sur ses coréalisateurs Marc Saint-Pierre et Nathalie Saint-Gelais.

Ajoutée à l'« affaire » des sou titres, l'éminente présence de la sélection française - Bertrand Blier (Trop belle pour toi), Alain Cornean (Nocturne Indien) mais aussi Patricia Mazuy (Peau de vaches) devrait donner une certaine force d'actualité au symposium consacré dans quelques jours à l'Europe de

HENRI BÉHAR.

Ariane Mnouchkine tourne un conte de Noël républicain

Miracle à l'Assemblée



A l'Assemblée nationale, la créatrice de « 1789 » met en scène un conte de Noël républicain

En attendant le rentrée des vivants, les couloirs du Palais-Bourbon sont hantés par des spectres de parlementaires. L'autre jour, près de la bibliothè-que, un Mirabeau aux yeux rouge vif devisait avec un Sieyès au teint d'ivoire sous la direction d'Ariane Mnouchkine. Le metteur n scène et sa troupe ont investi l'Assemblée nationale entre deux

Pour le Théâtre du Soleil, 1989 devait être une année blanche pendant laquelle la subvention aurait été consacrée à éponger les dettes. Les pressions pour que la troupe repreme 1789 n'avaient naturellement pas manqué, mais : « Je n'ai pas voulu », dit Arisne Mnouchkine, comme si cela ellait de soi. A la fin de 1988, le président et le bureau de l'Assemblée nationale ont passé commande d'un film célébrant la naissance du parlementarisme en Franca ainsi que sa première cauvre : la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Pour 1789, Ariane Mnouchkine avait à peine utilisé le matériau des

adpotion. « Je me croyais encors calée sur la Révolution, dit-alle, mais on oublie tout une fois qu'un spectacle est fini. » Avec Hélène Cixous, l'auteur des dialogues, elle a refait le chemin qui conduit deux cents ans en arrière et a cherché comment elle pourrait utiliser le Palais-Bourbon, celui-ci n'abritant la représentation nationale que depuis 1830. La Nuit miraculeuse sera donc un conte de Noël qui se passe en 1989 et dont l'un des héros est un enfant. Pour Ariane Mnouchkine, le conte va presque de soi, puisqu'il faut retrouver le miracle qui a fait que « douze cents hommes ont réusei à concevoir ensemble les droits de l'homme dens une inexpérience totale du parlementa-risme». Au-delà des figures comiques habituellement associées aux rituels des trois dernières Républiques, elle veut saisir un instant où « l'Assemblée nationale deviant ce que la Révolution a été un moment, c'est-à-dire univer-

débats qui avaient conduit à son

Initialement, le film devait être tourné pour la cinéma, mais à la a appelé la télévision à la rescousse. Il s'agit maintenant d'une coproduction entre l'Assemblée nationale, la SEPT, FR3, la Mis-

sion du Bicentenaire et GMT Productions, qui sera diffusée sur la SEPT et FR3 aux alentours de Noël 1989. Mais ca qui distingue le plateau de la Nuit miracule des autres ne tient pas tant à la différence de la pellicule vidéo qu'à la méthode Soleii : au pianiste qui joue jusqu'au « clap » pour donner la rythma de la scène, à la réalisatrice qui déplace les accessoires sans demander à l'assistant de prévenir l'accessoison propre assistant de bouger un fauteuil. C'est aussi un désir, sousupport et du décor (même au mois d'août, il y a du monde dans les couloirs de l'Assemblée, de travailler à l'abri des regards

La Nuit miraculeuse clôturera les célébrations du Bicentenaire. Mais Ariane Mnouchkine tient à poser ses marques : « J'ai vu cette année des choses qui m'ont révoltée. Je ne suis pas opposée à la célébration. Il faut la mémoire de l'horreur, garder la vigilance et le deuil, et il faut célébrer les moments où certains ont eu de l'audace. C'est quand même ça, les Lumières. Le plus grave, c'est l'oubli et le mensonge. »

THOMAS SOTINEL

Mort du comédien Jacques Castelot

est mort le 25 août à son domicile de Saint-Cloud. Il était âgé de soixante-quinze ans.

Né le 11 juillet 1914 en Belgique, à Anvers, Jacques Castelot arrive en 1918 à Paris où s'installe sa famille, et où sa mère tient un salon litté-raire. Jacques Castelot (frère de l'historien André Castelot) entre au conservatoire en 1936 dans la classe de Béatrice Dussane. Il en sort en 1938 avec un second prix de comé-die et fait ses débuts en 1939 au vieux Colombier. Après la guerre, il rencontre Jean Anouilh, dont il crée en 1951, Ardèle ou la marguerite, et dont il jouere cinq pièces. Il joue également les Mains sales de Jean-Paul Sartre, les Demoiselles de

petite vertu de Marcel Achard, Crime et châtiment d'après Dostolevski, entre autres.

Sa haute taille, sa silhonette élé-

gante, sa légère calvitie sa voie fen-trée, le spécialisent dans les person-nages d'aristocrates à la fine elligence. Il tourne beaucoup au cinéma (Monsieur des Lourdines, les Mystères de Paris, la série de la Marquise des anges...) et à la télévision. Avec l'équipe de « Buttes Chaumont », il participe à plusieurs épisodes de « la Caméra explore le temps », à la Cousine Bette, Jac-ques le fataliste, la Collier de la reine... Il a fait sa dernière apparti-tion dans la Valise en carton, et a enregistré à la radio plus de trois

MUSÉES

Le Conseil international réunit son XVe congrès à La Haye

Le Conseil international des musées (ICOM) réunit du 27 soût an 5 septembre sa quinzième conférence générale, à La Haye, sons le haut patronage de M. Federico Mayor, directeur général de l'UNESCO. Près de deux mille délégués de plus de cent vingt pays sont conviés à cette assemblée dont le thème central est « Musées : générateurs de culture», mais qui, plus largement, a pour objectif d'échanger les expériences des conservateurs ou responsables d'établissements, notamment à travers le Salon international des musées, qui se tiendra au même moment au Nederlands Congresgebouw. Les membres de l'ICOM, à la ciôture de la conférence, le 5 septembre prochain, éli-ront leur président pour un mandat de trois ans.

Une partie des débats portera sur des problèmes de conservation, de sécurité, d'accueil, de présentation des œuvres... Mais il est probable que les contributions soulèveront d'antres questions, comme celle de la liberté d'expression ou de choix des conservateurs dans certains des conservateurs dans certains pays. Ancun continent sur ce point n'est épargné, qu'il s'agisse de censure pure et simple, forme la plus piquante, ou de pressions d'ordre budgétaires, comme aux Etat-Unis.

La prolifération des musées, pour ête génératrice de culture, soulève d'autres questions. Dans de nombrenses communes, et non seulement en France, il arrive que l'on conçoive un musée en moins d'un an, de l'idée à l'inauguration. Ce développement, souvent très local, a fréquemment des motivations politiques. Il serait certes mal venu de faire grief à un maire d'être soucieux de l'environnement culturei de sa ville. Mais la précipitation aboutit parfois à inaugurer des carcasses largement dépourvues d'intérêt, voire de sens. Formation du personnel, conservation des œuvres, maintenance technique, budget de fonc-tionnement, etc. : si les musées poussent comme des champignous, ils sont trop souvent mal construits, peu structurés, avec une gestion

On s'interrogera aussi sur le man-que de coopération entre les diffé-rentes professions des musées. Un trop grand fossé sépare encore les conservateurs des animateurs de l'action culturelle. Les uns et les autres «s'accusent» on bien d'élitisme on an contraire d'excessive vulgarisation.

MUSIQUE

Festival de Lucerne

Bienvenue aux Russes

Créé en 1938. comme un anti-Salzbourg, annexé par les nazis, le Festival de Lucerne n'a cessé d'accueillir la musique libre.

En 1938, Salzbourg était tombée aux mains des nazis. Toscanini et Bruno Walter invitèrent les artistes libres à se réunir à Lucerne en un festival de protestation contre la chute de Salzbourg, inauguré par Fritz Busch. Et Toscanini lui-même, comme pour disputer son idole à Hitler, dirigea Slegfried Idyll dans le lien où Wagner l'avait composé pour sa femme et son enfant, an bord du lac des Quatre-Cantons.

bord du lac des Quatre-Cantons.

On a souvent critiqué les programmes trop traditionnels du festival et le manque d'imagination de ses responsables, bien que nombreuses soient les créations qui ont jalonné son histoire. Cette année, l'ensemble du festival a été placé sous le signe de la musique russe, comme une curiosité nouvelle et une réponse à la perestrofka... L'exposition du festival s'intitule d'ailleurs De la révolution à la perestrofka et offre une importante collection d'art russe d'avant-garde. Edison Demisov anime un cours de composition, et les plus remarquables de ses camarades sont présents par leurs œuvres. par leurs cenvres,

Le fameux Concertgebouw Le fameux Concertgebouw d'Amsterdam est venn avec une curre imposante commandée à Alfred Schnittke, créateur non conformiste de cinquante-cinq ans que nous avait révélé Gidon Kremer. Une œuvre très composite, comme l'indique son titre, que ce Concerto grosse numéro 4/ symphoment est en effet une usee alerte et ment est en effet une page alerte et vigoureuse, à la manière de quelques concertos brandebourgeois où violou, hauthois et clavecin jouent le concertino. Le second mouvement devieut plus lourd, d'une écriture assez complexe, et s'achève par une longue citation du Quatuor avec plano de Mahler, comme une étonnante insoiration étransère venue du plano de Mahler, comme une com-nante inspiration étrangère venue du

Mais les deux derniers mouvements sont terriblement denses et sinistres, avec des trompettes qui déchirent l'air, une parodie douce-reuse du *Dies Irus* qui circule, des

courses haletantes, des cordes, des courses haletantes, des cordes, des remparts effrayants, des cuivres et, pour finir, un grand lamento martelé par une abondante percussion. Commencée sous d'aimables auspices, cette œuvre qui ne dure pas moins de quarante minutes s'achève dans les noires ténèbres de la Sixième Symphonie de Mahler. Elle fut magistralement interprétée sons la direction de Riccardo Chailly.

Témoignage de foi

Au même concert, Maurizio Pol-lini jouait le Concerto de Schumann, dans le control de Schumann, dans le feu d'une technique brillante mais de plus en plus violente et impérieuse. Aurait-il perdu ten-dresse, enchantement et enthousiasme pour cette œuvre qui en déborde?

Dimanche soir, un autre composi-teur russe était à l'honneur, Sofia Goubaïdonlina (1931) dont le ful-gurant Offertorium avait été révélé à Paris, toujours par Kremer, il y a deux aus. Les Virtuoses de Moscou denx ans. Les Virtuoses de Moscou dirigés par Vladimir Spivakov jouaient une étrange partition pour violoncelle, accordéon et cordes, intitulée Sept Paroles. Ce sont bien, en effet, les sept paroles du Christ en croix qu'évoque cette œuvre de trente-quaire minutes, où les deux solistes aux sonorités torturées et acrobatiques flambent, immobiles, au millen des commentaires trète un milieu des commentaires très doux des cordes empruntés aux Sepi Paroles, de Schittz. Ce témoignage de foi assez bouleversant parsût cependant trop statique, un peu trop spectaculaire aussi, avec ses cris, ses tremblements, ses sonffles, ses tres-saillements, pour atteindre à une contemplation mystique.

En contraste violent avec cette partition décharnée, le Concerto pour piano et trompette de Chosta-kovitch illustrait la robuste santé et kovitch illustrait la robuste santé et le brio exceptionnel d'un jeune Soviètique de vingt-sept ans qui n'avait pas encore reçu les coups du stalinisme. Interprétation étourdis-sante du jeune prodège Evgueny Kis-sine, qui cogne peut-être plus que de raison pour manifester une virtuo-sité d'enfer, et des Virtuoses de Mos-cou, dont la Sérénade, de Tchai-kovski montrait clairement la sonorité onctueuse et la discipline

JACQUES LONCHAMPT.

Cergy-Pontoise fête la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

L'ennui majeur

Le concert-événement de Cergy-Pontoise était fidèle au genre commémoratif.

On s'est ennuyé ferme le 26 au soir. Sauf à la fin. Il était temps. Cela avait commencé sous le

Cela avait commence sous le règne de la fête. Une immense Déclaration des droits de l'homme imprimée sur une bande de tissu avait été déroulée le long de l'axe majeur qui, passant au pied de la tour Belvédère, cette curieuse tour penchée qui s'élève au centre de la place formée par les façades post-modernes (néo-toc?) de Ricardo Bofill, s'étend droit comme un i sur trois kilomètres en passant par une esplanade sur laquelle viennent d'être élevées douze colonnes de douze mêtres de hauteur chacune face à la Grande Arche de la Défense. Lorsqu'elle fut entièrement déroulée, chacun put en détacher un article.

articie.

Placés de chaque côté des colonnes, sur des gradins et devant elles sur une estrade, les musiciens, les mille choristes venus de quinze pays se sont installés. On a lancé un feu d'artifice très blen-blanc-ronge, mais de jour un feu d'artifice, c'est toujours un peu pâlot. Puis les musiciens ont ioué, et la grande et belle ciens ont joué, et la grande et belle fête célébrant les droits de l'homme et du citoyen est tombée à l'eau.

Non que des pépins techniques soient venus en ternir l'ordomance, mais pourquoi faut-il que les musiciens classiques soient à tel point tristes et convenus?

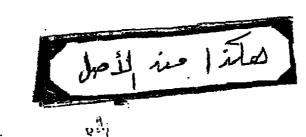
Un peu de Haendel pour commencer, bien str. Après les pétards, on ne pouvait échapper aux Feux d'artifice royaux, puis une création de Luciano Berio et Nicola Bernardini, plutôt belle et pas trop longue, D'Airo Canto airo, sorte de cantate pour chœur, cloches et cinq voix féminines qui eut le mérite de ne pas donner dans le gigantisme et dans l'enflure, sorte de collage de mots de langues différences chartée confoi langues différentes, chantés, parfois dits ou criés, qui se passait fort heureusement des inbas, trompettes et autres vents immanquablement convoqués pour les commémorations en fanfare. Mais cela ne sous a rien appris de nouveau sur le grand compositeur italien.

Passons sur les extraits poétiques lus en intermèdes, sur l'extrait des Plétades de Xenakis tombées là on ne sait trop pourquoi, passons très vite sur les Djins, la création de Xavier Le Masne, qui font du raffut pour bien peu de chose et beaucoup d'ennui, plus vite encore sur les Quatre Vents de la liberté du compositeur suisse René Falquet, une musique tonale avec quelques fausses notes, mais beaucoup de cuiranses notes, mais beauconp de cuivres, de percussions, des chœurs
chantant à pleins poumons, enfin
tout le tralala que les compositeurs
classiques sortent du magasin des
accessoires pour ce type d'œuvres
(Beethoven et Tcharkovski s'y sont
également illustrés en faisant sonner

le canon). Un grand moment d'émotion pourtant, lorsque Daniel Jacoby, le président de la Fédération des droits president de la reueration des urona de l'homme, est veut prononcer son discours. Avec des mots simples, laissant l'enflure et les grands senti-ments aux vestiaires, il a rappelé qu'il faliait lutter et lutter encore qu'il faliait lutter et lutter encore pour que chaque homme qui naisse puisse vivre libre.

Pour finir, Nicolas Frize, un habitué des concerts, en des lieux parfois curieux (sur l'eau, dans la neige, dans des grottes, etc.) a créé Que souffle la tempête, une œuvre qui n'est pas destinée à s'inscrire dans l'Histoire, mais qui est une sorte de gag acide qui doit être drôle à chanter, qui l'est à écouter et à voir. Cassant le ritnel quindé des chef sant le rituel guindé des chess d'orchestre qui l'avaient précédé, Frize s'est démené comme un beau diable, gesticulant, quittant le podium, parodiant tout ce que l'on venait d'entendre. Ne se prenant pas au sérieux (du moins, on l'espère), il a enfin su tirer des sourires, des rires même, d'un public qui n'avait jusque-là montré son enthousiasme qu'en applandissant poliment.

ALAIN LOMPECH. (Lire également page 11 les comptes rendus des autres manifestations pour le bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme.)



Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

BAPTÈME. Film français de René BAPTÉME. Film français de René Féret: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Pathé Hautafeville, 6st (46-33-79-38); La Pagode, 7st (46-43-05-12-15); Gaumont Amhas-sade, 8st (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11st (43-57-90-81); Les Nation, 12st (43-43-04-67); Fau-vette Bis, 13st (43-31-60-74); Gau-mont Parnasse, 14st (43-27-84-50); Sept Parnassiens, 14st (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15st (48-28-42-27); UGC Maillet, 17st (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18st (45-22-46-01). LES BOIS NOIRS, Film français de

18 (45-22-46-01).

LES BOIS NOIRS. Film français de Jacques Deray: Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); R.ex., 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Les Nation, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-43-23-44); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Ailénia, 14º (43-27-34-50); 14 Jullet Beaugreuclle, 15º (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-71); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé Ciichy, 18º (45-42-46-01).

46-01).

CALME BLANC. Film américain de Phillip Noyce, v.o.: Gaumont Les Halles, !" (40-26-12-12); 14 Juillet Odéou, 6* (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-34-44); Gaumont Aléaia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-77); Images, 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

COMMENT FAIRE L'AMOUR

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NEGRE. Film franco-canadien de Jacques W. Begoît: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-

PALAIS DE CHAILLOT

COOKIE (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3(42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-2310-30); UGC Rotonde, 6- (45-7494-94); UGC Normandie, 3- (45-6316-16); 14 Juillet Bastille, 11(43-37-90-81); Mistral, 14- (45-3952-43); v.f.: UGC Opéra, 9- (45-7495-40); UGC Gobelins, 13- (43-3623-44).

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

Les exclusivités

La Cinémathèque

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14); Bienveulle Momparnasse, 15° (45-44-25-02). L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86).

APRÈS LA GUERRE (Fr.) : Pathé Hautefcuille, 64 (46-33-79-38). ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

Christine, 6* (43-29-11-30).

1. ARME FATALE 2 (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83): Bretagne, 6* (42-22-57-97); UGC Normandia, 8* (45-63-16-16); 14 Juillet Beungrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93): Paramoum Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59): Fauvette, 13* (43-31-56-86): Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Mentparnasse, 14* (43-20-12-06); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

BAGDAD CAFÉ (A. v.o.): Le Trionnobe.

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Le Triomphe, 8° (45-62-45-76) ; Bienventle Montpar-masse, 15° (45-44-25-02).

BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gammout Les Halles, 1º (40-26-12-12): Gammout Opéra, 2º (47-42-60-33); Elysées Lin-coln, 8º (43-59-36-14).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26). Orient Express, 1° (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-72-38); UGC Biarriz, 8° (45-62-040); Sent Parmswiens.

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14). CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.):

Cinocaes, o' (40-35-10-82).

CHIEN DE FLIC (A., v.o.): Pathé
Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82);

v.f.: La Nouvelle Mazéville, 9' (47-7072-86); Pathé Français, 9' (47-7033-88): Pathé Mouparanse, 14' (4320-12-06); Pathé Clichy, 18'
(45-22-46-01).

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); Stadio 43, 9 (47-70-63-40). dio 43, 9 (47-70-63-40). LE CIEL S'EST TROMPÉ (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26): Sept Parassiess, 1st (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88). CONFESSION CRIMINELLE (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V. 8= (43-62-41-46).

(43-59-19-08); George V, & (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13-(43-31-60-74); Gaumout Paraesse,

Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

L'INVITÉ SURPRISE. Film français de Georges Lactner: Forum Horizon, 1° (45-28-57-57); Gammont Opéra, 2° (47-42-60-33); Rex, 2° (42-36-83-93); Id Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gammont Ambasade, 8° (43-59-19-08); George V, 8° (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-66); Gammont Alésis, 14° (43-27-84-50); Les Montparrose, 14° (43-27-84-50); Les Montparrose, 14° (43-27-52-37); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27); Images, 18° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

MERPS CIJIR Film américain de

MEN'S CLUB. Film américain de Peter Medak, v.a.: Forum Arc-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); Pathé Hantafeuilla, 6" (46-33-79-38); George V, 8" (45-62-41-46); Sept Parmatsicus, 14" (43-20-32-20); v.f.: Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Fauvetta, 13" (43-31-56-86).

POUR LA GLOIRE. Film britanni-POUR IA GLOIRE. Film britann; vo.: Forum Arc-en-Ciel, 1st (40-39-93-74); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Besuregard, 6st (42-22-87-23); George V, 8st (45-62-41-46); La Bastille, 11st (43-54-07-76); Sept Paraassiens, 1st (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52); Fauvette, 13st (43-31-56-86).

YAABA, Film Burkina-Faso d'Idrisa (AABA. Film Burkina-Faso d'Idrissa Ouedraogo, v.o.: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts II, 6° (43-26-30-25); Les Trois Belzac, 8° (45-61-10-60); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40).

23-441.

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.): Epée de Bois, 5° (43-37-57-47).

DÉSIR MEURTRIER (°) (Jap., v.o.): Cluny Palace, 5° (43-54-07-76).

LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA TRIE... LA SUITE (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concurde, 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Res., 2° (42-36-83-93); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bustille, 12° (43-43-04-67); 04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

(45-22-46-01).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.):

Gaumont Les Halles, != (40-26-12-12);

14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Le
Triomphe, & (45-24-5-76); 14 Juillet
Bastille, 11• (43-57-90-81).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.): [4 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00). FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE

NERFS (Esp., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). LE PESTIN DE BABETTE (Dan. v.o.): Utopia Champoliion, 5 (43-26-84-65).

FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, 8- (45-

GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). LE GRAND BLEU (Fr.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Miramar, 14 (43-20-

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

(Fr.): George V, & (45-62-41-46).

JÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La
Géode, 19 (46-42-13-13).

SCANDAL (*) (Brit., v.o.): UGC Normandie, & (45-63-16-16). JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rounde, 6 (45-74-94-94).

KARATÉ KID III (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

33-88).

RICKBOXER (Hong Kong, v.o.): UGC

Normandie, & (45-63-16-16); v.I.: Rex,
2 (42-36-83-93): UGC Montparnasse,
6 (45-74-95-94); UGC Opera, 9 (4574-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-3623-44); Mistral, 14 (45-39-52-43);
UGC Convention, 15 (45-74-93-40);
Images, 18 (45-22-47-94). LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-lt., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

PARIS EN VISITES

MARDI 29 AOUT

· La rue Saint-Honoré, creuset de la Révolution », 14 h 30, église Saint-Roch, rue Saint-Honoré (Sauvegarde du Paris historique).

- Hôtels et passages pittoresques du faubourg Saint-Honore -, 14 h 30, parvis de la Madeleine (P.-Y. Jaslet). - Tombeaux d'écrivains au Père-

Lachaise», 14 h 45, entrée boulevard de Ménilmontant, face rue de la Roquette (V. de Langlade).

- Hôtels et jardins du Marais sud, place des Yosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). · La Sorbonne, histoire de l'Université et du Quartier latin ., 15 heures,

46, rue Saint-Jacques (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Le cimetière Montparnasse»,
15 heures, 3, houlevard Edgar-Quinet (Paris et son histoire). Les arts et métiers installés dans l'ancienne abbaye Saint-Martin-

des-Champs », 15 heures, 292, rue Saint-Martin (Monuments historiques). L'été des musées nationaux Camille Claudel, une œuvre auto biographique », 11 heures ; « Une sculp-ture : les Bourgeois de Calais », 12 h 30, musée Rodin, 77, rue de Varenne.

De l'éclectisme à l'art nouves

14 h 30, musée d'Orsay, 1, rue de Belle-

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34); v.f.: Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34); Gaumont Parmasse, 14º (43-35-30-40). MANOLO (Esp., v.o.): Epēc de Bois, 5-(43-37-57-47); L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63).

12-03).

LE MESSAGER DE LA MOET (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Pathé Montpernase, 14 (43-72-86); Patter management of the control of the con

MONSIEUE HIRE (Fr.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-

95-40).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
(A, v.a.): Cinoches, 6' (46-33-10-82).

NEUF SEMAINIES ET DEMIE (*) (A., v.a.): Le Triomphe, b' (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.a.): Cinoches, 6' (46-33-10-82); UGC Ermitage, b' (45-63-16-16). 95-40),

8 (45-63-16-16).

NO TIME FOR LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-23-11-30).

NOCTURNE INDHEN (Fr., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-30-40); UGC Champs-Elysées, 12 (43-43-01-59); v.f.: UGC Montparnause, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40).

LA NUIT DU SÉRAIL (A., v.o.): Ganmont Opéra, 2 (47-42-60-33); George V. 8 (45-62-41-46); v.f.: Ganmont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Ganmont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

(45-22-46-01); Le Gainteiri, 21 (46-36-10-96). L'OURS (Fr.-Ail.): Club Gasmont (Publicis Matignon), 3º (43-53-1-37); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Grand Pavois, 15º (45-54-46-85). PERIGORD NOIR (Fr.) : UGC Gobelins,

13° (43-36-23-44).

PERMIS DE TUER (Brit., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); UGC Dauton, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-282); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-67-79-79); Kinopsaorama, 15° (43-06-06); v.f.: Rex (Le Grand Rest), 2° (42-36-83-93); Bretagne, 6° (42-22-(42-36-83-93); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Saint-Lazaro-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastilla, 12 (43-43-01-59); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparussse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention,

15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96). LE PETIT DIABLE (lt., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); La Bastille, 11" (43-54-07-76).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LÉE DES MERVEILLES (A., v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85)

40-63).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.): Forum
Arc-en-Ciel, 1= (40-39-93-74); Le
Triomphe, & (45-62-45-76); Sept Parmassiens, 14= (43-20-32-20). LE PEUPLE SINGE (Fr-Indon.): Rex. 2 (42-36-83-93); Cluny Palace, 5 (43-

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46). No.): Octoge 7, 6" (30-20-21-20).

RAIN MAN (A., v.o.): Gaumont Ambessade, 8" (43-59-19-08); v.f.: Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ ROSALIE FAIT SES COURSES (AIL, SKINHEADS (**) (A., v.f.) : Par Opéra, 9 (47-42-56-31).

Lundi 28 août

LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Publicia Champa-Elysées, 8st (47-20-76-23); Les Montparnos, 14st (43-27-32-37); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9st (47-20-27-82-82) SPLENDOR (It., v.o.): Lacernaira, 6' (45-44-57-34).

STREET OF NO RETURN (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3' (42-71-52-36); Reflet Logon II, 5' (43-54-42-34); Straio des Ursalines, 5' (43-26-19-09).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.): Accatone, 5' (46-33-86-86).

TROP BELLE POUR TON (Fr.): UGC Danton, 6' (42-25-10-30); UGC Biarriz, 3' (45-62-20-40); Pathé Montpernasse, 14' (43-20-12-06).

UN POISSON NOMBHÉ WANDA (A.

doil in lites

(47-70-72-86). LOVE DREAM (IL., v.I.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86). LE MATTRE DE MUSIQUE (Bei.): Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52); Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

mase, 14 (43-20-12-00).

UN POESSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-282); v.f.: Les Mostparsos, 14° (43-27-52-37).

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Reflet Médicis Logos saile Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34).

A VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8-(45-62-41-46); 14 Juillet Bestille, [1-(43-57-90-81).

(45-51-50-61).

WORRING GIRL (A., v.o.): UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16).

YOUNG GUNS (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10-(47-70-12-21). (47-70-21-71).

ZUCKER BABY (All., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00).

Les grandes reprises

A DEUX MINUTES PRÉS (Fr.): Porum Orient Express, 1" (42-33-42-26): Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52): George V, 8" (45-62-41-46); Images, 18" (45-22-47-24) 47-94).
ACCATTONE (It., v.o.): Epés de Bois, 5º (43-37-57-47).

BRAZZI, (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5-(43-54-72-71). CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). 1.E CIRQUE (A.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82). L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.a.):
Racine Odéon, & (43-26-19-68); Les
Truis Balzac, & (45-61-10-60). LE FAUCON MALTAIS (A., Action Christine, 6 (43-29-11-30).

FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Pan-théon, 5 (43-54-15-04).

LA GRANDE COMMENE (A., v.o.):
Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34); Sept
Parnassiens, 14 (43-20-32-20). GUERRE ET AMOUR (A., v.o.) : Action Rive Ganche & (43-29-44-40) HOLIDAY (A., v.o.) : Action Christiac, 6 (43-29-11-30).

L'HOMME DES HAUTES PLAINES (A., v.o.): Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40). LAWRENCE D'ARABE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57).
LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):

Reflet Médicia Logos salle Louis-Jou 5 (43-54-42-34). LOLITA (Brit., v.o.): Républic Cinémas.

11* (48-05-51-33). LOVE STREAMS (A., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). MASCULIN-FEMININ (Fr. Sa.) : Epéc MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., PLEIN SOLEIL (Fr.): Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77).

LA PORTE DU PARADES (A. v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). LE RIDRAU DÉCHIRÉ (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30).

SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). STRANGER THAN PARADESE (A.All., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

TARAM ET LE CHAUDRON MACG-QUE (A., v.L): Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Mistral, 14º (45-39-52-43); Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68). TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). LA VILLE DORÉE (All, v.o.): Studio

43, 9 (47-70-63-40).

YAM DAABO, LE CHOEX (Burkina-Faso, v.o.): Utopia Champolliou, 5 (43-26-84-65). LES YEUX NOTES (It., v.o.): L'Entre-pht, 14* (45-43-41-63).

théâtre

EDGAR (43-20-85-11). Les Behas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles : 20 h 15. Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plait : 22 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

Marcella: 20 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Petite sulle. Lettres d'amour : 20 h.

Molly Bloom: 21 h 30. Théitre noir. Le

Petit Prince: 18 h 45. Les Eaux et Forêts: 20 h. Laurent Violet: 21 h 30.

Théitre rouge. François Villom on le Ballade d'un mauveis garçon: 18 h 30.

Contes frotiques arabes du XIV- siècle: 20 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES (40-28-28-40). Jörg-Ewald Dähler. 19 h less. Pis-noforte. Œuvres de Bach, Mozart, Hayde, Beethoven. Dams le cadre du Fes-tival estival de Paris. SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41), Ars

Antiqua de Paris. Les 23, 24, 25, 26, 28, 30, 31 août. 19 h 15, 21 h 15. Musiques des XVI^o et XVII^o siècles. Téléphone location: 43-40-55-17. Gabriel Funnet, Richard Stegel. 21 h, dim. Flûte, clavecin. • Intégrale des sonates pour l'ête et clavecin • de Bach. Dans le cadre du Festival musique en l'île. Téléphone location: 45-23-18-25.

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).
Safte L O Arcu = MC 2: 20 h 15. O
Les Epia noirs: 21 h 30. O 100% Polyamide: 22 h 30. Safte IL O Les Secrés
Monstres: 20 h 15. O Fai pas d'amis: 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens voilà deux boudins II : 20 h 15. Mangenses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Truchot a disparu : 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est maglque et ça tache Spectacle re toutes les heures : 20 h 30 et 22 h

Music Hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (97), (43-54-94-97). Cabaret de la chanson fran-çaise. 21 h. Chemions à la carte tous les

Jazz, pop, rock

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Stéphane Persiani Trio, 23 h. BAISER SALE (42-33-37-71). Afro jazz.

Rythm and Rousse, 22 h 30.

BAR DU POTAGER (40-26-50-96). Francois Ribac, 22 h, bm. Piano.

LE BILBOQUET (45-48-31-34). Gregg
Hunter, 22 h 45. Piano, chant, Olivier
Hutman (piano), Luigi Trussardi (ctb),
Philippe Combelle (batt.).

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Luc de Preisse Trio, 22 h, inn. Pieno. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Maxim Saury Jazz Music, 21 h 30.

Centre Georges Pompidou

RICHARD ARTSCHWAGER. Galeries contemporaines, rez-de-chaussée. Jusqu'an 17 septembre.

enfants. De 2 SEPTEMBRE 1989 au 27 SEPTEMBRE 1989. PAUL DE NOOIJER. Galerie du forum Jusqu'au 11 septembre.

Musée d'Orsay

l, rue de Bellechasse (40-49-48-14). Mer., van., sam., dim., mar. de 10 h à 18 h, jeu. de 9 h à 21 h 45. Fergsé le landi. **CHARLES LAMEIRE: PEINTURES**

OR ET COULEUR : LE CADRE DANS LA SECONDE MOTTIÉ DU XIXº SIÈCLE. Espesition douder. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'an 24 sep-

LES PÉTITES FILLES MODERNES. Exposition-donsier. Entrée : 23 F (billet d'accès au masée). Jusqu'au 24 septembre. EMILE ZOLA - PHOTOGRAPHIES DE SA FILLE DENISE (1897 - 1982). Exposition dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès su musée). Jusqu'an 17 septembre.

Palais du Louvre

LES PASTELS DU LOUVRE. Pavil-lon de Flore. Entrée : 25 F (billet d'accès an masée). Jusqu'au 4 septembre.

Musée d'Art moderne

11. av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.L.J. of lan. de 10 h à 17 h 40, mer. jusqu'à 20 h 30.

pective. Entrée : 15 F. Jusqu'an 24 septembre.

Grand Palais Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-LES ENVOLS DE JACQUES LARTI-GUE. Cent photographies en neir et blanc de 1964 à 1944. Gaisries nationales. T.I., af mar. et mer. de 12 h à 19 h. Estrée ; 12 F. Jusqu'an 31 décembre.

1789 : LE PATRIMOINE LIBÉRÉ Bibliothèque Nationale, galerie Mansart, 58, rue de Richelien (47-03-81-26). T.Lj. de 12 h à 18 h. Estrée : 20 F. Jusqu'an 10

AUX FRONTIÈRES DU CHAOS. Paiss de la découverte, selle des mathéme-tiques, av. Franklin-Roosevalt (43-59-18-21). T.L.; af Inn. et jours fériés de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'an 31 OCTO-BRE 1989.

BOGRATCHEW - POUGNY. Musée MARGARET BOUREE-WHITE.
Rétrospective. Contre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du
Président-Wilson (47-23-36-56). T.I.j. ef
mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 25 F (entrée
du nusée). Jusqu'au 4 septembre.
COLLECTION - PASSION DATION: L'ALGÈRIE DE PHOLIPPE
ZOUMMEROFF. Musée de la Poste,
34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.I.j. ef
din de 11 h 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'an
16 septembre.

Patrick Bebey (clav.), Tours Bebey (sax., fl.), Etienne Mbappe (basse), Luiz Augusto (batt.), Sydney Thiam

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissac Jazz Group, 21 h. Clar. MERIDIEN-MONTPARNASSE (43-20-15-51). Sharoz Bysus, 22 h 30.

MONTGOLFIER (40-60-30-30). Philippe de Preissac, 22 h, lun. Clar. Avec Pierre Calligaris et son orchestre.

CITY ROCE (43-59-52-09). Look de THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Jorghinho, 22 h, km. Brésil.

LZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Jazz d'échannement 72 h

expositions

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.L.J. of mar. de 12 h à 22 h, som., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h.

DE MATISSE A AUFOURD FUL 3 et étages. Estrée : 22 F. Jusqu'an 31 décem-

RELIGIEUSES. Exposition-Couler. Entrée : 23 F (billet d'acoès en musée). Jusqu'au 1 octobre.

Extrée porte Jaujard (cûtê Jardin des Tui-leries) (40-20-53-17). T.l.j. sf mar. de 9 k à 18 h.

de la Ville de Paris

HISTOIRES DE MUSÉE. Estrée : 15 F. Jusqu'es 15 octobre. NAM JUNE PAIR LA RE GIEC

Musées

Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). T.i.j. af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 1 octobre. MARGARET BOUREE-WHITE.

16 septembre.

DEMACHY, PUYO ET LES
AUTRES... LE PICTORIALISME
DANS LES COLLECTIONS. De le
Société française de photographie. Contre
national de le photographie. Palais de
Tokyo, 13, av. de Président-Wilson (47-2336-33). T.Li, sí mar. de 9 h 45 à 17 h.
Emrée: 25 F (entrée du musée). Jusqu'an
4 sentembre.

4 septembre.

DESSINS D'INGRES DU MUSÉE
DE MONTAURAN. Pavillon des Arts.
101, rue Rambateau (42-33-82-50). Tlj.
si lan. et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30.
Hatrés: 25 F. Jusqu'au 3 septembre.
ROLAND DORÉ, SCULPTEUR
BRETON DU XVIP SIÈCIE. Musée
national des Monuments français, palais de
Chaillot, place da Trocadéro (47-2733-74). Tlj. si mar. de 9 h à 18 h. Entrée:
15 F. Jusqu'au 18 septembre.
EXTENSION DE LA GALERIE
CONTEMPORAINE 1945 - 1989. Musée
des Arts décoratifs, nef, 109, rue de Riveli
(42-60-32-14). Tlj. si hus. et mar. de
12 h 30 à 18 h. dim. de 11 h à 18 h. Entrée:
20 F. Jusqu'au 15 octobre.
TONI GRAND. Musée Rodin. bétel

ZO F. JESQU'AN LO CENORGE TONI GRAND. Messée Rodin, bôtel Biros, 77. ruo de Varense (47-05-01-34). T.I.I. of iun. de 10 h à 17 h 45. Enirée : 18 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'an 17 sep-

LE MONTANA (45-48-93-08). As ber. Michael Silva and Friends, 22 h 30. Au

LA PINTE (43-26-26-15). John Gow, Sarah Cion, Carios Barretto, 22 is 30, inn.

GRUAU. Mode et publichts. Musée de la Mode et du Costume, Palais Galliera, 10, av. Pierre-1=de-Scribie (47-20-85-23). T.I.I. af lau. de 19 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'au 24 septembre.

HOMMAGE AU MATTRE UNG-NO LEE. Sécul 1984 - Paris 1989. Musée Cermischi, 7, av. Véissquez (45-63-50-75). T.I.i. af lau. et les 1 et 11 novembre de 10 h à 17 h 40. Eatrée : 15 F. Jusqu'au 12 novembre.

12 novembre.

IE IARMOYEUR. Musée de la vie romantique - Maison Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal (48-74-95-38). T.l.j. af lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Jusqu'an 30 octobre.
MOINS TRENTE 1989. Quatrième

MEANNS INFANTE 1509. CONTREME hiematic do la jenuse photographie en France. Centre national de la photographie, Palsis de Tokyo, 13, av. du Président Wilson (47-23-36-53). T.l.; sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 4 septembre. MÉTAL, HOMMES ET DIEUX. Jar-

matian. Howards at Ingo. Lan-dia des Plantes, galerie de minéralogie, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (43-36-54-26). T.l.j. sauf mar. de 10 h à 17 h, sam., dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F (compresent l'essemble des expositions). Jusqu'az 30 janviez. CEUVRES CEIOISTES. Musée des Arts de la mode, pavillon de Marsan, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. af han. et mar, de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 5 NOVEMBRE 1989.

PARCS ET PROMENADES DE PARIS. Pavillon de l'Arsenal, galeria d'actualité, 21, boulevard Moriand (42-76-33-97). Tij, sf lan. de 10 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 3 septembre.

PRIX NIEPCE 1989. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. da Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. af

du Président-Wilson (47-23-36-33). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Burtés: 25 F (entrée du muséo). Insqu'su 4 septembre. QUAND RODIN EXPOSATI. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-03-01-34). T.l.j. sf lan. de 10 h à 17 h 45. Entrée: 18 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 17 septembre. RÉVOLUTION FRANÇAISE ET ARIS DU SPECTACLE 1789 - 1989. Sibliothèque Nationale, galerie Colbert, 2, rue Viviente - 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). T.l.j. sf dim. de 9 h à 18 h 30.Entrée libre. Jusqu'au 18 novem-ire.

LES TROPIQUES. Musée national de LES TROPPIQUES. Musée national des Arts africains et océaniens, 293, av. Dan-mesuil (43-43-14-54). T.l.), ef mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sann, dim, de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'an 30 LE ROLE DES SCIENTIFIQUES

LE ROLE DES SCIENTIFIQUES
PENDANT LA RÉVOLUTION FRANCAISE. Palais de la Découverte, balcon de
la sule 5, av. Franklin-Rousevait (43-5918-21). T.Lj. s' inn. et jours fériés de 10 h à
18 h. Entrée : 20 F. De 5 SEPTEMBRE
1969 an 31 DECEMBRE 1989.

LES SIÈCLES D'OR DE LA MÉDECINE. Padewe XV - XVIIIP. Muséum
d'histoire naturelle, galeris de 200logis 36,
rue Geoffroy-Saint-Hilaire (43-36-14-41).
T.Lj. sf mar. de 10 h à 17 h, sam. et dim. de
11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'an
18 décembre.

SOUS LES PAVÉS, LA BASTILLE. SOUS LES PAVÉS, LA BASTILLE.
Caime maticale des monuments historiques, crangonie de l'hôtel de Sully - 62, rue
Saint-Antoine (42-74-22-22). T.I.J. de 10 h
à 18 h. Jusqu'au I octobre.
SUR MONTMARTIER. Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (46-06-61-11). T.I.J.
af lun. de 14 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à
18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au I OCTOBRE
1989.

TRAFIC D'INFLUENCES. Menbles de laqua et golft extrême oriental XVII-XVIII siècies. Hibitothèque Nationale, cabinet des méduilles et antiques, 58, rue de Richelion (47-03-83-30). T.l.j. de 13 h à 17 h. Entrée : 20 F. Jusqu'an 12 novembre.

Centres culturels

1789: LE PATRIMOUNE LIBERT.

Bibliothèque de l'Arsenal, !, rue Sully (4277-44-21). T.I.i. de !2 h à 18 h. Entrée :
20 F. Jusqu'au 10 septembre.

ALLIAGES ET ALLIANCES. Des
bijeux et des armes d'Ousse, Institut du
monde arabe, 23, quai Saint-Bernard (4051-38-38). T.I.i. af lun. de 13 h à 20 h.
Entrée : 20 F. Jusqu'au 8 octobre.

LE CABRIET DES CURIOSITÉS DE
LA BIBLIOTHEQUE SAINTEGENEVIÈVE. Bibliothèque SainteGeaviève, 10 place du Panthéon (43-2961-40). T.I.i. af dim. de 14 h à 18 h. A
partir du 16 septembre 11, af dim. de 10 h partir du 16 septembre 11; sf dim. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Journée portes ouvertes dim. 17 de 14 h à 18 h. Jesqu'an 30 SEPTEMBRE 1989. SUSET INVERGE 1989.

EGYPTE - EGYPTE, Institut du monde arabo, salle d'actualité, 23, quai Saint-Bernard (40-51-38-38). Tij, sf hm. do 10 h à 22 h. Entrée : 35 F. Jusqu'an

WIFREDO LAM. Maison de l'Améri-que laine, 217, ed Saint-Germain (42-22-97-60). T.i. sf inn. de 11 h à 19 h 30. Jusqu'an 23 septembre. SUPPORTS DE REVES. Fondation Daper, 50, av. Victor-Higo (45-00-01-30). T.L., de 11 h à 19 h. Entrée: 15 P. Jungu'au 16 apptambre. LA TOUR ENFEL - UN TOUR DE FORCE. La Teur Effel a 100 aux. Fonda-tion Mona Hemarck, 34, av. de New York (47-23-34-83). T.L., af dim. de 10 h à 19 h. Jungu'au 3 apotembre.

IAN WALLACE Contre culturel came-

dien, 5, roe de Constantine (45-51-35-73). T.Li. at han, de 10 h à 19 h. Jesqu'an 15 sep-

CONTRACTOR OF THE PARTY.

;:. .

S 45.

2.5

÷ .

B. .

-w 14 Table 1888 the state of the last

THE PART OF THE PA The same of the sa P. Sales St. Berger

A LOUIS AND A STATE OF THE STAT

The state of the s

19 4 ag 5

A A THE MANAGE

Communication

Un entretien avec le producteur Jacques Kirsner

Les chaînes de télévision ont-elles peur de la production?

refusé de coproduire la Nuit mira-culeuse d'Ariane Mnouchkine parce

que le film n'était pas « commer-cial »! Ce n'est pas en singeant le stratégie des chaînes privées, en confondant satisfaction des téléspec-

tateurs et parts de marché que la

télévision publique parviendra à se redresser. C'est en misant sur des

œuvres, face à de simples produits, que la RAI italienne a tenu tête i Berlusconi.

- Les chaînes privées trouvent-

elles grice à vos yeux?

— Lesquelles? TV 6 était une chaîne musicale qui avait sa nécessité. On l'a transformée en petit dégueuloir » de séries américaines.

La Cinq, elle, est un gros « dégueuloir » de séries américaines. Ces des confété de la confété

deux sociétés ne respectent pas leurs engagements et n'investissent prati-

» Le problème de TF 1 est diffé-rent. Même si j'étais contre sa priva-

tisation et si je souhaitais son retour

dans le service public, je dois recon-naître que la Une tend, de plus en

plus, à respecter son calnier des charges. Elle coproduit même des canvres comme Condorcet ou les

Trois Années, qui ont été refusées par la télévision publique.

les décisions remontent jusqu'au président qui ne sait pas déléguer

ses pouvoirs. Or, Patrick Le Lay, qui

est personnellement un homme intel-ligent, cultivé et généreux, devient, en affaires, un personnage impitoya-

était largement supérieur à la

somme versée par l'Etat aux familles des treize victimes de

« l'éventreur ». Un journal new-

ble. A tel point qu'il peut lui arriver mes sentim de porter atteinte à l'honneur de ses pas le dire.

» L'ennui, c'est qu'à TF 1 toutes

quement rien dans la production.

elles grâce à vos yeax ?

Rares sont les producteurs qui acceptent de parler avec frauchise de leurs rapports avec les parier avec traiscense de seurs rapports avec ses chaînes de télévision. La plupart préférent ména-ger la susceptibilité de leurs puissants clients. Jacques Kirsner, lui, n'a pas froid aux yeux. Scénariste d'Yves Boisset (Allons x'enfants) et de Jacques Rouffio (la Passante du Sans-Souci, J'al bien l'houneur) il crée en 1984 sa propre société de production, Mod Films. Pour le cinéma, il monte l'Etat de grâce, de Jacques Rouffie, Man-geclous, de Moshe Mizrahi. Il attend heancoup de la sortie, le 8 novembre, de l'Orchestre rouge, de Jacques Rouffio, d'après le best-seller de Gilles Perranit, avec Claude Brasseur. Pour la télévi-

sion, Jacques Kirsner s'attaque à des projets ambitieux: l'adaptation du Condorcet de Robert et Elisabeth Badinter, celle de Warburg, de son ami Jacques Attali, un Pétain, d'après le livre de Marc Ferro. Il prépare aussi Scoop, une série de cinq fictions sur la presse écrite dont une écrite par des journalistes du Monde (Edwy Pienel et Georges Marion) avec Bernard Pivot dans le rôle principal. Mais entre un service public qui sommeille et des chaînes privées rivées à leur logique commerciale, le producteur fait de l'équilibrisme de plus en plus précaire. Au risque de déplaire, Jacques Kirsner a décidé de rompre la loi du

- Bigre! C'est une déclaration

- Pas du tout. Patrick Le Lay

est, avec André Rousselet, un des

rares vrais « patrons » de l'audiovi-

suel et je respecte sa compétence. Mais il lui arrive d'abuser de son

formidable pouvoir. Tout se passe comme s'il estimait que les produc-

teurs devraient payer pour avoir

accès à l'antenne et il les met alors

est temps que le Conseil supérieur de l'audiovisuel et l'autorité publi-

que définissent avec rigueur les rôles de producteur et de diffuseur, fas-

sent respecter les droits et les

des règles du jeu écrites et transpa-

paysage actuel des chaînes n'est guère favorable à la production...

l'entreprise elle-même mais an

faut pas oublier la Sept, une idée formidable qu'il faut faire passer aujourd'hui du rêve à la réalité en

- Vous rêvez de télévisions

conformes à vos désirs. Et si c'était

hi donnant les moyens d'exister.

caines. Je suis sûr que la quasi-totalité des producteurs partagent mes sentiments même s'ils n'osent

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

En dépit de l'aggravation

- Si on suit votre constat, le

- Ce serait oublier Canal Plus qui est un formidable succès pour

devoirs des deux parties, établiss

ans, le tournage d'un film et d'une strie sur Pétain. Un projet coura-geux mais qui semble avoir quelques difficultés... Desgraupes. Ses successeurs ont massacré l'antenne, démoralisé le personnel. Tout est à rebâtir. Ce n'est pas seulement une question de personnes. S'il vent retrouver son âme et ses missions, le service public doit se dégager de la pression des sanonceurs publicitaires qui fait des ravages dans tontes les têtes. FR3 a - Antenne 2 avait donné son

accord sur une adaptation signée par Marc Ferro, Gilles Perrault et Alain Corneau. Puis, brutalement, la direction de la chaîne a tout annulé direction de la chaîne a tout annulé en m'expliquant que ces événements étaient trop récents pour être portés à l'écran. Je vous laisse juge de la portée de cet argument. Je tournerai Pétain avec d'autres partenaires et à Vichy si la municipalité ne considère pas cette production comme une maladie honteuse. Sinon, j'irai ail-leurs : les villes thermales ne man-quent pas en France.

the self-tree to the se

The second secon

The second of th

Control of the same of a

Water Stoll F.

Property for an array for the first of the f

The state of the s

* 1 1 1 PT: 62-

lat or 1

a transfer dan ka

14 Willet

The second of th

11. 15. 22. 4.

فسه رويون

and to Mile

. 4.

- inte

Charles Sandy got From From

Marie Marie Annie II de 12 f. ...

Company of the Compan

Marie Marie

to the William de Property

Marie Part Phillips Proportion and a

The second secon

expositions

- Antenne 2 vous semble trop

 Les décisions de sa direction me sembleut, pour le moins, para-doxales. Un autre exemple : j'ai pro-duit, pour Antenne 2, Strudivarius, une fiction sur l'affaire des vedettes de Cherbourg et la dernière réalisa-tion de Yannick Andréi avant sa disparition. La chaîne n'a jamais jugé bon de diffuser ce film qu'elle a pourtant pays 7 millions de franca. Qu'ou ne me dise pas que le sujet était trop délicat : l'œuvre a été diffusée sans problème en Israël et en Belgique. Et cessons de répéter que les chaînes doivent se rabattre sur les séries américaines faute de pro-

» Fai touiours préféré, par convics of notions present, par convic-tion personnelle, proposer d'abord mes projets aux télévisions publi-ques mais il y a des réponses qui fimissent par décourager. Le responsable de FR 3 anquel je proposais de coproduire Condorces m'a rétorqué, par téléphone, qu'il ne pouvait pren-dre ancun rendez-vous avant d'avoir reçu un résumé du livre!

- Etes-vous nu déçu du service public ?

FR3 est une chaîne mori- rait le prendre mal et lui en demanbonde. Antenne 2 a été une grande der réparation.

était menacée par une amende de 600 000 livres (environ 6,6 millions

de francs) sans compter les frais de justice de l'ordre de 1,1 million de

francs, devra sans doute sa survie à

ses lecteurs. Le journal avait été condamné au printeups pour avoir écrit, à tort, que « l'éventreur du Yorkshire». Peter Sutcliffe, avait prévu de vendre ses confidences à un prévu de vendre ses confidences à un prévu de vendre ses confidences à un protein se produie produit de la fichance.

quotidien populaire en échange d'une forte somme. Les jurés avaient

donné gain de cause à la plainte

déposée par l'éponse de Peter Sut-

cliffe et avaient condamné le titre à une amende d'un montant jamais

Les lecteurs de Private Eye sont

venus à sa rescousse et lai ont fait parvenir plus de 50 000 livres (envi-

ron 550 000 francs). Ces lecteurs,

égalé (le Monde daté 4-5 juin).

Après une condamnation de 6,6 millions de francs

que britannique souvent comparé au vateurs, se sont émus du montant de Canard enchaîné, dont l'existence l'amende et avaient indiqué qu'il

de son endettement « Private Eye » soutenu par ses lecteurs ? Hausse du chiffre d'affaires Private Eye, le bimensuel satiri- mais également de nombreux obseret du bénéfice

> du groupe de M. Rupert Murdoch Le groupe de communication de M. Rupert Murdoch a euregistré une légère baisse de son bénéfice durant le premier semestre 1989. Cependant, le bénéfice net 1988-1989 est en hausse de 6,9 % et s'éta-blit à 378 millions de dollars, soit

dollars) a augmenté de 31 %. Cette hausse du chiffre d'affaires Cette hausse du chiffre d'affaires est due à l'acquisition par le groupe de M. Murdoch aux Etats-Unis de Triangle Publications (TV Gutde, The Daily Racing Form et Seventeen), ainsi qu'aux recettes générées par les films vedettes de la Twentieth Century Fox et les bons résultats des journaux contrôlés en Grande-Rectagne aux Etats-Linis et Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et

en Australie.

Cependant c'est en Grande-Bretagne que la croissance du groupe est la plus faible. Bien que les titres du groupe (The Times, The Sun, News of the World, Sunday Times) « se soient considérablement développés dans un univers concurrentiel », selon la direction du groupe, le lancement en février des quatre chaînes Sky Television sur le satellite Astra représente une perte de 75 millions de livres (82 millions de francs). News Corporation indique aussi que l'acquisition de Triangle Publications, aux Etats-Unis, ont alourdi son endettement. Les frais financiers ont augmenté de 61 % en un an.

 Il a plu au Seigneur de rappeler à Lui le 25 soût 1989, dans sa quatre-vingt-cinquième année, le - Jean-Pierre MERAULT

Soizie JULLIEN ont le plaisir de faire part de leur mariage, călêbré dans la pius stricte inti-mité, le samedi 26 août 1989, à la mai-rie du Bhuc-Mesnil. 130, avenue Pasteur, 93150 Le Blanc-Mesnil.

Décès - On nous prie d'annoncer le décès

M. André Louis CARRÉ. survenu le 24 acût 1989, dans sa quatre vingt-unième année, à la spite d'une lon-gue maladie.

De la part de M™ André Louis Carré, n épouse, Ses cinq enfants, Ses petits-enfants, Et arrière-petits-enfants.

Une messe sera célébrée le mardi 29 août, à 11 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, sa paroisse.

Cet avis tient lieu de faire-part. - Moulins Neuilly-sur-Seine.

M. et M. Pierre-Guy Fournier
M. et M. Patrick Sedille,
M. Jean-Daniel Desamais,

ont la douleur de faire part de décès de

M. René DESAMAIS, président-directeur général des sociétés Desamais, survenu le 25 août 1989, dans sa

pour le cinéma et la production de fiction. Les syndicats devraient demander aux employeurs de pren-dre en charge l'abonnement de leurs salariés à la chaîne cryptée. Il ne 29 août, à 11 heures, en la basilique cathédrale de Moulins (Allier).

 Emmanuelle Doerr. son épouse, Françoise Doerr, sa mère. M. et M= Marc Aussedat,

es beaux-parents,

M= Heuri Doerr,

M. René Barloy,

M. et M= Jean Rivière,

vous, vos productions, qui n'étalent pas adaptés à la réalité du marché ? ses grands-parents,
Jean-Christophe Doerr et AnneChristine Dray,
Jean-Beaoft Doerr et Céine Moisy,
Chaire Doerr, - Il se peut que je sois un marginal. Je reste pourtant persuadé que la télévision a besoin d'œuvres et non de produits stéréotypés, qu'il suffit de respecter les talents, de les payer à leur juste prix pour échap-per à la fatalité des séries amérises (रहेरक et अरगर Ses beaux-frères, belles-sœurs,

neveux et nièces, Erik et Anne Szklorz, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Jean-Charles DOERR,

trente et un ans. le mercredi 30 août, à 8 h 30, en l'église Saint-François de Sales, 6, rue Brémon-

L'inhumation se fera dans l'intimité familiale au Mesnil-sur-Blangy (Calvados).

On nous prie d'annoncer le décès accidentel de

Gattle FROGER, licenciée histoire (Sorboane), diplômée IEP 1987, diplômée CFJ 1988,

survenu le 19 août 1989, dans sa vingt-sinième année, un an après le décès acci-

Yanz FROGER, maîtrise gestion-économie (Sorbonne).

Cet avis tient lieu de faire-part. La famille ne désire pas recevoir de

- M. et Mª Pierre Guillen, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Jacques Guillea, leurs enfants et petits-fille, M. et M= Clande Guillen

Et tonte la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Emile GUILLEN. officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

leur père, grand-père et arrière grand-

survenn le 25 août 1989, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, muni des sacre-ments de l'Eglise.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 30 août, à 16 heures, en l'église Saint-Jean-Bartiste-de-la-Saile, 9, rue du Docteur-Roux, Paris-15 (messe de communion) et l'inhumation dans l'intimité familiale au cimetière de Vausirant.

112, coar Berriat, 38000 Grenoble, 85, avenue Mozart, 75016 Paris. Résidence Morey, 74200 Thoman.

docteur Raymond JODIN, chevaner de la Legom d'honneur, croix de guerre avec palmes, président honoraire de la société Le Sou médical, directeur honoraire du journal le Concours médical, président de l'Amicale des anciens de 2068 De CP

Le Carnet du Monde

De la part de M= Raymond Jodin,

son épouse,
Le vicemte et la vicemtesse de Gau-dart d'Affaines,
M. et M[®] Dominique Guerin,
Les docteurs Olivier et Marie-Odile

iertrand, M. et M= Henri Jodin, Maria, Sophie, Etienne et Bertrand de Gandart d'Allaines, Ahmed et Veronica De Ghamena et leur fille Risabeth,

Stéphane Guerin.

Eloi et Virgile Bertrand, Léonor, Elodie et Charles Jodin, Ceux qui l'ont aimé, aidé et suivi. La cérémouie religieuse sera célébrée à Paris, en la chapelle du cimetière du Père-Lachaise, le mardi 29 août, à

L'inhumatiton aura lieu dans la plus stricte insimité. Priez nour bri

Il ne souhaitait ni fleurs ni confonnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

Mª Françoise Noguès,
 M. Robert Murard,
 ont la douleur de faire part du décès de leur fille

M= Nathalie MURARD. survenu à Paris, le 18 août 1989.

Les funérailles ont eu lieu à Dampierre-en-Burly (Loiret), dans l'intimité.

M≃ Jean Reyre,

ion épouse, M≕ Soohie Reyre-Heymann, M. Philippe Heymann
et leur fille Laura,
M. et M= Denis Reyre et leurs filles Gaël et Louise.

M. Nicolas Reyre,

M. Marguerite de Lamotte de Reges, Mª Simone Reyre,

ses sœurs, Et M= Jean-Pierre Vivet, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

commandeur de la Légion d'hont croix de guerre 1939-1945,

survenu à Paris le 24 août 1989, muni

quatro-vingt-dixième and

Une messe aura tien le mardi 29 août, à 14 heures, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, 75015 Paris. L'inhumation aura lieu dans l'inti-

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le président,
 Le conseil d'administration de la Compagnie financière de Paribas,
 ont le grand regret de faire part du décès de

M. Jean REYRE, ancien directeur général et président de la Compagnie financière de Paribas, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

urvenn le 24 août 1989, dans sa quatre-

Une messe aura lien le mardi 29 août, à 14 heures, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, 75015 Paris. L'inhumation aura lieu dans l'inti-

Le président, La direction générale,
La direction générale,
Le conseil d'administration et ses collaborateurs de la Banque Paribas,
ont le grand regret de faire part du
décès de

ML Jean REYRE,

ancien directeur général et président de la Banque Paribas, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

turvenu le 24 août 1989, dans sa quatre-

Une messe aura lieu le mardi 29 août. à 14 heures, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-Amette, 75015 Paris.

L'inhumation aura lieu dans l'inti-

· (Le Monde du 26 2081.)

- Gabrielle VISOCEKAS. née Moiselet, chevalier des Paimes académiques.

s'est éteinte le 28 juillet 1989, à Nice, entourée des siens, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Selon ses vœux, elle a été incinérée, et ses cendres déposées dans le cavean familial, au Poy-en-Velay. Ses enfants et petits-enfants

Raphaël et Annick Visocekas, Ariel et Fabrice, Anne et Igor Gaglio-Visocekas, Youngh et Tessie. ses frère et belle-sœur, M. et M= Georges Moiselet, Ses nevens.

Parents et alliés, vous remercient d'avoir une pensée pour elle et de garder son souvenir.

9, place de Rungis, 75013 Paris. 106, boulevard du Mont-Boron, 06300 Nice.

Anniversaires

- Une pensée pour le vingt-Misa SCHEIN.

Giberte SÉE-CAMPOS.

nous a quittés le 28 août 1984.

Cenz qui l'ont aimée se souviennent

Echecs

A Epinal

Gilles Mirallès champion de France 1989

Le jeune maître international can-nois Gilles Mirallès, vingt-trois ans, a remporté, samedi 26 août à Epi-coup fatal. Le second, furioux, lui nal, le titre de champion de France 1989 d'échecs. Mirallès, qui avait déjà été sacré champion de France en 1986, toujours à Epinal, a très facilement triomphé cette fois, marquant 11 points et demi sur 15 en devançant de 1,5 point et demi Seret, Prié et Roos.

Le championnat a été, en partie, faussé par l'abandon à la onzième ronde de Gilles Andruet, champion sortant, alors qu'il était dans le pelo-ton de tête. Abandon sur blessure! puisque Andruet avait été propre-ment boxé par son ennemi intime Jean-Luc Seret, après leur partie de la dixième ronde. Le premier, soutenant qu'il avait abandonné avant

avait envoyé un « direct » en pleine figure. Pour Seret : un « blâme sévère » et une comparution à venir devant le conseil de discipline. Pour Andruet : l'arcade sourcilière gau-che ouverte et un certificat médical prescrivant huit jours d'arrêt. A quand les parties d'échees sur un

CLASSEMENT FINAL 1. Mirallès, 11,5; 2. Seret, Prié et Rocs, 10; 5. Vaisman, 9; 6. Birmin-gham, 8,5; 7. Villeneuve et Apicella, 7,5; 9. Bernard et Andruet (qui s'est retiré du tournoi à la onzième ronde), 7; 11. Van Dongen et Giffard, 6,5; 13. Degraeve, 6; 14. Adrian, 5,5; 15. Salann, 4,5; 16. Nemirovski, 3.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du 27 août 1989 :

• Nº 89-588 du 24 août 1989 relatif à l'Institut industriel du

● Nº 89-589 du 24 août 1989 relatif à l'Ecole nationale supérisure des arts et industries textiles de

Le Monde ABONNEZ-VOUS REABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 7 jours sur 7

> **ABONNEMENTS** 36.15 LEMONDE

société publique Radio-Canada d'exploiter un service national d'informations continues en langue française. Le CRTC avait pourtant autorisé le lancement d'une telle chaîne en langue anglaise, Newsworld, il y a quelques semaines. Le Conseil a estimé que le service tel qu'il était proposé n'offrirait pas une «programmation de grande qualité» et ne suectierait pas «l'intérêt des téléspectateurs». Le Consell fait remarquer que les programmes proposés ne pouvaient être comparés à ceux de Newsworld, car les émissions originales n'autaient compté que pour 22 % de la programmation

e Canada : pas de chaîne d'informations en français. — Le Conseil de la radiodiffusion et des élécommunications canadiennes du second club de livres de RFA, le (CRTC), qui assure notamment la réglementation et le contrôle de l'audiovisuel au Canada, a rejeté, vendredi 25 solt, la demande de la contrôle de francs). Ce rachat au groupe met au groupe Kirch de « poursuivre rivalité sur l'audiovisuel, se retroula sectour du livre.

● Le groupe Léo Kirch reprend un club de livres. — Le groupe de médias ouest-allemends Léo Kirch a annoncé, le jeudi 24 août, la reprise Deutscher Bücherbund, qui compte 1,4 million de membres, pour un chiffre d'affaires annuel de 230 milsons de deutschemarks (760 millions d'édition Holtzbrinck de Stuttgart, dont le prix n's pas été dévoilé, perainsi son objectif stratégique de devenir un groupe multimédia ». Cette acquisition ne porte que sur les activités du Deutscher Bücherbund en RFA, la filiale autrichienne étant revendue au premier groupe de médias ouest-allemand Bertelemann, déjà actionnaire à 50 % de France-Loisirs. Les deux groupes, déjà en vent donc en concurrence directe sur

yorkais, Spy Magazine, inspiré du modèle de Private Eye qui dénonce scandales et affaires étouffés, a décidé d'organiser un dîner dont le bénéfices irait au bimensuel britan-2,4 milliards de francs, tandis que le chiffre d'affaires (5,99 milliards de Entre-temps, la direction de Pri-vate Eye a fait appel du jugement le condemnant. Le tribunal doit statuer à nouveau le 3 octobre sur son cas. Dans l'hypothèse où il décide-rait de réduire le montant de l'amende, le directeur du journal a

annoncé que l'argent versé par ses lecteurs serait versé aux familles des victimes de « l'éventreur du York-

61 % en un an.

Si le chiffre d'affaires du groupe a augmenté en Anstralie, à Hongkong et aux Etats-Unis (où le réseau Pox Television présente cependant « une perte très légère »), le groupe a aussi pu réaliser des bénéfices exceptionnels en 1988-1989, en cédant sa part dans le Elle américain à Hachette et en revendant à l'éditeur britannique Reed International ses magazines de voyage.

G:

Mark Anthony

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du sauxeil daté dimanche-hundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » O Film à éviter u Ou peut voir u m Ne pas manquer u u m Chef-d'œuvre on classique.

Lundi 28 août

20.35 Téléfilm: Les douze salopards. De Lee H. Katzin, avec Telly Savalas, Ernest Borgnine. 22.10 Documentaire: Histoires naturelles. La Réunion, de Jean-Pierre Fleury. Traditions et modes de vie sur une île qui réunit des ethnies très différentes. Vision « paradisique ». 23,05 Journal et Météo. 23.20 Magazine: Minuit sport. Boxe: champiomat du monde des ponds légers. 0.25 Série: Drôles d'histoires. Intrignes: Une mamie qui vous vent du bien. 0.50 Série: Drôles d'histoires. 1.15 Femilieton: C'est déjà demais.

A 2
20.35 Théitre: Double mixte. Pièce de Ray Cooney, mise en scène par Pierre Mondy. Avec Christian Clavier, Marie-Anne Chazel, Gérard Rinaldi, Marc Dudicourt. 22.40 Magazine: Bosjour la télé. Présenté par Pierre Tcherma et Frédéric Mitterrand. 23.10 Documentaire: Les carrefours de l'architecture. De Peter Adam. 6. Architecture: Quo vadis? 0.10 Informations: 24 beares sur la 2.0.30 Météa. 0.35 Sobrante secondes. Engenio Scalfari, foudateur du quotidien La Repubblica.

70.35 Cinéma: Les corrupteurs. □ Film américain de Brian G. Hutton (1968). Avec David McCallum, Telly Savalas, Stella Stevens. 22.05 Journal et Météo. 22.25 Magazine: Océaniques. Le principe anthropique, de Michel Cazenave et Guy Seligman. ► 23.20 Musiques, musique. Quatuor opus 25 avec piano, de Johannes Brahms, par Laurent Cabasso, piano, Anne-Marie Conque, Sonia Wieder-Atherton, Roland Verney. 23.45 Magazine: Sport loisirs. Golf: Le Saint-Mellion challenge.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma: Le colosse de Rhodes.

Film italien de Sergio Leone (1960). Avec Lea Massari, Rory Calhoum, Georges Marchal. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Tanrowsachle. Corrida à Béziers, avec Espla, Nimeno II, El Boni et les toros de Guardiola Santoni. 23.55 Sport: Gelf. Le Belgiam classic; Les meilleurs moments du grand chelem 1989; Les plus beaux trous du monde. 0.55 Cinéma: Les pyramides bleoes.

Film français d'Arielle Dombasle (1988). Avec Omar Sharif, Arielle Dombasle, Hippolyte Guardot. 2.30 Série: Mister Gun.

20.35 Téléfilm : Casanova. De Simon Langton, avec Richard Chamberlain, Faye Dunaway, Ornella Muti.

22.45 Sport: Tennis (suite). Tournoi de Flushing Meadow.
0.00 Journal de minnit. 0.05 L'enquêteur (rediff.).
1.00 Les disparus de l'île aux mouettes (rediff.). 2.20 Les cinq dernières minutes (rediff.). 4.05 Le journal de la suit.
4.10 Sam et Sally (rediff.). 5.05 Voisia, voisine (rediff.).

20.30 Téléfilm: Halbicinations. De John Llewellyn Moxey, avec Mariette Hartley, Kathleen Beller. 22.05 Série: Messieurs les jurés. L'affaire Lieutort (rediff.). 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. Manhattan Transfert. 1.25 Multitop (rediff.). 2.00 Erreurs judiclaires (rediff.). 2.25 Deux ans de vacances (rediff.). 3.20 Messieurs les jurés (rediff.). 5.05 Deux ans de vacances (rediff.).

20.30 Documentaire: Scarlati. D'Ann Turner.
21.30 Documentaire: From east to west. De Barrie Gavin.
4. Le chant de la terre. 22.30 Documentaire: Il était une fois les colonies. De Pierre Desfons et Jean-Denis Bonan.
5. Le Maghreb: Assimilation et résistance. 23.30 Cinéma:
Mos cas, film de Manuel de Oliveira. 0.55 Documentaire: Passages en regard. D'Heinz Peter Schwerfel et Philippe Puiconyoul.

FRANCE-CULTURE

20.00 Trente textes pour rire. Sélectionnés et lus par Rafus. La boîte à ontils et Nouveaux dialogues, de Roland Dubillard. 21.15 Mémoires du siècle. Hélène Bokanowski. 22.15 Fred Deux et sou double. Les chites. 22.40 Musique : Noctarne. Le piano en Hongrie. 1. Sur les traces de Liszt. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : An bar des flibustiers (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Avant-concert. Trio à cordes, de Cras, par le Trio Millière. 21.00 Concert (en direct de l'Usher Hall d'Edimbourg): La Marseillaise, de Berlioz; Requiem en ut mineur A la mémoire de Louis XVI, de Cherubini; Symphonie nº 3 en mi-bémol majeur op. 55 Héroïque, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France et le Chœur du Festival d'Edimbourg, dir. Marek Janowski, chef de chœur: Arthur Oldham. 23.10 Les soirées de France-Masique. Chaqts croisés.

Mardi 29 août

15.56 Feuilleton: En cus de bonheur. 16.20 Club Dorothée vacances. Georgie; Goldorak; Spécial croissant; Tu chantes, in gagnes: Metalder: Clip junior. 18.15 Série: Hawaii police d'Etat. Tircur d'élite. 19.00 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La roue de la fortone. 20.00 Journal. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.35 Chiésna: La canonnière du Yang-Tze. un Film américain de Robert Wise (1966). Avec Steve McQueen, Richard Crenna, Candice Bergen, Richard Attenborough. 23.35 Documentaire: Histoires naturelles. La Loire, dernier fleuve sauvage, de Jean-Pierre Fleury. Un fleuve de plus de 1000 kilomètres avec des paysages variés, menacés par des projets de barrage. Attention, patrimoinel 0.30 Journal et Météo. 0.50 Série: Drôles d'histoires. 1.15 Feuilleton: C'est déjà demain.

15.45 Documentaire : Histoire de la marine. De Daniel Cos-telle et Jean-Marc Leblon. 6. Menace sous la mer. 16.40 Série : Starman. 17.25 Dessin animé. 17.45 Série : 16.40 Série: Starman. 17.25 Dessin animé. 17.45 Série: Les voisins. 18.10 Jen: Trivial pursuit. Animé par Fabrice et Marie-Ange Nardi. 18.35 Série: Top models. 18.55 Jeu: Des chiffres et des lettres, D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol. 19.25 Divertissement: Affaire suivante. Laurent Cabrol. 19.25 Divertissement: Affaire suivaste. 19.40 Variétés: Gallia d'la joie. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Chiéma: Si Versailles m'était conté (2º partie). ■ Film français de Sacha Guitry (1953). Avec Sacha Guitry, Jean-Louis Barrault, Gérard Philipe. 22.65 Série: Profession comèque. D'André Halimi. Pierre Perret. Le poète de Lili, du Zizi, des Jolies colonies de vacances parle de ses chansons, du rire, de la vie. ▶ 23.00 Documentaire: Chefs-d'œuvre en péril. De Pierre de Lagarde. Les livres. 23.30 Informations: 24 heures sur la 2, 25.50 Météo. 23.55 Soixante secondes. François Cavanna, écrivain.

FR 3

16.00 Flash d'informations. 16.03 Magazine: 40° à l'ombre de la 3 (suite). Variétés: Midi 5, Carlos, Carlo Forrari. 17.00 Flash d'informations. De 17.05 à 18.00 Amsse 3. 17.05 Petit ours bran. 17.06 Migthy mouse. 17.10 Les petits malias. 17.35 Feuilleton: L'or noir de Lorsac. 18.00 Magazine: Drevet vend la mèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. Animé par Julien Lepers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin sainaé: Ulysse 31. 20.05 Jeux: La classe. Présentés par Fabrice. 20.35 Téléfilm: Les hurlements de la forêt. De Daniel Petrie, avec Barbara Eden, Larry Hagman. 22.10 Journal et Météo. 22.30 Cloéma: Le mal d'aimer.

Film franco-italien de Giorgio Treves (1986). Avec Robin Renucci, Isabelle Pasco, Carole Bouquet. 0.00 Musiques, musique. Pavane et Canarios, de Gaspar Sanz, par Alexandre Lagoya, guitare.

CANAL PLUS

15.30 Cinéma : Pierre et Djemila.
Film français de Gérard Blain (1987). Avec Jean-Pierre André, Nadja Reski, Abdel Kader. 17.00 Documentaire : Les allumés. Richard Tardits, le gladiateur du football américain. 17.25 Cabon Tardits, le gladiateur du football américain. 17.25 Cabon cadis. Crocus; Agence toutourisque. En clair jusqu'à 20.30. 18.15 Dessins audisés: Ca cartoon. Présenté par Philippe Dans. 18.30 Top 50. 19.20 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. 20.05 Sport: Football. Les coulisses. 29.30 Sport: Football. Champiounat de France: Mulhouse-Saint-Etienne. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Cinéma: Boujour

Pangoisse.
Film français de Pierre Tchernia (1988). Avec Michel Serrault, Pierre Arditi, Geneviève Fontanel, Jean-Pierre Bacri. 0.10 Cinéma: Phantssm.

Film américain de Don Coscarelli (1979). Avec Michael Baldwin, Bill Thorbury, Reggie Bannister. 1.35 Téléfilm: Chassé-croisé mortel. De Larry Elikann, avec Judith Light, Jimmy Smits.

15.20 Série: Les cinq deruières minutes. Rouges sont les vendanges. 17.00 Sport: Tennis. Tournoi de Flushing Meadow, en direct. 18.50 Journal images. 19.00 Sport: Tennis (suite). Tournoi de Flushing Meadow. 19.30 Sèrie: Happy days. 19.55 Les Incounas. 20.00 Journal. 20.30 Les days. 19.55 Les Inconnas. 20.00 Journal. 20.30 Les Incomnus. 20.35 Cinéma: Mon nons est Personne. Il Film italien de Tonino Valerii (1974). Avec Henry Fonds, Terence Hill, Geoffrey Lewis. 22.30 Sport: Tennis (suite). Tournoi de Flushing Meadow. 0.00 Journal de missit. 0.05 L'enquêteur (rediff.). 1.00 Les disparas de Pile aux mouettes (rediff.). 2.20 Les cing deraières minutes (rediff.). 3.40 Le journal de la muit. 3.45 Sam et Sally (rediff.). 4.40 Bourard et compagnie (rediff.). 4.55 Voisin, voisine (rediff.). 5.55 Clip musical.

M 6

14.35 Feuilletou: Deux ans de vacances (dernier épisode). 17.05 Hit, hit, hit, hourra! 17.10 Série: Laredo. 18.05 Variétés: Multitop. 18.40 Série: La petite maisou dans la prairle. 19.30 Série: Cher oucle Bill. 19.54 Six minutes d'informations. 20.06 Série: Madame est servie. 20.30 Femilleton : La cilnique de la Forêt-Noire, 22.00 Six 20.30 Festilleton: La citnique de la Forêt-Noire. 22.90 Six minutes d'informations. 22.05 Magazine: Ciné 6, 22.30 Cinéma: Les sept de Marsa Matruh. D Film italien de Mario Siciliano (1970). Avec Kirk Morris, Ivan Rassimov. 0.10 Variétés: Boulevard rock'n hard. 1.20 Multitop (rediff.). 2.00 Le glaive et la balance. L'affaire des filles de Grenoble (rediff.). 2.25 Deux aus de vacances (rediff.). 3.20 La clinique de la Forêt-Noire (rediff.). 4.40 Le glaive et la balance. L'affaire de la rumeur (rediff.). 5.05 Deux aus de vacances.

19.00 Allemand: Méthode Victor nº 6. 19.30 Documentaire: Paris-Vladivostok. De Patrick Camus. 2. La force des livres. 20.30 Documentaire: Spartacus. Ballet en trois actes de Youri Grigorovich, musique de Aram Khachaturian. 20.30 Documentaire: Femmes dans la guerre. De Guylaine Guidez. 5. Femmes soulframes ou le temps de la douleur. 23.30 Téléfilm: La maison dans la dune. De Michel Mees, d'après Maxence van der Meersch. 0.55 Documentaire: Tarkowski tourne « Le sucrifice ». De Michel Leszezy-lowski.

FRANCE-CULTURE

20.00 Trente textes pour rire. Sélectionnés et lus par Rufus. Cétait pendant l'horreur, de Jean Gruault. 21.15 Mémoires du siècie. Jean Leppien, peintre. 22.15 Fred Deux et son double. Je suis un fumier. 22.40 Mussique : Nocturne. Le piano en Hongrie. 2. La nouvelle académia. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : An bar des fibustiers (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Avant-concert. 21.00 Concert (en direct de l'Usher Hall d'Edimbourg): Le roi d'Ys, ouverture, de Lalo; Concerto pour violon et orchestre, de Dutilleux; L'ascension, médiations symphoniques, de Messiaen, par l'Orchestre philarmonique, de Radio-France, dir. Marck Janowski, sol. Dütri Sitkovestky, violon. 23.10 Les soirées de France-Musique. Les concours de Quatuors à cordes; Evian 89.

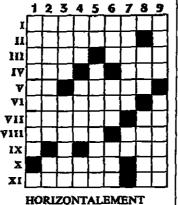
Audience TV du 27 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYART REGARDE LA TV (ex. %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 6	M8
		Harry Fox	Stade 2	Loi Maç Lain	Contrôle	Supercopter	Espios modèle
19 h 22	32,5	11.6	9.6	4.4	0.9	4.3	1.8
		Harry Fox	Pique assiste	Loi Mag Lain	Certoir	Supercopter	Espion modèle
19 h 45	34.4	14.4	5.9	5-4	1.8	6.1	1.8
		Journal	Journal	Benny HS	Catch	Journal	Man est servie
20 h 16	48.7	17.9	12,2	7.7	1.8_	4.1	3.1
		Amour Swan	Av. Vistoria	Optique	La Sicilien	Patton	Op. dem. ch.
20 h 55	49.9	15.1	12.1	3,2	3.2	12.3	5.2
		Amour Swan	Av. Victoria	Soir 3	Le Siciler	Petton	Bandes aon.
22 h 8	45.9	14.3	10.8	2.6	2.9	12,8	2.6
		Betsau d'Emile	Excises	Vie platsk	La Skalier	Petron	Cleases pl. tries.
22 h 44	29.9	7.0	5.1	1.2	2.7	12.2	1.0

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5075



HORIZONTALEMENT

I. Réagit aux appels ou bien aux ordres. — II. Est très bien fait. — III. Met peut-être du beurre dans ses épinards. A le beau rôle. — IV. D'un auxiliaire. Dure et perdure. — V. Est bien appliqué perdure. — V. Est bien appliqué perdant le travail. Aime bien la chaleur. — VI. Ce n'est pas au doigt que l'on met ces anneaux. — VII. Bon pour la formation. Tête d'épingle. — VIII. Avoir l'occasion de vider son sac. Connut le même sort que ses prédécesseurs. — IX. On vient à elle pour partir. — X Bénéficie des bienfaits d'un astre. Moyen de faire le point. — XI. A des bottes à ses pieds. Préposition.

VERTICALEMENT

1. Quelqu'un qui trouve à redire.

2. On y laisse des plumes. Evolue lentement.

3. Ne saurait rendre son tablier. Un bien pour un mal.

4. Mot de « passe». Est hant placée.
Se laisse facilement traverser.

5. Abréviation. Qui ont donc peutstre des sprace.

6. Lieu d'exciton. 5. Abréviation. Qui ont donc pent-être des soucis. — 6. Lieu d'action pour les fourbes. Ont droit aux meil-leures places, Avant Lucie. — 7. Qui seront amenées à porter leurs fruits. Est récompensé de ses efforts. — 8. Abrite des Rétais. Se montre décevant. — 9. Eclate sous l'action du sel. Qui ont donc attiré des resents.

Solution du problème nº 5074 Horizontalement

Horizontalement
I. Désodorisé. Acné. — II. Iguë.
Bu. Travail. — III. Clairières, Emeu.
— IV. Ta. Le. Ane. Ra. — V. Inclément. Utile. — VI. Otée. Coutil. —
VII. Ni. Tapeurs. — VIII. Net. Brin.
Essieu. — IX. Ara. Sirius. Ede. —
X. Is. Pesées. Ume. — XI. Pène.
Reine. Su. — XII. Event. Cessantes.
— XIII. Soudeurs. Sutare. —
XIV. Ni. Dos. Rab. — XV. Révérences. Scie.

Verticalement

1. Dictionnaires. - 2. Eglantiers. Voie. - 3. Sus. Ce. Ts. Pen. -4. Œillet. Pendre. - 5. Rée. Absente. - 6. Obi. Méprise, Unc. -7. Rue. Eire. Crin. - 3. Rancunières. - 9. Stentor. Usés. Dé. -10. Erse. Usés. Issos. — 11. Ut. Unaus. — 12. Avertissement. — 13. Camail. Ide. Turc. — 14. Nie. Béa. Serai. — 15. Eluder. Ensèbe. GUY BROUTY.

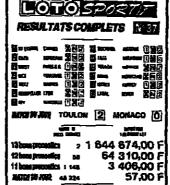
Formation à la médiation. Après deux années de fonctionne-ment, l'Institut de formation à le médiation poursuit sa formation générale et élargit ses programmes à des formations spécifiques : média-tion familiale, médiation dans l'entre-prise, etc. L'IFM est ouvert à tous ceux qui veulent soit se spécialiser dans la fonction de médiateur, soit acquerir une meilleure capacité relaacquarr una mailleure capacite rela-tionnelle dans leur profession ou dans leur vie quotidienne. Par ail-leurs, l'IFM organise avec le Centre national de la médiation, un colloque au Sénat le samedi 7 octobre « Médiation : fonction et éthique ».

TRACE DE LE CONTROL DE SE (U) EANIED 26 AOUT 1989 16 18 21 31 38 40 42

* IFM: 127, rue Notre-Damedes-Champs, 75006 Paris.



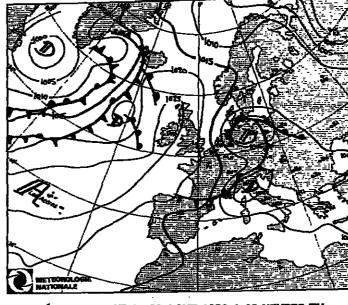
60H2 N° 77 498 135.00 F 1 BOOKS 17 1 B14 674 10,00 F 80805 PR SAMED! 122 067 20,00 F



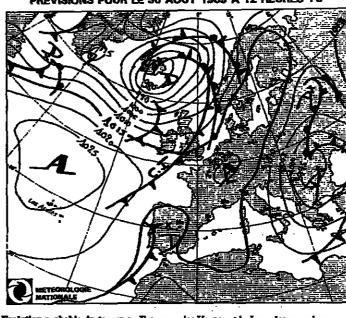
NUMERO PACTOLE :2

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 28 AOUT 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 30 AOUT 1989 A 12 HEURES TU



volation probable du temps en France entre le landi 28 août à 00 heure et le rdi 29 soût à 24 beures :

Les conditions anticycloniques vont s'installer sur le pays. Mardi, encore quelques averses se produiront sur l'est du pays le matin. Elles disparaturont l'après-midi et le soleil brillera large-ment.

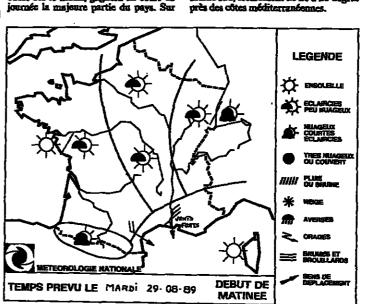
: Mardi : averses sur l'est le matin. Soleil partout l'après-midi. Le matin, les mages seront assez nombreux sur l'est ou pays, surrout de l'Assace et la Lor-raine au nord des Alpes, où quelques averses pourrout se produire en matinée. Ils secont aussi présents sur les Pyré-nées. Le soleil, qui brilliera sur la moitié ouest dès le matin, gagnera en cours de journée la majoure partie du pays. Sur

encore là, mais ne géneront pas pour

fort, de 60 à 90 km h.

assez basses : de 7 à 9 degrés sur la moi-tié nord, localement de 11 à 12 degrés près des côtes de la Mauche ; de 9 à 12 degrés sur la moitié sud, localement de 14 à 16 près du littoral méditerra-Les températures maximales monterout jusqu'à 18 à 20 degrés sur la moitié pard, localement de 15 à 16 degrés sur le nord-est : de 23 à 26 degrés sur la

moitié sud, localement de 26 à 28 degrés



TEM	PÉR/				HAXIN			ينط	 R4	et te	mps (obs	erv	 6
le 27 -8	1989	à 6	pens nes 60	s TU	es relevées et le 28-8	-1989	à 6	beur	s TU	, le	28-8-	19	B9	
	FRAN	4CE			TOTAS		23	8	D	LOS ANG	7 IS	21	16	Ē
AMCCEO		29	22	N	TOULOUSE		27	15	N	LUXBOOK	CRG	17	2	N
HARRIZZ.		23	īš	Ã	POINTEAL	me	33	24	A	MADEO		35	17	Ď
BORDEAUX		24	14	Ñ	\ <u></u>	TRA		:D		MARRAE	O	ũ	23	N
BOUNGES .		22	to	Ñ		Ina				MEXICO		24	13	Ē
BEEST		19	9	B	ALGER		36	23	N	MILAN		24	17	č
CAEN		18	12	Ñ	AMSTERDA	W	18	11	Ā	MONTRE	J.	22	6	č
CHEXBOUR	G	17	12	N	ATERIORS	*******	. 31	22	D	MOSCOU		īs	5	Ď
CLERMONT	TERM	22	13	N	RANGKOK			26	C	NADROBE		25	13	č
DOON		21	12	N	MANCE ON BELORAGE	€	31	21	C	NEW-YOR		24	16	Ď
GENORES	246	78	14	Ç	SCHOOL ST	******	28	LS	ā	0810		16	9	Č
CRIE	******	17	10	A	MEN'N		17	11	P	PALMA DI	7 2 4 4 7 T		-	
JIMOGES .		20	Ħ	D	ROXELLE	8	17	9	D	ZALING-U	MAI,	31	21	0
LYON		26	14	N	LE CARE		33	23	C	PEKEN	******	31	24	D
MARSELL	MAR	30	18	D	COPEREAC	延	i6	11	P	MODE IV	NEURO ,	30	30	D
NANCY		20	10	N	DAKAR		29	26	N	ROME		30	24	D
NAMES	*****	25	11	Ŧ	DBL班		27	23	P	i sengapoi	R	27	25	C
NOCE		28	20	D	DESER	******	33	24	N	\$100,000	W	15	À	N
MEMON	īX	21	12	N	GEDEVE .		22	12	Ä	SYDNEY .		17	6	N
MU		24	16	P	BURGER	G	28	27	Ä	TORYO		30	25	č
PERMAN		30	19	N	STANGER		32	72	9	TUNES	*******	33	20	Ď
DENES		22	9	N	JERIBALE	£	29	17	Ď	VARSOVE		_	_	_
STEEDEN		25	12	C	TISSUMAE.		27	18	N	TANGUTE		22	13	Ď
STRASBOLE	Ø	21	10	C	LONDRES		19	9		YENE		25	18	0
┝╾╾			<u> </u>			·····			D	TENNE		25	16	0
Į A į	В	;	-	;	D	N	ı	C)	P	Ŧ	T	*	_
TACESC	bren	ne l	Cá		_ 걸혀	cie	ı		٠ ا		. •	ı		
L			COE	reri	(Cégagé	nnag	30X	QC2	8 c	phie	tempê	te	eci	ge.
_	TU a	= 7	ama	2 107							Ь	_4		

TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

The second secon

THE PERSON NAMED IN

Inches of the ्राच्यादेद**ःऽऽश**ङ्काः ्रा

and the same on white ms p. 44 18

THE PERSON NAMED IN

in a service of the s grander and relief

granisak 🎉 🙀

THE THE PARTY OF

COLUMN TO THE PARTY OF

जंग्हे अवस् सम्बद्धी

`s=• ." · . . .

.

7777

7

\$21 miles

E COLUMN TO THE PERSON OF THE

E.

Sar en le la

M. Reitgen in the second Section Sections Sect - displaying a super-The second secon THE REAL PROPERTY. Same Contract Erry . **阿爾罗斯(斯·斯·斯**·克里) ENTER THE PROPERTY OF TOTAL the Marie 1 1 1 2 1 1 1 1 2 1 Section 19 100 to

A 2 May 10 21 M 1-12 A Company of the Comp A Freeze Contraction of the second . 141 -1 - 60 The state of the s

The state of the s

Le Monde

MUTATION MALAISÉE A L'EST

V. - L'empire désintégré

Avec ces articles, « le Monde Economie » achève la série consacrée aux pays de l'Europe de l'Est, après l'URSS (le Monde du 1 " août), la Hongrie et la Polome (8 août), la Dia Manue du 1" aout), la Hongrie et la Pologne (8 août), la RDA et la Tchécoslovaquie (15 août), la Bulgarie et la Roumanie (22 août).

tions « services »

FROM ER SE AGUS SEEL AT HE SEE

ETECHOLOGIE

E son séjour à Moscou, le touriste polonais n'a pas le droit de ramener un téléviseur couleur, du café ou du caviar. Le voyageur soviétique de caviar. Le voyageur soviétique de passage à Prague ne peut, quant à lui, offrir à sa famille les produits qui manquent parfois chez lui : des vêtements pour enfants, du papier toilette ou des pièces détachées d'automobiles. Lors de son retour de RDA, le brave Tchèque sera contrôlé à la douane : il lui set interdit de rentrer ause un est interdit de rentrer avec un petit jeu électronique...

A l'Est, la guerre douanière bat son plein. Depuis que, en novembre 1988, les dirigeants tchécoslovaques ont publié, pour stopper la razzia des boutiques praguoises, une liste de quatre-vingts produits interdits à l'exportation pour les citovens des pays « frèces » les citoyens des pays « frères », les incidents de frontière se multiplient au sein de la «commu-nauté» socialiste. En fait, et au-delà de cette question, le CAEM (Conseil d'aide économique mutuelle, mieux connu sous sou sigle anglais Contecon) (1), cet instrument de l'intégration à l'Est connaît, comme les pays qui le composent, une crise profonde.

Au moment où, à Bruxelles, les « eurocrates » de l'Ouest savou-rent leurs succès, à Moscou, dans le « Livre ouvert », le bâtiment qui abrite les « eurocrates » de l'Est, on licencie (on réduit le nombre des comités de travail) et on essaie, en vain, de trouver un accord sur l'avenir de l'organisation. L'arrivée prochaine de représentants polonais membres de Solidarité ne va pas contribuer à

Jugé inefficace par tous les pays membres et incompatible avec leurs réformes actuelles par un avenir? Des discussions intenses et difficiles ont lieu pour réformer cette organisation inter-nationale. Faute d'accords, la réunion annuelle du conseil du

. . P" 10 T

100 TE

2.5

-- --

A COLUMN

: 37.5

CAEM prévue cet été n'a tonjours pas eu lieu. Alors que se pré-pare, à l'Ouest et pour 1993, le marché unique, à l'Est le «cha-cun pour soi » l'emporte largement. « Les pays socialistes, et le premier d'entre eux, l'Union soviétique, sont actuellement beaucoup plus intéressés à une mellleure insertion dans l'économie mondiale qu'à un renforce-ment de leur intégration mutuelle, estime une universi-

taire spécialiste de ces pays. Ni le modèle « supranational » imaginé par Nikita Kronchtchev en 1962, ni le système plus flexible mariant plan et mécanisme de marché et contenu dans le « pro-gramme complexe » de 1971, n'ont permis une véritable intégration des économies des pays membres. La coordination des plans nationaux est toujours restée une opération formelle, la coopération multilatérale une ambi-

L'intégration économique des « pays socialistes » a avorté, le système de coopération explose. C'est le « chacun pour soi » qui règne.

tion sans réalité. Les grands projets d'investissements conjoints envisagés au début des amées 30 n'ont débonché que sur des réalisations modestes, limitées au secteur de l'énergie. Le programme de 1985 sur la coopéra-tion en matière scientifique et technique - l'« Eurèka » oriental n'a guère produit de résultats significatifs jusqu'à présent, de l'avis même des pays d'Europe de

En définitive, une simple organisation du commerce - qui n'a rien à voir avec un marché commun - s'est finalement imposée au sein du CAEM. Les échanges

1981 et 1985), pour stagner depuis 1988.
Certes, les chiffres dépendent

beaucoup des taux de change retenus et des évolutions relatives des prix. Mais la crise du com-merce intra-CAEM, et plus généralement de la coopération au sein de la zone, se traduit par bien d'autres signes. Par exemple, des qu'elles en ont en la possibilité (le feu vert de Moscou), les compa-gnies aériennes des pays esteuropéens se sont toutes très rapidement équipées d'avions occidentaux (Boeing, pour la Hongrie, la Pologne et peut-être la Roumanie, Airbus pour la RDA et la Tchécoslovaquie). Or,

L'économie de marché ne peut être instaurée en Hongrie que si les relations commerciales avec les autres pays de l'Est (près de la moitié de nos échanges totaux) se réalisent entre entreprises, sur la base des prix mondiaux », estime par exemple Laszlo Csaba, un économiste hongrois.

Les Soviétiques ne sont pas plus tendres que les Hongrois sur le fonctionnement du CAEM : récemment un expert officiel contestait très violemment le modèle *e pétrole contre équipe-*ments = qui comine les relations
entre l'URSS et ses principaux

Malgré la position de force de l'Union soviétique dans l'ensemble de la région, la réforme du CAEM apparaît très difficile. Des conceptions différentes s'affrontent. Les textes adoptés en 1987 et 1988, notamment le «concept collectif de la division internationale du travail pour les années 1991 à 2005 », évoquent l'objectif d'un « marché unique ». Mais les Roumains ont clairement fait savoir leur opposition. Ls Allemands de l'Est ont adopté l'objectif mais, officiellement s'y déclarent opposés. La perestrolka du CAEM, activement souhaitée par l'URSS, la Pologne et la Hongrie, risque donc de faire encore l'objet de longues discussions. Un vaste plan pourrait être adopté en 1990 ou 1991.

Appel aux Occidentaux

Du coup, plusieurs pays du groupe penchent aujourd'hui en faveur de réformes immédiates dans les relations bilatérales qu'ils entretiennent avec d'autres mem-bres de l'organisation. D'ores et déjà, Prague et Moscou ont décidé, en mars 1988, d'imposer les lois du marché mondial dans les relations directes que peuvent lier entre elles les entreprises soviétiques et tchécoslovaques (les paiements s'effectuent en couronnes ou en roubles sur la base d'un taux de change délini pour ces opérations). Des accords similaires ont été signés par Pra-gue avec d'autres pays. Mais ils ne portent que sur une part margi-nale du commerce extérieur tchèque. En revanche, la Hongrie et l'Union soviétique négocient une transformation radicale ; leurs échanges réciproques pourraient être effectués en dollars, sur la base des prix mondiaux actuels et dans le cadre de relations directes entre les entreprises des deux pays. (Voir l'encadré: « Le débat

hongrois »). - Chacun pour soi », la règle ne s'applique pas uniquement à l'intérieur du CAEM, mais également dans l'attitude des pays membres de l'organisation à l'égard des pays tiers et des grandes organisations internationales (FMI, Banque mondiale,

GATT, CEE ...). A Moscou comme à Budapest et à Varsovie, on compte beaucoup plus sur l'ouverture à l'Ouest et sur l'insertion dans la division mondiale du travail que sur la réforme du CAEM pour retrouver le dyna-misme économique perdu. Les appels à l'aide sont explicites : fikhall Gorbatchev courtise les financiers new-yorkais, Solidarité évalue à 10 milliards de dollars le

soutien des Occidentaux dont le pays a immédiatement besoin, tandis que le nouveau numéro un hongrois Rezso Nyers souhaite que l'Ouest aide la Hongrie à éviter la crise financière.

Les pays réformateurs veulent d'abord développer leurs échanges commerciaux avec l'Ouest. S'ils acceptent certaines conditions nécessaires (la suppression du monopole da commerce extérieur et sa décentrali-sation notamment), ils souhaitent aussi un accès plus facile aux marchés étrangers. La Hongrie, en particulier, ne veut plus être considérés comme « un pays à commerce d'Etat », ce qu'elle n'estime plus être.

La déclaration commune CEE-CAEM du 25 juin 1988 a permis l'engagement de négociations bilatérales entre la Commission et chacun des pays de l'Est. Un accord « de commerce et de coo-pération » avec la Hongrie, signé dès le 26 septembre de la même année, annonce une suppression définitive d'ici à 1995 de tous les obstacles qui pesent sur les exportations magyares en direction de la Communauté. Un accord moins large a été signé avec la Tchécoslovaquie. Les discussions sont aussi très avancées avec la Bulgarie et la Pologne - l'accord est Enfin, des approches prélimi-naires ont été engagées avec l'Union soviétique et la RDA. L'URSS a fait connaître son désir d'adhérer au GATT, dont font déjà partie la Hongrie, la Pologne et la Roumanie.

S'ils souhaitent devenir des partenaires commerciaux comme les autres, les pays réformateurs veu-lent aussi être considérés comme des acteurs normaux du système financier mondial.

> (Lire la suite page 18.) ERIK IZRAELEWICZ.

(1) Le CAEM compte dix mem-bres: l'Union soviétique, six pays d'Europe (la Bulgarie, la Hongrie, la Pologne, la Roumanie, la RDA et la Tchécoslovaquie) et trois nations non européennes (la Mongolie depuis 1961, Cuba depuis 1972 et le Vietnam depuis 1978).



Dessin para dans l'hebdomadaire satirique Krokodil, es juillet 1989.

Le débat hongrois

«L'organisation actualle de nos échanges avec l'URSS est une prison pour l'économie hon-groise », explique Laszlo Csaba, miste du Kopint (un institut de conjoncture magyar).

« Une transformation immédiate coûterait très cher à court terme. sans apporter à moyen et long terme les changements structu-rels annoncés » répond ivan Szegvari, directeur de l'Institut de recherche de l'office hongrois du

Depuis six mois, un débat intense oppose à Budapest parti-sans et opposants à une réforme des règles du commerce entre la Hongrie et l'URSS (qui représente la quart des échanges extérieurs hongrois). Les uns et les autres ont été consultés par la « comité des réformes » du gouvernament, qui doit trancher avant octobre.

Les « radicaux » comme Laszio Casha préconisent un abandon immédiat de la règle administrative du CAEM (voir ci-dessus), et le passage à des relations marabandos programmes de la company chandes, c'est-à-dire à des échanges directs entre entre-prises sur la base des prix mondiaux et en dollars.

«Un tel saut coûterait dans l'immédiat entre 1 et 2 milliards de dollars par an », estima Ivan ce couers per en 7, escente iven Szegvari. Un montant énorme : les exportations annuelles de la Hongrie en devises s'élèvent à 4,5 milliards de dollars environ.

Les raisons de ces pertes? Une détérioration des termes de Une détérioration des termes de l'échange, tout d'abord. Les prix de l'énergie et des matières premières, principales importations hongroises, augmenteraient alors que les prix des produits industriels vendus par Budapest à Mostre l'inniquement. Deutôme raicou diminustaient. Deuxième rai-son : l'URSS manquant de son: 1 UNDO manquant de devises, la Hongrie perdreit des marchés, les produits non vendus à l'Est n'étant bien souvent pas commercialisables à l'Ouest. Enfin, les conditions de paisment soviétiques seraient moins favo-

rables. Pour Ivan Szegvari, l'économie soviétique, en crise, restera encore longtemps une économie planifiée. Aussi, « nos réformes internes doivent être pour nous, prioritaires »,

Pour Laszlo Csaba, cette évaluation e ne tient pas compte des surplus commercieux inconverti-bles accumulés vis-è-vis de l'URSS depuis 1986 ». Il juge l'URSS depus 1995 ». Il juge e inévitable » une disnimition des échanges avec l'URSS, « l'offre soviétique, même pour l'énergie et les matières premières, ne cor-respondant pas à la demande hongroise ». Il prédit que, avec une baisse annuelle de 10 % per an en volume, les échanges bila-téraux ne représentaront plus, téreux ne représentaront plus, dans sing ans, que 15 % du com-merce extérieur hongrois. « Tant que l'on ne changera pas le sys-tème, l'Etat continuera à jouer un rôle excessif dans notre écono-mie », ajoute-t-il.

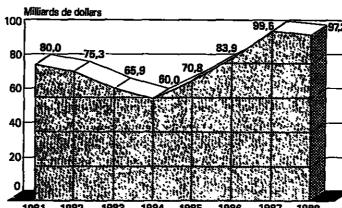
Interrogé à ce sujet, Rezsô

Nyers, le numéro un hongrois, un économiste réformateur, reconnaît qu'il y a « un problème pour le période de transition ». Mais il est, « en principe », très favorable à des relations de marché entre les pays socialistes. A Budepest, le débat est très politisé. Les milieux politiques sont tentés par une réforme radicale, de même que les grandes entreprises (« les entreprises magyeres ne peuvent travailler simultanément sur trois marchés différents : le marché marchés differents: 18 traitche imérieur, le marché mondial et celui des pays socialistes », dit-on à la Chambre de commerce de Hongrie). Les Soviétiques aussi, « Une alliance bizarre mais puis-sente », reconnaît Ivan Szegvari. « C'est sans doute une solution intermédiaire qui sans adoptée ». intermédiaire qui sera adoptée », estime Peter Lirincze, secrétaire général de la Chambre de com-merce. Réponse à l'automne pro-

 \mathbf{a}^{-1}

La dette se stabilise

Dette nette de l'ensemble des pays de l'Est (*)



(*) Il s'agit des pays européens membres du CAEM.

ment bilatéral. Chaque année, des accords sont signés entre États membres. Les administrations fixent les quantités de produits qui seront importés et exportés, l'objectif étant à chaque fois de trouver un équilibre entre les deux. Les prix sont libellés en rou-bles * transférables *, simple unité de compte : leur montant est fixé, selon la « règle de Moscou » de 1975, aus la base de la moyenne des prix mondiaux des cinq années précédentes.

Pour tous les pays membres les inconvénients d'une telle organisation sont désormais évidents. Les Allemands de l'Est se plai-gnent de la mauvaise qualité des produits fournis par certains de leurs partenaires, les Tchèques des retards dans les livraisons. Après avoir fortement progressé dans les années 70 (plus de 8 % par an entre 1971 et 1975), le commerce interne an CAEM s'est essoufflé (une progression moyenne annuelle de 3,2 % entre

depuis pratiquement quarante ans, la division internationale socialiste du travail » avait obligé les transporteurs aériens esteuropéens à vivre avec une flotte exclusivement soviétique.

Obstacle à la décentralisation

Inefficace, le fonctionnement actuel du CAEM est aussi considéré par les pays réformateurs de la région comme un obstacle à leurs projets. « Le bilatéralisme et le système de quasi-troc [qui caractérise le CAEM] sont en soi incompatibles avec la décentralisation économique » préconisée par la Pologne, la Hongrie et l'Union soviétique, expliquait au début de l'année M. Jozef M. Van Brabant, un économiste des Nations unies (New-York) lors d'un colloque sur les réformes à l'Est. Son analyse est totalement adoptée par les réformateurs.



EUROPEAN UNIVERSITY **OF AMERICA**

1629 Pine Street at Van Ness - San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration UNIVERSITÉ À SAN FRANCISCO spécialisée en management international, associant une pédagogie active à l'expérience d'un projet personnel/professionnel. Member of the California Association of State Approved Colleges and Universities. Academic program, unique in concept, format and professionnal experience.

Master of Business Administration with an emphasis in international management A.C.B.S.P.

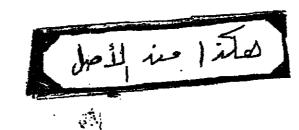
FILIÈRES D'ADMISSION

3e CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, mèdicine, pharmacie - ingénieur s - DEA, DESS - IEP - Titulaires Programme de 12 à 14 mois, modulé en fonction de votre formation initiale

et de votre nivem d'anglais, conduissent au M.B.A.

2º CYCLE Expérience professionnelle de 3 ans exigée après une formation supérieure équivalente au second cycle. Cursus de 14 à 16 mois coeduleant au M.B.A. Informations et sélections: European University of America 17/25 rue de Chaillot (maro Man. 75116 Paris, (1) 40 70 11 71

Communiqué par European University of America • San Francisco • California • Programmes associés en Europe, Asie: Tak Ming - Hong Kong, et aux USA: PhD.



MUTATION MALAISÉE A L'EST

Une collaboration ambiguë

tuées en URSS avec des Les sociétés à capitaux mixtes entreprises étrangères appartenant à 23 pays industria-(soviétiques et étrangers) se multiplient. lises d'Occident, 16 pays en voie de développement et même à 9 pays socialistes - connaissent actuellement un développement spectaculaire : au 1 = août, on eu comptait, selon l'agence d'information soviétique Tass, 722 en activité, contre 300 seulement à la fin de 1988; sans compter quelque 320 projets en cours de réalisation plus ou moins avancée. Ce lité immédiate. Cela est dû au fait sont les entreprises finlandaises, que la majorité des partenaires allemandes et italiennes qui sont occidentaux sont de petites entreles plus nombreuses dans ce parteprises : celles-ci souhaitent comnariat; selon Tass, il y aurait penser les risques de la formule moins d'une trentaine de sociétés (en raison des difficultés renconfranco-soviétiques, mais celles-ci trées pour opérer en URSS) en profitant du bas coût de la mainfigurent en bonne position pour le montant du capital investi d'œuvre et en obtenant des résul-(1.8 milliard de francs environ).

ES « sociétés mixtes » consti-

Malgré cet essor, beaucoup de chemin reste à faire avant que cette coopération ne produise les résultats espérés par les deux parties. Les obstacles sont nombreux, par exemple rigidité du côté des Soviétiques (entreprises et surtout administrations), prudence, voire scepticisme, du côté des

Les préoccupations des Soviétiques sont claires : moderniser leur industrie en limitant leurs importations - ou en accroissant si possible leurs exportations. Contraintes par la loi à équilibrer leurs opérations en devises, les sociétés mixtes sont donc amenées à rechercher des marchés extérieurs pour les obtenir.

Or l'objectif des entreprises occidentales est plutôt de prendre pied en URSS dans la perspective d'une libération de ce marché considérable. Elles choisissent la formule parce que, comme le signale un expert du Crédit lyonnais. - il n'y a plus d'alternative pour exporter en URSS .. l'Union soviétique voulant mettre fin à l'ancien système d'achat échange d'or ou de pétrole).

Mais elles ont du mal à répondre à la fois aux espoirs des uns et des autres. qui va construire un « hôtel hospi-talier » près de la célèbre clinique Selon Tass, les Soviétiques s'inquiètent aussi du fait que la de microchirurgie ophtalmologi-que du docteur Fiodorov, a-t-elle majorité des sociétés créées sont des entreprises non productives : services, informatique, industries obtenu un bail de cinquante ans légères, etc., assurant une rentabide la ville de Moscou : une pre-

tats à court terme, en attendant

d'exploiter le marché local, s'il

Faire preuve

d'imagination

Mais les grandes entreprises cherchent aussi les mêmes garan-

ties : le cas de l'usine Kanaz, où

Pechiney a entrepris de moderni-

ser la production d'aluminium de

Kanaker en Arménie, ou celui de

l'usine de cosmétiques, où

L'Oréal a investi sans recourir

aux banques, traduisent bien la

façon dont les Français ont tenté

de résondre les difficultés en se

tournant vers des productions sim-

ples et faciles à écouler contre des

De leur côté, les banquiers

français, pour garantir leurs inves-

tissements, selon le représentant

de la Banque de l'Union euro-

péenne à Moscou, choisissent sou-

vent comme partenaires des

ministères ou des administrations,

ou encore des Républiques ou des

municipalités dans le cas de

constructions destinées à une

clientèle étrangère. Ainsi, Iris, la

société mixte franco-soviétique

devises librement convertibles.

s'ouvre véritablement.

ficultés inhérentes au marché Pour trouver une solution aux problèmes d'approvisionnement et aux surcoûts entraînés par toute prestation non prévue, les investisseurs s'entourent aussi de juristes spécialisés, susceptibles de s'orienter dans le dédale réglementaire et d'obtenir des aména-

mière. Un exemple de l'imagina-

tion dont essaient de faire preuve

les hommes d'affaires, français en

particulier, pour résoudre les dif-

Si les Soviétiques assouplissent périodiquement la législation concernant les sociétés mixtes, c'est en effet sous la pression de ces dernières. Les amendements à la loi sur les entreprises d'Etat adoptés par le Soviet suprême le 3 août visent à en accroître l'autonomie en leur permettant de disposer librement d'une partie de leur production. Cela devrait inciter, en théorie, les établissements à traiter directement entre eux, sans passer par leur ministère de tutelle. Mais on ne peut guère imaginer actuellement que des entreprises industrielles soviétiques prennent l'initiative de chercher un partenaire occidental pour constituer une société mixte. Les structures administratives sont encore trop rigides: la perestroîka n'a guère eu d'effets

La convertibilité du rouble

concrets sur elles.

Quant aux coopératives privées, qui sont actuellement les exclues de la formation des sociétés mixtes. Si, par hasard, elles s'adressent aux banquiers pour leur proposer des projets, ceux-ci ont peu de chances d'être

retenus, en raison de leur mécon naissance des marchés et des pratiques occidentales. D'autre part, les difficultés d'approvisionnement qu'elles rencontrent et leur statut encore fragile en font des partenaires peu fiables aux yeux des Occidentaux. De surcroît, les autorités locales ne leur sont pas non plus très favorables.

while in the

Mais, pour les experts étrangers, comme Me Guyot, un avocat spécialisé dans les affaires francosoviétiques, l'obstacle majeur au développement de sociétés mixtes reste la non-convertibilité du rou-

Un rôle pédagogique

Une convertibilité est envisagée par les Soviétiques, mais à long terme, et cette possibilité pour des sociétés mixtes excédentaires d'échanger leurs roubles n'arrivera sans doute qu'en dernier dans la libéralisation des changes. Les firmes qui envisageraient de réaliser leurs bénéfices par des opérations de compensation (achat de marchandises en roubles en URSS pour les revendre en Occident) en sont empêchées par le décret du 7 mars dernier du conseil des ministres soviétique qui ne permet aux sociétés mixtes d'importer ou d'exporter que les biens ou services strictement nécessaires à leur activité. Elles ne peuvent mener des opérations d'intermédiaires qu'avec l'autorisation du ministère des relations économiques extérieures.

L'établissement d'un consortium bancaire soviéto-européen le 22 mai dernier à Moscou, l'International Bank of Moscow, devrait cependant, selon le Crédit lvonnais, qui en est le maître d'œnvre, apporter à la fois « des hommes, des ressources en roubles et la connaissance du tissu administrotif et économique » aux investis-seurs potentiels. En outre, on espère que les sociétés mixtes, constituées en moyenne pour vingt-cinq ans, finiront par . habituer les responsables soviétiques à travailler selon les critères de rentabilité occidentaux », comme dit un responsable du ministère Du moins les Occidentaux misentils beaucoup sur cette « pédago-

ANNE DASTAKIAN,

BIBLIOGRAPHIE

Le défi balte

ARMI les publications récentes consacrées aux évolutions en cours dans les économies esteuropéennes, deux méritent d'être signalées : l'une publiée par le Centre de documentation sur l'URSS, la Chine et l'Europe de l'Est (le Cour-rier des pays de l'Est), l'autre par

Dans son numéro de juin-juillet, le Courrier des pays de l'Est consacre un dossier au « défi balte ». Il montre comment l'Estonie, cette petite République de l'URSS (1,5 million d'habitants) est parvenue « à supplanter par ses performances tant dans l'agriculture, notamment l'élevage, que dans cer-tains secteurs industriels de pointe, bien d'autres régions de l'URSS .offrant ainsi à sa populaDiversité entre les Républiques de l'Union soviétique donc, mais aussi dans l'ensemble des pays est-européens du CAEM. Celle-ci est mise en évidence dans le document que viennent de publier, à New-York, les Nations unies. L'ouvrage regroupe les actes d'un colloque organisé conjointement par la commission économique pour l'Europe de l'ONU avec l'Institut pour les études économiques comparatives de Vienne. Il comprend des interventions d'économistes de l'Est et de

* Le Courrier des pays de l'Est, nº 341, juin-juillet 1989, Documen-tation française, 90 p., 48 F.

. Economic Reforms in the European Centrally Planned Economies. Nations unies. ADECO, boîte postale 465, 1200 Genève 19,

L'empire désintégré

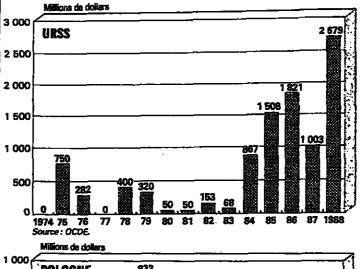
(Suite de la page 17.)

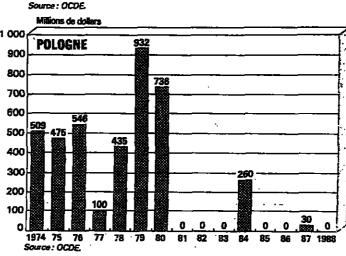
Après la Roumanie, la Hongrie et la Pologne, l'URSS voudrait aussi adhérer au FMI et à la Banque mondiale. Les uns et les autres promettent d'en respecter toutes les contraintes, notamment de rendre « à terme » convertible leur monnaie. Les réformateurs comptent aussi en partie sur les financements internationaux pour réaliser la transformation de leur système. Comme le montre Jeanierre Broclawski dans une étude publice par le Courrier des pays de l'Est (juin-juillet 1989), « cer-

étant porteurs non seulement de technologie mais aussi de savoirfaire, notamment en matière de gestion, l'URSS, la Pologne et la Hongrie multiplient les initiatives pour les attirer.

Les investisseurs se voient ainsi proposer des législations de plus en plus libérales. En URSS, les sociétés à capitaux mixtes (soviétiques et occidentaux), autorisées depuis 1987 seulement, ont connu une véritable explosion : 300 à la fin de 1988, mais plus de 700 aujourd'hui (voir l'article ci-

Les emprunts des pays socialistes d'Europe orientale





Alors que la Pologue a pratiquement cessé d'emprunter depuis 1980 — après s'être, il est vrai considérablement endettée, — l'URSS n'est revenue sur les marchés financiers à une échelle importante que depuis 1984, et ses

tains pays de l'Est, notamment à partir de 1985, sont redevenus des intervenants actifs sur les marchés sinanciers internationaux ». Cela est particulièrement vrai pour l'Union soviétique, comme le montre le graphique ci-

Des crédits ou des réformes ? Les emprunts à l'étranger ne risquent-ils pas de se substituer aux réformes plutôt que de les doper? Ne fut-ce pas le cas pour la Pologne de Gierek ou la Hou-grie de Kadar? En tout cas, tandis que la Roumanie et la RDA excluent tout recours à la dette, l'Union soviétique - globalement peu endettée vis-à-vis de l'Ouest - a fait un autre choix. Mikhail Gorbatchev a décidé de recourir à l'argent de l'Ouest pour financer, temporairement, certains achats de biens de consornmation.

Mais les réformateurs comptent désormais surtout sur les investissements directs. Le débat sur la dépendance qu'ils sont sus-ceptibles de créer a complètement

gue -). A l'échelle d'un continent. cela ne suffit pas. Moscou travaille à la création de trois « zones franches », des régions économiques dans lesquelles les règles fiscales, douanières et sociales ne s'appliquent pas.

Souhaitant s'insérer davantage dans l'économie mondiale, les pays réformateurs du CAEM sont ainsi tout entier tournés vers l'Occident. Par souci d'efficacité. Ils veulent que le marché mondial - en l'occurrence le marché capitaliste - impose sa loi dans leurs propres économies.

Aussi estiment-ils que le CAEM doit fonctionner, lui aussi, selon les règles du marché. Mais, sur ce point, les dissensions sont fortes dans ce que l'on appelait autrefois la « communauté socialiste ». Comme dans le domaine politique, l'empire est en train d'éclater. Le CAEM devait conduire à l'intégration des écono-mies est-européennes. La région est en voie de désintégration éco-

Avec l'appui de FIAT Fondation Agnelli, Ibermática, Liaisons Sociales, Merck Sharp Dohme, Michelin, Quaternaire Education, Rhône Poulenc... RENSEIGNEMENTS 73.92.39.71 ou 4 Bd Trudaine - 63037 CLERMONT CEDEX en entreprise Responsable du Responsable de la

Diplômés Grandes Ecoles, DEA, DESS, Bac + 5

MANAGEMENT EUROPEEN

des RESSOURCES HUMAINES

Mastère Spécialisé

du Groupe ESC CLERMONT

Responsable du Recrutement Directeur des Ressources Humaines 10 MOIS D'ENSEIGNEMENT 8 MOIS DE STAGE ENTREPRISE DE GESTION DU PERSONNEL ET L'admission est réservée aux Mulaires, d'un DEUG, DUT, BTS. DES RESSOURCES, HUMAINES ETABLISSEMENT PRIVE Licence ou deux ans de prepa CONCOURS: 3º session 26 SEPTEMBRE 1989. GROUPE IGS Tel 47 57 31 41

LA BOURSE EN DIRECT

souhaite recevoir une brochure détaillée du 2º cycle de Gestion du Personne INSTITUT DE GESTION SOCIALE, 120 rue Danton 92300 Levatlois Perret

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

L'HERMÈS Editeur 13 rue Séguier 75006 PARIS Tél. (1) 46.34.05.25 préparations aux B.T.S.

100 publications:

manuels, outils de... annales thématiques: énoncés et corrigés. droit, économie, gestion, comptabilité, langues des affaires

Catalogue et spécimen sur simple demande écrite

MEDILIS SA, 9 rue Séguier 75006 PARIS Tél. (1) 46.34.07.70 EDILIS SARL, 29 rue Garibaldi TUNIS Tel. 353795

disparu. Les capitaux occidentaux ERIK IZRAELEWICZ. SUPERIEUR 19 meis de termation 7 mois de mássion en entrepr Agir en généraliste de l'entreprise Quatre 3º cycles spécialisés ent des ressources umaines et con eme Cycles de Management Concours : 3° session 18 SEPTEMBRE 1989. CODE POSTAL Southarte recevoir une brochure
du 3º cyclé de Management
cocher la spécialisation choisie

MANAGEMENT DES RESSOURCES HUMAINES
ET COMMUNICATION
MANAGEMENT DE LA QUALITE TOTALE

GESTION DE PROJET INSTITUT DE GESTION SOCIALE, 120 nue Danton 92300 Levallois Pe

An chronique i

27.78 · (*)

· 八次 连接 1766 W 1886

Las empresida des poys notes inter é la company

The second of the second of the second of

and the second of the second o

The second second

Same Section 1 -THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Park - Farman Andrews THE PARTY OF THE P

The state of the s The second secon

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

La chronique de Paul Fabra

ARLANT du point de départ des théories modernes de la croissance économique, les premiers articles écrits sur le sujet par les économistes Roy Harrod et Evsey Domar (respectivement en 1939 et 1946), Robert Solow, professeur au célèbre MIT (Massachusetts Institute of Technology), qui recut le prix Nobel de sciences économiques en 1987, dit : « Une équipe d'intellectuels martiens débarquant sur la Terre après avoir lu cette « littérature » se serait attendue à y trouver l'épave du capitalisme brisée depuis longtemps par ses propres défauts. >

Depuis les travaux de Harrod et de Domar, dont le modèle sert toujours de référence aux étudiants, les chercheurs ont eu le temps de corriger-et leur manière de poser la question et les conclusions pessimistes qu'on pouvait en tirer sur l'improbabilité d'un développement soutenu de l'activité économique. Il n'empêche que, dans les modes de pensée dominants, le pessimisme a longtemps survecu, qu'il est seulement aujourd'hui en train de basculer et qu'on est loin d'en avoir tiré, sur les terrains politique, juridique, voire éthique, toutes les conséquences.

La charge émotionnelle des grands tournants historiques ne s'épuisant pas en un jour, un livre tel que celui que vient de publier outre-Rhin un député Vert en vue (l'un des chefs de file des « réalos »), Joschka Fischer, peut encore faire figure, dans la gauche allemande, de provocation. On y lit, entre autres choses, qu'à la question essentielle posée au dix-neuvième siècle, on a aujourd'hui la réponse : « Le capitalisme a gagné, le socialisme a perdu. » Et encore ceci : avec sa victoire, le premier « a pris en charge la responsabilité de la sauvegarde de l'écosystème terrestre et du genre humain ».

N'ironisons pas sur ces jugements d'un nouveau converti, au demeurant coupés de leur contexte. Dans l'esprit de leur auteur, ils signifient concrètement que la lutte contre la

La fin du pessimisme moderne

pollution et les multiples dégradations de l'environnement doit s'appuyer sur des solutions conformes au bon fonctionnement de l'économie de marché. Un point de vue raisonnable, que beaucoup d'amis du néophyte Fischer ne par-tagent pas. Mais l'Allemagne de l'Ouest n'est pas la Russie : on y trouve encore des gens pour ne pas glorifier l'économie de marché!

Laissons ici le débat sur la protection de l'environnement (voir notre chronique « Le génie du capitalisme et l'écologie » parue dans le Monde du 9 août) pour nous interroger sur les raisons qui, même pour beaucoup d'esprits qui n'ont jamais adhéré au marxisme, rendent toujours le mot de « capitalisme » et son contenu réel ou supposé, plus antipathiques, moins acceptables que la notion de « socialisme », employée dans un sens vague et général. La raison pourrait bien être que l'acceptation de la société qu'on appelle capitaliste implique à terme l'abandon d'une certaine forme de pessimisme très commode et qui constitue implicitement le fonds de beaucoup des raisonnements et des crovances modernes.

Pour essayer d'en identifier le

contenu, il n'est peut-être pas inutile de rapprocher deux « crises », celle du keynésianisme et celle du marxisme, dont il n'a cessé, depuis le début des années 70, d'être question dans d'innombrables publications, colloques et débats. Crise de la pensée keynésienne d'abord, partie des pays anglo-saxons, où la doctrine de Keynes (exposée avec toute l'ambiguité voulue dans la Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie publiée en 1936) régnait pratiquement sans partage depuis la guerre. Ce sont les schémas tracés par cet économiste

(1883-1946) qui ont inspiré et l'établissement des comptabilités nationales (où l'on voit les administrations publiques disposer de ressources avant même que le cirfonctionner !) et les politiques fondées sur l'idée, tenue désormais pour évidente, que l'Etat doit forcer sur les dépenses quand la récession menace et les restreindre en cas de surchauffe. Cette demière conception dérive elle-même du préjugé selon lequel les pouvoirs publics peuvent efficacement influencer les grands agrégats de la comptabilité nationale, demande globale, PNB, eux-mêmes passant pour des choses existant par elles-mêmes en dehors

AIS ce qui constitue encore plus que cette représentation des choses l'originalité de la construction kevnésienne est que, sous certaines conditions, la récession ou la dépression, ainsi que la sous-utilisation des ressources disponibles qu'elles impliquent, ne sont plus considérées comme des états éminemment transitoires. Selon Keynes, il peut exister des « équilibres de sous-emploi ». Le chômage ne serait pas une anomalie à laquelle les forces du marché quel que soit le contenu que l'on donne à cette expression devraient progressivement mettre

Traduite en termes politiques cette théorie conduit à faire des acteurs de la vie économique, dans certaines circonstances, des victimes imouissantes du « système ». De là à glisser vers une philosophie générale de la société et de l'homme d'après laquelle celle-là est, sinon mauvaise, du moins très défectueuse, et celui-ci, innocenté par avance de tous ses déboires, aurait

bien tort de s'en remettre à la logique d'un pareil système, il n'y avait qu'un pas. Or ce pas a d'autant plus facilement été franchi que bien d'autres idées et doctrines faisant partie de l'esprit du temps invitaient à ce manichéisme rousseauiste. Parmi ces doctrines figurait au tout ment beaucoup plus radical et plus radicalement explicite dans sa condamnation du « laisser faire, laisser passer > livrant l'homme à l'ogre du capital.

A quoi assiste-t-on aujourd'hui de par le monde ? A une démarche inverse. Pour combattre la pénurie partout où elle sévit - et elle ne sévit, dans les pays techniquement développés, que là où l'on entrave l'économie de l'échange, - on s'en remet à nouveau aux mécanismes de marché. A ces mécanismes, on a tendance, sous toutes les latitudes et sous tous les régimes, à accorder le bénéfice du doute.

A supposer qu'on ne soit qu'au début d'un processus destiné à se développer pour une période indéfinie de temps - une hypothèse que même des adversaires de l'économie libérate estiment plausible sinon probable - la conséquence ne sera-telle pas, à terme plus ou moins rapproché, un changement de perspective dans les rôles respectifs de la société et de l'homme ? Encore aulourd'hui, ce changement. si on en envisageait clairement l'éventualité, paraîtrait aussi incrovable qu'aurait paru invraisemblable il y a une vingtaine d'années le discrédit jeté sur la socialisation de l'économie. Les termes de capitalisme et de socialisme (sous sa forme précise d'appropriation des moyens de production) ne sont pas symétriques car l'économie du marché n'a pas besoin d'être décrétée pour exister.

DMETTRE, pour la production industrielle agricole et l'économie des services, la supériorité d'un système de marché, c'est accepter l'idée que des lois économiques (et dès qu'une économie est planifiée et soustraite à la logique du marché, elle cesse d'être gouvernée par les lois économiques pour passer sous l'empire d'une volonté ou de l'anarchie) - vont dans le sens des intérêts de l'homme, qu'elles sont pour lui la meilleure organisation possible. Se pose alors la question de savoir si les acteurs sont capables de faire bien fonctionner la machine économique. lci règne un autre malentendu.

A en croire une interprétation simplifiée des héros fondateurs de l'économie politique moderne. Adam Smith en tête, il suffirait, pour obtenir le plus grand bien commun, de laisser chacun se guider sur son intérêt particulier. Les théoriciens modernes de l'équilibre « parfait » - les « néo-libéraux » - n'ont retenu que ce principe.

Ce en quoi, comme le fait remarquer (notamment) l'économiste et philosophe indien Amartya Sen (voir la livraison de l'hiver dernier du Journal of Economic Perspectives. publié par l'université Stanford en Californie), ils ont appauvri la pensée de Smith. Celui-ci faisait grand cas des « règles générales de conduite ». Une entreprise peut-elle bien fonctionner, dit Amartya Sen, si l'esprit de coopération ne règne pas ? Les Japonais qui mettent si haut les valeurs sociales n'ont-ils pas construit une économie particulièrement performante? Ajoutons que si on se reporte à la Richesse des nations (publiée en 1776), on s'aperçoit que, lorsque Smith met en avant l'intérêt particulier, puissant moteur pour amener chacun à se comporter rationnellement, c'est aussi pour marquer sa méfiance à l'égard de ceux qui se prévalent de l'intérêt général pour mener leurs affaires. Avait-il tort ?

■ A TRAVERS LES REVUES ■

Dogmes, orthodoxies, croyances...

nomie politique avait été, on peut le dire, universellement repoussée par les hommes compétents (1) ». L'économie politique française, à dominante littéraire, aurait-elle eu, dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle. une réaction globale de reiet à l'égard de l'économie mathématique? Non, répond François Êtner, de l'université Paris-IX-Dauphine (2).

D'abord, les économistes mathématiciens français étaient loin de constituer un groupe homogène: « Cournot était exaspêrê par Canard, Dupuit ne connaissait pas Cournot, Walras mettait tous ses correspondants en garde contre Dupuit, Colson ne reconnaissait aucun mérite à Walras. - Ensuite, il n'y a pas cu « rejet a priori de l'outil mathématique . Et finalement, quand il y a eu hostilité, elle ne tenait pas à l'usage de l'outil mathématique : si Dupuit et Wolkoff ont été attaqués, ce fut « pour leur adhésion aux doctrines classiques

Quant à l'hostilité systématique que Léon Walras eut à affronter, du dogme religieux » fut rejetée

Economie et humanisme

USQU'A ces derniers «elle concernait moins l'usage temps, écrivait Léon des mathématiques que sa pré-Wairas en 1976, l'appli-des mathématiques à l'éco-forme scientifique du discours économique (2) ». Walsas n'estimait-il pas qu'il n'y avait - rien autre chose [à essayer] que d'élaborer une science qui [soit] une science mathématique dans le langage précis et selon la méthode rigoureuse des mathématiques (2) > ?

Demeure étonnant le rejet de Walras par les libéraux. Luimême ne se considérait pas en profond désaccord avec eux ; et sa construction théorique était de nature à établir scientifiquement la confiance ou'ils mettaient dans le laisser-faire. Mais c'est précisément, selon André Zylberberg, directeur de recherches au CNRS, là que le bât blesse.

Pour les libéraux, la confiance dans la « main invisible » constituait un dogme (3). Le Dictionnaire d'économie politique présentait la concurrence comme un principe « trop grand, trop élevé, trop saint (...) pour qu'il soit nécessaire de le défendre (1) ». Dès lors, cette e intrusion de la démarche scientifique dans un domaine qui [relevait] pour eux

libéraux français (3).

les mathématiques et la liberté humaine (3) ». Walras avait beau argumenter — « que la volonté de l'homme soit plus ou moins libre, cela empêche-t-il ses effets d'obéir aux lois naturelles et mathématiques? (1) - les tenants de l'orthodoxie libérale condamnaient sa démarche qui, selon eux, réduisait la liberté humaine en formule algébrique et ravalait la personne humaine au rang des choses (3) ».

La complexité du réei

Cette opposition entre ortho-doxie libérale et hétérodoxie marginaliste, Clément Colson, lui, est attaché à la surmonter (4). Christian Picory, du LATAPSES et de l'Ecole nationale supérieure des télécommunications, montre comment cet ingénieur économiste, - formé à l'école des sciences exactes et expérimentales, soucieux de l'application des savoirs rigoureux -, s'est placé « d'emblée sur le terrain du compromis entre les deux concep-

Rejetant la coupure entre science et application, il s'est efforcé d'inclure dans une démarche cohérente l'élaboration théorique, la recherche appliquée avec notamment l'expérimentation par l'observation - et la description, minutieuse et globalisante, des phénomènes économiques. Ainsi, dans sa Théorie générale des phénomènes économiques. il prend en compte l'interdépendance, l'équilibre, le raisonnement à la marge et l'optimisation : et dans l'ensemble de sa démarche s'exprime son attitude normative (attachement à la concurrence et à l'initiative individuelle), comme son souci de l'efficience (tant dans les activités privées que dans les services

publics) Dès lors, pour Colson, l'écononie scientifique ne saurait - être réduite au seul modèle d'équilibre général (...), car il reste trop général et abstrait, réducteur de la complexité du réel (4) ». Mais Walras lui-même peut-il être réduit à l'apport central de son

avec virulence par les économistes œuvre : l'analyse de l'équilibre

D'abord, on le sait, il distinguaît fortement économie pure et économie appliquée. D'autre part, comme le soulignent A. Van Witteloostuijn et J.A.H. Maks, de l'université de Limburg, sa contrihution à l'économie est infiniment riche (5). Nombre d'économistes ont fait ressortir ses différents apports concernant, par exemple, la formation du capital, la théorie de la monnaie, le rôle de l'entrepreneur et du « tátonnement ».

Mais surtout, selon nos auteurs. c'est un équilibre temporaire que Walras a cherché à décrire : et ce qu'il avait en tête, c'était l'analyse d'une succession de tels équilibres, comme il ne négligeait ni l'incertitude et les anticipations qu'elle implique, ni le déséquilibre, on peut dire qu'il a utilisé « une méthode de dynamique économique fondée sur l'équilibre temporaire et qu'il est donc un hicksten avant la lettre (5).»

Reste que, depuis, le modèle mathématique de l'équilibre général est devenu le cœur d'une nouvelle orthodoxie. l'orthodoxie néoclassique. Examinant les différentes analyses de l'emploi féminin élaborées à partir de la théorie néoclassique, Guy Caire, de l'université de Paris-X, souligne, avec et après bien d'autres, qu'elle est a dans le fondement même a-historique et a-sociale, ce qui lui permet de raisonner en termes de choix individuels et d'équilibre en ignorant le poids que les contraintes du milieu et du moment exercent sur les

Il rejoint là ce qu'écrivait Nicholas Kaldor en 1975. - Mon objection fondamentale à la théorie de l'équilibre général ne porte pas sur le fait qu'elle est abstraite, toute théorie est abstraite et doit nécessairement l'être. puisqu'il ne peut pas y avoir d'analyse sans abstraction. Elle concerne le fait que le type d'abstraction sur lequel elle repose est mauvais et donc qu'elle donne un paradigme » inadéquat (...) par rapport au monde tel qu'il est. Elle induit une représentation erronée de la nature des forces économiques :. de la manière

socialistes, Kaldor a abordé un très large éventail de sujets, tant comme théoricien que comme conseiller. Il s'est opposé, après la guerre, à l'élaboration du - syncrétisme - keynéso-néoclassique et a fermement combattu le monétarisme à la fois en discutant ses fondements théoriques, mais aussi en dégageant ce qu'il y a derrière la façade ».

«Les vraies raisons qui sont derrière cette politique (...) résident dans la conviction que c'est seulement par l'accroissement du chômage que l'inflation pourra être arrêtée, écrit-il (...). La croyance dans l'efficacité des contrôles monétaires ne tient pas quelque influence directe sur les prix, mais à leurs effets supposés sur le chômage (8). » D'où sa dénonciation bien connue du - steau du monétarisme

(1) Léon Walras, « De l'application des mathématiques à l'économie politique», Mémoire de 1876, Revue française d'économie, printemps 1989 (20, rue de Madrid, 75008 Paris).

(2) François Etner, «Partisans et adversaires de l'économie mathématique en France», Revue économique,

vec virulence par les économistes ceuvre : l'analyse de l'équilibre péritéraux français (3).

Leur attaque se centra - sur l'incompatibilité de principe entre ceuvre : l'analyse de l'équilibre péritain non monétaire, dans des concurrence et de prévision parfaites ? Evidemment prévision parfaites par les économistes ceuvre : l'analyse de l'équilibre prévision néoclassique, marqué depuis la fin des années 30 par la pensée keynées inésienne, attraché aux valeurs prévision parfaites par les économistes ceuvre : l'analyse de l'équilibre classique, marqué depuis la fin des années 30 par la pensée keynées inésienne, attraché aux valeurs prévision parfaites prévision parfaites prévision par la pensée keynées prévision par la pensée keynées années 30 par la p né aux valeurs de la Révolution walras française d'économie, printemps 1989. (4) Christian Picory, «Orthodoxie libérale et hétérodoxie marginaliste : Clément Coison», Revue économique

iuillet 1989 juillet 1989.

(5) A. Van Witteloosmijn et J.A.H. Maks, «Walras a Hicksian avant la lettre». Economie appliquée, archives de l'ISMRA (Institut de sciences mathématiques et économiques appliquées), 1988, n° 3, deraier numéro paru (11, rue Pierre-et-Marie-Curie, 75005 Paris).

(6) Guy Caire, «Analyse micro-fectionique du travail féminin : apports et aportes». Revue d'économie politi-que, mai-juin 1989. (Ed. Sirey, 22, rue Soufflot, 75005 Paris).

(7) Cité par Tony Lawson, «Absaction tendencies and stylised facts: a traction tendencies and stylised facts: a realist approach to economic analysis ». Cambridge Journal of Economics, revue de la Cambridge Political Economy Society, March 1989 (Academic Press, 24-28 Oval Road, London, NWI TDX Grando-Bretagne). L'ensemble du numéro présenté par Tony Lawson, J. Gabriel Palma et John Senders, de l'université de Cambridge, est consacré à l'œuvre, l'activité et l'influence de l'université de Cambridge, est consacré à l'œuvre, l'activité et l'influence de Nichol Kaldor, avec, entre autres, des articles de John Hicks, Luigi L. Pasivetti, James Tobin, F. H. Hahn, Ajit Singh, Sukhamoy Chakravarty...

(8) Meghnad Desai - The scourge of the monetarists: Kaldor on monetarism and on money -. Cambridge Journal of Economics, March 1989.

Risques planétaires...

consacre son numéro de l'été (juillet-soût 1989) aux risques planétaires : le caractère récent de la prise de conscience, le diagnostic concernant certains risques (ozone, climats, actions sur le vivant) et une double réflexion sur le temps (la brutal accélération actuelle et les a effets retards »). La dimension économique est approfondie, notamment avec des articles de Jacques Theys, responsable de la prospective au ministère de l'environnement, sur les enjeux économiques des « changements globaux », et de Sy Faucheux, du laboratoire C3E Paris, sur les coûts des pollutions globales. Les dimensions politique et éthique sont égalees en compte (14, rue Antoine Dumont, 69372 Lyon Cedax (18).

La dimension éthique est au coeur du dossier « Environnement, création, éthique » publié par le Supplément (revue d'éthique et théologie morale) de juin 1989 : la responsabilité des chrétiens dans la sauvegarde de la création ; le crise écologique comme défi pour la foi... (8, rue François-Villon, 75015 Paris).

La crise écologique conduit à

une nouvelle réflexion sur l'éco-

nomie : mise en cause du modèle de croissance de Rostow, du choix technologique, de la logique du marché. Jayanta Bandyopadhyay et Vandana Shiva, de la Research Foundation for Science and Ecology. développent ces thèmes à partir du cas indien : « Economic Development and Environmental Conflicts in India », IPDA Dossier 71, May-June 1989 (Fondation internationale pour un autre développement, 4, place du Marché, 1260 Nvon, Suisse).

....

Kaléidoscope

1989 nº 1.

De Pecunia, juin 1989, est consacré aux évolutions irrégulières du marché de l'ECU (revue publiée par le CEPIME-Centre ECU et prospectives d'intégration monétaire euro-péenne — présidé par le profeseur Robert Triffin — Bud Brand Whitlock 2, 8-1150 Bruxelles).

 Entre libre-échange et protectionnisme : une trai voie ? Europe et échanges internationaux : Economie pros-pective internationale, troisième trimestre 1989. Menaces sur le libre-échange : Economie Impact, 1989 2.

• Innovations financières et émergence d'une stratégie financière pure ; cadres au féminin ; organismes de services non lucratifs : Economies et sociétés, 1989 1 (sciences de

gestion nº 13). Age, emploi et salaire;
 TVA et Europe; dette et ajuste-

● Le numéro 1 de la revue ment : Revue d'économie politique, mai-juin 1989. Salaire, équité et efficacité ; emploi at déséquilibre : Recherches économiques de Louvain, vol. 55,

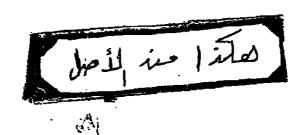
> • Energie : équité territoriale et tarification : Revue éco-nomique, juillet 1989. Des ≰ macroénergétiques » : Revue de l'énergie, mai 1989.

 URSS : rente, réforme. commerce extérieur : Yougoslavie : crise et mouvements sociaux : Revue d'études comparatives Est-Ouest, mars

 Economias en développement et défis démographiques (Algérie, Egypte, Maroc, Tuni-sie), Notes et études documen-

taires, nº 4878, 1983 3.

Symposium on Noncoo-perative Bargaining : Journal of Economic Theory, june 1989.





Ce spécialiste du contentieux et du droit bancaire rédigera et suivra des actes de caution, des contrais de prêts et sera chargé des consultations juridiques concernant la

gestion des prêts. Il collaborera de plus aux montages finan-

Pour ce poste, nous soubations rencontrer un candidat de formation juridique supérieure (3ème cycle), ayant 2 à 3 ans d'expérience

au sein du service juridique d'une banque.

ciers mis en place par l'Etablissement.

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

ETABLISSEMENT FINANCIER DE PREMIER PLAN

recherche

Véritable conseil auprès de notre département bancaire et de notre réseau, il sera sollicité sur toute question touchant au droit privé et au contentieux y afférant. Il devra également connaître le droit bancaire (fonctionnement des comples en numéraires, en valeurs mobilières,...).

Pour ce poste nous soubaitons rencontrer un professionnel justifiant d'une expérience d'environ 5 ans au sein d'un cabinet ou d'une banque et d'une formation supérieure en droit

Ces deux postes requièrent d'excellentes qualités rédactionnelles et un goût prononcé pour les contacts. Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence du poste choisi à Contesse Publicité - 20 avenue de l'Opéra - 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

HEC, ESSEC, ESCP, entre nous, tout est possible ...

Dans le domaine du transport de marchandises, les 6000 commerciaux de FRET SNCF s'engagent quotidiennement pour réaliser un chiffre d'affaires annuel de 14 milliards de francs. Négociateurs, gestionnaires, innovateurs, responsables et animateurs, les cadres commerciaux de FRET SNCF ont un

Vendre de la logistique transport... ... à tous leurs clients, sur tous les marchés, dans toute l'Europe.

Jeune diplômé ou possédant une première expérience, pour vous aussi tout est possible...

Après une courte formation, vous occuperez, avec une rémunération motivante, des responsabilités commerciales concrètes à Paris, Lyon ou Lille.

Ensuite, dans le cadre d'une nécessaire mobilité géographique, votre réelle évolution de carrière vous conduira à des responsabilités commerciales de plus en plus élargies à la SNCF ou dans l'une de ses 240 filiales. Sans aucun doute, vous deviendrez rapidement l'un de nos

dirigeants commerciaux de pointe. Pour nous rencontrer, merci de

transmettre lettre, CV et photo sous réf. 75, à l'attention de Patrick PERRIN, SNCF, Direction Commerciale FRET, 10, place de Budapest, 75436 Paris Cedex 09.



COMITÉ D'ENTREPRISE situé à Paris

recherche dans le cadre de son développement

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

Définition de poste :

Conception et mise en œuvre de la politique de communication muitimédie à l'égard des selentes de l'entreprise, dans le cadre d'un budget défini. Responsabilité globale : recherche de l'information (en perticulier, enzratiens indivi-

CHARGÉ D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES

Définition de coste :

Analyse des documents économiques, financiers et sociaux concernant l'entre-prise (budget, bilan, rapports CHSCT et médecine du travail, projets de déve-

a, accessible à tous. on : Sup de Co Paris, ESCAE, DEA de sciences économiques ; expérience réussie dans la recherche (2 ans minimum) concernant l'entreprise. Profil : rigoureux, goût pour le monde de l'entreprise, passionné de pédagogie.

RESPONSABLE DE LA CULTURE, DES SPORTS **ET DES LOISIRS**

Conception et mise en œuvre de la politique culturelle (bibliothèques et média-

Formation: bac + 4, expérience professionnelle réussie (3 aus minimum).
Profil: dynamique, créatif, rigoureux, disponible et mobile, désireux de s'investir dans un travail passionnant, convaincu de la nécessité de la participation active des salariés à la vie de leur Comité d'entreprise.

SECRÉTAIRE DE DIRECTION (poste référence CE4)

rendus de réunions, suivi de groupes de travail.
Formation : BTS de secrétariat de direction, connei ment de texte et micro-informatique, bonne ortho

SECRÉTAIRE

(poste référence CE5)

texte (sous la responsabilité du chef comptable). Formation : BTS, comaissance confirmée en traiten

Envoyer lettre manuscrite, curriculum vitae avec photo à

Cabinet de recrutement ADITES Bourse Nationale du Travail

263, rue de Paris

93516 MONTREUIL Cedex

Pour une entreprise industrielle située en TOURAINE nous recherchons un

Responsable des Ressources Humaines

Cette entreprise emploie plus de 800 personnes et se caractérise par une activité haut de gamme. La gestion des ressources humaines y revêt une importance clef parce qu'elle permet un management équilibré entre une forte tradition de métier sur un marché concurrentiel, une ouverture constante et le nécessaire perfectionnement des hommes et des semmes qui y travaillent.

Le responsable des RESSOURCES HUMAINES est l'artisan de cet équilibre : il définit la politique et les moyens avec le chef d'établissement, encadre un service de 10 collaborateurs, assure le dialogue permanent avec les partenaires sociaux et la communication. Les candidats que nous souhaitons rencontrer, hommes ou femmes, devront faire preuve d'une forte

expérience de la fonction en milieu industriel. De formation supérieure, ils seront surtout des hommes ou des femmes de conviction, posséderont des qualités de contact à tout niveau, et le goût du travail en

Merci d'adresser CV + prétentions sous réf. 1008 M à notre Conseil ou transmettez-le à CV CADRES en composant le 36.15 Code JCM sur votre minitel.



JEAN-CLAUDE MAURICE CONSEIL Parc Club du Perray - 12, rue de la Rainière 44300 NANTES - Tél. 40.93.93.71

PARIS - LYON - NANTES - RENNES **TOULOUSE - VOIRON - BARCELONE**

OLVELVOLESPION ADMÍČITRO DESTLURADOS

En participant directement au développement d'un portefeuille d'entrepri-ses à vocation nationale et internationale, vous deviendrez l'interlocuteur privilégié d'une clientèle exigeante.

Grâce à vos qualités commerciales, votre technicité et votre maîtrise de l'anglais, vous prendrez rapidement en charge la négociation des crédits, l'analyse du risque, ainsi que le conseil et le montage d'opérations de financement sur mesure.

Mobile, vous pourrez évoluer rapidement, tant géographiquement que sectoriellement, avec des possibilités de carrières diversifiées dans l'ensemble des directions de la BFCE. Merci d'adresser lettre de candidature et C.V. sous référence JD/BE à BFCE - Département du Personnel - 21, bd Haussmann - 75009 PARIS.

BFCE Banque Française du Commerce Extérieur

Le Monde **DIRIGEANTS**

directeur département "conseil en recrutement"

Nous sommes un des premiers groupes internationaux en développement des Ressources Humaines. Aujourd'hui, nous recherchons le Directeur de notre Département "Conseil en Recrutement", situé à Paris,

 Vous porterez notre cabinet aux premiers rangs en France. · Vous optimiserez la rentabilité de notre activité, déjà importante, de recrutement de managers et de spécialistes.

 Vous participerez au développement des activités européennes du groupe. Tel est le challenge que nous réservons à un professionnel ambitieux.

Rompu à la connaissance et aux exigences du métier de conseil en recrutement, vous maîtrisez les outils marketing visant d'une part à développer le portefeuille clients et d'autre part, à valoriser notre image auprès des candidats.

Votre sens relationnel, votre charisme, votre goût du travail en équipe vous permettront

Bien sûr, votre expérience acquise dans un contexte international ainsi que votre parfaite maîtrise de la langue anglaise seront des atouts pour réussir au sein de notre groupe. Cette mission comporters une large autonomie dans la gestion du développement et une

complète responsabilité des résultats du centre de profit. Merci d'adresser votre dossier de candidature confidentiel avec lettre manus, sous/réf. 6229 à

MEDIAPA

50-54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX qui transmettra.

CHEF DE PLEE

Gran a const prement & &

MATTER COMPANY OF THE PARTY OF THE PARTY. والمنطقة المنافقة المرادات المرادات e. Chief.inge.

: VIIIVETEE WILLS PRE

Directed

the way of the

-

July 24 Million

COM SOF SO CA

A Property Carriers

PRESIDE AGES.

4:27

, o. .

COMPTE D'ENTREPRISE E DE LA COMMUNICATO

The Control of Section 1985 and 1985 are a second 1985 and 1985 an THE RESERVE AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY O File Street of waters - 4 & 1 to the Line of L

MELE DE LA CULTURE DES SO

The second section of the se Management of the state of the

BETWOES ECONOMICUES State of Sta

The second secon American control of the control of t MEDIC DOMESTICA

The second secon

lessource: Human

PARK PLYON ON THE Million of the last

COLGATE-PALMOLIVE

3,7 mds de F de CA,

2000 personnes.

Des produits leaders : Soupline, Ajax,

Ciéopatra,

Axion2,

Cadum, Ultra Brite, Javel Lacroix...

économiques et sociaux vous permettront, outre de participer au développement du

ÉCOUTER, COMMUNIQUER, CONSEILLER...

LA FONCTION PERSONNEL

AU PLUS PRÈS DU TERRAIN DU PONT DE NEMOURS, très bien implanté sur le marché de l'électronique et plus particulièrement des produits de connectique destinés aux secteurs de la

haute technologie, vous propose de valoriser votre formation supérieure et votre première expérience de la fonction (4 à 5 ans) dans un poste réellement formateur,

Aux côtés du Directeur du Personnel de notre usine, vous serez avant tout un

Vous assisterez les Directions opérationnelles dans toutes leurs activités touchant

au Personnel (Administration, Recrutement, mobilité interne, législation sociale, gestion des carrières...). Vous contribuerez à l'évolution des systèmes et des procé-

dures dans ces domaines. Vous vous impliquerez activement dans les objectifs

Ce poste d'avenir, pouvant déboucher sur de larges responsabilités dans la Fonc-

tion Personnel ou dans d'autres métiers de l'entreprise, est basé à <u>BESANÇON</u>. Les

Merci de nous adresser votre dossier de candidature sous la référence EB/288, à

DIRECTEUR FORMATION

Banque - Sud Est

PAConsulting Group

HUMAN RESOURCES Creating Business advantage

CHEF DE PUBLICITE JUNIOR

un budget de 10 millions de francs. Il évo-

luera à terme vers une fonction plus large

incluant l'intégration et le développement

des hommes. Če poste s'adresse à un candi-

dat âgé d'au moins 35 ans, de formation

bancaire supérieure (ITB, CESB) disposant

d'une expérience réussie de la gestion d'un

service formation au sein d'une banque.

Ecrire à B. COULANGE en précisant la

référence A/X5131M - PA Consulting

Group - 4, rue Lacépède - 13100 AIX-EN-

PROVENCE - Td. 42.26.99.90. (PA Mini-

chiffre d'affaires de cette rubrique,

d'apporter une information de qualité à

tel 36.14 code PA)

homme (ou une femme) de dialogue et de conseil.

de valorisation des investissements humains.

DU PONT DE NEMOURS

Direction du Personnel

2, rue Lafayette - BP 2009 25050 BESANÇON Cedex

Cette importante banque régionale du Sud-

Est (1.000 personnes) conduit des objectifs

ambitieux de développement. A ces objec-

tifs correspondent un plan important de

mise à niveau et de progression de l'ensem-

ble du personnel. Elle recherche le respon-

sable de ce pian. Rapportant au directeur

des ressources humaines et encadrant 2

cadres, sa mission sera très opérationnelle.

Interlocuteur de l'encadrement et des res-

ponsables d'unités, il concevra, mettra en

œuvre, l'ensemble de la formation dans

l'entreprise et en réalisera le suivi. Il gerera

Participer au développement de la

rubrique offres d'emplois. Ce quoti-

dien national de première importance ren-

Une bonne maîtrise de l'anglais est indispensable.

frais éventuels de déménagement seront pris en charge.

notre clientèle. Vous êtes peut-être débuforce son équipe en intégrant un chef de tant ou avez une première expérience, de publicité. Vous aurez la responsabilité d'un préférence au sein du service ressources portefeuille de clients composé d'entreprihumaines d'une grande entreprise. Créatises du secteur industriel, mais aussi de cabivité et intérêt pour les différentes cultures nets de recrutement et d'agences de publid'entreprise sont vos atouts pour mener à cité. Vous êtes issu d'une de nos meilleures bien votre mission. Ecrire à Sophie COHEN en précisant la référence écoles de commerce ou universités. Vos qualités relationnelles, votre dynamisme A/D2077M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex alliés à votre passion pour les problèmes Tel. 47.47.11.04. (PA Minitel 36.14 code

PA Consulting Group HUMAN RESOURCES Creating Business advantage

CHARGE **DE RECRUTEMENT**

Vous avez obtenu un DESS de Psychologie du Travail, d'Ergonomie, de Gestion du Personnel ou équivalent, et vous voulez mettre en pratique vos connaissances en vous voyant confier des missions

întégré au service recrutement, nous vous confierons le suivi complet de plusieurs missions. Très autonome, vous travaillerez en liaison directe avec les demandeurs internes,

Vous interviendrez également comme interface entre les principaux interlocuteurs concernés par les conditions de travail. Ceta vous permettra d'acquérir une première expérience dans les relations

Ce poste, dans lequel vous développerez sens de la communication et esprit de rigueur, vous permettra de prendre beaucoup d'initiatives et d'avoir une large cuverture sur la société et la fonction personnel.

Si cette mission d'un an vous intéresse, adressez rapidement votre dossier de candidature sous référence SN2 à COLGATE PALMOLIVE, Sophie Normand - 55 Bid de la Mission Marchand -92401 COURBEVOIE cadex.

Cette jeune société de conseil s'inscrit dans un groupe financier français dont le nom presti-gieux s'associe aux activités financières des plus grandes entreprises internationales et insti-tutionnelles. Pour initialiser son redéploiement, elle recherche un

Directeur général

conseil de la fonction financière aux entreprises

En étroite collaboration avec son président, il met en œuvre la vocation de la société: le conseil aux grandes entreprises pour leur fonction financière, couvrant les aspects de stratégie, d'organisation et de gestion. Sa mission est triple:

participer à la réflexion générale sur les axes de développement, la voie du partenariat permettant de renforcer le positionnement de la société
 initialiser et concrétiser de nouvelles opportunités commerciales
 animer et gérer l'activité des équipes d'intervenants.

Pour cette création de poste, nous recherchons un consultant confirmé dans les métiers de la finance issu d'un cycle de formation supérieure - HEC, ESSEC, IEP... Après une expérience d'une dizaine d'années, il souhaite confirmer sa capacité à disparante de carriers de la lante conjugate d'homme de réflection de passionneire d'animeter. services grâce à des talents conjugués d'homme de réflexion, de gestionnaire, d'animateur. Bien évidemment, le groupe sera vigilant quant à son devenir.

Michel DHEUR, notre conseil, étudiera avec soin et en toute confidentialité les dossiers (leure manuscrite, C.V. et photo) que vous lui adresserez sous la réf. MDh 294 au cabinet M.D.A. - 104, rue du Faubourg St-Honoré, 75008 PARIS.

Conseil en ressources humaines.

DIRECTEURS D'AGENCE

Banque - Côte d'Azur

La Banque Populaire de la Côte d'Azur est un des principaux établissements financiers de sa région (Alpes Maritimes, Var et Alpes de Haute Provence). Sa croissance l'amène à rechercher phusieurs directeurs d'agence. Avec le soutien des services du siège mais aussi avec une grande autonomie, ils auront la responsabilité d'agences moyennes (7 à 15 personnes) sur les plans commercial, gestion, administration et management des hommes. Ils motiveront, développeront leur équipe tout en se réservant les clients les plus

importants. Ces opportunités pouvant évoluer vers une direction de succursale s'adressent à de jeunes cadres bancaires âgés d'au moins 30 ans, de formation supérieure (école de commerce, université et/ou ITB, CESB). Ils ont l'expérience de la responsabilité d'une agence comme direc-teur ou adjoint. Ecrire à B. COULANGE en précisant la référence A/X5130M - PA Consulting Group - 4, rue Lacépède - 13100 AIX-EN-PROVENCE - Tél. 42.26.99.96. (PA Minitel 36.14 code PA)





JEUNE COMMERCIAL

Au sein du département marketing d'un quotidien - La direction marketing direct de ce quotidien dont la notoriété est incontestée veut s'ouvrir de nouveaux marchés: culture, loisirs, shopping... Elle renforce ses équipes en recrutant un jeune vendeur qui participera au développement de la publicité commerciale en s'appuyant sur les techniques du marketing direct: téléphone, mailings, rendez vous... Ce

poste s'adresse à une personne titulaire d'un BTS d'action commerciale ou équivalent. Vous êtes peut-être débutant, mais certainement dynamique et motivé. Ecrire à Sophie COHEN en précisant la référence A/D2045M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04. (PA Minitel 36.14 code



Creating Business advantage

Groupe pharmaceutique français en forte croissance (1000 pers. - 750 MF de CA), nous

RESPONSABLE ADMINISTRATION **DU PERSONNEL ET PAIE**

Collaborateur direct de notre Directeur des Ressources Humaines, vous animerez une

Au delà des fonctions classiques d'une gestion administrative du personnel, vous serez plus particulièrement chargé des :

Simulations de masses salariales,

Développement d'applications informatiques...

A 35 ans environ, vous avez une formation supérieure et une expérience dans un groupe

Votre rigueur, vos qualités relationnelles ainsi que votre connaissance de la mise en place d'une pale informatisée paramètrable et de logiciels adaptés aux ressources humaines

Pour ce poste basé en proche banlieue Sud, notre conseil ORBE attend votre candidature (lettre + CV) sous référence 35/MO 41, avenue George V - 75008 PARIS.

iouveinal



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

LE MINISTÈRE DES POSTES, DES TÉLÉCOMMUNICATIONS ET DE L'ESPACE

RECRUTE PAR CONCOURS

• 270 Inspecteurs

pour ses services commerciaux et administratifs

Niveau requis: Etudes supérieures

ÉPREUVES les 18 et 19 octobre 1989 CLÔTURE des inscriptions le 12 septembre 1989

INFORMEZ-VOUS

en téléphonant aux



dans votre bureau de poste.

winterthur assurances

harsétrangère opérant en France Brook le potentiel de son Département

Titulaires d'un diplâme d'études juridiques supérieures (licence, maîtrise), vous abordez pour la première fois la vie

WINTERTHUR vous offre une formation complète d'un an à l'issue de laquelle vous sera proposée une fonction alliant vos aspirations et aptitudes aux exigences de cette structure.

Dés votre entrée, vous bénéficierez d'une rémunération motivante devant s'inscrire

Un concours est ouvert pour la sélection des candidats : nous vous remercions de bien vouloir adresser votre dossier de candidature (CV+ photo), sous référence JUR-89. à J.C. DIDON, Tour WINTERTHUR Cedex 18, 92085 PARIS-

SE CHEF DE PUBLICITE

ORC Europe est l'agence strasbourgeoise de l'une des toutes premières agences de publicite de recrutement françaises. Nous recherchons un jeune chef de publicité qui souhaite grandir avec nous. Diplômé de l'enseignement supérieur (lettres ou école de commerce), vous avez déjà exercé vos talents commerciaux lors d'une expérience significative de préférence dans le service ou le conseil. Votre mission vous conduira à développer et à suivre des budgets de communication de recrutement auprès des entreprises de la region Alsace-Lorraine, Barl Wurtemberg, Luxembourg. Nous vous remercions d'adresser votre lettre manuscrite, C.V. + photo (retournée) à Véronique Houdebert - O.R.C. 73 Bd de la République - 92100 BOULOGNE ou téléphoner pour prendre rendez-vous à Strasbourg au 16.1. 47.61.58.00.



ORGANISATION RECRUTEMENT COMMUNICATION



CONSULTANTS SENIORS

Notre cabinet est spécialisé dans le Conseil en Stratégies Sociales et en Ressources Humaines. Notre expansion nous amène à rechercher des consultants seniors.

Vous prenez en charge les actions en cours, avec comme priorité, le suivi, le développement et la gestion des contrats axès sur le thème général : "Mobilisation des Ressources Humaines". Vous participez à l'encadrement des juniors, au développement des méthodes et à la mise en œuvre des plans

d'action pour nos clients de manière très opérationnelle.

De formation supérieure commerciale ou ingénieur, vous avez au moins 3 ans d'expérience dans un cabinet de conseil et/ou avez mené à bien des missions de changement (réorganisation, projet d'entreprise, etc.) et/ou avez acquis une spécialisation par marché.

Au dela de votre formation, nous saurons apprécier votre investissement personnel, votre disponibilité et votre dynamisme, vos qualités d'animateur, votre goût du terrain et votre sens du contact.

La rémunération, motivante, sera évolutive et pourra être complétée par une participation au capital dans un délai d'environ 2 ans.

Merci d'adresser votre candidature (C.V., lettre manuscrite + photo et prétentions) sous référence 108 P à notre Conseil : France Marketing 60 boulevard Olderot 75012 Paris.

Finalion, filiale du Crédit Lyonnais spécialisée dans le crédit à la consommation, recherche pour son siège de la Défense

Agé(e) d'environ 30 ans, vous êtes diplomé(e) de l'enseignement supérieur (Bac + 4) et/ou vous avez acquis une expérience d'au moins 2 ans dans la fonction organisation au sein d'un établissement bancaire ou financier, et une bonne connaissance de l'outil informatique.

Vos qualités d'animation, de pédagogie et de communication vous permettront de proposer des solutions adaptées au développement de notre produit compte permanent tant en amont qu'en aval (cahier des charges, manuels utilisateurs, procédures internes, formation du personnel, Envoyez lettre manuscrite + C.V.

+ photo + prétentions sous réf. ORG/2808 à : FINALION D.R.H Cédex 21 92095 PARIS LA DEFENSE.



LA VENTE, VOIE ROYALE!

Numéro I en France et dans le Monde, notre réussite est sans conteste, dans le domaine des hautes technologies, (CA 2,7 milliards de F en France).

Notre devise : la performance.

JEUNES DIPLOMES

(Ecole de Commerce ou d'Ingénieurs)

Vous aimez les défis... Nous vous offrons les moyens de dépasser vos propres limites en vous présentant une dientèle exigeante à convancre : Entreprises Générales, Promoteurs, B.E., Architectes, Syndic...

Ce passage eterraine ne constituera qu'un tremplin pour évoluer vars les autres fonctions clés de l'entreprise... Qui vous en offre autant ?... A Paris et dans les grandes villes de province... Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) à notre Conseil sous référence 724 M.

SODERHU 36 rue de Lisbonne



sés à l'étranger, nous sommes la plus importante société française de lingerie.

L'excellente notoriété de nos marques, nos très bons résultats financiers. l'importance de nos structures (1 300 personnes, 6 usines, 6 filiales en Europe...) sont les garants

Responsable le Zone Export

Adjoint du Directeur Grande Exportation, vous êtes respon sable du développement des ventes sur une large zone géo-graphique (Moyen-Orient, Afrique, DOM-TOM, Caraïbes...). De formation ESC, vous justifiez d'une première expérience terrain à l'Export. Les candidatures de débutants à fort potentiel et très motivés seront également étudiées.

Merci d'adresser votre dossier (lettre + CV + prétentions) à la Direction du Personnel de la Société, 8/10 rue de Proviøпу. 94230 Cachan. 🖀

GROUPE DE SOCIETES D'ASSURANCES PARIS

recherche

Vous aurez pour mission le Secrétarlat Juridique des Sociétés du Groupe, Rapports de Gestion, Conseils et Assemblées, Formalités et vous participerez aux diverses activités juridiques,

De formation supérieure (Maîtrise en Drolt Privé). organisé, vous avez de réelles facilités pour rédiger. Une première expérience réussie de queiques années en droit des Sociétés est nécessaire.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence 31.425 à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

ANALYSTE 160 190 KF

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

The state of the s the factor with Franks 5. The party of

m. State du ton for tone

企業注: 2000年 2 **建筑地**有电台

BARBELA CONT.



Maria Contraction of the state of the state



JEUNES DIPLOMES

ه د المخمورية م Responsable Zone Exp.



HANDAL MEAT

DEPRODUCTION INTERDITE

JEUNE CHARGE ANIMATION COMMERCIALE

Au sein de la direction commerciale, il aura pour mission de former et d'animer le réseau des Directions Régionales

Pour cela il devra:

participer à la mise au point et à la diffusion d'une méthodologie, recueillir et synthétiser des informations sur l'évolution du financement des collectivités locales,

conseiller et appuyer les directions régionales dans leurs actions commerciales.

Pour ce poste nécessitant une forte motivation pour l'action commerciale et une grande disponibilité (nombreux déplacements en province) nous souhaitons rencontrer un jeune diplômé d'une école de commerce ayant une première expérience d'environ deux ans de ce type d'activité et si possible, connaissant le milieu des collectivités locales.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 08.641 à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra - 75040 Paris Cedex 01, qui



les mutuelles du mans A PARIS.

notre Département Assurances Collectives est l'un des plus importants de la place de Paris (200 personnes, un chiffre d'affaires de 2,5 millords de francs). Nous recherchons son

RESPONSABLE DE L'ORGANISATION

A la tête d'une petite équipe que vous animerez, vous mettrez au point les plans d'actions nécessaires à l'évalution des moyens et des méthodes du département.

Homme de négociation, vous serez l'interlocuteur direct des responsables opérationnels pour la définition de leurs besoins. Dès votre arrivée, nous vous confierons le pliotage d'un projet de grande envergurer, notre nouveau système d'information! A vous de coordonner l'élaboration du cahier des charges et la réalisation informatique.

De formation supérieure (ingénieur ou ESC), vous justifiez d'une première expérience réussie de la fonction, acquise dans le secteur de la Banque ou de l'Assurance. Vous avez eu l'occasion de mener des missions d'organisation informatique et d'expérimenter vos talents d'homme de communication l A terme, les Mutuelles du Mans peuvent vous offrir une vaste palette d'évolution,

pourquoi pas une responsabilité opérationnelle? Merci d'adresser lettre monuscrite et CV sous la réf. SB/868 à notre Conseil

Membre de SYNTEC informatique

UNILOG Conset en Recrutement 9, rue Alfred de Vigny 75008 PARIS

RANK XEROX

ANALYSTE MARKETING 160/190 KF

Vous êtes diplômé d'une grande école de commerce ou d'ingénieurs et souhaitez intégrer la Direction Marketing d'un grand constructeur bureautique.

Nous vous proposons de participer à l'élaboration et la mise en place de l'un des projets prioritaires de notre unité systèmes d'information (connaissance de la Méthode Merise appréciée).

Au sein de cette nouvelle équipe, basée à La Défense, votre rigueur et votre sens relationnel vous permettront d'être rapidement une force de proposition puis d'évoluer ensuite dans nos structures fonctionnelles ou opérationnelles.

Merci d'adresser votre candidature sous référence M.LM.162 à Rank Xerox, Laurent Amelineau, Direction des Ressources Humaines, 93607 Aulnay-sous-Bois Cedex.

Cet établissement, filiale d'un puissant groupe financier international, occupe une situation de premier plan sur le marché des valeurs mobilières. Dans le contexte de son évolution et de son développement, il recherche un

Directeur adjoint des ressources humaines

établissement financier

Rastaché au directeur titulaire centré sur les aspects de gestion administrative des 200 salaries de la société, son adjoint assume deux missions en parallèle :
— la gestion des affaires sociales, dans le cadre de la réforme actuelle de la convention collective, avec ses incidences multiples, la mise en place de la participation, les relations

avec le comité d'entreprise... la gestion des ressources humaines, incluant la gestion prévisionnelle des effectifs, la mation du personnel, le suivi des carrières...

Nous confierons cette création de poste à un candidat issu d'un cycle de formation supérieure préparatoire à l'exercice de ce métier - Maîtrise, DESS de Sciences Sociales... Huit à dix années d'expérience de la fonction personnel en milieu financier ou des services l'ont préparé à assurer, de façon opérationnelle, les dimensions sociales et humaines de la gestion du personnel de cet établissement. La pratique de l'anglais s'avère nécessaire.



Danielle TCHEORDUKIAN étudiera avec soin et en toute confidentialité les dossiers (lettre manuscrite, C.V. et photo) que vous lui adresserez sous la réf. DTc 286 au cabinet M.D.A. 104, rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS. Conseil en ressources humaines.

Cet établissement financier, filiale d'un puissant groupe internutional, affirme sa volonté d'optimiser la gestion de ses ressources humaines.

Assistant du Directeur des Ressources Humaines établissement financier

Dans un contexte de réforme profonde de la gestion du personnel, il participe auprès du directeur à la gestion des 200 salariés de la société et de ses filiales. Sa mission couvre trois

– la mise en œuvre d'un nouveau système informatisé de paye, avec ses implications organisationnelles la prise en charge des tâches liées au recrutement et à l'intégration des nouveaux

l'élaboration d'outils de gestion et de tableaux de bord.

Nous proposons cette création de poste à un jeune candidat issu d'un cycle de formation supérieure spécialisée - Maîtrise ou DESS de gestion du personnel - ayant une première expérience, même réduite, de la fonction. Il s'est déjà familiarisé avec l'utilisation d'outils bureautiques et possède de solides bases linguistiques en anglais. Nous lui offrons d'intégrer un groupe financier présentant de réelles possibilités d'évolution.

Conseil en ressources humaines.

Danielle TCHEORDUKIAN étudiera avec soin et en toute

confidentialité les dossiers (lettre manuscrite, C.V. et photo) que vous lui adresserez sous la réf. AVa 290 au cabinet M.D.A. - 104, rue du Faubourg Saini-Honoré - 75008 Paris.

NE CARRIERE QUI BAT AU COEUR DE L'EUROPE

Risie de la SOCIETE GENERALE, nous accupants par notre situation géographique (Est de la RRANCE) et notre réseau international

privilègiée ou coeur de l'Europe. En tovorisont l'Introduction de nouveaux instruments financiers, nous marquers notre vocation de banque innovatrice. Pour parlage notre expansion, nous recherchons des



JEUNES DIPLOMES

BAC + 5 et plus l'autoires d'un diplôme d'une Ecole Supédeure de Commerce ou d'autres formations de type: MBA. EX. EX. qui techniques : compliable, informatique... Yous avez un fort palentiel, vous êtes



dynomiques et competents.
Vous êtes carpables de vous adapter à un environnement en évolution où la mobilité, la
gestion des comères et l'appréciation des performances sont une réalité. Vous souhaitez
applimiser des études que vous venez d'achever avec auccès, voloriser une première
expérience protessionnelle réusie, malitiser des techniques nouvelles. Nous avons les
moyens de votre ambition. Par les responsabilités qui vous seront confiées oprès
tomation et adaptation à nor structures, vous serez l'impliqués d'inactement à notre
coissance dans des projets très valés : exploitation bancaire — assurance — audit,
arganisation, informatique — opérations de marchés, ingénierle financière...

Vanez padager nos ambilions en actressant votre dossier de condicionure à SOGENAL - Département des Relations Humbines - 255, route de Mitielhausbergen 67200 STRASSOURG

La Banque du Cœur de l'Europe.

JEUNES DIPLOMES (HEC, ESSEC, ESCP...)

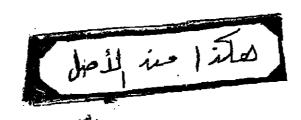
Nous sommes une importante entreprise pétrolière, évoluant au sein d'un groupe international aux activités diversifiées.

Nous vous offrons l'opportunité d'une responsabilité opérationnelle et tres large : l'animation et la gestion d'un portefeuille de stations-service, de l'établissement des budgets prévisionnels à la promotion des opérations publi-promotionnelles dans les points

Vous êtes jeune diplômé d'une grande Ecole de Commerce (HEC, ESSEC, ESCP. Sup de Co,...), débutant ou justifiant déjà d'une première expérience de deux ou trois ans. Vos qualités : toutes celles d'un gestionnaire efficace et rigoureux ; commercial avisé ; autonome et très organisé ; parfaitement mobile géographiquement.

De réelles possibilités d'évolution s'offriront ensuite à vous au sein des différentes sociétés ou filiales du groupe (Marketing, Commerce, Gestion, Finance, etc).

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la réf. 074 M à notre conseil ORBE, 41, avenue George V, 75008 PARIS.



BARCLAYS BANK SA recherche

JEUNE EXPLOITANT **GRANDES ENTREPRISES**

De formation supérieure (type Grande Ecole de Commerce), 27/33 ans, vous avez une expérience d'environ 2/3 ans, une bonne connaissance des produits bancaires français et internationaux, le sens du risque et une

bonne maîtrise de l'anglais. Au sein d'une équipe intégrée et performante, vous serez chargé(e) de gerer et développer un pontefeuille de clients ou prospects grandes entreprises et de participer activement à la négociation et au montage de toutes les opérations bancaires et financières, en France et à l'étranger,

les concernant. L'importance de noire Groupe offre de larges possibilités d'évolution

pour un candidat de valeur. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence JE/M à Michèle SEVAUX - BARCLAYS BANK SA -DRHS - 24X - 75460 Paris Cedex 10.



- droit des contrats : baux ; maîtrise d'ouvrage ; achats, ventes, échanges de

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

ETABLISSEMENT FINANCIER DE PREMIER PLAN

Au sein du service juridique et fiscal central, ils intègrent le département juridique qui exerce une activité de prestataire (pour toutes les directions opérationnelles et filiales) tant en matière d'étude que de conseil, d'assistance, d'information, de contrôle ou de gestion. Véritables consultants, les deux juristes sont spécialisés chacun dans une branche de droit :

UN JURISTE SOCIAL

Son champ d'intervention : droit des relations du travail et de la sécurité sociale relations avec les organismes sociaux et procédures contentieuses

Outre une formation de 3ème cycle spécialisee en droit social, une expérience d'au moins 3 ans de cette discipline. ref. 08.642A

- Une formation juridique de 3ème cycle avec une spécialisation en droit immobilier ou droit de la construction et de l'urbanisme. réf. 08.642B

Son acquis:

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence du poste choisi à CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

ANIMATEUR **DE FORMATION**

Banque - Nice

Ce très important établissement financier recherche dans le cadre de son développement un animateur de formation. Très opérationnel, il aura la responsabilité de la mise en œuvre du plan de formation pour une partie de l'entreprise. Il élaborera les moyens pédagogiques, réalisera lui-même les animations et le suivi. Ce poste s'adresse à un candidat âgé d'au moins 28 ans, de formation supérieure ITB et/ou Bac + 4. Il possède au moins 5 ans d'expérience professionnelle et une bonne pratique de l'organisation et de l'animation de cycles de formation acquise au sein d'une banque. Le poste est basé à Nice. Ecrire à B. COULANGE en précisant la référence A/X523M - PA Consulting Group - 4, rue Lacépède - 13100 AIX-EN-PROVENCE - Tél. 42.26.99.90. (PA Minitel 36.14 code PA)



Creating Business advantage

ETABLISSEMENT FINANCIER DE 1^{et} PLAN

En outre, dans l'optique d'une gestion de risque propre au marché des actions, il aura à connaître et interpréter les principaux modéles utilisés.

Pour ce poste qui exige autant de goût pour l'étude que de sens de la communication, nous souhaitons rencontrer un économiste diplômé de l'enseignement supérieur (3^{ère} cycle) et justifiant de solldes connaissances en valeurs mobilières, Anglais courant exigé.

LES RESSOURCES HUMAINES N'ONT PLUS DE FRONTIÈRES

Quand le leader mondial s'implante en France, il y a du nouveau dans la Communication en Ressources Humaines...

Aujourd'hui en France comme partout où vorre entreprise doits'imposer, AUSTIN KNIGHT, leader mondial de la Communication en Ressources Humaines, vous donne de nouveaux moyens pour recruter et motiver les femmes et les hommes d'exception dont vous avez besoin pour réussir.

En choisissant AUSTIN KNIGHT FRANCE pour partenaire, vous disposerez ainsi d'un ensemble inégalé d'expériences et de solutions é prouvées par les sociétés internationales les plus performantes. Grace à un réseau de 22 agences spécialisées, de la Grande-Bretagne à l'Australie, du

avec AUSTINKNIGHT, les Ressources Humaines ne connaissent plus de frontières : voilà un fait nouveau dont vous devez tenir compte. AUSTIN KNIGHT: UN GROUPE... Grande-Bretagne - Australie - Canada - Pays-Bas -U.S.A. - France. ... ET DES RÉFÉRENCES INTERNATIONALES. Pour tous renseignements, contactez Ramid

LAMRANI au (1) 40700111 AUSTIN KNIGHT FRANCE 8, rue Magellan 75008 Paris. Télécopie: (1) 40 70 09 21.

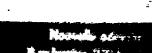
Canada aux Pays-Bas en passant par les États-

Unis, vous profiterez aussi d'une synergie uni-

que pour vous informer sur des marches de l'em-

ploi que la mobilité croissante des hommes rend

stratégiques pour votre entreprise. En somme,



PERSONAL PROPERTY CONTRACTOR 19. 异酸铁镍硅酸

Section 2 to the second section 2

DISECLEDISC MACE

Cartery St. Sec. St. 10 25200 TELEVERNESSEE

> (ida ja ji farkus, 陳)海縣縣 10 15 100 (2007) 2007 (200 1 1 200 1

Caisse de retraite com

The street of property and the *AST SCHOOL ALLE.

BVA

A STATE OF PROPERTY. "和江山市里里。"

UNE CHARGE(E) D'ETUD

Angue of Atmonton home and as and the different SALE STATES OF THE PARTY OF THE

RELATIONS PUBLIQUES

ACTIS

Suivez la flèche...

Entreprise leader de la profession en France (50 collaborateurs permanents; une marge brute de 25 millions de francs en 1988)

recrute pour **FINACTIS**

filiale spécialisée en communication financière

2 CHARGÉ(ES) DE DOSSIERS Formation universitaire (Sciences Po; HEC; Maîtrise de

gestion, ...). Compétences financières. Très bonne capacité de rédaction. Anglais courant.

Condition requise: Une expérience professionnelle d'au moins trois ans acquise au sein d'un établissement de crédit.

Adresser CV, photo et prétentions à : Département Ressources humaines, ACTIS Relations publiques, 78, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris.

Au sein du département actions de la Direction financière, il aura un rôle de conseil auprès des gestionnaires d'actions aussi blen françaises qu'étrangères.

Il devra pour cela réaliser des synthèses claires des informations économiques.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 08.638 à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra - 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

EN VAL-DE-LOIRE

La société (CA: 1 milliard) est filiale d'un des tous premiers groupes mondiaux de l'industrie alimentaire. Elle souhaite confier

JURISTE D'ENTREPRISE H/F

la responsabilité de l'organisation et de la mise en place de son service juridique.

Ce poste s'adresse à un titulaire d'une MAITRISE DE DROIT DES AFFAIRES ayant une première expérience en entreprise dans un poste similaire Il interviendra principalement dans les domaines commercial

(distribution, concurrence, marques, publicité...), industriel (brevets...), social, et participera à la négociation et rédaction des actes nécessaires à la vie de la société.

Conseil des différents services, il sero naturellement impliqué dans les décisions de politique générale. Pratique de l'anglais nécessaire.

Pour un premier contact, merci d'écrire avec CV, photo et salaire actuel sous référence 9083 à :

Gallos & Associés

116, Champs Elysées, **75008 PARIS**

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature à JAPAN MANAGEMENT CONSULTING JMA EUROPE SA. - 171, avenue Charles-de-Gaulle 02200 MEIL 1911. 92200 NEUILLY.

JAPAN MANAGEMENT CONSULTING IMA EUROPE S.A.

IMAC EUROPE SA, IBBIE de IMA TORYO (154 SOCIÉSE

Justifiant de 3 à 5 ans d'expérience industrielle, vous exercez dans une société de conseil depuis 2 ou 3 ans. Vous êtes donc expérimenté en gestion des flux de production, maintenance industrielle, méthodes

Nous vous assurons une formation permanente (France

recus votes assurers une commune permanente (mance et Japon) qui vous permettra d'acquérir fauthenticles d'un savoir-faire. Ainsi, apprenant régulièrement les nouvelles techniques japonaises, vous intervienniez pour l'étude et la réalisation de missions d'organisation dans d'importants groupes industriels (france et Europe).

de Consell au JAPON, 1.500 personnes) serd repidement et crée de nouveaux postes de

CONSULTANTS CONTIRMES.

A la tête de l'information

Tomprendre une définition de fonction, analyser des secteurs d'activités, des fichiers de formation, identifier des axes de recherches, indexer, voilà le métier que nous vous proposons. Introduire un nouveau système informatique et des logiciels mieux adaptés encore à notre activité sera, outre l'animation d'une équipe, la première responsabilité que nous vous confierons.

chez un conseil en recrutement

Vous êtes déjà responsable ou presque d'un service de documentation, ou bien encore vous avez quelques années d'expérience du traitement de l'information au sein d'une direction du personnel étoffée. En tout état de cause vous maîtrisez la micro-informatique et vous pouvez faire valoir des qualités de rigueur et de méthode.

Nous sommes conseil en recrutement depuis plus de 10 ans. Nos clients sont très fidèles, les cadres nous font confiance. Notre professionnalisme et notre éthique y sont pour beaucoup. Vous vous sentez attirée, alors vite un dossier aux consultants de Sirca sous la référence A 009 814, au 64, rue La Boétie - 75008 Paris.

Sirca

Paris-Lyon-Madrid-Lisbonne

PSYCHOLOGUE CLINICIENNE

ayant de 2 à 5 ans d'expérience

Un Cabinet de Psychologie spécialisé dans le CONSEIL en RECRUTEMENT de Dirigeants et Cadres, -utilisant des méthodes cliniques d'évolucition psychologique - recherche pour compléter son équipe de consultants, une PSYCHOLOGUE.

Pour s'insèrer dans la petite équipe très professionnelle du Cabinet, il est nécessaire de posséder - outre une formation du type PSYCHO-PRAT ou DESS de PSYCHOLOGIE CLINIQUE, doublée d'un réel intérêt pour l'Entreprise - un excellent contact et le goût pour un travail approfondi et rigoureux. Il faut aussi savoir s'organiser de manière efficace, gimer communi-QUer, écrire.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, curriculumvitae et photo - sous réf. 3119 à " faict :: 3 = 149, rue St Honoré - 75001 PARIS.

The second second

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

ANMAIELR DE FORMATION Manufac - Not

SOURCES HUMAN

Suivez la flec

医内侧 地名美国西班牙

Charles Charles

Service To 1997

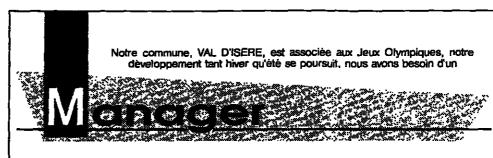
Nous sommes une grande Entreprise de Service Public; la création d'un département d'Audit nous amène à rechercher :

 ESC, Maîtrise de Gestion ou équivalent, option comptabilité-finances. (Réf. 9904) • INFORMATIQUE, niveau Maîtrise ou Grande Ecole, intéressé par les questions de

Pour ces deux postes formateurs et impliquants, nous souhaitons des personnalités rigoureuses, ouvertes, curieuses, avec le sens et le goût de la communication. Les candidats de valeur doivent pouvoir évoluer facilement.

Si vous vous sentez concerné, merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant la référence choisie à notre Conseil qui vous garantit réponse

Madame Claude FAVEREAU - 56, avenue de Suffren - 75015 PARIS



Sous l'autorité du Maire, vous aurez à diriger les activités de «l'Entreprise station», être un véritable trait d'union entre elles tout en ayant une obligation de résultat. A 35 - 40 ans, issu d'une Ecole de Commerce, vous avez une expérience commerciale

reussie, doublée de capacités de gestionnaire. Nous voulons un « Patron » qui soit à la fois un homme de communication, d'animation, de

Si vous souhaitez participer à notre essor, merci d'adresser lettre manuscrite. C.V., photo et prétentions sous référence 9.907 à notre Conseil qui vous garantit réponse et confidentialité.

Madame Claude FAVEREAU - 56, avenue de Suffren - 75015 PARIS.



Personnel Management

... Comme vous, nous évoluons :

augmentation de capital, informatisation, renforcement de notre èquipe, ouverture d'agences en province, élargissement de nos activités à d'autres secteurs. Jean-Pierre Blavet et ses consultants sont prêts à vous accueillir

prochainement dans leurs nouveaux locaux. Tél.:(1) 40.67.14.99.

> Nouvelle adresse : 10, rue Pergolése, 75732 Paris Codex 16.

ville de saint-égrève (15 000 habitants)

AGGLOMÉRATION GRENOBLOISE

DIRECTEUR (RICE) MAISON D'ACCUEIL

pour « personnes êgées », 55 lits PROFIL:

 soit attaché territorial (par mutation ou inscription sur liste d'aptitude),
 soit titulaire du diplôme de directeur d'établissement sanitaire et social, - soit cadre infirmier.

Adresser les candidatures à : Monsieur le député-maire,

ville de St-Egrève, 38120 St-Egrève Le 15 septembre 1989 au plus tard.

Caisse de retraite cadres recherche

DÉLÉGUÉ RÉGIONAL

chargé d'animer un réseau d'apporteurs et de promouvoir le développe ment de la Caisse. 25-30 ans, diplômé, enseig rience commerciale.

2 postes à pourvoir : PARIS-BORDEAUX

Adresser lettre manuscrite + CV + photo s/nº 8459 à : LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 76007 Paris.

B.V.A.

Institut d'études de marchés

recrute d'urgence

UN/UNE CHARGÉ(E) D'ÉTUDES

langue maternelle hollandais allemand et anglais courant pour suivi études internationales

Ecrire svec C.V., photo et prétentions à B.V.A., 191, avenue du Général-Leclerc 78220 VIROFLAY. Psui lordanow.

QUESTION **D'ADRESSE**

POURQUO! CHANGER 2 FOIS D'ADRESSE EN 1 MOIS?

Tel. 49.09,10.11, voils ce qui orrive quand on a pignon sur Z rues. 50/54, tue de 5illy - 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX MEDIA P.A. vous communique son adresse définitive : REPONSE: Pour des raisons indépendentes de notre volonté, Florence Hervé et Jean-Guy Millet créent un cabinet de recrutement qui va au-delà du recrutement

Notre expertise : le recrutement, le bilan de carrière et l'orientation professionnelle

Notre conception du service : partenariat, souplesse et rapidité

HM Conseil, 27 rue des Vignes, 75016 Paris, Tél.: 40,50.06.06

UNIVERS DE LA GESTION



Deux jeunes talents à fort potentiel Aujourd'hui la finance ?

Et pourquoi pas demain le marketing...

LHLY FRANCE (2 milliards de C.A. dont 53 % à l'exportation, 1 000 personnes), première filiale du Groupe international ELI-LILLY, nous pensons avoir de quoi vous séduire. Nos atouts: Un univers scientifique de haut de gamme avec une recherche active, 13% de C.A. et

des produits novateurs. Un univers commèrcial qui nous situe parmi les premiers. Un univers sans indutière où les 130 filiales dans le monde partagent les mêmes valeurs : des produits novateurs. . . . espeit d'éguipe, professionnalisme, competitivité, souplesse d'adaptation, mobilité. Nous yous offrons 2 postes ouverts sur un développement de carrière : l'un, celui de

Contrôleur de Cestion et Conseiller Financier auprès de notre Direction Marketing. impliquant une expérience d'1 ou 2 ans. L'autre, celui de supervision d'un service ou vous pourrez metire en application à la fois la technique financière et l'animation d'une équipe. À vous d'optimiser ces expériences pour en faire les moteurs de

Jeune MBA, HEC, ESSEC, ESCP, IEP..., vous avez une bonne ... mainise de l'anglais et un large potentiel d'évolution ... Merci d'envoyer votre dossier complet de candidature (lettremanuscrite, CV, photo et pretentions sous la ref. BI/M à LILLY FRANCE, Dor Ressources Humaines, 203 Bureson de la Colline 92213 St-Cloud.



Importante Banque recherche pour son Département International

Votre mission : Au sein d'une équipe de spécialistes, vous serez chargé du montage d'opérations de crédits internationaux : démarches administratives. négociations commerciales, rédaction de contrats, etc.

Votre profil : Vous êtes un jeune diplômé d'une école de commerce ou d'une université de gestion, vous parlez bien l'anglais pour avoir séjourné dans des pays anglosaxons et vous êtes motivé par une carrière bancaire.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo) sous référence 6244 à

MEDIAPA

50/54, rue de Silly - 92513 Boulogne Billancourt CEDEX.

Toulain

28 ANS, SUP DE CO, DECS... **UNE 1^{ère} EXPERIENCE COMPTABLE? ELARGISSEZ VOTRE CHAMP D'ACTION!**

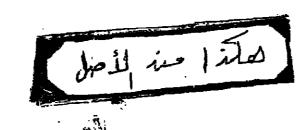
> Filiale depuis début 1988 de CADBURY SCHWEPPES, 3 chocolatier mondial, nous avons d'importants projets et complétons la structure de notre siège, à BLOIS.

De formation supérieure, vous avez quelques années de pratique comptable en grande entreprise (de préférence

Vous serez responsable d'un service assurant la comptabilité générale et interviendrez notamment dans le développement du contrôle interne et de la gestion du bilan previsionnel. Ce poste présente de réelles possibilités d'évolution.

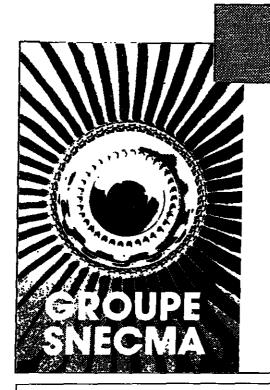
Pour un premier contact, merci d'écrire avec CV, photo, salaire actuel sous référence 9082 à

Gallos & Associés





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.





_ Messier-Hispano-Bugatti

MESSIER-HISPANO-BUGATTI, l'un des grands spécialistes mondiaux des trains d'aterrissage, 2700 personnes (C.A. 1800 MF), filiale de la SNECMA, recherche pour son siège social (MONTROUGE)

TRESORIER DE LA SOCIETE

ayant une solide expérience dans le domaine, il sera responsable de la trésorerie francs et de la trésorerie devises. Il devra traiter les dossiers de crédit documentaire et assurer la mise en place de cautions (douanes...).

CHARGE DE LA TRESORERIE DEVISES rattaché au trésorier de la société, débutant ou première expérience, il

devra participer à la mise en place des couvertures (ventes à terme, options...) et assurer la gestion quotidienne des flux devises. Une expérience bancaire récente (stage) serait appréciée.

Les candidats retenus seront diplômés de l'enseignement supérieur (école de commerce ou universitaire).

La taille de la Société et du Groupe offrent de réelles opportunités de

Merci d'adresser votre lettre de candidature. CV et prétentions sous la référence du poste de votre choix à SNECMA Direction de l'encadrement, 2 bid Général Martial Valin, 75/724 PARIS CEDEX 15.

ETABLISSEMENT FINANCIER DE PREMIER PLAN RECHERCHE

OPERATEUR MARCHES ACTIONS

Au sein de la direction des marchés, il intégre le service "Trading" composé d'une dizaine de personnes.

A la table de négociation, il intervient pour le compte des gérants de portetuilles, tant sur Actions que sur produits dérivés (monep, indices).

Pour ce poste, qui recquiert un réel sens de l'opportunité financière ainsi qu'un dynamisme incontestable, nous souhaitans rencontrer un diplômé de 2ème ou 3ème cycle de gestion (ESC, Maîtrise et DESS financiers...) riche d'une première expérience des marchés, acquise en banque ou grande entreprise.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf.08 643 à CONTESSE PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra - 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra

Jeune Expert Comptable pour la Direction Comptable du Groupe

Le Groupe HACHETTE réalise plus de 28 milliards de FF de CA dont 50 % à l'étranger dans les 39 pays où il est implante. La Direction des Services Comptables a pour vocation d'assurer la cohèrence et la consolidation des comptes du Groupe dans un environnement de comptabilités largement décentralisées.

Vous seconderez le Chef du Service Centralisation de la société mère (CA 3 milliards de FF) dans l'analyse des comptes des différentes unités et la préparation des documents obligatoires ou internes nécessaires à la Direction Générale du Groupe, Vos 3 à 5 ans de métier dans un cabinet de commissariat aux comptes ont complété votre formation (ESC + expertise comptable) et vous souhaitez vous valoriser dans un Groupe en traitant au plus haut niveau des situations variées. Vos compétences techniques et votre crédibilité ainsi acquises vous permettront d'évaluer par la suite. La maîtrise de l'anglais et de la micro-informatique sont indispensables pour ce poste basé au métro Plateau de Vanves.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. 89110/M au Groupe Hachette, Gestion des Cadres, 83, avenue Marceau - 75116 PARIS.



groupe de communication

multimédia international

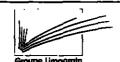
Crédit: le risque se mesure.

S oyons clair : vous êtes avant tout techniquement compétent. Pour ce faire, vous vous appuyez sur des bascs théoriques en matière de statistiques et de mathématiques financières. Peut-être avez-vous pu acquérir pendant deux ou trois ans la culture du crédit au scin d'un établissement bancaire ou financier. Sur ce point, de toute façon, nous vous aiderons à vous former. Il faut avant tout que vous ayez développé à l'ENSAE, à l'ISUP ou dans un troisième cycle de statistiques, cette souplesse intellectuelle, cette capacité d'apprendre que nous attendons.

Nous sommes un établissement financier, filiale d'un grand groupe international, qui fonde sa puissance sur de nombreuses activités. Accorder des crédits à des consomnateurs, telle est notre compétence. Pour cela, il nous faut gérer un risque et aider nos clients à gérer le leur. Avec 500 personnes, nous avons dégagé plus de 100 millions nets après impôts en 1988. Vous vous en doutez, nos objectifs pour les cinq années à venir vont bien au delà.

Nous souhaitons vous confier la responsabilité d'un service au sein du département des risques. Après vous être familiarisé notamment avec les techniques du scoring, vous conduirez toutes les études et les analyses nécessaires au contrôle et au suivi des engagements. C'est blen entendu avec vous que se feront les changements, les renouvellements en matière d'établissement d'un score. Avec une bonne informatique, vous nous aiderez à organiser les flux d'informations dont vous avez besoin. Nous vous demandons d'adresser rapidement votre dossier à notre conseil, Philippe Vuitteney, associé du cabinet Sirca sous référence 001 813 M au 64, rue La Boétie -75008 Paris. Ce poste est basé en région lilloise.

Paris-Lyon-Madrid-Lisbonne _



4ème Groupe Mondial dans le secteur stratégique des semences 2 milliards de Francs de CA - 2400 personnes dans 16 pays recherche pour intégrer l'équipe d'audits de sa société holding BIOSEM

Auditeur Fiscaliste

Ce cadre de haut niveau doit :

être âge de 30 ans environ,
justifier d'une expérience de 5 ans en cabinet spécialisé dans des

missions de conseil, d'assistance et d'audit avoir une formation supérieure (type Grande École de Gestion et/ou

DESS, Ecole des Impôts),
- maîtriser parfaitement l'anglais (une expérience en fiscalité interna-tionale constitue un "plus").

il sera chargé sur le plan fiscal :

internationale.

comptabilité générale.

dans notre Groupe.

de proposer toutes mesures d'optimisation, - d'assurer le contrôle des procédures internes et le respect des règles

de participer aux actions de développement du groupe.

Perspectives d'évolution pour candidat de valeur.

Les candidatures (avec photo et prétentions) sont à adresser sous référence 438 à GROUPE LIMAGRAIN - Service Recrutement - 1, rue Edouard Colonne - 75001 PARIS.

Au premier rang mondial dans notre domaine (produits Grand Public), nous renforçons nos

ADIOINT

leune diplômé d'études supérieures titulaire

d'un DECS, vous avez si possible une première expérience comptable auprès d'une société

Vous exercerez, des votre intégration, des responsabilités complètes au niveau de la

Ce premier poste, formateur et évolutif, vous

ouvrira d'intéressantes opportunités de carrière

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo, sous la

MILO R.H.

75017 PARIS

3, Av. MILO des Ternes

référence IM/2056, à notre Conseil

services de gestion et nous recherchons un

BP 18 · 6913.
LYON · PARIS

MEMBRE DE SYNTEC

SOCIÉTÉ DE CONSEIL

SECTION

Rhône-Alpes

Banque régionale Filiale d'un grand réseau

Responsable d'une agence de 30 personnes avec plusieurs bureaux rattachés, vous gérez et développez une clientèle à forte dominante d'entreprises.

Agé de plus de 30 ans, professionnel confirmé, vous avez déjà dirigé une agence ou une équipe d'exploitants.

Si vous avez le talent de vos ambitions, ce poste sera un excellent tremplin pour votre carrière.

Christophe GRIVOLAT vous remercie de lui écrire (26043 M).



DOMINIQUE BARRÉ S.A.

ET SYSTÈMES D'INFORMATION

cherche à renforcer

SON ÉQUIPE DE CONSULTANTS

spécialisés en comptabilité de gestion, contrôle de gestion et progiciels évolués. Expérience souhaitée : 2 ans minimum. Adresser dossier candidature au :

Nº 8472 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

Banque étrangère recherche pour Paris (Champs Elysées) :

∠adre Comptable

Le candidat sera titulaire d'un DECS et d'un diplôme de gestion ou équivalent et/ou ESC. Il sera chargé de la comptabilité générale et de diverses opérations bançaires au sein de notre succursale.

La connaissance de l'anglais est indispensable et une première expérience bancaire serait souhaitée.

Menti d'adresser leure, CV s/réf. 5719 à l'Agence DESSEIN, 15 rue du Louvre 75001 PARIS.

Grenoble

La filiale d'un Groupe important, leader sur son marché

Directeur financier

Rattaché au DG, il anime un service de 8 personnes. Il a en charge la comptabilité générale et analytique, les budgets, le reporting, la trésorerie. Il définit un nouveau système d'information simple et fiable, et réorganise le contrôle de gestion.

Agé de plus de 30 ans, vous avez une formation supérieure comptable ou financière et au moins 5 ans d'expérience. avec une bonne connaissance de l'informatique. Vous aimez concevoir, organiser, animer, vous êtes dynamique, ambitieux, alors ce challenge doit vous intéresser.

Christophe GRIVOLAT vous remercie de lui écrire (3114 M).



DOMINIQUE BARRÉ S.A. BP 18 · 69131 ECULLY Cedex LYON - PARIS

MEMBRE DE SYNTEC WAR DE SYNTE WAR DE SYNTEC WAR DE SYNTEC

Quand on veut toujours mieux faire, on décide d'entreprendre.

Pierre Lemahieu

33, rue Galilée 75116 Paris. Tél. (1) 47 23 72 24 Fax: 47 23 68 14



ESENS DE LA FINA

LIE ANALYSTE FINANCIER eliant ou avec courte est

RESPON

45.00 th - 50.0

MARINS MINISTRA

PREMIER PLAN RECHIRCAL

A state of Military ...

美国统治 知

No. 16. 162

13. S. W.

Marie Bury . . .

AND STATE

14

risque se mesure

A Comment of the Second

A part of the second

新聞 中央 エレーン

A Marie Control

きばた あいっさいり **美藤**育公

HER MARCHES ACTION



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

CONTROLLER

Notre Société est fillale française d'un Groupe International leader sur ses marchés (marques réputées de produits de grande consommation).

Nous recherchons notre CONTROLLER, qui sera responsable des fonctions Comptabilité, Contrôle Budgétaire et Audit Interne.

À la tête d'une équipe de quinze personnes et en association avec la Direction Financière, il sera notamment charge :

• du suivi de la comptabilité, de la fiscalité et du reporting de la préparation des budgets et du contrôle de gestion de la mise en œuvre des nouvelles procédures.

Diplôme Grande École de Commerce option Finance-Comptabilité, vous avez une expérience de 5 à 8 ans dans un Département Financier, si possible au sein d'une société anglo-saxonne.

Vous êtes bilingue (anglais) et savez utiliser l'outil informatique. A vos compétences professionnelles, vous alliez qualités de communication et de management.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, C.V. et photo) sous la référence BC/2060 à notre Conseil



Ressources Humaines 3, av. des Ternes 75017 PARIS

JEUNE DIRECTEUR FINANCIER Bretagne sud

Cette fonderie d'acier, filiale d'un groupe national est en phase de réorganisation et de redéploiement en particulier vers l'export. Directement rattaché au jeune directeur général (Centrale Lyon + ISA) la société recherche son responsable administratif et financier. Il prend en charge la gestion financière, la trésorerie, la comptabilité et les services administratifs. En priorité, il met en place des nouveaux outils de comptabilité analytique et de contrôle de gestion informatisés. Ce poste s'adresse à

un jeune candidat diplômé d'une école supérieure de commerce possédant 2 à 3 ans d'expérience et maîtrisant une langue étrangère. Les perspectives de carrière et la rémunération proposées sont de nature à motiver des éléments de valeur. Ecrire à Annaïck de LA ROCHEFORDIERE en précisant la référence A/1514M - PA Consulting Group - 1, rue Duguesclin - BP 664 -44018 NANTES Cedex 01 - Tél. 40.48.48.82. (PA Minitel 36.14 code PA)



Creating Business advantage

LE SENS DE LA FINANCE C'EST



JEUNE ANALYSTE FINANCIER CREDIT PRETS A L'AGRICULTURE débutant ou avec courte expérience (Réf. LM/AFC/081)

Au sein d'une équipe très en recherchant toute information performante, vous vous impliquerez dans les activités suivantes :

- Traiter les dossiers de crédit sous l'angle administratif. économique, financier, juridique

- Rechercher les solutions adaptées aux besoins de la

· Assurer le suivi des dossiers Ce poste est basé à ETAMPES.

utile à l'appréciation de l'évolution du risque.

De formation ingénieur agricole impérative, votre rigueur, votre esprit d'analyse et de synthèse associés à un bon sens de la communication vous permettent de valoriser votre potentiel dans un contexte humain

dynamique.

CRÉDIT AGRICOLE D'ILE-DE-FRANCE

Merci d'adresser voire candidature référencée au Service du Recrutement, CREDIT AGRICOLE, 26 Quai de la Rapée,

RESPONSABLE DU FINANCEMENT LONG ET MOYEN TERME D'UN GROUPE

V O T R E

Ce groupe international à la vocation affirmée dans le domaine de l'énergie, faisant appel au développement des technologies les plus avancées, réalise un chiffre d'affaires de 10 Milliards de Francs et compte 20,000 collaborateurs.

Nous vous confions, au sein de la Direction Financière, l'optimisation de notre financement long et moyen terme. Pour cela, vous utiliserez les instruments les plus performants en vous appuyant sur les Banques, les Administrations, les Investisseurs Institutionnels... De formation supérieure Grande Ecole de Gestion, Sciences Po ou Universitaire, homme ou femme de 30 ans environ, vous assurez depuis 5 ans au moins une responsabilité financière ou de gestion

en milieu industriel ou bancaire : connaissance des nouveaux instruments financiers et comptabilisation des opérations financières. Homme de long terme, sachant passer de l'étude à la réalisation, vous êtes à la fois un nègociateur ayant le sens des opportunités et un expert technique créatif, toujours en contact avec les milieux spécialisés. Vous parlez anglais.

Si vous souhaitez évoluer avec nous, merci de téléphoner au (1) 42 61 82 81 de 8 h 30 à 18 h 30 (samedi de 10 h à 13 h) ou de composer sur minitel le 3616 CVCOM ou d'adresser votre candidature avec rémunération actuelle sous réf. 3873 FMT à notre Conseil, Catherine MANON-MILLET qui vous assure de sa totale

discrétion. COFROR - 65, rue de la République - 69002 LYON.



RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

sur nos chantiers à l'étranger

vec une activité internationale grandissante et un CA de plus d'un milliard de francs, notre Société de Travaux Publics spécialisés se situe parmi les leaders mondiaux de sa profession. Nous souhaitons adjoindre au patron d'un nouveau chantier en Amérique Latine son Responsable Administratif et Financier. Après une période de mise au courant de nos méthodes et procédures au Siège, vous prendrez votre fonction sur site et aurez pour mission d'assurer toutes les opérations administratives, comptables et financières : mise en place et contrôle des procédures, comptabilités, tableaux de bord d'exploitation, trésorerie (facturation annuelle d'environ 300 MA; juridique et fiscal local, gestion complète du personnel lenviron 250 personnes), informatique, reporting. Vous dirigerez une équipe de 7 personnes et bénéficierez sur placa d'une très large autonomie d'action. Diplome d'une Ecole Supérieure de Commerce et de Gestion, vous disposez d'une expérience comptable, administrative et financière de 3 à 4 ans de préférence à l'étranger et si possible dans les Travaux Publics. Vous pariez espagnol

couramment. Vous souhaitez assumer des responsabilités opérationnelles complètes en gestion et évoluer au sein d'une entreprise de notoriété. Merci d'edresser votre candidature s/réf. 99/M evec CV détailé, photo et salaire actuel à notre Conseil, PELISSIER, GUILLON & ASSOCIES, 93, rue Jouttroy, 75017 PARIS.

PELISSIER GUILLON



PLACEZ VOTRE DYNAMISME DANS LA FINANCE

Nous sommes un ensemble d'établissements financiers à taille humaine (1100 personnes) largement orienté vers le financement professionnel. Dans le cadre de notre politique de développement et de diversification, nous recherchons des

Chargés de Clientèle

PARIS

QUIMPER

RENNES

STRASBOURG

Nous souhaitons rencontrer des candidats diplômés de l'enseignement supérieur (Sup de Co, Sc. Eco, Sc Po...) munis d'une première expérience commerciale dans la banque ou des candidats ayant une formation bancaire (ITB, CESB...) et une expérience du terrain confirmée. Vous aurez pour mission de développer le fonds de commerce existent d'entreprises coopératives, d'associations et de mutuelles. Pour ce faire, bénéficiant d'une large délégation d'autorité, vous serez très présent sur le terrain pour proposer toute une gamme de produits. Après avoir apprécié le risque client, vous instruirez les dossiers et les mettrez en place, exerçant à la fois une activité commerciale et de conseil auprès de la clientèle.

Votre technicité en matière d'analyse financière, vos capacités de négociation et votre mobilité sont les atouts qui vous permettront d'évoluer favorablement au sein de notre groupe. Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V., photo et pretentions) sous la référence Z/CLI/LM en précisant le secteur choisi à notre Conseil Pierre CHAUSSEMIER.

Raymond Poulain Consultants - 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Raymond Poulain Consultants =

ETABLISSEMENT FINANCIER DE PREMIER PLAN recherche

Au sein d'une petite équipe responsable du financement d'importants projets nationaux, vous serez chargé d'une clientèle de sociétés commerciales immobilières ou financières.

ne societes commerciales unimodures ou palantieres.

Vous interviendrez aussi bien pour :

- réaliser l'analyse de risque des dossiers de crédits,

- participer au montage administratif et financier des opérations,

- travailler en collaboration avec les directions régionales de notre

réseau.

Diplômé École Supérieure de Commerce ou de Gestion, vous avez une première expérience de l'analyse financière (2 ans minimum). Votre sens de la communication, de l'organisation et

de la décision vous permettra d'évoluer en toute autonomie. Merci d'adresser votre dossier de candidature sous ref. 08527 à CONTESSE PUBLICITE, 20. avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

Groupe Immobilier de Promotion et de Gérance

(1400 personnes - 94000 logements gérés, 2200 logements construits par an, 2,5 milliards de CA) cherche pour sa direction financière au siège **Paris 13**°,

CADRE COMPTABLE Futur adjoint Chief Comptable H/F

Au sein du département comptabilité (20 personnes), en lioison directe avec le Chef Comptable, vous serez chargé de l'assister sur tous les aspects de sa mission : « participation et établissement des états financiers et des situations pour les d'ifférentes sociétés du groupe » améliaration des systèmes de traitements informatiques » animation de l'équipe. Votre formation supérieure (Ecole de Commerce...) complétée

par un DECS et une expériences de 3 à 5 ans acquise en cabinet d'audit ou en entreprise à un poste d'encadrement, vous permettrant d'évoluer vers la fanction d'adjoint ou Chef Comptable.

Organisation, rigueur et un bon sens du contact sont des qualités indispensables pour réussir à ce poste.



Merci d'ordresser C.V., lettre manuscrite et prétentions sous réf. CC/75 ou Groupe Immobilier 3F 159, rue Nationale - 75638 Paris Cedex 13.

CONTROL OF PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

SUD EURE

SOCIETE DE SERVICES (300 personnes), filiale d'un grand groupe international, recherche son jeune

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Rattache au Directeur Genéral et membre du Comite de Direction, vous participerez à notre stratègie de progrès pour

la satisfaction totale de nos clients.

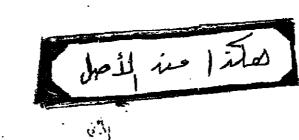
Animateur d'une équipe de 11 personnes, vous êtes responsable :

 du contrôle de gestion (budget...). de la comptabilité (bilan, comptes de résultat...), reporting,

Vos moyens informatiques, aujourd'hui sur micro, pourront être transferes dans 1 an sur mini.

Ce poste très complet est une reelle opportunite de developperient pour un jeune diplome a potentiel (HEC, ESC, DECS...) ayant clos au minimum deux exercices.

Merci d'envoyer votre candidature, sous reference 4607, à Carré Turenne - 129, rue de Turenne 75003 Paris.



Directeur finance

3 FLANKS

1

٠.

41.55

1000 11000

g german in the sec

1.34 · 3 · 2.4 · 3.4 · 4.2 · 4

A 15 75

with the second landar series

\$ 100 m

. .

100

200

1

12.00

.....

. .-

-- -

1.16

No.

700 m

A 8 17 27

Part of the same

45.00

35. 10.00

Fren .

3- m

3 m

The second second

5 **5**8

100

Market State of

PROPERTY AND ADDRESS.

22-12-6

to the same of . s =1.52 pt 1/2 = 1 THE NAME OF

The same of the sa

The state of the state of

The second secon

;

e jaran e

UNIVERS DE LA GESTION

Notre groupe (+ 200 MF CA) rassemble 17 sociétés spécialisées dans le transport national et international. Son chiffre d'affaires a été multiplié par 15 en 6 ans.

La gestion de la structure existante et nos perspectives de développement

DEUX ASSISTANTS DE DIRECTION (PARIS)

Proches collaborateurs du directeur général, ils prendront part à la gestion actuelle du groupe, sous tous ses aspects (commercial, juridique, comp-table, technique, administratif), et aux projets de développement qui devraient se traduire per un doublement des effectifs dans les trois années à venir (600 personnes).

Ils pourront évoluer à court terme vers des postes de directeurs de filiales en France ou à l'étranger.

De formation supérieure (ESC, Ecole d'ingénieurs ou de transport) âgés de 25 à 30 ans, entreprenents, passionnés, ambitieux, fortes capacités de

Les candidats devront adresser leur CV + photo + prétentions à : AGS (réf. 25), 9, rue Thomas-Edison, 92230 Gennevilliers.

Contrôleur de Gestion

De formation ESCAE ou maîtrise (économie/gestion), vous voulez valoriser votre première expérience professionnelle. Dans une unité décentralisée de 200 personnes, vous prendrez en charge la planification, le budget, la comptabilité et le contrôle de gestion. Vous concevrez et mettrez en place les outils de anagement et de reporting correspondants. Votre rigueur, votre sens de l'organisation et votre aisance relationnelle seront vos meilleurs atouts. Adressez lettre + CV à Anne-Marie Baile.



CAM, 4 rue Berthollet, 94110 Arcueil, No VERT05.00.31.22

LE COMITÉ DU TOURISME DE LA RÉUNION recharche

SON DIRECTEUR GÉNÉRAL

Possédant une expérience de 5 années minimum à des postes de responsabilité dans des organismes touristiques départementaux, régionaux ou nationaux, calui-ci aura en charge la direction d'une équipe de 30 personnes. Il assurera notamment la conception et la mise en œuvre du plan de promotion et de communication de la Réunion sur les marchés extérieurs, et possédera de solides qualités de gestionnaire.

 connaissance de la Réunion appréciée, disconibilité octobre 1989.

Les candidatures (CV + lettre manuscrite + photo) sont à adresser avant le 10 septembre 1989 au :

> Comité du tourisme de la Réunion BP 1119, 97482 Saint-Denis Cedex.

FORMATION PROFESSIONNELLE

CADRES DEMANDEURS D'EMPLOI OU EN CONGE INDIVIDUEL DE FORMATION

L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE VOUS PROPOSE 3 stages de formation en Gestion du Personnel de 7 mois 1/2, rémunérés :

- Assistant directeur du Personnel

INFORMATIQUE ET GESTION DU PERSONNEL

 DIRECTION DE PERSONNEL ET FORMATION A LA GESTION SOCIALE

Participants : Etudes Supérieures (Bac + 4) - Expérience d'entreprise exigée pour le dernier stage indiqué. Début des stages : Septembre - octobre 1989

Recrutement immédiat Merci de nous appeler au 47 57 31 41 - Postes 111 et 145



CHARGÉ DES RELATIONS INTERNATIONALES

• Expérience 7 ans (Amérique du Nord, Moyen-Orient).

 Responsable stratégie européenne des PME. Montage d'un colloque (50 intervenants).

• Formation française et américaine.

DISPONIBLE DÈS SEPTEMBRE

Recherche mission et responsabilités

Patrick B. Veillerot. 7, rue du Mont-Dore, 75017 Paris. 42-94-00-40.

PSY-CLIN
passéd. 450 h auprès des
Sidé. et Touto. Ecr. Touté
191, rus de l'Université
75007 PARIS

DRECTEUR de la COMMUNICATION. En poste ex-journelliste. 36 ans. 13 ans exp. professionnelle Spécialiste communication globale (tertialre en particulier). Bon manager. Étudie tres propositions motivantes.

S./nº 8475 Le Monde publici 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris. Vous êtes une entreprise

ASSISTANTE EXPORT.

J'al 25 ans, un BAC + 4, ALL./ANGL. sppilquées au droit et à l'économie internationale. Je souhaits mettre à profit mes compétences, man seria de l'organisation, mon sérieux et mon dynamisme.

Env. votre proposition au : nº 8462 Le Monde Publiché, 5, rue de Montessuy, 75007 Parls,

COLLABORATEUR compétent, dynamique, motivé. Rémunération en rapport.

Env. CV et prét. s/nº 8489 à LE MONDE PUBLICITÉ. 8, rue de Monttessuy. 75007 Paris,

MEDECEN RADIOLOGUE EUROPEEN partent français recherche par höpital chiungical MONTCEAU-LES-MINES on Bourgogne, France, sécialisé vasculaira, écho graphie, scanner. 85-57-18-10. direction

Recrute directeur MJC de Vimoutiers (61), DEFA ou 8 UF minimum. Exp. soul. Envoyer CV & UNMJC, 11, s. A.-Sorel, 14000 Caen.

Le Monde **CADRES**

BUREAU D'ÉTUDE

recherche

des ingénieurs conseils électricité

1 INGÉNIEUR SPÉCIALISTE

courant fort, HT et BT

1 INGÉNIEUR SPÉCIALISTE

courant faible, GTC, DI

Écrire sous le nº 8461 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7°.

L'AFPA

recherche pour son Centre Pédagogique et Technique d'Appui de LYON-VENISSIEUX, une

Documentaliste

Chargée d'organiser, gêrer et animer la documentation technique et pédagogique de l'Etablissement. le centre de ressources documentaire et pédagogique mis à disposition des personnels AFPA des régions AUVERGNE, BOURGOGNE et RHONE-ALPES.

Conditions requises :

avec le public.

DE DÉVELOPPEMENT

ECCHOMIQUE

recrute ANIMATRICE EDUCATRICE.

URGENT

e ATTACHÉ DE RELATIONS

e et l'EXPTETE.

Niveau minim. requis (section « ARI » : BAC + 2
(DEUG). Une brochure est envoyée s/simple demande, date limite d'inscription ;
11 septembre 1889.

TRADUCTEUR ;
 INTERPRETE.

L'INSTITUT DE RADUCTEURS ET D'INTERPRÈTES OSE LES FORMATION ERSITAIRES SUIVANTE

36, av. du Président-V 94230 Cachan,

Solide culture générale. Formation initiale minimum de niveau III en documentation Connaissance et expérience de l'utilisation de moyens et d'outils pédagogiques. Maiorise de l'Anglais. Deuxième langue appréciée Pratique de la micro-informatique : logiciel Texto souhaité. Connaissance du milleu industriel appréciée. Qualités d'organisation, d'initiative, de sens du service ainsi qu'un bon contact

Merci d'envoyer votre candidature llettre manuscrite + CV) AVANT LE 31 AOUT 1989 à Monsieur le Directeur du CPTA · AFPA, 35, Bd de Jodino 69694 VENISSIEUX CEDEX.



ENCYCLOP. UNIVERSALIS

SI YOUS AVEZ

- minimum 23 ans.
- un bon rivesu de culture générale,
- le goût des contacts

intéresse. 47-54-99-18.

LA VILLE DE

URGENT agaie Cons VILLE DE SOISSONS (ALSNE) (100 km de Paris) 2, rue Bolasy-d'Angles, recherchons VENDEUSE QUALIFIÉE recherche départem. 78-91-95 vervenos UMALIFIEE bilingue angiala, ayant l'esp. de produits de aus, Pdire act. CV avec photo à la Stá d'esploitation des produits Orillon, 35, bd Expirans, 75015 Paria, discrétion assurée. AGENTS JOURNALISTE

Pour son service Adr. candid. + CV détailé à : Niveau BAC + 2. Formation assurde. ir. CV Chambre de Métien l'ettention de M. Gao , sv. du Gal-Mangin, RP 854 78008 Varsailles Cadex.

VOTRE SENS DU CONTACT

T au développement de re JEUNE SOCIÉTÉ en

tageant notre pa pour la télémetiqu appliquée au conse et à la formation. FORMITEL. stend votre cours 91, rue Fbg-Poisso 75009 Paris.

CINESCÈNE rech. NÉGOC apte à décider SPONSORS. Rémin. motv. 43-48-52-68 VILLE DE CLICHY-LA-GARENNE (Hauts-de-Seine)

erche pour ses pu tions municipales

OURNALISTES-PIGISTES

Monsieur le Maire de Clichy-la-Garerne, Hôtel de Ville, 80, bd Jean-Jeurès, 92,110 Clichy-la-Garerne.

GESTIONNAIRES organisés, rigoursux, adep-tables, soucieux de qualité et capables de communication efficace avec clientèles

6. r. du Platre, 75004 Paris POITIERS EXPERT-COMPTABLE

Logement de fonction conformble. Appointements 13,5 mois, prime de résul-tat, svantages en nature. Adr. lettre manuscrite. CV et

STÉ DE COMMUNICATION DE PREBGE

DES JOURNALISTES

RESPONSABLE

DES BOSSIERS CLIENTS SECTEUR TP

UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE
VEUT POUVOIR COMPTER
SUR VOTRE RISUEUR (suivi
des dessiers sur le plan administration),
MAIS AUSSI SUR VOTRE
SENS DE LA NÉGOCIATION
(recouvrement des crésnose, le recteur privé et public),
FORMATION JURIDICUE
OU COMPTABLE.
SALARE 100 000 F/AN ENV.
MOSER SP 101,
78002 VERSAULES CEDEX.

PROTEE 45, rue Saint-Roch 75001 PARIS

Association créée par les pouvoirs publics, les régions et les organisations professionnelles pour faciliter et accélérer l'utilisation des dispositifs de formation multimédia individualisée RECHERCHE

1°) SON DIRECTEUR (poste réf. D)

Il travalle en étroite collaboration avec le président, le bureau et le conseil d'adminis-tration et organise les relations institutionnelles. se les orientations de polítique générale et étabore les plans d'action à moyen

il prépare, met en cauvre et gère les budgets. Il dirige l'ensemble des services, nacrute et administre le personnel. De formation aupérieure, il apporte une expérience confirmée de direction d'un dépar-tement d'entraprise ou d'une PME.

et de l'économie générale des puestions liées à la formation professionnelle et de l'économie générale des technologies de communication.

Animateur, négociateur, rigoureux, il est motivé par le développement d'une structure jeune et légère.

2.) SON RESPONSABLE DE COMMUNICATION (poste réf. C) Il propose la politique de communication externa. Il en assure la mise en œuvre dans la limite des budgets définis. Il élabore le style et la neture des messages, et plus largement le contenu de la com-

l assure les relations de la structure avec son environnem De formation supérieure, il a une solide expérience de la communication d'entreprise. Mobile, autonome, créatif, rigoureux, il souhaite s'intégrer è une équipe jeune. La pratique des langues étrangères constitue un atout important.

3°) UN CHEF DE PROJET TECHNIQUE (poste réf. T)

It conduit les travaux d'élaboration d'un quide des ressources de formation multimé-dia individualisée : spécifier les sous-ensembles du projet, en identifier les acteurs-ciés, préparar les accords de collaboration qui en découlent, mettre en ceuvre les méthodes les mieux adaptées aux particularités du projet. De formation supérieure, c'est un généraliste contaissant le formation profession-nelle et syant une culture technique minimum des technologies de communication. Il souhaite valoriser une première expérience dans la conduite des projets. Il possède des qualités d'animateux et apprécie le travail en équipe.

Adresser CV et prétentions à : Monsieur le président PROTEE 45, rue Saint-Roch, 75001 PARIS

L'Association Poitou-Charentes Europe recrute

CHARGÉ DE MISSION (H/F)

pour organiser, animer, promouvoir l'Euro-Info-Centre (EIC) Poitoupour organiser, ainmer, promouvoir i curo-inno-centre (2007) into-Charentes inscrit dans le réseau d'ElC Européens. Le développement de cet outil opérationnel d'information et d'appui aux entreprises sera confié à un diplômé de l'enseignement supérieur (droit/économie ; BAC + 4/+ 5) ayant une première expérience des affaires européennes

Syndicat d'aggiom, nouvella	5
de Cergy-Pontoise (11 communes, 180 000 hab.) RECHERCHE	
1 DIRECT. ADJOINT	8
DES SERVICES	-
(administrateur territorial)	9

ST-OUEN-L'AUMONE

pour direction des services du syndicat, gestion des re-sources humelnes et des finances, conduite des opé-rations de développement urbain, aux côtés du direc-teur général. Aptitude aux relations humelnes et à l'enimation. UN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **ADJOINT**

M. le président du SAN de Cergy-Pontoise, BP 309, 95027 Cergy-Pontoise. STÉ IMPORT-EXPORT

Advaser lettre manuscrite CV et prétentions à : M. le Maire, 953 10 St-Ouen-l'Aumône.

MISTITUTRICE,
 MAITRE D'INTERNAT,
 (MIL), BAC + 3
 PROFESSERS
 histoire-géographie,

Envoyer CV + photo à : L'ERMET AGE, 46, av. Egié, 78,600 MAISONS-LAFFITTE, (1) 38-62-04-02.

JURISTE

inv. GV + photo s/m 8468 à LE MONDE PUBLICITÉ, S. rue de Monttassuy, 76007 Paris.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo, et prétentions à : CRCl (réf. EIC) — 15, place Jourdan, 87038 Limoges Cedex.

Syndicat d'agglomér, novembre École supérieure Direct, de la premotion PROFESS. CONFIRMÉS calturelle et de la communication

COURTIERS ET CABRES YENDEURS ACHETEURS

dans les domaines de tous produits de consommation courants, ouverts sur le monde économique.

Écr. s/nº 8471 LE MONDE PUBLICITÉ, 5. rue Monttessuy, 75007 Paris. Agence d'Urbenism

ARCHIT.-URBANISTE

Expérience POS-ZAC, projets d'aménagement, DSQ-HVS, espaces publics. AGURAM. 2, place d'Armes, 57000 Metz. ASSOCIATION NATIONALE

> EXPÉRIMENTÉ EN DROIT SOCIAL DEA - DESS

Envoyer lettre menue + CV + photo et prét. directeur général UNAADMR 184 A, rue du Pag-St-De. 75010 Paris.

École sup. comm. et gestio Eccle sup. commt. et gestion recherche
RESP. PÉDAGOGIQUE
MISSION USA
connelse. blen USA + bonne
cuit, éco. pour cours tanque
US. prépe. prat., mission
étudiants et suivi pédag.
URGENT. Env. CV à
PMÉ. 56, rue de Bourgogne,
21121 Fontairse les Dion.
80-56-42-20. immeubles importante société mestissement achète cpt

Paste stuble
Tempa partiel
Edire sous le 1º 6000
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rus de Montressuy
75007 Paris. Le Monde

ASSISTANT(E)

SIÈGE SOCIAL

VOTRE SIÈGE SOCIAL

L'IMMOBILIER

appartements bureaux Locations

16° arrdt PTE AUTEUR, bd Suchet, imm. 1930, stend., liv., 2 cibree, s./jard., rangts, sa/vis-à-vis, soleil, calme. 2 395 000 F. 42-24-86-40. DOMICILIATION URX, TELECOPIE, TELEX. AGECO, 42-94-95-28, Domicilistion depuis 50 F/me Paris 1*, 8*, 9*, 12*, 15* st 17*, CREADOM 17*, 42-57-05-99, INTER DOM 12*, 43-40-31-45.

non meublées demandes

Burx équipée to services, démarches R.C.-R.M. SODEC SERVICES CH.-ELYSES 47-22-58-47. NATION 43-41-81-81. **EMBASSY SERVICE** BUREAUX ÉQUIPÉS 8. ev. de Messine 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belles réceptions **BOMICILIATIONS**

(1) 45-62-78-99 ACTE, 43-59-77-55. NTERNATIONAL SERVICE DOMICILIATIONS rech. pr BANQUES, STÉS MULTIN. et DIPLOMATES GDS APPTS de stand. 5, 6, 7 P. Tél.: 42-80-20-42.

SARL - RC - RM
estitution de sociátis.
merchos et tous serv.
rman. téléphoniques. 43-55-17-50. ALEXANDRE-DUMAS 150 m² en 4/5 bureaux, refaits neufs. 15 000 F. 40-20-97-20.

The same of the sa CVINARCARI A

La Suède part en g

Mrs. 1919 Marie 1919

Économie

SOMMAIRE

All rue Saint Rock

THE CHEST OF

MANAGETT DI COMMITTEE

(poste ref. (;

A BUT CHEF BE PROJET TECHNIC

(paste ref. ?.

李秦 (11)

Main Papilani Charentea turia

LEGE DE MISSION

■ Quatre mois après l'annonce de leurs fiançailles, le Club Méditerranée et Nouvelles Frontières renoncent à leur mariage (lire cicontre).

■ La hausse des salaires du secteur privé s'est accélérée au premier semestre 1989 (lire page 30).

■ Pour limiter la circulation automobile en ville, la Suède envisage d'instaurer le péage urbain (lire cidessous).

■ L'économie belge est en bonne santé, mais certains responsables s'inquiètent des conséquences de sa francisation (lire cidessous).

En désaccord sur la distribution de leurs produits et le transport aérien

Le Club Méditerranée et Nouvelles Frontières rompent leurs fiançailles

Quatre mois après l'annonce spéctaculaire de leur allience (le Monde du 29 avril), le Ciub Méditerranée et l'agence Nouvelles Frontières (NF) – respectivement premier et second voyagiste français – publient ce landi 28 août un communiqué qui met fin an projet de mariage entre les deux groupes. Malgré la volonté affichée de surmonter les divergences qui les séparent», il semble peu probable que se crée à partir des deux sociétés le mastodonte du tourisme français (2,7 millions de clients et 10 milliards de chiffre d'affaires) que les pouvoirs publics appelaient de leurs voeux pour permettre à la France d'aborder en position de force le grand marché européen de 1904

Mort-nés, les projets de créer Mort-nés, les projets de créer casemble une compagnie aérienne charter ou de vendre leurs produits dans les mêmes boutiques! Abandonnée, l'idée que le Club entre pour 70 millions de francs et 34 % dans le capital de Nouvelles Frontières... Jaunies, les photos montrant les patrons du Club: MM. Gilbert et Serge Trigano, bras dessus bras dessous avec M. Jacques Maillot, PDG de Nouvelles Frontières! La mésenteute semble irrémédiable.

· Nos discussions ont buté sur deux points, explique M. Gilbert Trigano. Il est vral que nous avons modifié notre position dans le domaine de la distribution. Nous souhaitons qu'en province la vente de nos séjours et de nos voyages soit assurée par une société dans laquelle le Club et Nouvelles Fron-tières détiendraitent 66 % et Havas 34 %. Malgré cette majorité et bien que les taux de commission

voulait Jacques Maillot, celvi-ci refuse par principe la présence d'Havas. Nous aurions préféré plus de pragmatisme de sa part ».

Obligation de prudence

Pourtant, notre désaccord fondamental s'est fait jour essentielle-ment lorsqu'il s'est agi de dévelopment torsqu'il s'est agi de dévelop-per une activité de transport aérien. Nous préférions créer une compa-guie charter ex nihilo. Jacques [Maillot] nous a dit qu'il se faisait fort de relever la compagnie Corse Air. Hormis le fait que celle-ci vienne de se voir retirer ses droits de trafic sur les Aveiller neu le Conseil trafic sur les Antilles par le Conseil supérieur de l'aviation marchande et qu'elle ne fasse plus voier que deux avions en location, je ne veux en aucune manière que le Club soit mêlé aux conséquences du passé de Corse Air. Les audits demandés sur cette compagnie révêlent une situa

tion catastrophique et obscure. Que le dépôt de bilan assainisse d'abord la situation, et nous verrons si l'affaire est jouable...

- Vingt-trois mille employés et trette-trois mille actionnaires du Club me font confiance. Je suis obligé d'être plus prudent que Jacques et je ne peux laisser le Club devenir actionnaire de Nouvelles Frontières, propriétaire de Corse Air, dont nous ne connaissons ni les unts ni les aboutissants. »

A l'autre bout de la table. Jacones Maillot corrobore les termes de la dispute: - Dans le domaine de la distribution, Gilbert [Trigano] me propose aujourd'hui une opération à trois qui ne correspond pas à ce dont nous étions convenus. Il avait dont nous étions convenus. Il avait toujours été entendu que nous conti-nuerions à deux un réseau de distri-bution commun à l'échelle nationale. Il parle maintenant de faire entrer dans ce réseau Havas, qui réalise 32 % des ventes du Club Méditerranée, ce qui veut dire introduire à terme les Wagons-Lits si ceux-ci concrétisent leur alliance avec Havas. Ce n'est pas ma politi-

» Pour ce qui est de l'aérien, je me suis rendu compte que le Club cherchait plus à améliorer ses accords avec Air Charter, siliale d'Air France, qu'à créer une vérita-ble companye Cille ble compagnie. Gilbert... a aussi parlé d'associer Royal Air Muroc à notre tousder Royal Air Maroc a notre tour de table, ce qui est une bonne idée mais très compliqué à gérer et qui donnerait à Air France, actionnaire de Royal Air Maroc, un droit de regard sur nos projets. Nous avons discuté avec Aéromaritime, mais M. Jérôme Seydoux, son propriétaire, nous proposait au mieux de devenir des clients privilé-

glés... ce que nous sommes déjà. Je pense que la bonne solution serait de partir d'une compagnie française, d'une coquille où nous développerions des activités de mayen et long courrier. Corse Air est une opportunité. Pas question de déposer le bilan de cette compagnie, car cela pourrait lui faire perdre ses droits de trafic. Je me souviens du dépôt de bilan du Point Mulhouse, qui avait vu le tribunal de commerce accepter sa reprise par le belge TEA et la direction de l'avia-

tion civile refuser cette alliance. Apparemment pessimiste depuis plusieurs semaines sur l'évolution des négociations avec M. Gilbert Trigano, le patron de NF a préparé sa société à poursuivre sa course en

sontaire. Pour parer aux insulis-sances de trésorerie qui sont le talon d'Achille de Nouvelles Frontières, il a procédé au mois de juin à l'aug-mentation de capital de sa filiale Nouvelles Frontières Touraventure, porté de 5 150 000 millions de francs à 30 millions de francs, et il a créé une autre filiale, Nouvelles Frontières Distribution, au capital de 140 millions de francs. Ces deux filiales sont la propriété à 85 % de Nouvelles Frontières International et pour 15 % de leurs salariés. Le patron de NF affirme haut et fort que ses banquieres - BCCM, CCF, Banque de l'entreprise, CEPME - l'aideront à financer l'ouverture d'une dizaine de points de vente par

On ne manquera pas de gloser sur cette rupture. Au-delà de l'opposi-tion entre de fortes personnalités comme celles de M. Trigano et de M. Maillot et de la différence de culture entre leurs entreprises, c'est vraisemblablement deux logiques qui se sont affrontées. Le Club Méditerranée a pour religion de faire des bénéfices (306 millions de francs en 1988) et d'en distribuer à ses actionnaires, parmi lesquels on dénombre des représentants du Gotha politico-financier mondial, comme la Caisse des dépôts et consignations, ou le japonais Scibu Sea-sons, ce qui l'oblige à la circonspection et à quelques subtilités tactiques. En revanche, NF n'a de comptes à rendre qu'à ses fonda-teurs et salariés et n'a jamais réalisé de bénéfices substantiels. NF a autofinancé une croissance écheve-lée que M. Jacques Mailiot a réalisée contre les « establishments » administratifs, aérien et touristique, qu'il prend un évident plaisir à provoquer et à tourner en ridicule.

A la lumière de cet échec, il sera intéressant de surveiller l'évolution des trois autres accords conclus depuis le début de l'année dans le tourisme. Le trio Sceta (SNCF), Sotair (Air France) et FRAM pour-suit son petit bonhomme de chemin en préparant un catalogue de pro-duits communs. Havas et Wagons-Lits se chamaillent pour la direction de leur filiale commune dans la distribution. On devrait connaître dans arrêtée par le nouvel ensemble Groupe A, formé par GMF (Go Voyage, FNAC voyage) et le club Aquarius (Hôtels Club, Air Liberté).

ALAIN FAUJAS.

Une menace, selon certains responsables à Bruxelles

La «francisation» de l'économie belge

BRUXELLES de notre correspondant

ETRANGER

En dépit d'un léger accident de vélo – les mauvaises langues affir-ment que le premier ministre a roulé sur le «hérisson fouronnais» - Wilfried Martens a pu partir en vacances l'esprit serein. Il n'a failu en effet «que» trois semaines à son gouvernement, composé de sociaux-chrétiens, de socialistes et du Parti fédéraliste flamand pour boucler le projet du prochain budget et trouver les économies nécessaires à la poursuite de la réduction d'un déficit budgétaire qui, en 1985, atteignait des sommets sud-américains.

Le premier ministre ne pourra oublier pour autant ce qui, pour certains, constitue malgré tout une réelle menace pour l'économie belge : l'entrée en force, depuis quelques années, des capitanx français. La prise de contrôle de la Société générale de Belgique par le groupe Suez – contrecoup de l'OPA man-quée de Carlo De Benedetti – a servi de révélateur. En s'appropriant ainsi la «vieille dame». Suez mettait, en effet, la main sur des secteurs stratégiques de l'économie de la Belgique, des télécommunications à l'énergie, des fabrications métalliques aux activités portuaires. Ce dernier secteur est particulièrement sensible puisqu'il avait fait fortement réagir certains Anversois qui craignaient de voir «leur» port dirigé désormais depuis Paris.

Introuvables statistiques

L'affaire de la Générale entre dans une longue série de prises de participation françaises. Impossible toutefois de chiffrer cette présence. « Rechercher des chiffres sur les échanges belgo-français est un exer-cice assez vain dans la mesure où, quelle que soit la manière de les aborder, ils mentent... >, pouvait-on ainsi lire dans le magazine économique belge Trends-Tendance du

13 juillet, qui avait consacré un numéro spécial aux Français en Bel-

Flon sur les échanges proprement dits. « Officiellement, écrivait Trends, la balance commerciale penche en saveur de la Belgique : 97 milliards de francs français d'exportations vers la France en 1988, contre 87 milliards d'importations. Mais qu'est-ce que cela veut dire? Pas grand-chose dans la mesure où les trois quarts des cafés consommés en France arrivent en Burope via Anvers et sont dès lors comptabilisés comme « exportations beiges . Inversement, 10% à peine des sucres français importés sont consommés en Belgique, le reste étant réexporté. » Flou aussi en matière d'entreprises où il est diffi-cile de faire le tri entre les participations purement financières et les autres, les filiales et les sousfiliales... certaines d'entre elles achetant même des entreprises fran-

Les responsables français modestes - parlent ainsi d'« osmose » ou de « symbiose » deux mille entre prises - mille belges et mille françaises - qui ont traversé le Quiévrain. Cette «honorable» pudeur mise à part, il faut bien se rendre compte que quelques secteurs stra-tégiques de l'économie belge sont maintenant dominés par les Français. Les assurances, par exemple, où la Royale belge, pour résister au raid d'un autre français, AXA, a fait appel à l'UAP. Sans oublier Assubel qui a vu entrer les AGF dans son capital, en compagnie certes des AG belges mais elles mêmes fortement contrôlées par la «Générale»... donc par Suez. Dans l'immobilier, la présence française s'est encore entuée ces derniers temps par le rachat d'entreprises de travaux publics (Biaton, CFE...) mais aussi, depuis en gros le mois d'août 1988, l'entrée en force du groupe Bouygues. Un autre géant français -Havas - est ausai présent, et bien

présent en reignque. - imposser de faire deux pas dans le marché belge de la communication sans le rencontrer sous les apparences les plus diverses », estime Trends-Tendance. Il faudrait encore citer l'alimentation - après la reprise des conserves Marie Thumas par Bonduelle et de Générale Biscuit par BSN ou l'édition ; les célèbres Marabont - sont liés désormais à Fayard... Symbole de cette - francisation » de la Belgique : le premier et pratiquement le seul hebdomsdaire francophone du royanme est contrôlé par l'Express. De même, Robert Hersant possède, depuis le dernier jugement du tribunal de commerce de Braxelles, 42% da groupe Rossel, éditeur du premier quotidien francophone, le Soir...

Sous-traitance

Les réactions des dirigeants belges devant cette entrée en force continue des Français dans leur économie sont très diverses. Mis à part certains responsables flamands, la plupart ne se sentent pas véritablement agressés ». « L'internationolisation de notre économie se com plète d'un nouveau volet », déclarait ainsi Willy Claes, le ministre des affaires économiques, qui voulait signifier ainsi que les Français sont partis un peu en retard dans leur conquête d'un marché belge traditionnellement ouvert. D'autres, malgré tout, sont plus inquiets, estimant que cette mainmise étrangère, et notamment française, sur l'économie de leur pays risque à terme de priver celui-ci du contrôle de ses centres de décision. « Les unités de production implantées sur le territoire national sont progressivement transformées en sous-traitants et, pour le reste, il faudra faire confiance à d'autres, à des donneurs d'ordres qui jugent du point de vue de Sirtus. Qui nous connaissent mal et que nous ne connaissons guère ». expliquait ainsi M. Simon Goldstein, président de la célèbre école de commerce Solvay, Aujourd'hui.

l'économie européenne, et donc belge, se porte bien. Il y a de l'huile – enfin, de l'argent – dans les rouages et pas de conflit en vue.

Mais la situation pourrait se tendre si la conjoncture se retournait et si la crise s'installait de nouveau. Dans ce cas, c'est le chacun pour soi qui prime. « Alors, les Belges pour-ralent être victimes d'un certain repli français », ajoutait un expert. D'autant plus qu'au niveau politi-que, si les relations entre Paris et Bruzelles sont amarcement en Bruxelles sont apparemment au beau fixe, elles semblent manquer sérieusement d'ambition. Les Fran-çais connaissent mal la Belgique et - toujours jacobins - sont déso-rientés par le fédéralisme du pays. « Mais qui est donc le vrai minis-tre? » s'interrogeait un baut fonc-tionnaire français avant d'entrer, à Bruxelles, dans une réunion avec les responsables belges.

Cette manvaise connaissance de Belgique se traduit par certains échecs. Ainsi, en décembre 1988, le gouvernement belge choisit l'hélicoptère italien Agusta an lieu des Ecureuil de l'Aérospatiale française pour remplacer ses Alouette II. « Le Waterloo français, écrivait Sté-phane Renard dans le Vif-Express après la décision du gouverne ne doit pas grand chose à l'Ecureuil français... L'échec de l'hélicoptère français est dû, pour une large part, à ce travers propre à certains de nos voisins hexagonaux : cette belle assurance qui, en matière commerciale, peut se révéler catastro-

Symbole particulièrement parlant de ces ambiguités franco-belges : alors que Paris fait — ou semble faire - le forcing pour défendre Strasbourg comme siège du Parlement européen, ce sont des entre-prises en majorité à capitanx français qui, à Bruxelles, construisent le Centre international des congrès justement appelé à abriter les ses sions de l'assemblée des Douze.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

Un bénéfice net supérieur à 3 milliards de francs au premier semestre

Renault accorde à ses salariés une hausse supplémentaire de 0,5 %

Les 70 000 salariés de la régie Renault devraient bénéficier d'une revalorisation de 0,5 % de leurs salaires au le octobre, grâce aux bons résultats financiers prévus par l'entreprise au titre du premier semestre 1989, a-t-on appris auprès de l'entreprise, dimanche 27 août. Pour les six premiers mois de l'année, la Régie escompte dégager plus de 3 milliards de francs de bénéfice net, ce qui permet de mettre en œuvre la clause de l'accord salarial de 1989, prévoyant de majorer de 0,5 % les salaires à condition que la barre des 3 milliards soit franque la barre des s multares sont tran-chie. Ce comp de pouce s'ajonterait à la hausse de 2 % des salaires (0,5 % en janvier, 0,5 % en mars, 0,5 % en septembre et 0,5 % en décembre) sur laquelle la direction et les syndi-cats FO, CGC, CFTC et CSL se sont entendus début 1989.

• Incendie à l'usine Marcelle Griffon de Riorges (Loire). - Ce sinistre qui, d'après la police, pourrait être d'origine criminelle a totalement détruit dans la nuit du 27 au 28 août les 7 000 mètres carrés d'atsliers actuellement fermés pour congés d'été. Créée en 1927, Marcelle Griffon est une entreprise fami-liale de prêt-à-porter féminin qui a réalisé 290 millions de francs de chiffre d'affaires en 1988. Elle emploie deux cents salariés et fait travailler quelque trois cents sous traitants,

Parallèlement, un accord d'inté-

ressement est en vigueur à la régie Renault. En 1988, le constructeur

automobile ayant dégagé un résultat de 8,9 milliards de francs, le verse-

ment minimum atteint 4 580 francs par salarié, soit au total de 470 mil-lions versés en 1989.

La Suède part en guerre contre l'insécurité routière

STOCKHOLM de notre correspondante

Devam l'aggravation inquiétante de l'insécurité routière, les autorités suédoises avaient décidé de faire un test de deux mois en pleme période estivale, du 22 juin au 20 août : la vitesse maximale de 110 km h autorisée sur les autorontes et axes routiers à deux voies et larges bandes de dégagement serait abaissée à 90 km/h. Il s'avérait rapidement que les ressources de la police étaient largement insuffisantes pour assurer le contrôle. Pis : selon les premières estimations faites au bout de six semaines, davantage de per-sonnes avaient trouvé la mort dans des accidents de circulation que les années précédentes à la même épo-

que (1). Pourtant, avant même que la période d'essai soit arrivée à son terme, une commission de la direc-tion nationale de la sécurité routière votsit – à une voix de majorité – pour le maintien, jusqu'à nouvei ordre, de la limitation à 90 km/h. La décision a provoqué un concert de critiques de la police et des usa-gers, qui font valoir que c'est précisément dans les secteurs où l'on pou-

vait rouler à 110 km/h que l'état des routes, la visibilité et la sécurité sont les meilleures. L'explication donnée par les autorités a également sur-pris : alors que le souci initial était la sécurité routière, le motif principal de la décision était soudain devenu la protection de l'environnement, une réduction de la vitesse devant nécessairement entraîner une réduction des émissions, notamment le dioxyde de carbone.

Les avis sont queique peu par-tagés sur la question, et même un défenseur notoire de l'environne-ment comme M. Björn Gillberg, chercheur en biochimie, désap-prouve cette mesure : ce n'est pas la vitesse qu'il faut limiter sur les routes, c'est réduire radicalement la circulation urbaine responsable, selon lui, de centaines de décès chaque année à cause de la pollution qu'elle provoque. Un sondage effec-tué au début de la semaine dernière lui donnait raison : plus de 70 % des personnes interrogées (âgées de vingt-deux à quarante ans) disaient être opposées au maintien de la limitation à 90 km/h et les mêmes trouvaient en revanche que c'est en ville qu'il fallait tout faire pour contraindre les automobilistes à laisser leurs éhicules à la maison

. .

Les autorités y ont déjà pensé. En mai 1988, une commission parlementaire avait été nommée pour élaborer un programme visant à limiter les inconvénients de la circulation urhaine sur la santé et l'environnement. Le 30 juin dernier, la commisment Le 30 junt dermer, la commis-sion a présenté un projet de loi auto-risant les municipalités à exiger une taxe des conducteurs de véhicules à moteur, à l'intérieur de certaines zones. Les municipalités doivent auparavant avoir demandé l'autorisation au gonvernement. Celle-ci ne sera tontefois pas accordée si la taxe vise à financer la construction de chaussées ou d'infrastructures de transports en commun - même si de telles mesures sont susceptibles d'améliorer l'environnement.

Envisageant d'interdire la circulation urbaine

Des moteurs **EXERCITY OF THE PROPERTY OF T**

Plusieurs modèles de taxes sont ensuite proposés qui varient selon l'importance des zones. Quant au prélèvement de cette taxe, en atten-dant le contrôle tout électronique, il est prévu de donner à chaque automobiliste ayant acquitté la rede-vance une carte spéciale à fixer au pare-brise de son véhicule. La loi levrait être en vigueur le la janvier a ainsi calcule qu'une taxe de 25 couronnes par jour ferait diminuer la circulation de 15 %. Une taxe journalière de vingt couronnes réduirait la circulation de 20 % à Malmo et de 35 % à Göteborg. Les avocats de la suppression des voitures en ville ne manquent pas, à commencer par le patron de Volvo, M. Per G. Gyllenhammar.

Le ministre des finances, M. Kjell-Olof Feldt déclarait, le 23 août, que • toutes les grandes villes du monde devraient suivre l'exemple de Los Angeles et interdire l'utilisation, au-delà de 2007, des véhicules à essence ou diesel. Des industries automobiles doivent unir leurs efforts pour développer des types de moteurs entièrement

FRANÇOISE NIÉTO.

(1) Du 22 juin au 6 soût, le nombre des accidents sur les routes concernées est tombé de 166 à 126 (-24%), par rapport à la période correspondante de 1988, mais le nombre des trés de 13 à 21. L'explication de ces évolution toires n'est pas commue pour

La réforme des PTT : un non catégorique de la CGT

La fédération CGT des PTT s'insurge contre une éventuelle séparation de la poste et des télécommunications - et dénonce la transformation de l'administration des PTT en « deux EPIC (établiss ments publics à caractère industriel et commercial), sans en prononcer le nom » (le Monde daté 27-28 août). La CGT soutient que, dans le rapport qui porte son nom, M. Habert Prévot, « arrive aux mêmes conclusions que ses prédécesseurs de droite : séparer les PTT, s'engager résolument vers la privations de la conclusion d tisation, mettre à plat le statut du personnel ».

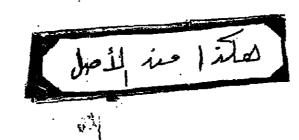
La fédération, qui réunira une La fédération, qui réunira une conférence de presse, jeudi 31, au lendemain de la publication du rapport, assure que « le premier ministre (...) a tous les statuts dans sa ligne de mire ». « Le gouvernement va faire assaut de démagogie, de mensonge, pour le personnel et essayer de lui opposer les usagers », conclut le syndicat avant d'assurer que « le personnel et les codres rejettent quasi unanimement la séparation des PTT, toute forme de séparation des PTT, toute forme de privatisation et la casse du statut ».

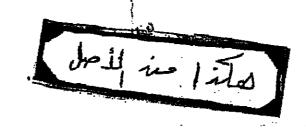
INSOLITE

Des « junk-foods » aux « papy-foods »

C'est un célibataire, jeune. urbain, vivant seul, plutôt sans religion, locataire d'un studio avec une petite cuisine mal installés. Le « célibataire campeur ». ainsi décrit par le CREDOC dans une enquête sur les Français et l'alimentation, s'approvisionne au jour le jour, jette beaucoup, et mange sur le pouce des produits transformés. C'est le client privilégié des plats cuisinés et des viunk-foods »: barres chocolatées, biscuits apéritif, etc.

A l'autre bout de l'échelle, qui distingue sept profils correspondant à des stratégies de consommation spécifiques, le marché de l'avenir : calui des personnes âgées. Appelées à devenir de plus en plus nombrauses, elles réclament des produits spécifiques, les « papy-foods », livrés en petit conditionnement at compatibles avec une santé fragile... mais néanmoins bon marché et de saveur agréable. Un marché, note le CREDOC, encore « presque totalement vierge »...





Économie

SOCIAL

Une étude du ministère du travail

Reprise des salaires dans le secteur privé au début de 1989

hausses de salaire dans le secteur privé, mais pas de véritable « dérapage » : c'est l'évolution que décrit, à partir de sa dernière enquête trimestrielle, le ministère du travail, dans le premier numéro d'une nou-velle publication, *Premières syn*thèses (1). La reprise a été particu-lièrement marquée au premier trimestre 1989 (+ 3,9 % par rapport au premier trimestre 1988). Mais, selon l'étude, « la désindexation des salaires sur les prix ne semble pas remise en cause », les augmentations intervenues apparaissant plutôt comme des « avances » sur le calen-

L'accélération de 1,3 % des salaires au cours des trois premiers mois de 1989 « met fin à une période de stabilité qui prévalait depuis le milieu de 1987 - Depuis cette date, le taux de salaire horaire ne progressait en effet que de 3,4 % l'an. La variation enregistrée au début de l'année est d'ailleurs « la plus élevée depuis le troisième trimestre 1985 ». Explication : non seulement les hausses accordées sont plus fortes (autour de 1,5 %), mais elles concernent aussi une propor-tion de salariés croissante (18 % au cours des derniers mois de 1988, mais près de 22 % au premier tri-mestre 1989).

• Salaire horaire ouvrier : 1 % au deuxième trimestre 1989. – Selon les résultats provisoires de la dernière enquête trimestrielle publiée per le ministère du travail, le taux du aire horaire ouvrier a progressé de 1989, ce qui porte l'augmentation à 4 % sur un an, contre 3,5 % un an auparavant. Sur le trimestre, le SMIC a augmenté de 1,9 % et sur douze mois de 4 % (augmentation interve-nue en 1989, en fait). D'autre part, la durée hebdomadaire effective du travail, en hausse saisonnière, a remontée à trente-neuf heures pour les ouvriers, 38,85 pour les

cette dernière évolution pourrait bien n'être que provisoire. Depuis mai, le pourcentage de salariés concernés par des revalorisations s'est en effet réduit et se situe à un niveau inférieur à celui de 1988. « Tout semble donc s'être passé comme si un certain nombre de salariés avaient bénéficié d'une avance » par rapport aux hausses qu'ils auraient perçues autrement plus tardivement. > Cette analyse, qui peut rassurer les pouvoirs publics, inquiets des effets d'entrainement du privé sur les revendications des fonctionnaires, conduit le ministère du travail à évaluer à 0,6 % l'an « l'accélération durable » du taux de salaire horaire. En outre,

citant les premiers éléments disponi-

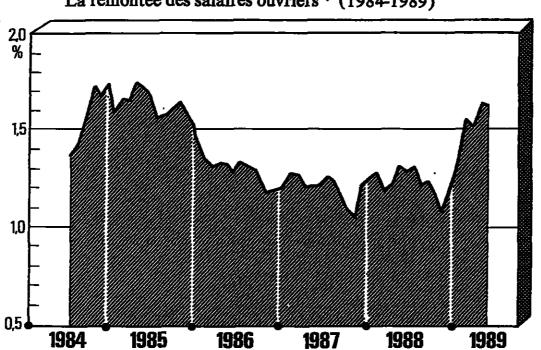
assuro quo, « après l'avance du premier trimestre, les salaires retrouvent un rythme de hausse plus

Par secteurs, d'autre part, le bâtiment est celui où la hausse est la plus ancienne et la plus marquée : l'industrie, où la reprise de l'emploi est plus récente, n'a commencé à « lâcher du lest » sur les rémunérations qu'au début de 1989. Par catégories sociales, les cadres, qui bénéficiaient, de 1986 à la fin de 1988, de revalorisations supérieures de 0,5 % à celles des autres salariés, ont perdu cet avantage : aujourd'hui, les employeurs doivent consentir davan-tage d'efforts pour s'attacher les services de certains ouvriers ou employés qualifiés.

Enfin, l'enquête insiste sur le fait que « l'impulsion des hausses de salaire effectivement versées début 1989 provient essentiellement des entreprises ». Le niveau moyen des accords négociés jusqu'à présent s'établit à 3 % coatre 2,5 % l'an dernier à pareille époque. Les bons résultats engrangés par les entreprises en 1988... mais aussi « un certain développement de la conflictualité, le plus souvent motivée par des questions salariales », expliquent cette progression, selon le *entreprises -*. Le niveau moyen des quent cette progression, selon le ministère du travail.

 Premières Synthèses, n° 1, août 1989, ministère du travail et de l'emploi, service des études et de la statistique, , place de Fontenoy, 75700 Paris. Tel. :

La remontée des salaires ouvriers * (1984-1989)



Une enquête de l'ANPE

Les chômeurs étrangers en France : une population masculine urbaine et à faibles revenus

Une population à dominante mas-culine, urbaine, implantée depuis assez longtemps en France mais peu qualifiée, vivant souvent avec un conjoint, et bénéficiant de faibles revenus : les chômeurs étrangers non européens inscrits à l'ANPE présentent des caractéristiques assez tent des caractéristiques assez homogènes, bien que toutes les nationalités ne soient pas exposées dans une même proportion an risque de chômage. Ce constat résulte d'une enquête menée par l'Agence nationale pour l'emploi auprès d'un échantillon représentatif des quelque 272 000 demandeurs d'emploi étrangers appartenant à des pays non membros de la CEE recensés en 1986 et multiée par les dossiers sta-1986 et publiée par les dossiers sta-tistiques du ministère du travail (1).

Alors qu'en 1986, les hommes représentaient 52 % de l'ensemble des demandeurs d'emploi, cette proportion est de 72,3 % parmi les étrangers concernés par l'enquête. Ces derniers comprengent per ail-Ces derniers comprennent par ail-leurs une part plus faible de moins de 25 ans (19 % contre 35 % pour l'ensemble des chômeurs). En revanche, la répartition par sexe des jeunes demandeurs d'emploi est plus équilibrée, qu'ils soient français ou non. Les chômeurs étrangets sont, ne on s'y attendait, essentielle comme on sy attendant, essentiale-ment urbaim (63 % vivent dans des agglomérations importantes) et 66 % d'entre eux, contre 39 % de l'ensemble des demandeurs d'emploi, out un conjoint, ce qui s'explique notamment par une moyenne d'âge plus élevée. Ils ont aussi plus souvent des enfants à charge (16 % ont en France au moins cinq enfants à charge).

Par ailleurs, les allocations de chômage perçues par les immigrés bénéficient surtout aux hommes et aux adultes de plus de 35 ans et leur montant est plutôt faible : 34 % déclaraient en 1986 disposer d'une allocation n'excédant pas 2 000 F et 35 % n'étaient pas indemnisés (con-tre 28 % pour l'ensemble des demandeurs d'emploi).

Selon l'enquête de l'ANPE - qui a préféré ne pas prendre en compte les Italiens « en raison de l'apparteles Italiens « en raison de l'appartenance de l'Italie de longue date à la
CEE » — certaines nationalités sont
moins « sensibles » au chômage. Il
en va ainsi des Portugais (67 % des
actifs des pays de l'Europe du Sud
installés en France mais 50 % des
chômeurs de ce même groupe) et,
dans une moindre mesure, des Espagnols. A l'opposé, Turcs et Yougoslaves sont plus exposés alors que les
ressortissants du Maghreb sont
encore plus mal lotis (46 % des
actifs étrangers mais 67,5 % des
chômeurs). chômeurs).

Quels sont les projets de ces chê-meurs étrangers, dont 68 % indi-queat être installés en France avant 1976 et 22 % depuis plus de vingt ans? Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à vou-loir se réinserer en France (82 % contre 74 %), quelle que soit la classe d'âge. Mais la perspective d'une réinsertion dans le pays d'origine, y compris par l'intermédiaire des dispositifs d'aide au retour, ne séduit que 5 % d'intéressés dont 18 % n'écartant pas la création d'une entreprise.

Enfin, l'ANPE se penche sur la situation particulière des réfugiés politique (11 % des personnes enquêtées).

Pius jeune, ce groupe comprend beaucoup d'Asiatiques (64 %) et dispose d'une meilleure formation initiale (près d'un tiers des 26-35 ans a un niveau supérieur ou égal au bac contre 20 % chez les antres étrangers de la même classe d'âge) mais 42 % des réfugiés politiques parlent mal le français contre 19 % pour l'ensemble de la population concernée. «Leurs atouts ne sont donc pas toujours mobilisables rapidement », souligne l'enquête de l'ANPE.

(1) Dossiera statistiques du travail de l'emploi. Nº 50 Juillet 1989.

Source : Ministère du travail.

Votre solitude, c'est uniquement dans votre tête

En fait, cela n'existe pas. Parce que vous êtes unique. Il y a des êtres formidables qui ne demandent qu'à vous rencontrer, précisément pour cette raison. Comment faire pour que leur chemin et le vôtre se croisent? Votre seule chance est-elle de multiplier vos rencontres, en faisant confiance au hasard?

Pour trouver le bonheur à deux, il ne suffit pas de rencontrer beaucoup de personnes. Il faut aussi que celles-ci aient une sensibilité profonde réellement compatible avec la vôtre.

C'est cette aventure que lon International vous propose : rencontrer des personnes qui souhaitent découvrir un être comme vous. 5 dès lors que leur personnalité, définie par une Etude Psychologique, correspond à la vôtre. Et cette aventure ne peut que réussir puisque votre inscription est valable jusqu'au choix définitif. Pour recevoir une documentation complète:

Faites 36.15 code ION sur votre Minitel ou retournez cette demande.

li viel d'i M., Mmc				-		_		_	 •	_	 	-	 					
Prénom	 	 			 				 		٠.		ige		 		-	
Adresse .	 	 			 						 		٠.			 -		
	 	 	٠.			 ٠.			 : .		 			 				

Ion International

une liberté en plus.

POINT DE VUE

Sécurité sociale et sexisme primaire

par Jean-Jacques Dupeyroux

DEUX homosexuelles vivent sociale ; pas l'autre. Elles réclament le bénéfice d'une disposition du code de la Sécurité sociale selon laquelle l'assurance-maladie d'un assuré social - ou d'une assurée - couvre les frais médicaux de la personne avec laquelle il ou elle « vit maritale ment a et qui se trouve entièrement à sa charge. Question-clé : la notion de vie maritale - expression aujourd'hui préférée à celle d'union libre ou au vieux mot désuet de concubinage est-elle applicable aux couples

Après des années de contentieux. le verdict très attendu de la Cour suprême est tombé le 11 juillet dernier. Verdict négatif : en se référant à la notion de vie maritale, le législateur a seulement visé « le situation de feit consistent dans le vie commune de deux personnes avant décidé de vivre comme des époux sans pour autant s'unir per le mariage, ce qui ne peut concerner qu'un couple constitué d'un homme et d'une femme ».

Cette affirmation dépourvue de toute argumentation suscite une forte impression de déjà-vu. Elle découle en dernière analyse d'une logique qui concerne tout autant les couples hétérosexuels. Pendant très longemps, en effet, nos tribunaux ont manifesté la plus vive répulsion à l'endroit d'une vie commune entre un homme et une femme en dehors des liens sacro-saints du mariage. Ainsi, au nom de j'« immoralité » d'una telle situation, le testament de l'un en faveur de l'autre était annulé ; de même, celle dont le compagnon de vie était tué par un automobiliste s'est vu refuser droit à réparation iusou'au début des années 70 : le concubinage ne deveit être générateur d'aucun droit, etc.

S'agissant de couples hétérosexuels, ces billevesées pseudo-juridiques n'ont pu résister à l'évolution des mosurs. Mais l'Histoire se remettrait à bégayer, l'opprobre étant jetée non plus sur le concubinage en général, mais sur les couples homosexuels : à la défense du mariage succéderait, toujours au nom de l'ordre moral, celle de l'orthodoxie des relations sexuelles... Peut-être (1). Mais en ce qui concerne le périmètre de l'assurancemaladia, une telle analysa risque d'occulter les vraies données du pro-

Cette assurance couvre les penses médicales des enfants de l'assuré (e) tant que ces enfants n'ont pas atteint un âge limite, variant selon les cas. Au-delà de cette fimite, ils sortent du périmètre, même si aucune autre assurance ne prend le relais - ce qui est loin d'être hypothèse d'école ! - même s'ils restent totalement à la charge

Au contraire, tel un éternel enfant, le conjoint qui n'est pas lui-même assuré social ne sort pas du périmètre, quel que soit son âge, qu'il y ait ou non des enfants au foyer, qu'il dispose ou non de ressources personnelles. Autrement dit, au recard d'un système constitué par un ensemble de régimes dont le fondement est touiours professionnel. l'inactivité professionnelle des enfants n'est tenue pour légitime que iusqu'à un certain âce — au-cielà duquel : « ils n'ont qu'è travailler », alors que la légitimité de l'inactivité ionnelle du conjoint est liée à cette seule qualité...

de leurs parents.

Aux crechets

Est-il besoin de faire un dessin : Sous le mot neutre de conjoint, c'est ment l'épouse que l'on a visée. Habillage transparent: notre société n'a jamais vu d'un très bon ceil celui qui vit aux crochets de sa femme alors qu'il pourrait travailler mais la situation inverse est parfaitement acceptés. La vocation profonde de la femme mariée, servante de son époux, n'est-elle pas de se consacrer à des tâches domessiques plutôt que d'exercer une activité professionnelle à l'extérieur du foyer, même si ce foyer n'a aucun enfant à sa charge ? Tenant pour légitime l'inactivité pro-fessionnelle du « conjoint », notre droit de la Sécurité sociale a, en réalité, consacré une conception archi-classique! — de la répartition des rôles dans le couple conjugal qui relève du sexisme le plus primaire.

Notons au passage que cette solu-tion encourage vivement la travail au noir et que ce sont ceux et... celles qui travaillent et cotisent qui en supportent les frais : la dactylo du grand avocat participe au financement des frais médicaux de l'épouse claive de son patron.

A partir de 1974, dans le cadre de la politique dite de généralisation, la législateur s'est efforcé de distribuer entre les divers régimes professionnels les populations restées en marge. C'est ainsi que la loi du 2 jen-

vier 1978 a pris en considération le cas de celui ou de celle qui € vit maritalement » avec un assuré social et Cette demière réserve ne change rien au fond de l'affaire. Sous une symétrie de façade, c'est toujours la même démarche, légitimant l'inacti-vité professionnelle de la femme qui partage sa vie avec un homme.

Si ce sont bien là les schémas qui ont sous-tendu les solutions légales, et cela pareit évident, il est non moins évident que les couples constitués par deux hommes ou per deux es ne sont pas entrés dans les eins du lécislateur...

Solutions satisfaisantes ? Sûrement pas. Une assurée sociale entretient totalement son fils qui, ayant terminé sa scolarité, cherche en vain emploi ou stage, et un ami de son fils avec lequel elle « vit maritalement » et qui s'accommode fort bien de cette situation : son assurancemaiadie, les dépenses médicales du second, mais pas celles du premier...

Complications, insustices (2), incohérences : comment pourrait-il en aller autrement à partir du moment où l'on a préféré à un système unique de type britannique une pluralité de régimes à base professionnelle et où l'on veut aujourd'hui, par toutes sortes d'artifices, contraindre ces régimes professionnels à couvrir presque toute le population ?

(1) La Cour de cassation a rendu, le 11 janvier 1989, un autre arrêt usant des mêmes termes pour rejeter la requête du compagnon d'un steward d'Air-France qui entendait bénéficier des tarifs de faveur accordés par la compagnie aux « conjoints en union libre » (sic) de ses

(2) On oublie trop souvent que nom-bre de travailleurs précarisés cotisent an régime général, mais... pas assez pour

REPÈRES

Croissance

Ralentissement en Corée du Sud

Le produit national brut (PNB) de la Corée du Sud a cril de 6,5 % an rythme annuel au premier semestre, contre 11,8 % au cours de la même période, l'ennée précédente. Il s'agit du plus faible taux de croissance striel enregistré par le Corée du samestriel enregistré par la Corée du Sud depuis huit ans. La croissance du PNB sud-coréen est supérieure à 10 % annuellement depuis 1986. Elle s'était élevée, en moyenne annuelle de 1978 à 1985, à 7,5 %.

Commerce international

La CEE, premier client du Chili

Le montant des importations de la CEE en provenance du Chill a atteint en 1988 2,6 milliards de dollars (17 milliards de francs environ) alors (17 milliards de francs environ) slors que le total des exportations chiliernes s'est élevé l'an demier à 7 milliards de dollars, a indiqué le manistère des affaires étrangères du Chil. La Communauté européerne est ainsi le premier client du Chili, absorbent 36,8 % de ses exportations (largement sous la forme de fruits et de cuivre) contre 19,8 % pour les Etats-Unis.

e RFA : baisse des prix en e RFA: balsee des prix en août. — Les prix à la consommation en Allemagne fédérale ont diminué de 0,1% en août, par repport au mois précédent, selon les chiffres provisoires publiés par l'Institut fédéral des statistiques de Wiesbeden. C'est la seconde baisse mensuelle consécutive enregistrée en RFA. Elle ramène l'inflation, calculée en rythme annuel, à 2,9 % (contre 3 % en juillet et 3,1 % en mai et juin). let et 3,1 % en mai et juin).

DIPLOME D'UNIVERSITÉ (3° cycle) : gestion et exploitation des transports publics de voyageurs.

Nivero requis: BAC + 4 on équivalent (ingénieurs, architectes, etc.).

6 mois d'enseignement et 3 mois de stage.
Formation de hant niveau avec le soutien officiel des milieux professi Dépôt des candidatures avant le 15 SEPTEMBRE à : Christian LEFEVRE, Institut d'urbanisme de Paris, Université de Paris, 12, avenue du Général-de-Gaulle, 94010 CRETEIL CEDEX.

Contact. - C. LEFÈVRE, tél.: 42-07-90-38 ou 43-41-94-84; B. GELBMANN, tél.: 47-66-03-60.

Quandles chiffres prennent la parole.

Informations financières internationales, rapports annuels internationaux, assemblée générale des actionnaires, publicité financière, les chiffres prennent la parole.

Sur l'échiquier planétaire, la communication financière est une des pièces maîtresses des entreprises à vocation internationale.

Le Monde

a naturellement sa place dans cette évolution. Avec le concours du Centre Français du Commerce Extérieur, du MOCI et de FRANCE INFO, il crée les ECUS OR de l'Image Financière Internationale pour récompenser les entreprises qui auront le mieux communiqué dans ce domaine en 1989.

LES ECUS OR

DE L'IMAGE FINANCIÈRE INTERNATIONALI



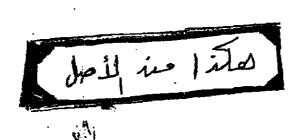
s walkelon du dreit mierr

rapulse cinq Palestiniens



LEMOCI

NE TOUTE INFORMATION COMPLEMENTAIRE ET OBTENTION D'UN DOSSIER DE PARTICIPATION POUR VOTRE ENTREPRISE, APPELEZ VALERIE CHRISTIN AU 45.57.52.36.





Profitant de la libéralisation du marché financier

L'URSS et la Hongrie lancent des emprunts en Autriche

nières années, emprunté sur les mar-chés allemand, suisse, italien et cets anemand, sunse, italien et néerlandais, l'Union soviétique lève des fonds en Autriche (le Monde daté 13-14 août). Du 29 au 31 août, investisseurs autrichiens et étrangers pourront souscrire à l'emprunt de 1 milliard de schillings (480 millions de francs) lancé par la Vnesheconombank (la Banque soviétique pour le financement du commerce

Concentration dans l'imagerie médicale

En rachetant pour 170 millions de dollars (1,1 milliard de francs) les activités de l'américain Diasonics Inc dans la résonance magnétique nu claire, Toshiba devient le numéro trois mondial dans l'image-rie médicale. Le groupe japonais reprend l'ensemble des opérations de recherche, production, commer-cialisation de l'américain, y compris l'usine de San-Francisco.

Le nouvel ensemble contrôlera environ 16 % du marché mondial, estimé à 1 milliard de dollars l'an, a déclaré à l'AFP un porte-parole de Toshiba. En 1988, l'américain General Electric Corp - qui a racheté il y a deux ans la CGR, filiale du français Thomson spécialisée dans l'ima-gerie médicale – détenait 40 % du marché mondial, suivie par Siemens

Diasonics, fondée en 1977, est un pionnier de la résonance magnétique nucléaire – à ce jour, la forme la plus sophistiquée d'imagerie médi-cale. Toshiba occupait en 1988 le cinquième rang mondial avec quel-

Soucieuse de mettre un terme aux ass

AVIS FINANCIERS DES SOCIÈTES

Banque Rivaud

fallacieuses qui ont récemment circulé à la suite de la mise en cause de deux de ses anciens salariés, la Banque Rivaud tient à préciser que ni elle-même ni aucun de ses collaborateurs actuels ne sont en aucune façon impliqués dans - l'affaire de la Société générale -. D'ailleurs, aucun grief n'a été formulé par la

mission des opérations de Bourse à l'encontre de la Banque Rivaud.

responsable des actes d'anciens collaborateurs. Il convient de préciser que l'un ne fait plus partie de son personnel depuis plus de douze ans et l'autre depuis

B.C.E.N. - EUROBANK

Le conseil d'administration de la Banque commerciale pour l'Europe du Nord (Eurobank), réuni le 25 août 1989 sons la présidence de M. Bernard Dupuy, a coopté M. I.V. Ponomarev en qualité d'administrateur et l'a nommé vice-président général de la banque avec effet au 2 octobre 1989.

M. I.V. Ponomarev a exercé successivement des responsabilités au sein de la Banque pour les affaires extérieures économiques de l'URSS, Moscou, puis de la Banque d'État de l'URSS, Moscou, où il assume actuellement les fonctions de directeur général, membre du conseil d'administration.

M. LV. Ponomarev remplace à Paris M. I.V. Poletaev appelé à exercer prochainement d'importantes fonctions au sem de la Banque pour les affaires extérieures économiques de l'URSS, à Moscou.

Au nom du conseil d'administration, M. Bernard Dupuy a remercié M. L.V. Poletaev du rôle éminent qui a été le sien dans la direction de la Banque commerciale pour l'Europe du Nord (Eurobank) et a souhaité la bienvenue à M. I.V. Ponomarev. 79/81, bd Haussmann, Paris 8.

COMPAGNIE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET D'APPROVISIONNEMENT

UNE POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT QUI S'AFFIRME

Transfert du titre au règlement mensuel

Nouvelle acquisition sur le marché européen.

La compagnie remercie l'ensemble de ses actionnaires pour leur participa-tion à l'angmentation de capital réalisée avec succès, en juillet dernier. Le capital de la CICA est constitué maintenant de 873 040 actions.

La nouvelle dimension de la CICA s'est confirmée le jeudi 24 août 1989 par le transfert du titre au règlement messuel de la Rourse de Marseille. Les 218 260 bons de souscription resteat inscrits à la cote du Marché au

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes, réalisé au cours du 1" semestre

1989 par le Groupe CICA, s'est élevé à 1,3 milliard de francs, soit une bausse de 25 % par rapport à celui du 1 e semestre 1988.

Le bénéfice net consolidé devrait connaître le même rythme de croissance.

Le conseil d'administration examinera ces comptes le 15 septembre pro-

Poursuivant sa politique de croissance externe, la CICA vient de réaliser nn investissement significatif au Portugal par l'acquisition de 100 % du capital de la société C. Santos V.P. Cette entreprise assure la distribution de toute la gamme de véhicules Mercedes pour l'agglomération de Lis-

GROUPE CFAO

Progression de 25 % des chiffres consolidés du 1° semestre 1989

Après avoir, au cours des der- extérieur). Le chef de file de cet emprunt, d'une durée de six ans et à taux d'intérêt facial de 8 %, est la banque autrichienne Creditanstalt.

> Cet emprunt témoigne de l'importante libéralisation du marché financier autrichien entamée depuis six mois. L'URSS est le premier Etat étranger emprunteur en Autriche, dont le marché était jusqu'à présent réservé aux emprunteurs locaux et supranationaux (la Banque euro-péenne d'investissement, par exemple). Le succès de l'opération sovié-tique paraît assuré, en raison de ses conditions d'émission attrayantes. au regard de titres similaires offerts en Allemagne fédérale par exemple.

D'autres Etats devraient prochai-nement profiter de l'accessibilité du marché autrichien, et en premier lieu la Hongrie, qui s'apprête à y lancer un emprunt de 1,5 milliard de schillings (700 millions de francs).

Succès de l'OPA de Boots sur Ward White

La chaîne britannique de pharma-cie Boots a réussi son OPA de 900 millions de livres (environ 10 milliards de francs) sur le groupe de distribution Ward White, spécia-lisé dans le bricolage et les pièces détachées automobiles.

Des actionnaires représentant 37,4 % du capital de Ward White 37,4 % du capital de Ward Winte ont réponda positivement à l'offre améliorée de 445 pences par action faite par Boots, qui détenait déjà 29,9 % du capital de la société convoitée. En conséquence, Boots déclare son OPA inconditionnelle pour la partie du capital qu'elle ne nossède ras enoure.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTICUE

ET DES ETUDES ECONOMICUES se gázár, de base 100 : 31 décembre 1988

	-	-
Valenca franç, à rev, variable .	119,5	122
Valenza industrielles	120,5	123
Valenta étrangères	120,8	121
Pátroles Emergie	130,9	137
Chinia	108,7	111,9
Métallorgie, mécanique	132,1	135,8
Bectricité, électronique	105,6	113,6
Sătiment et petérium	127,2	128
iad. de consommst. non alita	113,7	115,2
Agro-alimentaire	121,7	123,2
Distribution	131,2	138,1
Transports, inisirs, services	129,6	132,3
Assurances	137,3	173,2
Crédit benque	112,4	112 <i>A</i>
Siconi	103,7	103,6
immobilier et foncier	108,6	109,9
investigament et perteleuille .	114,4	114,6
•		

; à rev. verieble .4 242,2 4 331 agères 4 780,6 4 790,4 Base 100 ea 1972 rs franç, à rev. variable . 612,3 625,1 rs étrangères 638,7 640,8 | Sane 100 : 31 dicembre 1980 | Indice des val. franç. à rev. fins | 121,7 | 121,5 | 121,2 | Empressit d'Etat | 121,4 | 121,3 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8 | 120,8

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE COMPAGNE DES AGENTS DE CHARLE
Base 109: 21 décembre 1981
Indice général 5812.2
Produits de base 587.3
Communica 585.3
Biens d'équipmant 398.1
Biens de consons. durables 633.3
Biens de consons. durables 633.3
Biens de consons. admentaires 784.2
Services 784.2 à l'étrager 539,4 502,6 deurs industrialies 502,5 612,1 BOURSES RÉGIONALES

Les firmes nippones restent courtier principal de bons du Trésor aux Etats-Unis

La Réserve fédérale (Fed) a décidé de continuer à antoriser les firmes japonaises de courtage à opérer en qualité de courtier principal pour les bons du Trésor aux Etate-Unis et ce en dépit du fait que les sociétés américaines ne paraissent pas encore jouir d'un traitement aussi favorable au Japon. Par cinq votes contre un, le couseil des gouverneurs de la Fed a approuvé un ranvort préparé par les services de rements de la rest a approuve un rapport préparé par les services de l'institution et concluant que le Japon avait fait « beancoup de progrès » dans l'ouverture de son marché des bons du Trésor aux firmes étrangères de courtage. Bien que n'importe quel courtier puisse achetre des bons du Trésor, seulement quarante-deux firmes au total (américaines et étrangères) ont été retenues par la Réserve Étéfaile de New-York pour effectuer directement des opérations avec l'institution sur les émissions du Trésor. La dernière loi de commerce américaine, promulguée en 1988, prévoit que la Fed retire à des firmes étrangères de courtage le privilège de « courtier principal » ai leur nation d'origine n'accorde pas aux sociétés américaines les mêmes conditions de concurrence.

PARIS, 28 août \$

Une pause

Paris a éprouvé le besoin de souffier lundi. Dans de bonnes conditions, elle a donc consolidé les gains des dernces. En bei sse de 0,26 % à l'ouverture, l'indicateur instantané ne bougeait pratiquement pas par la suite. Vers 14 h 30, il affichait une

La séance de kundi n'a pas failli à la tradition. En effet, il est de coutume que la première séance de la semaine soit très caime. Ce fut donc le cas mai-gré le retour en rangs sarrés des

Vendredi, l'indice de la SBF (ancien CAC) avait attaint un nouveau record à 523,1 points. Il était donc tout à fait normal, aux yeux des opérateurs, que tions. D'autre part, il n'y avait rien de qui, la semaine demière, ont largement SBF a indiqué dans la matinée que jusqu'au 30 août elle ne cotarait pas la Compagnie industrialle en raison de la trop forte demande sur ce titra. Par all-COB a, de son côté, tenu à rappeler les règles à respecter lors d'une OPA, et a en quelque sorte fustigé les achats sur Méditerranée est également resté celme après l'ennonce d'une quesicame apres i amonco o une quas-rupture de ses fiançailles avec Nou-veilles Frontières. Le marché était net-tement plus calme sur le titre Bon Marché qu'à la fin de la semaine der-nière. Le titre montait de 0,5% en d'après-midi 33 000 actions échancées.

Le MATIF s'effritait très

TOKYO, 28 soit ♣ Maussade

La Bourse de Tokyo était maus-sade, lundi, pour le dernier jour du terme d'août. L'indice Nikket a cédé 132,52 points, soit 0,38 %, à 34 607,41, après avoir abandonné 46,62 points vendredi.

Les investisseurs sont restés sur la réserve en attendant la publica-tion, cette semaine, d'important-indicateurs de l'économie améri-caine. Etaient en baisse les titres de la construction, de l'alimentation,

marché selon lesquelles certaines sociétés de haute technologie révise-Les titres pharmaceutiques étaient

YALEURS	Cours ds 25 solk	Cours do 28 soût
Alasi	749	755
Aridgescone	1 730	1 740
Carcon	1 780	1 780
Taji Bank	3 700	3 680
Jonda Motors	1 940	1 930
Matsanhita Bactris	2 440	2 380
Mitsahishi Henry	1 190	1 180
Cony Corp	8 900	8 750
Toyota Mictors	2 850	2 620

FAITS ET RÉSULTATS

● Contrat australien pour L'Ahr Ilquide. → Le groupe français L'Air liquide vient de remporter auprès de la société australo-américaine Cooljarloo Joint Venture (CJV) un de la societé australo-americame Cooljarloo Joint Venture (CJV) un contrait de lourniture d'oxygène et d'azote à l'usine d'oxygène près de Perth, à Kwinana. Représentant un investissement d'environ 20 millions de dollars australiens (100 millions de francs) pour un coutrat de quinze ans, selon L'Air liquide, cette usine devrait réaliser un chiffere d'affaires annuel de 10 millions de dollars australiens (50 millions de francs), selon les spécialistes. Une partie de l'argon produit (gaz rare utilisé en sidérurgie et soudage) sera exporté au Japona à travers Teisan, filiale japonaise du groupe français qui assurera également - la majeure partie de la conception et de la fabrication de cette unité - CJV est une société commune entre Mimproc Chemicais, filiale de Mimproc Holding, une des principales entreprises minières australiennes et Kerr Mac Gee, entreprise nord-américaine Gee, entreprise nord-américaine dont l'une des spécialités est la fabrication d'oxyde de titane.

et les matières synthétiques. Avec cette acquisition, le chiffre d'affaires de la division revêtements d'AKZO passera de 600 millions de florins à 4 milliards de florins (11,88 milliards de francs) par an.

fabrication d'oxyde de titane.

• AKZO rachète Reliance Universal. - AKZO a rachèté l'entreprise américaine Raliance Universal Inc., qui fait partie de Tyler
Cerporation. Reliance est un producteur important de revêtements
industriels pour les bois, les métans
et les cattlères contrélées.

Quest rachète Sheffield. –
 Quest International, filiale américaine d'aromatisants du groupe néerlandais Unilever, va acheter à

la firme américaine Kraft Inc. l'entreprise Sheffield Products Company Division. Sheffield produit des aromatisants et des matières auxiliaires pour des produits alimentaires. Le montant de cette transaction n'a pas été révélé.

cette transaction n'a pas été révélé.

Ouverture de la première banque offshore à Massice. — La première banque offshore à s'installer à Maurice, appartenant à la Barciays Bank PLC, a été inaugurée, le 25 août, par le premier ministre mauricien, Sir Anerood Jugnanth. Deux autres banques internationales, la banque Baroda et la banque privée Edmond de Rothschild, obtiendront leurs licences sous peu. Une dizaine de licences pourraient être délivrées avant la fin de Une dizante de licences pourraient être délivrées avant la fin de l'amée. L'unité offshore de la ban-que Barclays se bancera au départ dans les opérations bancaires per-mettant à des non-résidents travail-lant à Maurice de faire des dépôts dans les principales devises. Elle sera autorisée à avancer des prêts à court terme aux saines opérant dans court terme aux usines opérant dan la zone franche industrielle mauri

Genne.

Générale des eaux : hanne de
10,5 % du chiffre d'affaires semestriel. – Le chiffre d'affaires consolidé de la Générale des eaux (distribution d'eau, énergie, services) a
augmenté de 10,5 % au premier
semestre à 43,127 milliards de
francs, contre 39,027 milliards au
memier semestre 1988 fin inis le francs, contre 39,027 milliards an premier semestre 1988. Fin juin, le président du groupe Guy Dejouany avait affirmé qu'il tablait pour l'ensemble de l'année 1989 sur un chiffre d'affaires consofidé « un peu supérieur » à 90 milliards de francs et un résultat net (part du groupe) « probable » de 1,68 milliard de francs, contre respectivement 85,2 milliards et 1,37 milliard en illiards et 1.37 milliard en

PARIS

VALEURS	Se	ecor	nd ma	arché 🖼	ilection)	
According Acco	VALEURS			VALEURS		
Section Sect	Account & Accounts		475			
B. Demmerly B. Assoc. Sept. Sept. Locarmic 150	Assatel	,	253		****	
Bulc.M.	BAC		321			
Section Sect	B. Demecky & Assoc		1			
Solicat Solicate		••••				
Solvent Special Spec	Boires					
Called do Upon Called Section Ca						
Cahaman S20 Cheff Call Call					228 50	, ,
Carter						
CA.L.de-Fr. (C.C.L.) 640 763 763 764 764 765						
CATC 182	CALAB FOLL					
C.D.M.E. 1980		-	1			
C. Esph. Best. 275 900 Prisental Assertance 612 Prisental Assertance 612 6			1980			
C.E.G.LP	C. Egalo. Blect.		375		-	612
CEF-Commentation 482 763	CEĠID	••••				800
Carter C		••••				703
Continue			. ~		1	331 10
Continue			1			232
Comment						605
1132 Cadormani 1132 Cadormani 1132 Cadormani 1132 Cadormani 1132 Cadormani 1132 Cadormani 1133 Cadormani 1134 SEP 490 SEP 513 Solidor 514 Solidor		i		,	378 10	379
Creates		,		Selection law. (Lycn)		112
Describin			1	S.E.P		
Desgrife				Seribo		
Decembar 1165 Solidatory G29 Decide Decide 540 Decide 205 Editions Bellord 124 T7 75 Decide 125				S.M.T.Gospil		1
Definion 205 Thereuche Hold Eyeck 236 70			1165	Societory		;
134 175 189	Deaths		540	Supre		
Systim transformer. 17.75 Usfog			, ;	Theresia Hold Lyca)		
Present		•				
Second S						,
Special Content Special Co			1 1		••••	
6: Forcier Fr. (GFF.) 320 Gaintol 902 LA BOURSE SUR MINITEL 1.0 254 Identity 288 Identity 148 LA BOURSE SUR MINITEL 300 101 102 103 104 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105			, ,	Visit Co		· 45
6antol 902 1.6.6 254 1.6 258 1.6 288 1.6 148				LA BOURSE	CUD -	AIRUTE!
160 148 36-15 TAPEZ				TY ROOKSE	SUK N	WHAT I EL
Identification					TAP	F7
Idente 148 WY I J LEMONDE			288			21
			148	JV-12		ONDE 🛚
	FIZ	••••	i 310 i			

Marché des options négociables le 25 août 1989 Nombre de contrats : 21 357.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	ļ
VALEURS	EXERCICE	Sept	Déc.	Sept	Déc.	
	CLEACHE	demier	dernier	dernier	dernier	
Accer	800	42	70	6,10	18,50	
CGE	448	31,50 38 16 78,90	46	1,89] -	ł
Elf-Aquitaine	486	38	! -	4	6,50 2,50 23	
Eurotume SA-PLC	70	16	19	1	2,50	١,
Lafarge-Coppée	1790	78,90	-	-	23	
Michelia	280	1,50	6,58	20] 23	ı
Mai	1 400	1,50 50 38	6,50 120	25	40	
Parities	486	38	l – j	1,10	l - i	
Pergeot	925	31	67,58	17	33	
Seint-Cohein	680	20,59	41	8	-	
Société générale	520	11	25		-	ł
Thomson-CSF	290	18,59	27,50	2,50	6,50	
Source Perrier	1 690	7 8	126	_	6,50 60,1 0	
Suez Financière	340	28	_	4	8	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 25 août 1989

Nombre de contrats	: 34 917.						
COURS	ÉCHÉANCES						
COOKS	Sept. 89	Déc	. 89	Mats 90			
Dernier	109,44	109),24	108,92			
Précédent	109,22	2 109,02		108,74			
	Options	s sur notionn	el				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	OPTIONS D'ACHAT OPTION		DE VENTE			
I WILL THERETOR -	Court 90	D4- 90	Cent 20	D40 80			

INDICES

1.38

CHANGES Dollar: 6,61 F =

Le dollar est presque stable dans un marché rendu très calme par la fermeture de la piace de Londres. Le yen est cependant faible, contre la devise américaine, et la Banque du Japon est intervenue sur le marché de Tokyo. A Paris, le dollar s'échangeait à 6,6155 F, contre 6,6110 F vendredi à la cotation officielle. vendredi à la colation officielle. La devise allemande cède encore du terrain contre le franc, à

3.3675 DM. FRANCFORT 25 ands 25 ands Dollar (en DM) .. 1,9575 1,9650 TOKYO 25 andet 25 andet Dollar (ea yeas) .. 143,53 144,28 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (28 août)...... \$7/\$#5

New-York (25 août).... \$15/169%

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

24 sout 25 ands Valeurs françaises . . 122,4 Valeurs étrangères . . 128,3 (SBF, base 100: 31-12-81) Indica général CAC . 516.5 523.1 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1845,53 1866,83 (OMOF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. \$17,11 \$23,08

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 734 2 732,36 LONDRES (Indice « Financial Times ») industrielles 1 977,9 1 981 Mines d'or . . . 199,9 Fonds d'Etat . . . 87,12 87,14 TOKYO 25 août 26 août Nikket Dowlors 34 739,93 34 687,41 Indice général ... 1 622,70 2 618,29

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UNI	AQIS	DEU	MOIS	SEX.	MOIS .
	+ bes	+ hest	Rep. + c	e dep	Rep. +c	xı dép. –	Rep. + c	sa dép. –
\$ EU. S can. Yen (100) Yen (100) Florin FB (100) FB (100) ES L (1 000) E	6,6290 5,6461 4,5545 3,3695 2,9880 16,1110 3,9079 4,6950 10,3537	6,6250 5,6551 4,5927 3,3732 2,9916 16,1310 3,9132 4,7019 10,3681	- 8 - 170 + 126 + 44 + 34 + 39 - 153 - 443	+ 7 - 138 + 149 + 66 + 46 + 135 + 55 - 125 - 393	- 321 + 268 + 100 + 78 + 118 + 95 - 283 - 854	+ 25 - 281 + 306 + 121 + 95 + 258 + 117 - 238 - 769	+ 49 - 825 + 793 + 287 + 233 + 412 + 296 - 787 - 2342	+ 129 - 717 + 881 + 346 + 278 + 865 + 362 - 764 - 2162

TAUX DES EUROMONNAIFS

8 3/4 9 8 13/16 8 15/16 8 13/16 8 15/16 8 3/4 8 7/ DM 6 3/4 7 6 7/8 7 5 15/16 7 1/36 7 1/36 7			-andulati	LAIE)
FR. (100) 8 8 1/2 8 1/4 8 9/16 8 5/16 8 5/16 7 3/16 7 5/16 7 5/16 7 3/18 7 3/8 7 5/16 7 7/16 7 1/4 7 3/8 7 3/16 8 5/16	DM 6 3/4 Flocis 7 1/8 F.R. (100) 8 F.S 7 1/8 L (1 000) 14 f 13 7/8 F framp 8 13/1	7 6 7/8 7 3/8 7 3/16 8 1/2 8 1/4 7 3/8 7 5/16 15 12 1/8 14 1/8 13 15/16 9 1/16 9	7 5/16 7 3/16 8 9/16 8 5/16 7 7/16 7 1/4 12 5/8 12	7 1/16 7 1/16 7 3/16 7 5/16 7 3/16 7 5/16 8 5/8 8 5/16 8 5/8 7 3/8 7 3/16 7 5/16 12 1/2 12 1/8 12 5/8 14 13 13/16 13 15/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grando banque de la place.

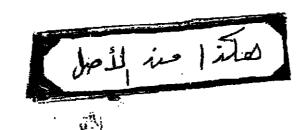
des changes

ten a large

.....

Marchés financiers

BOURSE D	U 28	AOU'									Cours relevés à 14 h 51
Company VALEURS Cours Premier Cours Cours	*-			èglemer	nt men	suel			Compen- sation VAL	EURS Cours Premier cours	Dernier %
\$820 CRE.3% ± 3760 3770 3780 1080 BRP.T.P 1085 1061 1085 1190 CCE.T.P 1200 1200 1200	Compen- spion	ALEURS Count Premier précéd. cours	Decrier % Comp cours + - satis	1 - 1	T			remier Dernier % cours cours + -	76 Buffelsi 250 Chasa I	ons	76 50 - 0 91 266 20 - 1 46
1170 Codd Lyon, T.P. 1168 1168 1169 1202 1202 1202 1202 1202 1203 1202 1203 1204 1204 1205 1	Company V Septiment V	Lyon, (CI) # 676 685 Lyon, (CI) # 676 685 Sidk Nar. # 1150 1140 1140 1140 Sidk Nar. # 1150 114	Cours	Lafarpe-Coppie 1757	1747 1748 1280 1330 3890 3870 2180 2188 1430 1480 753 752 570 588 856 538 450 4500 4717 206 40 206 80 292 291 184 183 10 1408 1408 215 40 211 50 425 425 50 220 50 220 50 142 30 971 199 10 988 908	- 0 51 686 S - 2 21 1380 S - 1 40 2570 S - 1 40 5770 S - 1 68 1 110	### Gobbin \$85 ### House \$1396 \$1 ### House \$1396 \$1 ### House \$1396 \$1 ### House \$1396 \$2 ### House \$1095 \$2 ### House \$1095 \$3 ### House \$1095 \$1 ### House \$1000 \$1 ##		2860 Chassa J 1086 Echo Se 98 Da Bess 1280 Daysted 1200 Daysted 1200 Daysted 1200 Daysted 1200 Daysted 1200 Daysted 1200 Daysted 1201 Entra Ras 1203 Entra Ras 1204 Entra Ras 1205 Entra Ras 1206 Entra Ras 1207 Entra Ras 1208 Entra Ras 1208 Entra Ras 1209 Entra R	### A 19	256 20 - 1 46 105 80 + 0 08 94 - 0 21 12243 - 0 87 1185 - 1 18 68 50 - 0 72 795 - 0 50 325 50 - 2 78 16 20 - 0 81 337 - 1 75 804 + 1 26 291 90 - 1 55
455 C.C.F. Marust. * 487 90 487 80 475 10 - 196 C.C.F. * 197 198 204 -	2 52 1200 1251 3 55 2300 1251	febrush 1389 1376 137 mi k 1220 1220 122 Bellonk 2355 2360 23 nptant (sélec	06 - 1 15 174 49 - 0 25 1470 ction)	R. Impér. (Ly) 3840 Sade	1470 1480	+ 040 1010 BA - 148 1040 Ba	SF (Akr) 1018 10 Ner 1063 10 V (sélection)	146 346 - 0.57 113 1013 - 0.48 148 1043 - 1.88	3 25 Zambia	rg 448 449 44	48 + 067 173 - 114 342 + 118 25/8
VALEURS % % du coupon VALI	URS Cours	Dernier VALEURS 730 Magaint S.A	Cours Dernier cours	VALEURS Vax	Cours Demier cours	VALEURS	Emission Rachat Frais incl. nat	VALEURS En	tisulon Rachat is Incl. net	VALEURS E	mission Rechat net net 704 18 683 67
19.80 % 78/93	A	2240	176 50 144 414 480 2210 2205 1400 1150 770 217 381 385 257 50 263 466 1650 305 20 5820 5820 5827 810 887 810 887 887 887 887 88	Vistement S.A. Brain, du Marco Etran Alban, du Marco Alam Alam Alam Alam Alam Alam Alammen Brain Anterican Brands An. Petrofism Achad Asturinera Mines Boo Pup Espand Binque Occomene S. Righ, Instruct Brusseller Conscient Facilit Conscient Facilit Conscient Facilit De Bours Born Consumarhan Dark Chambre Consumarhan Dark Chambre Ganer Consumarhan Dark Chambre Ganer Consumarhan Dark Chambre Ganer Gan	GÖT OS 860	Action Actions reaces Actions selectionnics Actions selectionnics Actions selectionnics Actions selectionnics Actions selectionnics Actions selectionnics Actions (selection Actions (selection) Actions Actio	51722.02 51722.02 \$2881 54 32981 64 2028 24 2028 16 2148214 2482.14 2 274 50 262 06 2779 95 2779 95 4261 83 4251 24894 77 24857 48 8841 72 8556 18 533 22 1778 78 540 87 96 97 9 664 67 647 08 54334 23 54334 23	France-Chligations Francis-France Japane Francis-France Japane Jaman-Brance Jaman	54 27 1220 70 66 22 551 07 82 03 1539 89 30 05 85730 05 52 81 1042 48 22 16 11822 16 61 75 839 89	Pisconnest J	252 78
TARROUÉ OFFICIEI	COURS DES BILLETS	Marché lib	re de l'or	Coparex Sachot Guy Degrenne Hartso-Ricqito-Zan Hangovens	385 387 176 179 50 600 210	Epergra Long-Terma Epergra Monda Epergra Premièra Epergra-Oblig Epergra-Outra	197 94 192 94 1468 17 1429 85 12672 35 12578 01 200 55 195 18	Nippon-Gas. 64 Nord-Stud Désyllopp. 12 Novembl 1224 Othi Association 1:	16 59	Value 1	842 83 1588 82 810 40 585 51 856 94 1855 28 816 02 41595 22 821 88 2288 66
Easts-Unis IS 1 6 811 8 815 820 6 999 6 999 6 999 8 6 999 8 6 999 8 6 999 8 6 999 8 6 999 8 6 999 8 6 999 8 6 999 8 6 999 9 8 9 9 9 9	Achet Vente 8 400 6 880 326 500 246 500 15 800 16 800 289 500 309 500 83 500 91 600 83 500 96 500 10 10 800 3 750 4 550 4 500 95 500 103 500 5 150 5 756 5 150 5 756 5 440 4 800 5 440 4 800	Or fin Bido an barrel Or fin (an lingod Pileo française (20 tr) Pileo française (20 tr) Pileo solane (20 tr) Pileo solane (20 tr) Pileo solane (20 tr) Pileo solane (20 tr) Pileo de (20 dollars Pileo de 10 dollars Pileo de 60 pesses Pileo de 60 pesses Pileo de 10 fileo Pileo Pileo de 10 fileo Pileo P	77050 78550 77200	Hariat Insechiler Hariat Parisip, Parisir Parisip, Val. SEP,R. SEP,R. SEP,R. SP,R. Union Parasseira Union Parasseira Worder	240 920 423 .358 211 184 .184 50 1990 387 .386 55 .90 1998 1998 1998 2160 d 539 144 121	Epergna-Valor Epergna-Valor Epergna-Valor Epergna-Valor Epergna Euro-Can Euro-Gan Foreizav (efs. per 10) Foreizav Foreizav (efs. per 10) Foreizav F	1443 62 1391 44 477 49 484 71 1200 77 1193 09 11193 49 1254 34 1213 09 6850 33 6639 69 11060 20 226 38 1707 37 37 115 3933 61 8339 01 1268 38 267 82	Oblicio Régions. 10: Oblicio Exetus castig. 11: Oblision 11: Oblisioninis 100: Oblisioninis 100: Oblisioninis 100: Oblisioninis 100: Oblisioninis 100: Oblisioninis 11: Orealis 100: Oblisioninis 11: Parities Opportunities 11: Parities Paritiminis 5: Parities Revenu 5:	86 22 9188 40 1037 30 152 91 152 91 152 91 152 91 152 91 152 91 152 92 152 152 152 152 152 152 152 152 152 15	PUBLIC FINANC Renseignern 45-55-91-82, po	CITÉ CIÈRE ants :



Le Monde

_	ÉTRANGER
3	Attentats et répression en Colombie.
4	Liban : la diplomatie a pris le pas sur les canons.

- ها déclaration M. Dumas.
- 5 Pologne : le chef du KGB a rencontré M. Mazowiecki. 6 La conférence sur le Cam-

POLITIQUE

- 7 La fin du voyage de M. Rocard dans le Pacifi-
- que. 8 Conflit entre rocardiens à Avignon. M. Le Pen affirme qu'∢il n'y a pas de vie sociale

sans discrimination ».

s'effrite depuis dix ans. Des volcans en activité su Triton, satellite de Neo-

Bicentenaire: inauguration de l'Arche de la Fratemité. 12 Sports : Cyclisme, Football

SOCIÉTÉ

10 La part de l'environnement

dans le budget de l'Etat

- 13 Le Festival des films du monde à Montréal, Ariane Mnouchkine tourne
- La Nuit miraculause. - Le Festival de musique de 15 COMMUNICATION : un

teur Jacques Kirsner.

entretien avec le produc-

ÉCONOMIE

- Le Club Méditerranée et pent leurs françailles. Reprise des salaires dans le
- secteur privé. ∢ Sécurité sociale paint de vue de M. Jean-Jacques Dupeyroux.

32-33 Les marchés financiers

SERVICES

OLITTOUT
Abonnements 7
Annonces classées . 20 à 28
amet15
oto, Loto sportif 16
Météorologie 16
Acts croisés 16

Spectacles14

Radio-Télévision 16

TÉLÉMATIQUE

Les événements du Liban heure par heure 3615 tapez LEMONDE

> Les offres d'emplois du Monde 3615 tapez LM

L'OPA de Suez sur Victoire

La COB adresse à M. Vernes un second rappel à l'ordre

La Commission des opérations de Bourse (COB) a rendu public, lundi 28 août et pour la seconde fois en quelques jours, un communiqué des-tiné à clarifier les règles qui prési-dent au bon déroulement d'une offre publique d'achat. La COB rappelle que selon les dispositions de sa décision générale du 25 juillet 1978, rien ne doit empêcher que tous les actionnaires soient placés, dans les faits comme en droit, dans des conditions identiques ».

Le gardien de la Bourse ajoute ensuite qu'en cours d'OPA - il serait anormal - que des opérateurs plus moins liés au groupe attaqué entreprennent de se défendre « par des achats sur le marché. Le règlement général du conseil des Bourses de valeur prévoyant la procédure de l'offre concurrente, c'est par ce moyen que doit s'exprimer une telle contestation car il permet en pareil cas de réserver un traitement égal à

Echange d'ambassadeurs

entre la Pologne

et le Saint-Siège

reux de céder leurs titres ». Autrement dit, à une OPA doit correspondre une contre-OPA. Sans solution de rechange. Ce second communiqué de la COB – tout

comme le premier qui rappelait l'obligation de déclarer toute acqui-aition de titres supérieure à 0,5 % on sation de tites superieure à 0,5 % on 5 % – peut être interprété comme un rappel à l'ordre en direction de M. Jean-Marc Vernes, président de la Compagnie industrielle. La Compagnie linancière de Suez avait, en effet, fait part au « gendarme » de la Bourse de ses craintes sur une politique de ramassage en Bourse de son adversaire. Par ailleurs, la cota-tion des actions de la Compagnie industrielle sera suspendue, le 28, 29, et 30 août. Mercredi 30 août. Vernes devrait rendre publique sa riposte à l'OPA de Suez sur le groupe d'assurances Victoire.

Mort de l'écrivain américain **Irving Stone**

A la suite du rétablissement le 17 juillet dernier de leurs relations diplomatiques, la Pologne et le Vatican ont officiellement procédé, samedi 26 août, à l'échange de leurs ambassadeurs. Le président Jaruzelski a nommé comme représentant [Né le 14 juillet 1903 à San Fran-cisco, Irving Stone étudia puis enseigna auprès du Saint-Siège, M. Jerzy Kuberski, chargé jusque-là à l'ambassade de Pologne à Rome des contacts avec le Vatican.

La Pologne est le premier Etat du pacte de Varsovie à entretenir des relations diplomatiques avec le Dans un pays où l'antisémitisme

est l'un des plus virulents d'Europe, l'une des tâches du nouveau nonce postolique nommé par le Vatican, Mgr Jozef Kowalczyk, polonais lui-meme, devrait être d'inciter la hiérarchie catholique locale à sortir de

(Lire page 9 nos articles sur le Carmel d'Auschwitz.)

● PANAMA - Une junte de ouvernement pourrait remplacer principal dirigeant du Parti révolu-tionnaire démocratique (PRD, au pouvoir), M. Carlos Duque, a indiqué dimanche 27 août qu'une junte de gouvernement pourrait remplacer le 1ª septembre prochain le président en exercice, M. Manuel Solis Palma – dont le mandat prend fin à cette date. M. Duque a par ailleurs envi-sagé la participation d'un représentant de l'armée à cette junte. Cette déclaration intervient après l'échec l'opposition coalisée commencées sous l'égide de l'Organisation des (AFP.)

- (Publicité)

Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'Outre-Rhin les changant trois fois plus que nous. Pour lutter efficecement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FEMETRES vient poer dans la journée ces fenêtres qui sont la cté du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gegner aussi en clarté. Garantie dix ens. Devis gratuit — Magasin d'asposition, 111, rue Lefayette (104) MF Gare du Nord. 48-97-18-18.

L'écrivain américain Irving Stone dans la nuit du 26 au 27 août à Los Angeles. Agé de quatre-vingt-six ans, il avait été admis à l'hôpital il y a un

l'économie et les sciences politiques à l'université de Berkeley. C'est au retour du traditionnel séjour d'apprentissage des intellectuels américains à Paris, à la fin des années 20, qu'il décida de faire carrière dans la littérature et devint un auteur de romans biographiques à succès. Il se rendit célèbre en 1934, avec la Vie passionnée de Vincent Van Gogh (Lust for life). Porté à l'écran par Vin-cente Minnelli (avec Kirk Douglas dans le rôle de Vincent) ce livre a été traduit dans une cinquantaine de langues et s'est vendu à plusieurs dizaines de mil-

Outre Van Gogh, Irving Stone popupublic diverses personnalités dont il conta les vies, tour à tour ardentes ou passionnées... Jack London, l'aventurles des mers (1938, Plon 1969), Charles Darwin (Balland, 1982); la Vie ardente Darwin (Balland, 1982); la Vie ardente de Michel-Ange (Plon, 1983), également adaptée à l'écran par Carol Reed avec Charlton Heston; Freud (Flammarion, 1973). Mais le Panthéon populaire d'Irving Stone était également composé de quelques grandes figures de l'épopée américaine, les présidents, par exemple, ou leurs épouses. – P. Ké.]

 M. Giral: pas de change-ment dans la politique contrac-tuelle du CNPF. — Les craintes des syndicats quant à une éventuelle modification de la politique contractuelle du CNPF « sont vaines », déclare M. Jean-Louis Giral, prési-dent de Desquenne et Giral (entreprise de travaux publics) dans un entretien accordé aux Echos, lundi 28 août. L'ancien président de la Fédération des travaux publics Fédération des travaux publics confirme au passage qu'il a bien été e pressenti » pour succéder à M. Pierre Guillen à la tête de la commission sociale du CNPF et qu'il devrait accéder à ces fonctions lundi devrait accéder à ces fonctions lundi desprembre, lors d'une réunion du conseil exécutif de l'organisation patronale. « Les branches (professionnelles) sont le lieu le mieux adapté au développement de la politique contractuelle. Mais il revient au CNPF de fixer les grandes orientations », estime par ailleurs M. Jean-Louis Giral, qui souligne n'avoir Louis Giral, qui souligne n'avoir « jamais été très éloigne de la pen-

Le numéro du « Monde » daté 27-28 août 1989 a été tiré à 502 697 exemplaires

sée » de son prédécesseur.

GÉREZ VOIRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de

vos valeurs et le montant global de votre porteseuille

BOURSE 36.15 LEMONDE

A Charvieu-Chavagneux

Le responsable du Front national qui avait tiré sur des Maghrébins a été laissé en liberté

LYON de notre bureau régional

Un accord de principe sur - une solution qui permettrait d'assurer la liberté de culte et de mettre définitivement fin au contentieux exis-tant depuis plusieurs années » a été signé, dimanche 27 softt, en fin de

journée entre le maire de Charvicu-Chavagneux, M. Gérard Dezempte (RPR), et les responsables de la communanté musulmane, en présence de MM. Jean-Paul Proust, préfet de l'Isère, et Louis Montchovet, sous-préfet de Vienne. Selon le président de l'Association

culturelle islamique de Charvieu, M. Abdelhai Benyahia, les deux parties sont tombées d'accord pour monter le bâtiment préfabrique que le conseil général de l'Isère, présidé par M. Alain Carignon (RPR), s'est engagé à faire installer dès cette semaine, sur l'endroit même où se trouvait le lieu de culte détruit à la pelle mécanique il y a une dizaine de iours. Mais cette mesure ne devant être que provisoire, le maire a proposé, en vue du règlement sur le fond du différend, l'achat d'une villa de deux cents mètres carrés, en plein selon M. Benyahia, M. Dezempte se serait engagé à mettre à la disposition de la communauté deux salles classes de l'école communale pour permettre l'enseignement du Coran et le soutien scolaire aux

Enfin, le conseil municipal s'engagerait à tenir des réunions périodiques avec les responsables de la population islamique, afin de résoudre différents problèmes latents : logement, emploi, et ségrégation dans les équipements municipaux comme le gymnase, par exemple -, dont cette catégorie de citoyens est, selon M. Benyahia, « victime depuis l'arrivée de Gérard Dezempte à la

La décision finale d'achat de la villa ne pourra, toutefois, intervenir avant quarante-huit heures, son propriétaire rentrant de vacances mercredi 30 août seulement. Le prix de la transaction, environ cinq cent mille francs, représenterait, selon le responsable de la communauté islamique, le quart du coût de la construction du centre culturel dont le permis de construire, déposé en

1987, avait été refusé par

Cet accord ramènera-t-il le calme dans l'agglomération où la tension était restée vive tout au long de la semaine dernière et où le risque d'un nouvel incident semblait perma-nent? La preuve de cette tension en avait d'ailleurs été administrée, vendredi 25 août en soirée, où un homme de quarante-six ans. M. Jacky Portocalogiou, responsable local du Front national et dont l'épouse, Annie, a été élue en mars dernier au conseil municipal de Charvieu-Chavagneux, a tiré une cartouche de fusil de chasse en direction d'un groupe de jeunes gens dont une majorité de Maghrébins sans toutefois atteindre quiconque (nos dernières éditions datées 27-28 août).

« Apaiser les esprits »

 Mon arme était chargée avec des grains de riz», a déclaré aux gendarmes M. Portocalogiou. Aucun impact des projectiles ni aucune douille n'ayant été découvert sur les lieux, cette affirmation n'a pu être confirmée. Après avoir été gardé à vue toute la nuit à la gendarmerie, M. Portocalogion a été remis en liberté. Une procédure pour « voies de faits avec arme n'ayant pas entraîné d'incapacité » a néanmoins été ouverte contre lui.

M. Portocaloglou – dont la villa avait accueilli le jour même plu-sieurs responsables du Front national, dont M. Bruno Megret, délégué national, qui y tint se conférence de presse -, a expliqué son geste en affirmant qu'il avait été insulté par plusieurs des jeunes gens au moment où il passait en voiture. Rejoignant son domicile, il s'était alors saisi d'une des armes placées dans un ratelier et était redescendu, accompagné de son fils, Eric, vingt-sent ans, en direction de la mairie. Selon lui, un coup de feu aurait été tiré dans sa direction. Mais les gendarmes, arrivés très rapidement sur les lieux et qui ont entendu les jeunes gens, n'ont réuni aucun iage susceptible de conforter cette déclaration.

Averti de cet incident, M. Gérard Dezempte avait cherché, cette fois, à calmer la situation, dénonçant « tout acte de violence, surtout dans cette période où il est urgent d'apaiser les esprits ».

M. Le Pen

et les grains

de blé

26 août, à La Trinité-sur-Mer (Morbihan), l'incident de

Charvieu-Chavagneux (Isère), où un responsable du Front natio-nal, M. Jacky Portocalogiou, a tiré vandredi sur un groupe de

Maghrébins, M. Jean-Marie Le Pen, président du FN, a notam-ment déclaré : « On a fait grand

bruit de quelqu'un qui aurait tiré

un coup de fusil sur des Arabes. Or on a finalement appris que le fusil était chargé avec des grains

de blé. En bref, qu'il s'egisseit d'un coup de fusil à blanc. Il a

voulu tirer et, en même temps,

Estiment que M. Portocalo-giou avait probablement été agressé « chez lui ». M. Le Pen a ajouté : « Nous sommes des défenseurs de la légitime défense. Nous voulors être mai-

tres chez nous, dans nos com-munes, dans nos régions, dans

Commentant, samedi

LE PRIX DE LA MODE ET LES PRIX DU METRE..

Il y a abondance de Mode dans chaque mêtre de nos tissus, mais <u>sans</u> le prix de la Mode. Pour de superbes tissus, nos prix sont de braves prix, qui n'ont pas la "grosse tête," des prix charmants genre : 38 F, 92 F, 25 F, 178 F, 64 F, 245 F, etc., il y en a pour tous les goûts, des prix rands, style 100 F, 50 F, 200 F,

150 F, des prix gentils, complaisants,

En tous styles, toutes dimen-

sions, laques et patines

Etonnante collection de lits de repos...



formables en couchage de deux personnes (concession-naire exclusif Jean Roche). Rémy réedite les plus beaux meubles - Louis XIII -. Rustique - (noyer de France), en passant par le XVIII^e siècle, jusqu'à l'Art nouveau et même l'Art déco.

Remy: 50-82, rue da Fanbourg-Saint-Antoine 127, 43-43-65-58

Aux Etats-Unis

Premier lancement de satellite par une fusée privée

Pour la première fois dans l'his-Pour la première fois dans l'ins-toire aérospatiale américaine, un satellite a été lancé par une fusée commerciale privée. Marco-Polo 1 (150 millions de dollars, 1 200 kg), premier satellite britannique de télé-vision directe, a été placé sur orbite landi 28 août à 0 h 59 (beure fran-sie) par une loncour Delia 187 à caise) par un lanceur Delta 187 à trois étages construit et commercia-lisé par la firme américaine McDonnell Douglas et tiré depuis Cap Canaveral (Floride).

A la suite de l'explosion de la navette Challenger le 28 janvier 1986, l'ancien président Ronald Reagan avait ordonné à la NASA de cesser de lancer des satellites com-merciaux à l'aide de navettes. Cette tâche, selon lui, devait être réservée à l'industrie privée.

Le tir de la nuit de dimanche à lundi e n'est pas seulement un autre

lancement, mais le début d'une nouveile industrie, un événement déci-sif », a déclaré M= Stéphanie Lee-Miller, responsable au département américain des transports, qui délivre les autorisations de lancements com-merciaux. Une trentaine de ces autorisations devraient être délivrées dans les quelques années à venir, a-t-elle précisé. Outre McDonnell Douglas, deux

autres firmes américaines vont assurer ces lancements: Martin Marietta, avec ses fusées Titan, et Atlas Elles vont concurrencer direc-tement Arianespace, firme européenne, privée elle aussi, qui com-mercialise les services de la fusée Ariane. Plusieurs satellites américains out été lancés par Arianespace, et d'antres figurent sur son carnet de commandes.

EN BREF

Equateur. — Le président de la République, M. François Mitterrand, chain en visite officielle en Equateur. Le demier voyage d'un président de la République français dans ce pays de septembre 1964, date de la visite officielle du général de Gaulle.

 Arrestation à Toulon d'un nembre de la Camorra. — Mario iovine, cinquante et un ans, considéré comme un des chefs de la Camorra napolitaine, a été arrêté, dimenche 27 août à Toulon, par la police française, en coopération avec la police italienne. Plusieurs membres de la Carnorra ont été arrêtés, cette année, sur la côte d'Azur devenue un de leurs points de rencontre priviligiés. Le numéro 1 de la Carnorra napolitaine, Nunzio Barbarossa, cinquante huit ans, avait notamment été arrêté le 15 février avec deux de

• Manifestation à Rouen en de plusieurs associations de soutien aux musulmans, dont l'Aide aux mans français repliés d'Algérie (AMFRA), se sont symboliquement enchaînées, avec des attaches en matière plastique tricolore, devant (Seine-Maritime), samedi 26 août, pour protester contre un arrêté d'expulsion visant M. Zebar Abde-

Engagé dans l'armée française en 1965, ce demier avait bénéficié, au ndemain de se démobilisation, d'une déclaration dite « recognitive » qui lui permettait d'obtenir la nationalité française, document qu'il n'a jamais renvoyé. Une délégation a été reçue par la secrétaire général de la préfecture, qui a « d'ores et déjà accordé une prolongation de séjour à M. Abderhaman » et promis « de miner le dossier ».

SCIENCE EVIE **ECONOMIE**

Il n'y a pas de formation spécifique à la direction d'entreprise en France. Les autodidactes deviennent rares et les héritiers font de plus en plus d'études. Un grand patron sur deux sort d'une grande école. Mais tous sont-ils pour autant bien préparés à diriger une entreprise? SVE fait le point!

EGALEMENT AU SOMMAIRE:

- COFACE : les exportations financées par les contribuables.
- BANQUE: anatomie d'une salle de marché, le Crédit Lyonnais en exemple.
- ERASMUS : L'Europe des campus.

SCIENCE ET VIE ÉCONOMIE COMPRENDRE POUR AGIR

ot, sa far-sa

e de james figur

2 JAN 28

أ الله الانتق الروج

マスト 中華の歌曲

or a discovine.

The second second

LONG TE MIN

Section 1

المشطة بالايت نا

17-11-11

THE RELEASE SELECTION

ூரைய் இரும் அம் இண்ணும்

Set for it is Now a wide

The on a can make which

N: 1: 1 - 12 - 14 - 第級集

The second of the second of the second

E 3 (No more paramete)

THE PART OF STREET

Begging and a County

Mary State of the State of the Printers of the State of t

The second second second

BER 1911

A 200 25 25 2 4 4 4 4

4 - 4 - 4 -Der ballen fil diene Ballen

. 25%, 5 € 91 (447) **247) \$49**

the stores are store

Eddingson a war The to -----

The same of the sa

143, 15-11-2 24-13-17 E#

A NOW AND AND AS HE WANT

A trace of a supplement

Berger and Grants

to the first dutes

Section 1 to a many designations

Section 2 and sections and sections and sections and sections and sections and sections are sections as the section sections and sections are sections as the section sections are sections as the section sections are sections as the section section section section sections are sections as the section section section section sections are sections as the section sect

The state of the s

1 41 mm 2 mm Paradical Sec. 92 3 - Louise 64 Part Selve Tr. 1 22. 1 peril 58.

Parameter Park Prope

The second secon

des

Telegraph of the same of

the street and the

With the same of t

T R MENTER

g rm:

전명 : 기타, J

記算 ドイギ

阿尔拉斯(1)

F 7. 1.

S. leibbe

42 .